CHRISTIAN DOUMERGUE

AU CŒUR DES THÉORIES DU COMPLOT

Illuminati

Groupe Bilderberg

09/11

MK Ultra

Nouvel Ordre Mondial

Commission Trilatérale

Skull & Bones

...

Les Éditions de l'Opportun

CHRISTIAN DOUMERGUE

AU CŒUR DES THÉORIES DU COMPLOT

Illuminati

Groupe Bilderberg

09/11

MK Ultra

Nouvel Ordre Mondial

Commission Trilatérale

Skull & Bones

...

Les Éditions de l'Opportun

CHRISTIAN DOUMERGUE

AU CŒUR DES THÉORIES DU COMPLOT

Illuminati

Groupe Bilderberg

09/11

MK Ultra

Nouvel Ordre Mondial

Commission Trilatérale

Skull & Bones

...

Les Éditions de l'Opportun

Christian DOUMERGUE

AU CŒUR DES THÉORIES DU COMPLOT

Du même auteur

Du même auteur, aux éditions de l’Opportun :

Le Secret dévoilé : enquête sur les Mystères de Rennes-le-Château. Préface d’Éric Giacometti et Jacques Ravenne. (2013, édition en format poche 2016)

Péchés Originels. Roman. (2014)

L’Ombre des Templiers : voyage au cœur d’une Histoire de France secrète et mystérieuse. Préface de Didier Convard. (2015, édition en format poche 2017)

Voyage dans la France Magique : légendes historiques, lieux mystiques et secrets occultes. (2016)

Franc-Maçonnerie & Histoire de France. Préface d’Alain Bauer. (2016)

INTRODUCTION

Q33NY

POSEZ-VOUS UNE QUESTION : QUI TIRE LES FICELLES ?

Le monde est-il la proie de terribles sociétés secrètes prêtes à tout pour asseoir leur pouvoir sur l'humanité ? Pour un nombre croissant de personnes à travers le monde, la réponse à cette inquiétante question est oui. La tragique vague d'attentats islamiques qui a récemment frappé la France a pour beaucoup été un révélateur de l'emprise des théories du Complot sur les consciences. Dans les heures qui ont suivi chacun de ces actes abjects, se sont multipliées sur les réseaux sociaux et Internet différentes « démonstrations » expliquant à qui voulait bien l'entendre que tout cela n'était qu'une vaste mise en scène. La rhétorique de ces « démonstrations » est toujours la même : mettre en évidence des détails qui semblent « anormaux ». Des « choses » qui ne « collent pas ». Et à partir de là, déconstruire la version officielle et « révéler » la « vérité ». Un scénario qui s'était déjà présenté aux lendemains des attentats du 11 septembre 2001. Très vite, là encore, s'étaient multipliées les théories pointant du doigt différentes anomalies, et concluant que le Gouvernement américain était complice des attaques contre le Word Trade Center… Le Gouvernement Américain, ou autre chose. En effet, dans les jours qui suivent le 11 septembre, une affirmation va émerger parmi d'autres : les attentats seraient l'œuvre des services secrets israéliens. Ces derniers auraient mis au point une manipulation d'ampleur pour légitimer et déclencher une guerre conduite par les États-Unis contre l'Islam… Sur Internet, les « informations » à ce sujet se multiplient. Elles se multiplient d'autant plus vite qu'à l'heure du tout numérique le copier-coller a une sidérante capacité de clonage et de duplication de l'« information ».

Une de ces « informations » va particulièrement frapper les esprits. Les marquer par le trouble qu'elle suscite. Elle paraît d'autant plus convaincante

que chacun peut la « vérifier ». Il suffit pour cela d'ouvrir son traitement de texte Microsoft et de taper : Q33NY. Q33NY étant censé être le numéro de vol d'un des deux avions s'étant écrasé sur le Word Trade Center. Une fois ce numéro de vol tapé, il suffit de le surligner et de changer la police de caractère initiale en caractères Wingdings. Les caractères Wingdings sont des symboles graphiques. Or, le passage en Wingdings va transformer Q33NY en une étrange suite de symboles : □□□□□. Un avion. Deux grattes ciels. Une tête de mort. Une étoile de David ! Autrement dit un avion fonçant sur les Tours Jumelles. La mort. Et la signature des commanditaires : Israël !

Vous qui êtes en train de lire ces lignes pouvez faire cette expérience. Elle est troublante. Troublante et convaincante. Du moins… pour quiconque ne cherche pas à vérifier les informations. Car si le passage en Wingdings a incontestablement pour effet de faire apparaître le saisissant message visuel, la question qu'il faut se poser est la suivante : un des avions impliqués dans les attentats du 11 septembre avait-il bien pour numéro de vol : Q33NY ?

Après vérification, la réponse est non ! Autrement dit, ceux qui ont fabriqué de toutes pièces cette « information » ont d'abord écrit en Wingdings, puis sont passés à l'alphabet latin. Et ce faisant, ont fabriqué un numéro de vol fictif…

L'information est donc fausse. Ce qui ne l'empêche pas d'être inlassablement reprise par de nombreux sites complotistes. Ni de figurer sur de nombreux forums où ceux qui ont tenté l'expérience se disent époustouflés par elle. Puisqu'ils ne vont, bien évidemment, pas prendre la peine de vérifier l'authenticité du numéro de vol. La fausse information a ainsi fait son nid dans bien des esprits. Pour eux, Oussama Ben Laden et Al-Qaïda sont de faux coupables. Des leurres. Le véritable responsable du 11 septembre, c'est Israël.

Ici se pose une autre question : qui est derrière la rumeur ? L'implication d'Israël dans les attentats du 11 septembre est aujourd'hui relayée par de nombreux sites conspirationnistes, ou affiliés à certaines mouvances politiques ou religieuses. Les sensibilités politiques, religieuses ou philosophiques de ces sites sont diverses. Elles vont de la « neutralité », à l'idéologie islamiste, catholique intégriste, ou d'extrême droite. Entre

autres. Mais c'est en Jordanie qu'il faut chercher les premières occurrences du complot Juif.

Le 13 septembre 2001, le journal jordanien *Al-Doustour* affirme que les attentats qui viennent d'ébranler le monde sont « le travail du sionisme juif américain et des sionistes qui contrôlent le monde économiquement, politiquement et par les médias ». Le 17 septembre, la chaîne libanaise *Al-Manar TV*, financée par le Hezbollah, ouvre son journal sur un scoop. Une information exclusive provenant du journal jordanien *Al-Watan*, lui-même informé par « des sources diplomatiques arabes ». Le présentateur d'*Al-Manar* affirme que le 11 septembre, les 4 000 Juifs qui travaillent au Word Trade Center ne se sont pas rendus sur leur lieu de travail. Tous auraient été informés de l'imminence d'une attaque orchestrée par des agents israéliens… L'information n'a évidemment aucun fondement. Mais elle va se répandre comme une traînée de poudre dans les médias arabes ou musulmans. Avant de gagner les milieux antisémites d'extrême droite − qui vont dès lors participer à la propagande anti-israélienne et antisémite dont la chaîne *Al-Manar* est le vecteur. Un vecteur qui a régulièrement recours à la théorie du complot. Ainsi, lorsqu'en 2003, la chaîne diffuse la série *Al-Chatat* (Diaspora). Une production à gros budget (2 millions de dollars) évoquant l'existence d'un gouvernement Juif mondial secret dirigé depuis le XIXe siècle par les Rothschild… Gouvernement qui aurait provoqué tous les grands cataclysmes du XXe siècle : attentat de Sarajevo déclenchant la Première Guerre Mondiale ; Seconde Guerre Mondiale ; Hiroshima et Nagasaki… Ils auraient même aidé Hitler à exterminer les Juifs d'Europe !

Remonter la piste de certaines théories conspirationnistes gravitant autour du 11 septembre nous montre donc que la théorie du Complot n'est pas neutre. Et c'est là tout son danger. Elle est, fondamentalement, un instrument de manipulation politique. Un instrument dont le radicalisme et l'extrémisme, qu'ils soient religieux ou politiques, font régulièrement usage. Et dont le venin s'est répandu dans bien des esprits.

Les théories du complot font en effet désormais partie du paysage mental post-modern… Je me souviens d'une journée passée dans la belle ville de Trieste en Italie. C'était durant l'été 2014. Au détour d'une rue mes yeux se posèrent sur un graffiti. Une équation conspirationniste faite de symboles.

Croix gammée = Étoile de David = Œil dans le triangle = « Illuminati ». La théorie du Grand Complot s'invitait à présent dans le paysage urbain. Alors qu'elle était durant des années restée l'apanage de certains milieux et de certaines mouvances, elle s'offrait à présent à tous.

Le triomphe du Complotisme

Mars 2016. Le magazine *Society* titre en couverture de son numéro 27 : « Comment le complotisme est devenu l'idéologie dominante ». Le titre reflète bien la façon dont la théorie du Complot s'est installée dans les esprits.

Trois ans plus tôt. Mai 2013. Le journal *Le Monde* publie un sondage consacré à la diffusion massive des théories du Complot. Avec un titre accrocheur : « La moitié des Français croit aux théories du Complot ».

À l'appui de cette affirmation, un sondage réalisé en mai 2012 auprès de 2 500 personnes. Pour ceux qui ont été interrogés, il s'agissait de répondre à une question : êtes-vous d'accord avec l'énoncé « On ne sait pas qui tire les ficelles ». Comprenons : les ficelles du Pouvoir. Résultat : 22 % des sondés sont totalement d'accord ; 29 % plutôt d'accord ; 10 % ne sont ni d'accord ni pas d'accord ; 22 % sont plutôt pas d'accord ; 16 % ne sont pas d'accord du tout ; enfin 1 % ne se prononcent pas. Autrement dit, pour plus de la moitié des Français, les politiques, le Gouvernement, ne seraient pas le véritable Pouvoir. Derrière, se cacheraient les vrais dirigeants. Ceux dont nul ne connaît le visage. Parmi ceux-ci, bien avant les « groupes secrets comme les Francs-Maçons », c'est la finance internationale qui, pour trois quart des sondés (76 %), dirigerait le monde. Les « groupes secrets comme les Francs-Maçons » recueillant pour leur part 27 % de réponses favorables. Sans surprise, les réponses données correspondent aux sensibilités politiques. Les électeurs écologistes croient massivement en la mainmise de la Finance sur le Pouvoir. Tandis que les électeurs du Front National (37 %) et du Front de Gauche (31 %) sont les plus enclins à croire au pouvoir des « groupes secrets ».

Ce n'est évidemment qu'un sondage… Et une lecture un rien « sensationaliste » du *Monde*. Mais un sondage révélateur. Et un article pareillement révélateur. Conforté par de nombreux éléments, comme

d'autres sondages qui, au fil du Temps, ne cessent de mettre en évidence l'installation des théories du Complot. En août 2016, le mensuel *Science & Vie* publie une nouvelle étude, réalisée par Harris Interractive entre le 10 et le 13 juin 2016. On y découvre notamment que pour 31 % des Français les véritables auteurs des attentats de *Charlie Hebdo* nous ont été cachés. Que pour 33 % d'entre eux, l'économie mondiale est dirigée par une société secrète. Ou encore, que pour 51 % des personnes interrogées, la princesse Diana n'est pas morte dans un tragique accident mais a été assassinée.

Durant les années 2000/2010, la théorie du Complot s'est diffusée dans les esprits. Très largement diffusée. Au point de devenir un véritable instrument politique. À raison, d'aucuns ont pu écrire que l'élection de Donald Trump aux États-Unis mettait les « conspirationnistes au Pouvoir ». Incontestablement, Trump a utilisé certaines théories du Complot pour galvaniser son électorat. Il a repris dans ses propos des « informations » du site conspirationniste *InfoWars*. Site fondé et dirigé par le très populaire théoricien du Complot Alex Jones. Lequel a affirmé, le 12 novembre 2016, avoir reçu les remerciements officiels de Trump après son élection !

La théorie du Complot – censée être, d'après son discours, un instrument de lutte contre la manipulation – s'est ainsi imposée comme un instrument de manipulation majeur. Un instrument dont la vague d'attentats islamistes qu'a traversée la France a montré à quel point il s'était immiscé dans l'esprit de la jeunesse. Car l'islamisme, justement, utilise abondamment le thème du complot pour cautionner son discours. Notamment pour amener dans son sillage les plus jeunes, prédisposés par l'omniprésence du sujet dans la culture contemporaine, à prêter foi au Grand Complot.

Les paroles entendues chez certains élèves aux lendemains des attentats ont été pour beaucoup le déclencheur d'une forme de prise de conscience. Le 15 janvier 2015, la Ministre de l'Éducation Nationale Najat Vallaud-Belkacem avance sur RTL qu'un jeune sur cinq adhèrerait aux théories du Complot. Le chiffre provient de l'Observatoire du Conspirationnisme… S'il est, pour certains, difficile à vérifier, il reflète toutefois une incontestable réalité. Une réalité qui a poussé le Ministère de l'Éducation Nationale à organiser, le 9 février 2016, une journée de réflexion « Réagir face aux théories du complot ». Journée qui a abouti à la mise en place d'instructions

destinées à lutter contre ce que la Ministre de l'Éducation a appelé des « armes de désinformation massive ».

Se méfier des raisonnements simplificateurs

Les directives du Ministère de l'Éducation Nationale en matière de théories du Complot n'ont pas manqué de faire réagir. Les conspirationnistes y ont naturellement vu la preuve que le Gouvernement était à la solde du Grand Complot. Certains spécialistes ont émis leur crainte face à l'amateurisme présidant à l'initiative, redoutant, justement, que la réaction de l'Institution ne fasse qu'alimenter le moulin des théoriciens du Complot. D'autres ont formulé des critiques non pas sur la forme, mais sur le fond. L'une d'elles, publiée dans le trimestriel politique anticapitaliste *Frustration,* a été relayée par *Médiapart*.

L'auteur de l'article reconnaît l'intention louable du Ministère : lutter contre la propagande raciste et les explications simplistes. Mais le but de son papier est de dénoncer le simplisme de cette lutte contre le complotisme. Lutter contre les théories complotistes les plus simplistes et racistes conduit pour lui à éliminer ce qu'il appelle les « théories réalistes » décrivant « elles aussi quelque chose comme l'action concertée d'un groupe d'individus contre l'intérêt général ». Dans son optique idéologique, ces actions concertées, ce sont celles des multinationales qui orientent la recherche scientifique et les décisions politiques. Ou encore « les grands bourgeois » qui auraient « en France, tout un tas de connexions politiques et administratives qui leur permettent de promouvoir leurs intérêts financiers et patrimoniaux ». L'effet pervers de la stigmatisation du complotisme serait ainsi de verrouiller et discréditer toute critique des élites. Enseignants, journalistes, sociologues seraient muselés dans leur liberté de parole par la crainte d'être assimilés à des complotistes. En dénigrant non pas les dérives absurdes de la « théorie du Complot » mais la « théorie du Complot » elle-même, les instances officielles poussent implicitement tout un chacun à leur accorder une confiance aveugle, « puisque douter de nos institutions politiques, sécuritaires et scientifiques serait similaire à croire dans le fait qu'Obama est en réalité un extraterrestre ».

Or, l'auteur de l'article l'affirme : « Oui, les élites complotent souvent ».

Prétendant agir pour l'intérêt général, elles agissent en réalité pour leur propre compte. Le discours qu'elles tiennent, qu'il soit technique, scientifique, ou autre, est là pour masquer leurs véritables intentions. Aux yeux de l'auteur de l'article, les sociologues entrés en croisade contre les théories du Complot illustrent ce phénomène. Produisant la censure et l'auto-censure, l'« anathème » qu'ils ont lancé sur les théories du Complot participe à l'occultation des basses manœuvres des élites.

Là où la ligne défendue par *Frustration* se distingue des théoriciens du Complot, c'est donc sur les motivations du complot. Ce n'est pas une caste ou un groupe qui complote pour maintenir son pouvoir sur les masses et les soumettre. Il ne faut chercher ni des Juifs ni des Francs-Maçons à la tête des manipulations dénoncées mais simplement ceux, toutes affiliations confondues, qui appartiennent à l'élite économique. Selon cette lecture politique anticapitaliste, les élites qui complotent ne poursuivent pas d'autre but que le maintien de leur pouvoir. Inutile donc d'imaginer un autre objectif à leurs manœuvres, de penser qu'elles aspirent à réaliser un autre dessein, comme la mise en place du Nouvel Ordre Mondial. Seul compte l'intérêt financier. « Pour le profit, il n'y a pas de barrières ethniques ou religieuses qui tiennent, il suffit de voir comment nos hommes d'affaires, universitaires ou politiques qui tiennent pourtant des discours de défiance à l'égard de l'Islam adorent traiter avec les pays du Golfe ! »

Ainsi, non seulement les théories du Complot simplificatrices seraient fausses, mais, en outre, elles empêcheraient de voir la réalité sur le véritable complot des élites. « En mettant en avant des logiques religieuses ou raciales, les théories du Complot qui pullulent sur Internet détournent les gens de la réalité de notre problème avec les puissants : leur domination économique et financière ». Les théories du Complot entoureraient en outre les élites d'un pouvoir qu'elles n'ont pas et empêcheraient de voir leur fragilité. À savoir que : « leur pouvoir ne repose que sur la préservation d'un ordre économique fragile, instable et profondément injuste : le capitalisme ».

La lecture est donc partisane, idéologique. Elle est orientée par la pensée de son auteur et en cela elle est réductrice. Limitative. Le capitalisme n'est certes pas le seul moteur du Complot. Et bien d'autres raisons à la mise en

place de complots pourraient être citées. Des raisons qui toutes touchent à un seul but : le maintien au pouvoir des auteurs du complot, quelle que soit l'idéologie de ceux-là. La conclusion de l'article n'en demeure pas moins intéressante : par l'aveuglement qu'il engendre, le complotisme contemporain est à combattre *mais* le complotisme en lui-même ne doit pas être condamné. Au contraire. Il ne faut cesser de dire et de démontrer que « nos élites ne font que comploter pour conserver leur pouvoir ». « Il faut le dire et le répéter car, à force de prendre des précautions, on laisse aux fascistes, gourous délirants et autres paumés qui peuplent le web le monopole de la description de l'oppression politique, économique et sociale. Si l'on empêche des collégiens et des lycéens de penser, à l'école, la possibilité de critiquer des élites qui méritent perpétuellement de l'être, alors on les obligera à aller chercher cette critique ailleurs, sur ces sites qui résument grossièrement la domination des puissants à un seul grand dessein plutôt qu'à la multiplicité de leurs gros profits ».

On ne peut qu'être d'accord avec cette dernière affirmation. La simplification outrancière de la pensée, le dénigrement systématique de toute théorie du complot, légitiment en effet un discours dont se servent certaines mouvances pour se donner une légitimité intellectuelle. Car les complots existent. Ancienne ou récente, l'Histoire en donne plusieurs exemples.

Traiter des théories du Complot est donc plus complexe que ne voudrait le faire croire la vision « officielle » du problème. On connaît la fameuse phrase de Balzac dans les *Illusions perdues* : « Il y a deux Histoires : l'Histoire officielle, menteuse, qu'on enseigne… Puis l'Histoire secrète, où sont les véritables causes des événements… »

L'Histoire secrète…

Il est de nombreux pans secrets de l'Histoire. Derrière l'aspect idéaliste de l'Histoire officielle se cache une Histoire obscure, où tout idéal a disparu. Une histoire qui fourmille de complots, de manipulations et de manœuvres secrètes.

Pour les livres d'Histoire, l'Histoire est simple. Il n'y a qu'à prendre un exemple : la Seconde Guerre Mondiale. C'est d'abord l'avénement des

totalitarismes en Europe. Puis l'expension sans limite du régime nazi. Ensuite, l'entrée en guerre des États-Unis. Enfin, le régime hitlérien terrassé. La victoire du Bien sur le Mal. La condamnation sans équivoque, à Nuremberg, des atrocités commises par le III^e Reich. Voilà pour l'Histoire en noir et blanc. L'Histoire dualiste. Connue de tous. Enseignée à tous. Une Histoire implicitement morale…

Mais il y a derrière cette vision une réalité plus grise. Où tout se nuance. Où certaines frontières, sans doute nécessaires au bon fonctionnement du patriotisme, disparaissent.

Un des plus saisissants exemples de cette Histoire secrète ou méconnue est sans doute l'Opération Paper Clip (Presse-Papier). Il s'agit de l'exfiltration organisée de près de 1 500 scientifiques nazis sur le sol américain. Cela dans un but bien précis : mettre leur intelligence au service de la grandeur des États-Unis.

L'arrivée de savants nazis sur le territoire américain avait commencé dès 1942. Le camp d'internement de Fort Hunt est alors créé près d'Alexandria en Virginie. Il a pour vocation d'accueillir des prisonniers de guerre allemands ayant des connaissances techniques et scientifiques. Les détenus (il y en aura près de 3 400 entre 1942 et 1946) sont interrogés. Les Américains cherchent à recueillir le maximum d'informations sur les avancées technologiques allemandes. Il s'agit alors, surtout, de jauger la puissance de feu de l'ennemi. Il n'est pas encore question d'utiliser l'intelligence de ceux qui sont, alors, des prisonniers de guerre. Juste de leur arracher des informations stratégiques.

Mais avec la fin de la guerre, en 1945, un autre horizon se dessine. Plusieurs hauts gradés et dirigeants militaires voient désormais se profiler une guerre totale avec la Russie. Certains pensent que ce conflit entre les deux grands vainqueurs de la guerre va éclater d'ici peu. La date de 1952 est avancée. Ainsi, dès 1945, de façon confidentielle, l'état-major américain développe le projet de mettre à son service les savants nazis, qualifiés dans un mémorandum secret d'« esprits talentueux et rares, à la productivité intellectuelle hors du commun ».

C'est ainsi que nait l'Opération Paper-Clip. Elle est confiée à la *Joint Intelligence Objectives Agency* (JIOA), un organe du Département de la

Guerre Américain créé pour l'occasion. Informé du projet, le président Truman donne son accord. Mais pose une exigence. Recruter des savants allemands, oui. Mais à la condition qu'ils n'aient pas été membres du parti nazi, ou aient eu une part active dans ses activités. Bosquet Wev, le directeur du JIOA, va vite contourner cette directive. Il lui apparaît en effet très rapidement que tous les meilleurs scientifiques allemands ont été de fervents nazis. Les laisser en Allemagne fait, à ses yeux, courir un risque majeur aux États-Unis. Car si les Américains ne les recrutent pas, l'Union Soviétique risque bien de le faire ! La direction de la JIOA prend donc une décision : falsifier les dossiers militaires des scientifiques allemands sélectionnés.

C'est ainsi que de nombreux savants allemands sont exfiltrés aux États-Unis. Le Pentagone ne le cache pas à la presse. Mais à celle-ci il affirme que tous les savants recrutés l'ont été parce qu'aucun d'eux n'était soupçonné de crime de guerre. La réalité est bien différente. Beaucoup d'Allemands exfiltrés ont participé à des expérimentations sur l'homme. Le programme de recrutement ne va d'ailleurs cesser de favoriser l'arrivée de criminels de guerre sur le sol américain. Lancée durant l'été 1947, l'opération « *National Interest* » facilite l'exfiltration des condamnés pour crime de guerre. En échange de l'annulation ou de la diminution de peine, les responsables de l'opération leur proposent de travailler pour l'Armée américaine ou de grandes entreprises américaines. C'est par ce biais qu'Otto Ambros (1901-1990), qui avait expérimenté des gaz asphyxiants sur des prisonniers d'Auschwitz où il avait pris la décision d'installer une de ses usines, voit sa peine réduite à presque rien, et se retrouve conseiller au sein de deux multinationales américaines (la Dow Chemical et la W.R. Grace Company) et de l'US Army Chemical Corps.

Un homme joue un rôle majeur dans la sélection des nazis à exfiltrer. C'est Allan Dulles, un des plus controversés directeurs de la CIA. Alors agent de l'OSS en Europe, il a recours à Reinhard Gehlen (1902-1979), haut gradé nazi, recyclé dans le Renseignement au service des États-Unis. Grâce à lui, Dulles peut établir une liste des savants nazis les plus en pointe.

Avec l'aide des savants nazis, les Américains espèrent bien mettre au point l'arme absolue. Pour cela, tout est permis. Alors que le procès de

Nuremberg, né de l’effroi suscité par la découverte des camps de concentration nazis et des expériences qui y avaient été menées, avait condamné les expérimentations sur l’homme, sous l’influence des nombreux nazis recrutés à des postes clés, l’Armée américaine va pratiquer celle-ci à grande échelle. Il ne s’agit donc pas « seulement » de « blanchir » d’anciens criminels de guerre. Mais bel et bien de leur permettre de poursuivre leurs pratiques. De 1946 à 1962, entre 250 000 et 500 000 soldats américains sont irradiés sur l’atoll de Bikini ou dans le désert du Nevada. Les militaires sont exposés sans aucune protection aux explosions atomiques. On cherche à mesurer l’effet de celles-ci. Ce n’est qu’un exemple parmi d’autres. Beaucoup d’autres.

L’apport des savants nazis fut essentiel à de nombreuses avancées américaines, notamment en matière de conquête spatiale. Mais de façon plus terrifiante, cette exfiltration massive au service des États-Unis permit à de nombreux nazis de poursuivre leurs recherches. Certaines de ces recherches commencées dans les camps de concentration vont être poursuivies durant des années sur le sol américain, notamment par la CIA. Celle-ci va par exemple mettre au point un terrifiant programme de contrôle mental – MK-Ultra – développant notamment des recherches sur les psychotropes. Et utilisant, pour ce faire, des cobayes civils à leur insu.

Si beaucoup des théories du Complot circulant aujourd’hui sont le fruit de l’ignorance et de la manipulation, elles trouvent néanmoins, pour certaines, une origine dans cette Histoire noire de l’Humanité. C’est donc à une enquête plus complexe qu’il n’y paraît au premier abord qu’invitent les théories du Complot… Une enquête qui, à l’occasion, soulève le voile sur d’inquiétantes réalités…

Partie I
ORIGINE

Le complotisme, qui aime tant les organigrammes semblables à des « arbres foisonnants » tissant des liens entre les différents acteurs du Grand Complot est lui-même semblable à un tel arbre. La fièvre conspirationniste actuelle ne naît pas de rien. Elle est l'héritière d'une Histoire. A des racines qui plongent dans la mémoire des siècles passés. Pour comprendre le phénomène actuel, il faut remonter ces racines. Les exhumer des terres sombres du Temps. Voyager au cœur des théories du Complot commence par un voyage à travers les siècles. Un voyage vers les origines de cette pensée… Une première étape qui répondra, entre autres, à la question : depuis quand a-t-on peur des grands méchants Illuminati ?

1.
AD MAJOREM DEI GLORIAM

CEUX QUI TIENNENT LE MONDE

Pour de nombreux conspirationnistes, il est permis d'identifier le véritable commanditaire des attentats du 11 septembre en entrant le numéro de vol du premier avion à avoir percuté les tours du Word Trade Center et en convertissant ce numéro en caractères Wingdings. Le numéro de vol Q33NY devient alors : □□□□□. Cette « information » − qui comme je l'ai déjà signalé est fausse, puisqu'aucun avion n'a ce jour-là porté le numéro de vol Q33NY − permet aux conspirationnistes de « démontrer » qu'Israël est le véritable commanditaire des attentats. Mais elle les autorise, aussi, à aller plus loin dans leurs assertions. Comment expliquer en effet cette « particularité » du passage en caractères Wingdings, une police de caractères propre à Microsoft ? Comment l'expliquer sinon par une infiltration généralisée de différents organismes ? Et donc par l'existence d'un « Gouvernement invisible », de maîtres secrets du monde conspirant pour prendre l'entière possession de ce dernier.

Juifs, sionistes, Francs-Maçons, Illuminati… Le nom mis sur ce Gouvernement secret varie en fonction de l'idéologie des conspirationnistes. L'idée qu'il existe une puissance cachée orientant le cours de l'Histoire et créant le chaos pour son propre bénéfice est en effet la mère de toutes les théories du Complot, ou presque. Sans groupe occulte ayant infiltré institutions, gouvernements, organismes et entreprises diverses, nulle théorie du Complot qui tienne…

L'ombre de ce Gouvernement invisible s'est aujourd'hui largement diffusée dans les consciences des conspirationnistes. Comment ? Pourquoi ? Répondre à cette question invite à voyager dans le Temps. Car l'idée qu'un groupe essayerait, par différentes manœuvres et infiltrations, de mettre la main sur le monde n'est pas une idée neuve. On en trouve en effet la première trace littéraire en 1614. À l'époque ce ne sont pas les Juifs qui sont visés, ni les Illuminati − et pour cause, ceux-là n'existent pas encore… mais les Jésuites !

Approuvée par le Pape en 1540, la Compagnie de Jésus, ou ordre des Jésuites (un terme qui n'a rien d'officiel), a été créée l'année précédente par Ignace de Loyola (1491-1556) et saint François Xavier (1506-1552). C'est un ordre religieux strictement masculin. Un ordre dont les membres professent vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et d'obéissance spéciale au Pape. Avec un but : l'accomplissement de la gloire de Dieu sur Terre. Un but tout entier résumé dans la devise de la Compagnie : « *Ad majorem Dei gloriam* » (« Pour une plus grande gloire de Dieu »). Voilà qui motive les nombreuses activités auxquelles se livrent les Jésuites : enseignement, prédication, direction de conscience, missions, recherches scientifiques… La Compagnie de Jésus va ainsi se répandre dans différentes strates de la vie sociale, mais aussi, par ses activités missionnaires, sur de nombreux territoires, de l'Asie jusqu'en Amérique. Ce faisant, les Jésuites vont assez rapidement constituer un ordre à l'ampleur impressionnante… Un ordre qui, par ses activités, semble s'immiscer partout, y compris dans les consciences. Et ce faisant tenir bien des rênes du Pouvoir.

1614, Cracovie

Nous sommes en 1614. À Cracovie. Paraît alors un énigmatique petit ouvrage : *Monita privata Soc. Iesu*. Le livre est présenté comme ayant été édité en 1612 à Notobrigæ, une ville fictive.

Dans son avant-propos, l'auteur anonyme de la publication explique le contenu de l'ouvrage : il s'agit de la divulgation d'« instructions secrètes » destinées à un noyau de Jésuites dirigeant l'Ordre dans l'ombre et œuvrant par son intermédiaire à la conquête du monde ! Et l'auteur d'expliquer qu'un manuscrit espagnol fut, par mégarde, égaré des archives de l'Ordre à Padoue. Là, il fut traduit en latin, puis expédié à Vienne. Puis de Vienne à Cracovie où l'auteur décida de le révéler au public…

Au fil des pages, se dévoile la stratégie de domination globale des Jésuites. Le second chapitre des *Instructions Secrètes* liste ainsi les différentes manières utilisées par les Jésuites pour s'accorder la proximité des puissants. Le but est, par cette proximité, de soumettre le monde, d'empêcher quiconque de se lever contre l'Ordre. Le moyen pour parvenir à cela est la manipulation. « Pour s'emparer de l'esprit des princes, il sera

utile que les nôtres s'insinuent adroitement, et, par quelques tierces personnes, pour faire pour eux des ambassades honorables et favorables chez les autres princes et rois… » affirme ainsi la quatrième directive de ce second chapitre de l'ouvrage. Au point suivant, c'est l'élaboration d'un véritable réseau d'espionnage et de surveillance qui est préconisé. « Il faut gagner surtout les favoris des princes et leurs domestiques, par de petits présents et par divers offices de piété, afin qu'ils instruisent fidèlement les nôtres de l'humeur et de l'inclination des princes et des grands… » On lit encore, quelques lignes plus loin : « On gagnera facilement les princesses par leurs femmes de chambre, et pour cela, il faut entretenir leur amitié, car, par-là, on aura entrée partout, et même dans les choses les plus secrètes des familles ». La confession religieuse, le rôle de directeur de conscience des Jésuites, deviennent des moyens d'asseoir leur pouvoir. À travers sa conscience, c'est l'homme ou la femme de Pouvoir qu'ils aspirent à diriger !

De la même façon, les chapitres suivants des *Monita Secreta* vont, point par point, détailler la façon de capter les riches veuves, d'assurer sur elles un certain pouvoir et de les diriger à travers les instructions religieuses. Puis, c'est le secret entourant les pratiques de l'Ordre qui est évoqué. Pour éviter que ces activités secrètes ne se voient révélées par un Jésuite quittant la Compagnie, l'Ordre collecte des informations compromettantes sur chacun de ses membres, afin de pouvoir en cas de départ exercer une pression sur lui. « Comme ceux que l'on aura mis dehors savent au moins quelques-uns des secrets, le plus souvent ils nuisent à la Compagnie. C'est pourquoi voici comment il faudra s'opposer à leurs efforts. Avant de les mettre dehors, il faudra les obliger à promettre par écrit, et à jurer qu'ils ne diront ni n'écriront jamais rien de désavantageux à la Compagnie ; que cependant les supérieurs gardent par écrit leurs mauvaises inclinations, leurs défauts et leurs vices, qu'eux-mêmes auront découverts pour la décharge de leur conscience, selon la coutume de la Société, et desquels, s'il est nécessaire, on puisse se servir auprès des grands et des prélats pour empêcher leur avancement ». [1]

Les *Monita Secreta* qui, peu avant leur publication imprimée, avaient circulé sous le manteau, connaissent un véritable succès. Très vite, elles sont dans tous les esprits, agitent les conversations. L'Autorité religieuse

décide de réagir : l'auteur anonyme de la publication s'est caché derrière de nombreuses précautions. Néanmoins, l'étau finit par se resserrer. L'étude du texte, de sa syntaxe comme de son contenu, laisse penser que son auteur est un Polonais qui aurait fait partie de l'Ordre des Jésuites avant d'en être renvoyé. Certaines informations contenues dans la publication sont en effet trop précises pour une personne extérieure à l'Ordre. C'est ainsi que les soupçons vont se porter sur un certain Jérôme Zahorowski, curé de Gozdziec. Ce dernier, révoqué de l'Ordre, aurait poursuivi à son égard une œuvre vengeresse. Plusieurs furent convaincus de sa culpabilité, sans qu'il subisse à ce sujet une condamnation particulière. Les *Monita Secreta*, elles, furent mises à l'Index le 10 mai 1616. [2] Par la suite, Zahorowski avoua être l'auteur du faux, et demanda pardon… Mais cela n'y fit rien. Les *Monita Secreta* avaient trouvé un public réceptif dans l'Allemagne protestante. Le texte s'était, aussi, très vite diffusé à l'étranger. En Bohème en 1614, à Paris en 1615, à Cracovie en 1616, il sort de presses clandestines. Tout au long du XVII[e] siècle, ce ne sont pas moins de 22 éditions des *Instructions Secrètes* qui paraissent à travers l'Europe. Au fur et à mesure, le texte s'amplifie, est modifié.

2.
CONJURATION

L'affaire des *Monita secreta* est comme le « péché originel » des théories conspirationnistes. Même lorsqu'un document « prouvant » l'existence d'un complot est reconnu comme faux, il ne va jamais cesser d'être cité par les partisans du complot, comme s'il s'agissait d'une pièce authentique. Un deuxième fait est intéressant à noter dans cette affaire : c'est l'importance du contexte. L'idée du complot Jésuite fonctionne parce qu'elle trouve en Allemagne un public protestant réceptif à l'idée d'une conspiration mettant en tort l'Église catholique… Par la suite, la théorie du complot Jésuite sera régulièrement réactivée au fil de l'Histoire par ceux dont elle pouvait servir les intérêts. Le régime nazi, entre autres, l'utilisa afin de réduire l'influence des Jésuites sur la jeunesse allemande. L'Ordre dirigeait en effet des écoles secondaires et des associations de jeunesse. Bien avant cela, les Jésuites avaient été accusés d'avoir infiltré la Maçonnerie, et de lui avoir permis de se développer pour assoir le pouvoir de l'Ordre. L'idée était notamment au centre du livre de Nicolas de Bonneville, *Les Jésuites chassés de la maçonnerie et leur poignard brisé par les Maçons*, paru à Londres en 1788. Suivre ces réapparitions successives du complot Jésuite à travers l'Histoire met bien en lumière le lien intrinsèque entre idéologie et théorie du Complot. De la même façon, c'est dans le monde arabo-musulman que s'est développée l'idée que le 11 septembre est le produit d'un complot conçu par Israël.

Plus les temps sont troubles et la société divisée et déchirée, plus les théories complotistes ont de chance de croître et de se développer. Si le complot Jésuite est le premier cas avéré d'une théorie du Complot évoquant la volonté d'un groupe particulier d'étendre son emprise sur le monde, il faudra toutefois attendre plus d'un siècle, presque deux, avant que les théories du Complot se développent et deviennent ce qu'elles sont aujourd'hui. Or, c'est dans un contexte troublé qu'elles vont connaître cette première grande éclosion.

LA FIN D'UN MONDE

Nous sommes alors à l'aube du XIXe siècle. C'est à ce moment que l'idée du Complot va se répandre largement, se glisser dans les esprits comme un murmure obsédant. Ce développement a une raison : les révolutions que traverse l'Europe. L'instabilité inquiète, elle suscite la suspicion. Elle distille dans les âmes un poison aux vertus paranoïaques. Le monde semble alors déchiré par deux puissances titanesques. Chacun des deux camps en présence va suspecter l'autre de manœuvres souterraines destinées à lui assurer la victoire finale.

1789. Et après. En France, la Révolution et ses lendemains marquent la fin d'un monde que l'on croyait immuable, et l'aube sanglante d'un autre. Ces années, pour certaines terribles, vont être caractérisées par le farouche affrontement entre l'ancienne et la nouvelle France. C'est une lutte effrénée entre deux forces dont l'une a été mise à mal et veut reprendre le Pouvoir, tandis que l'autre a pris le Pouvoir et veut le conserver. C'est dans ce contexte, où le Pouvoir révolutionnaire se sent constamment mis en danger par la volonté des aristocrates de ne pas perdre la France, que la théorie du Complot va investir le discours politique.

Le Pouvoir révolutionnaire va être le premier à utiliser la théorie du Complot pour fortifier son assise. Afin de pouvoir se donner une légitimité à gouverner, et à prendre certaines mesures pour sécuriser son installation, il va sans cesse dénoncer le complot aristocratique. La trame qu'il donne à ce complot est la suivante : dans l'ombre, ceux qui jusqu'à la Révolution régnaient sur le peuple, cherchent à reprendre leur place. Le complot aristocratique devient une ombre inquiétante menaçant le pouvoir que la Révolution a donné au peuple.

SAINT-JUST ET LES « FACTIONS DE L'ÉTRANGER »

13 mars 1794. Louis-Antoine de Saint-Just (1767-1794) agite devant la Convention l'idée d'un terrible complot ourdi depuis l'étranger contre le pouvoir révolutionnaire. Partisan de Robespierre, l'homme affirme être venu « dénoncer au peuple français un plan de perversité éversif de la garantie du gouvernement, une conjuration contre le peuple français et contre Paris ». [3] Pour Saint-Just, la tâche d'un gouvernement librement établi est, notamment, de « dévoiler hardiment les complots ». Cela fait

partie des moyens par lesquels il est le garant de la liberté du peuple. C'est donc cela que va s'atteler à accomplir Saint-Just, arguant que la République a été infiltrée par des agents de l'étranger œuvrant à sa destruction. « Il y a dans la République une conjuration ourdie de l'étranger, dont le but est d'empêcher par la corruption que la liberté ne s'établisse. Le but de l'étranger est de créer des conjurés de tous les hommes mécontents, et de nous avilir, s'il était possible, dans l'univers, par le scandale des intrigues. On commet des atrocités pour en accuser le peuple et la Révolution… » Dans la suite de son discours, Saint-Just développe cette idée, affirmant qu'un « complot était préparé pour tout briser soudain, et substituer le gouvernement royal à celui-ci… »

Saint-Just se pose comme l'homme levant le voile sur ce complot. « Je vous annonce donc qu'il y a dans la République une conjuration conduite par l'étranger, qui prépare au peuple la famine et de nouveaux fers. Un grand nombre de personnes paraissent servir la conjuration ». L'orateur expose avec précision le plan des comploteurs : affamer le peuple, jouer sur son désespoir, jouer de ses craintes, pour le dresser contre la République. « Nous sommes avertis que depuis longtemps ce noir complot se prépare », lance-t-il, avant d'affirmer : « Le premier auteur du complot est le gouvernement anglais ».

À travers les mots de Saint-Just, l'ombre de la conspiration tombe sur tous les esprits. Les comploteurs, les ennemis du peuple, sont partout, portent des signes qui leur permettent de se reconnaître. À Paris, dit-il, « les conjurés ont des signes de reconnaissance dans les spectacles, dans les lieux où ils se rencontrent, dans ceux où ils mangent ». Tout ne devient plus qu'espionnage et manipulation. « Des Italiens, des banquiers, des Napolitains, des Anglais sont à Paris, qui se disent persécutés dans leur patrie. Ces nouveaux Sinon s'introduisent dans les assemblées du peuple ; ils y déclament d'abord contre les gouvernements de leurs pays ; ils s'insinuent dans les antichambres des ministres ; ils épient tout ; ils se glissent dans les sociétés populaires ; bientôt on les voit liés avec des magistrats qui les protègent. Vous aviez rendu une loi contre les étrangers ; le lendemain, on vous propose une exception en faveur des artistes ; le lendemain, tous vos ennemis sont artistes, même les médecins ; si l'on poursuit ces fabricateurs de complots, on est tout étonné de les voir en

crédit. Les hommes qu'ils ont corrompus les défendent, parce que leur cause est commune. Attaquez-les, vous les trouverez unis. Interlocuteurs apprêtés, ils s'interpelleront. L'un joue Caton, l'autre Pompée ».

Le Syndrome du Cheval de Troie

De « nouveaux Sinon »… Ainsi, au fil des mots, Saint-Just tissait-il la toile de l'inquiétante Conspiration… Jetait-il sur chacun la suspicion du terrible Complot. Dans la mythologie, Sinon, cousin d'Ulysse, a joué un rôle central dans la prise de Troie. Se faisant passer pour un déserteur haïssant les Grecs, c'est lui qui convainc les Troyens de faire entrer dans leur cité le gigantesque cheval de bois à l'intérieur duquel se dissimulent leurs ennemis…

L'image renvoie à ce que le grand chaos a fait naître en bien des esprits : désormais, le Mal peut se cacher sous le visage du Bien. Les comploteurs sont prêts à porter tous les masques pour atteindre leur sordide dessein…

…Au fil des années, la théorie du Complot va gagner tous les esprits. Elle ne sera plus l'exclusivité d'un parti. Elle va se diffuser en tous, aussi bien brandie par les artisans de la Révolution que de la contre-Révolution… Pour chacun, elle va servir à mobiliser contre l'ennemi, à présenter le parti opposé sous un jour noir, obscur, terrifiant. À faire de lui une bête tapie dans l'ombre, un venin, un poison terrible… La théorie du Complot va être le puissant agent d'une haine d'un genre nouveau. D'une haine plus que jamais alimentée par la peur… Elle va être, aussi, un moyen de comprendre l'insaisissable. Les brusques changements ont quelque chose d'inaccessible à la conscience. L'esprit a besoin de les disséquer de façon rationnelle. Or, la théorie du Complot, en décrivant les rouages qui se trouveraient derrière les événements, est un moyen d'accomplir cette rationalisation.

Le XIXe siècle nait des soubresauts de l'Histoire et de son grand Chaos. La mort brutale de l'Ancien Monde, son terrassement fulgurant par des puissances semblant sortir de l'ombre, favorise la pensée que le Chaos de sang et de feu − dont bien des âmes sont alors les effarés et terrifiés témoins − a été préparé et pensé par quelques terribles et occultes Cercles… Alors que le pouvoir révolutionnaire brandit le spectre d'un complot contre la République, la contre-Révolution affirme que c'est un sordide complot des

Ténèbres qui a donné naissance à la Révolution.

3.
INQUIÉTANTE FRANC-MAÇONNERIE

Aux lendemains de la Révolution et de la constitution de la République, le clergé français se retrouve scindé en deux. D'un côté, les prêtres qui vont prêter serment à la Constitution civile du clergé et se placer sous le pouvoir républicain. De l'autre, ceux qui vont la refuser, et verront bientôt s'abattre sur eux une terrible rage. Pour ceux-là, le véritable chaos qui règne en France, qui anéantit le pays et brise ses liens sacrés et séculaires avec l'Église, et donc avec Dieu, est le fruit d'un sordide complot ourdi par des hommes de l'ombre travaillant à la destruction de l'État et de la Religion.

LA LOGE ROUGE

Ce thème apparaît pour la première fois dans un livre en 1790. L'ouvrage a pour titre *La Loge Rouge dévoilée à toutes les têtes couronnées*. Son auteur, l'abbé Jacques-François Lefranc (1739-1792), est un prêtre de conviction, entièrement dévolu à la cause de son Dieu. Ayant refusé la Constitution civile du clergé, il sera, pour cette raison, mis à mort le 2 septembre 1792…

Dans *La Loge rouge*, il affirme qu'au sein de la Franc-Maçonnerie − dont le but est à l'origine « respectable » [4] − est née une « nouvelle secte ». Ses membres « qui se connaissent sans s'être jamais vus ; qui s'entendent sans s'être jamais parlés ; qui se servent sans s'être jamais connus » ont pour objectif de « gouverner le monde, en trompant les souverains, et d'usurper la puissance, en enrôlant leurs ministres ». [5]

La Franc-Maçonnerie avait, depuis son apparition en France, entre la fin du XVII^e^ siècle et les premières années du XVIII^e^, suscité une certaine suspicion. On ne peut pas parler à son sujet de société secrète. Par définition, une société secrète est inconnue du public. Celui-ci ignore son existence. Ce n'est pas le cas pour la Franc-Maçonnerie. L'existence de celle-ci est connue de tous. Ce qui reste inconnu, c'est ce qu'il se passe à l'intérieur de l'Ordre, ses membres devant jurer le secret lors de leur initiation. Une initiation qui justifie le secret. Le cheminement initiatique ne pouvant opérer sur le sujet que s'il est inconnu de celui-ci et découvert au

fil de sa progression vers la Lumière…

De la curiosité à la haine

Dans les années qui suivirent l'implantation en France des premières loges maçonniques s'était développée à leur sujet une fiévreuse curiosité. Au point qu'une danseuse d'opéra, Marie-Armande Carton (1685-1765), prétendit même avoir, en 1737, réussi à arracher à un Franc-Maçon nombre de ses secrets en usant de ses charmes vénusiens. En parallèle, le Pouvoir, en tout cas certains de ses représentants, nourrissait une suspicion certaine à l'égard de ce qui pouvait se tramer au sein des loges. L'arrivée de la Maçonnerie en France étant le résultat de l'émigration anglaise née de la Glorieuse Révolution de 1688, certains ne manquaient pas de s'interroger sur la visée politique de ceux qu'on appelait alors les « Frey-Maçons ». D'où une série de perquisitions, qui n'avait pas entravé le développement de l'Ordre, bien au contraire. De nombreux hauts aristocrates, soit par « snobisme » soit par intérêt intellectuel, deviennent alors Francs-Maçons. La Franc-Maçonnerie se répand même dans les ordres religieux. En France, contrairement à ce qu'il se passe dans d'autres pays européens, les ecclésiastiques, sauf quelques rares exceptions, ne regardent pas la Franc-Maçonnerie de façon hostile. Et de fait, la Maçonnerie, par son caractère philanthrope, par sa recherche du perfectionnement intérieur, ne peut que faire écho en nombre d'âmes religieuses…

Tout allait changer avec la Révolution

À travers sa plume trempée dans l'encre noire de l'angoisse, l'abbé Lefranc incarne ce brusque obscurcissement du regard de l'Église française sur l'Ordre. Ses écrits montrent comment, dans cette Europe pleine de convulsions, s'est installée l'idée que d'aucuns ont distillé un terrible poison dans les veines des anciennes nations, et ont utilisé l'incroyable toile tissée au fil des ans par la Franc-Maçonnerie pour que ce poison se répande.

« Par le moyen d'hiéroglyphes inconnus… »

L'abbé Lefranc pointe du doigt l'ordre invisible qui se cache au sein même de la Franc-Maçonnerie. Maintenus dans l'ignorance par les activités visibles de l'Ordre (banquets, œuvres de bienfaisance…), la plupart des

Francs-Maçons ignore qu'au sein de leur Ordre s'est développé un réseau occulte, qui grâce à la Maçonnerie, s'est répandu à travers toute l'Europe !

La structure très mystérieuse de la Franc-Maçonnerie va permettre à Lefranc de développer son discours. De dénoncer un réseau dont l'incertain et inquiétant visage prend vie à travers les lignes que découvre le lecteur de *La Loge Rouge dévoilée* : « Le premier moyen de la secte, c'est ce qu'on appelle les *cercles* ; ce sont des espèces de *comités*, répartis dans différents pays, et composés chacun de neuf personnes initiées aux mêmes secrets, connues par les mêmes épreuves, liées par les mêmes serments et correspondant entr'elles par le moyen d'hiéroglyphes inconnus au reste du monde ; et malgré ce langage occulte elles ne confient pas leurs dépêches au service public ; elles emploient des voies de communication aussi mystérieuses que leurs chiffres ». [6]

Le Secret des Hauts Grades

Cette idée d'un groupe occulte manipulant la Franc-Maçonnerie trouve son origine dans l'Histoire de celle-ci. À l'origine, la Franc-Maçonnerie répond à une structure simple. Les Francs-Maçons sont divisés en trois catégories, trois grades : Apprentis, Compagnons, et Maîtres. Puis, vont commencer à apparaître des Hauts Grades. Des degrés d'initiations supérieurs à celui de Maître. Degrés mystérieux, qui vont être contestés par une partie des Francs-Maçons mais vont néanmoins se développer. C'est au sein de ces Hauts Grades que vont se manifester des figures affirmant être en contact avec de mystérieux Supérieurs Inconnus… Autrement dit des initiés ayant connaissance de secrets alchimiques, ou encore affirmant être en contact direct avec les descendants de l'Ordre du Temple. Des initiés qui affirment, par exemple, savoir où les Templiers ont dissimulé certains de leurs trésors, matériels ou spirituels. Et s'engagent à révéler ces secrets aux Francs-Maçons étant arrivés à un certain degré d'initiation.

La Maçonnerie entrait dès lors dans une dimension mystérieuse. Se mettait, à l'occasion, sous l'influence de figures ou de groupes qui, grâce à la promesse du Mystère, pouvaient acquérir sur elle un certain ascendant. C'est à l'aune de ces relations entre la Maçonnerie et les Supérieurs Inconnus que se comprennent les propos de l'abbé Lefranc. Lequel affirme

que « la Maçonnerie a prêté, sans le savoir, ses mystères, son langage énigmatique, ses signes, ses chiffres et sa considération, à une secte qui frappe dans les ténèbres, et sous le masque de la bonhommie ; ses tabliers, ses rubans, ses figures tantôt pastorales, tantôt sépulcrales, sont devenus à la fois des pièges et des récompenses. Ainsi il s'est élevé dans cet ordre un nouveau régime, sous le nom de stricte observance et de loges éclectiques, qui fonde sa puissance sur la fourberie, et qui est parvenu à promettre à des princes crédules une vie prolongée au-delà du terme ordinaire, par des philtres et des élixirs, et la paix avec eux-mêmes, par des interprétations favorables à leurs penchants ». [7]

« Les Francs-Maçons doivent se réunir eux-mêmes contre les illuminés… »

La Loge Rouge n'est pas une condamnation de la Maçonnerie dans son ensemble. C'est une condamnation des Hauts Grades. C'est-à-dire de la branche « occultiste » de la Maçonnerie. De ces grades où se révèlent des savoirs alchimiques. Où se transmet, aussi, une Histoire secrète de la survivance de l'Ordre des Templiers. Et les instructions nécessaires à sa résurrection au grand jour.

« Les Francs-Maçons doivent se réunir eux-mêmes contre les illuminés, et les proscrire, en supprimant parmi eux toutes les assemblées mystérieuses, tous les grades prétendus philosophiques, toutes les contributions extraordinaires, toutes les loges éclectiques ou réformées et en n'élevant au rang d'orateurs que des hommes d'une probité reconnue ». [8]

Les « Illuminés »… Le mot résonne alors dans bien des esprits. Il allait s'y imprimer durablement. Les écrits conspirationnistes sur les « Illuminés » se multiplient alors en Europe. L'année même de la Révolution, le marquis de Luchet (1740-1792) avait publié son *Essai sur la secte des Illuminés* – qui, comme les textes l'ayant précédé, explique par l'influence des Illuminés les diverses déstabilisations que connaissent les états européens. « Soit en Allemand, soit en Français, on a beaucoup écrit depuis quelque-temps sur la Prusse & contre la Prusse. Le nouveau Gouvernement a été jugé avec une sévérité extrême. Dans tous ces ouvrages, il est question des Illuminés. C'est à cette Secte ténébreuse qu'on rapporte presque tous les maux qui

désolent l'héritage de l'immortel Frédéric ». [9]

Si l'antimaçonnisme va être la forme extérieure la plus vivace de la pensée conspirationniste, son cœur battant, qui va impulser en ses veines toute la fièvre inquiète lui donnant vie, est constitué par l'image incertaine et d'autant plus saisissante des Illuminés… Car ce seraient eux, nous disent bien des auteurs de ces âges troublés, qui seraient derrière toutes les conspirations !

4.
ILLUMINATI

L'Ombre du Porteur de Lumière.

Les Illuminés… Ou Illuminati. Le terme a une certaine ambiguïté. Il recoupe différentes réalités, qui sont parfois, souvent, confondues entre elles. La première de ces réalités, c'est ce qu'on appelle l'Illuminisme.

Les racines de l'Illuminisme plongent dans les profondeurs de l'Histoire spirituelle humaine. On pourrait en effet reconnaître la pensée « illuministe » dans de nombreux mouvements antiques, comme les écoles à Mystères, ou le gnosticisme. Ces courants ont en commun de rechercher une révélation spirituelle intérieure, littéralement : une illumination. Un concept dont s'est toujours méfiée l'Église pour qui cette recherche intérieure a toujours eu quelque chose de « luciférien ». Lucifer ‑ que son nom, contraction des mots latin « *lux* » (« lumière ») et « *fero* » (« porteur »), désigne comme celui qui porte la Lumière.

Si cette pensée est ancienne, c'est dans l'Espagne du XV^e^ siècle qu'on trouve la première occurrence moderne du terme « Illuminés ». Peu avant 1492, s'y développe le courant mystique des *Alumbrados*, dont les membres, dès 1498, sont désignés sous le terme d'*Illuminados*. Ces *Illuminados*, ces Illuminés, rejettent plusieurs aspects du dogme catholique. Ils sont, très rapidement, condamnés par l'Église. L'Inquisition les traque, et bien qu'ils soient chrétiens et religieux, les dit « illuminé(s) par les ténèbres de Satan ».

Arcana caelestia

Régulièrement, des procès pour « illuminisme » vont voir le jour. Au XVIII^e^ siècle, en réaction au rationalisme des Lumières, les courants « illuminés » vont se multiplier... Emmanuel Swedenborg (1688-1772), qui plus tard fascina tant Balzac, ou encore Baudelaire, scientifique, philosophe, qui côtoie et correspond avec les plus grands, est frappé, en 1743, d'une première expérience mystique. Il a alors 56 ans. Des visions du Christ, de

Dieu, l’occupent désormais journellement. Il affirme que sa vue s’est ouverte sur le monde spirituel. Qu’il perçoit désormais celui-ci, et qu’il lui a été accordé de parler avec les anges et les esprits. C’est un tournant radical dans sa vie jusque-là consacrée à la Science. De 1749 à 1756, il s’attelle à rédiger *Arcanes célestes*. Durant la seule année 1758, il publie cinq nouveaux ouvrages : *Le Jugement dernier* ; *Du Ciel et de ses merveilles et de l’enfer* ; *Du Cheval blanc de l’Apocalypse* ; *Des terres dans notre monde solaire* ; et *De la Nouvelle Jérusalem*. En 1768, paraît : *Les délices de la Sagesse sur l’amour conjugal et les Voluptés de la folie sur l’amour scortatoire*. À travers ses ouvrages, il ne cesse d’évoquer la constante interpénétration entre le monde matériel et le monde spirituel. Le Ciel et l’Enfer deviennent des états de conscience. L’Enfer, c’est l’enfermement dans l’individualisme, la haine, l’avidité… Le Ciel est à l’exacte opposée. Mais ses visions l’emmènent bien au-delà de ces concepts spirituels. Swedenborg est un voyageur de l’Autre-Monde. Il a été transporté jusque sur les autres planètes du système solaire. Il y a rencontré des créatures semblables aux humains…

…Et puis il annonce la fin de l’Église. L’Église telle qu’elle existe. Il évoque une loi cyclique. Et, dit-il, depuis 1757, l’humanité est entrée dans un nouveau cycle. Une Église nouvelle est donc appelée à naître : la Nouvelle Jérusalem. Dès lors, nombre de religieux voient en lui un faux prophète. Un agent du Mal.

Swedenborg, qui se sent pénétré par la Lumière – « Je vois, je crois, je suis illuminé », dira-t-il – ne se laisse guère atteindre. Après sa mort, sa pensée va lui survivre. En 1783, une fondation théosophique et swedenborgienne voit le jour. Quatre ans plus tard, une Église swedenborgienne est créée. Son dogme s’élabore à partir des écrits du mystique qui a, à présent, rejoint l’autre côté du Miroir…

Surtout, et c’est important pour comprendre les rouages de l’Histoire conspirationniste, la pensée de Swedenborg va profondément pénétrer de nombreux Francs-Maçons. En Allemagne, dès 1766, elle se diffuse dans les Loges. Un certain Chatanier, Franc-Maçon, fonde le journal *Le nouveau Jérusalémite*. Au sein de la Loge Socrate de la Parfaite Union, est constitué un groupe baptisé Les Illuminés théosophes… En 1784, Dom Pernety

(1716-1796) fonde à Avignon la loge maçonnique Les Illuminés d'Avignon. Membre d'une loge maçonnique de Berlin, Pernety y avait déjà fondé les Illuminés de Berlin. Mais il avait, pour différentes raisons, essentiellement la disgrâce du roi consécutive à son prosélytisme, regagné la France. À Avignon, son groupe est également désigné sous le nom d'Illuminés du Mont-Thabor. Ses adeptes se réunissent en effet au « Château du Mont-Thabor », à Bédarrides, où ils pratiquent également l'alchimie. Une science maudite que Pernety poursuit et à laquelle il s'adonne depuis des années… La propriété est l'un des nombreux domaines du richissime marquis de Vaucroze. Autour de Pernety, plus de cent personnes vont travailler sur la doctrine de Swedenborg. Le groupe va perdurer jusqu'à l'aube du XIX^{e} siècle, avant de disparaître sous cette forme, non sans avoir inquiété l'Église qui n'était pas sans ignorer que Pernety et les siens œuvraient à l'arrivée de la Nouvelle Jérusalem…

Voilà donc une première forme de ce qui se cache derrière le terme « Illuminés ». Des fraternités, souvent liées à la Franc-Maçonnerie, en quête de savoirs occultes. L'autre sens du terme est bien différent.

Un certain Weishaupt

La seconde réalité qui se cache derrière le terme « Illuminés », et qui va obséder les âmes religieuses, est celle des Illuminés de Bavière. Les Illuminés de Bavière, qui cristallisèrent les théories du Complot, sont, dans leur essence, fort différents des cénacles d'Illuminés constitués autour de Swedenborg ou de Dom Pernety. Alors que les Illuminés de Swedenborg sont une réaction contre la rationalité des Lumières, les Illuminés de Bavière, s'inscrivent, pour leur part, dans cette philosophie rationaliste.

Leur fondateur est un certain Adam Weishaupt, né en 1748 à Ingolstadt. Après une éducation chez les Jésuites, il devient, à l'âge de 20 ans, professeur de Droit canonique et naturel à l'université d'Ingolstadt. La rénovation du monde l'obsède. Pour arriver à cette fin, il envisage de fonder une société occulte. Il contacte différentes loges maçonniques pour y être reçu. Mais plusieurs raisons vont le tenir hors de l'Ordre. Le coût financier en est une, mais aussi ce qu'il va progressivement découvrir sur la Franc-Maçonnerie à travers ses lectures. Il va donc fonder son propre ordre :

l'Ordre des Perfectibilistes. Le nom incarne le projet de la société : rendre l'humanité meilleure en lui enseignant la Sagesse. Très vite, toutefois, il le change, pour lui préférer celui, plus ambigu, d'Illuminés.

C'est le 1er mai 1776 que l'Ordre est officiellement créé. Cinq membres le composent, avec à leur tête Adam Weishaupt. Chacun a un *nomen mysticum*, un nom secret, en usage dans la société. C'est une pratique courante dans les groupes occultes. Celui de Weishaupt est Spartacus, ce qui en dit beaucoup sur ses aspirations.

Alors qu'un travail de recrutement commence (à l'été 1778, les Illuminés comptent 27 membres), Weishaupt travaille à l'organisation interne de l'Ordre. En 1779, ce travail est partiellement achevé. L'Ordre se divise en trois grades : Profane ; Minerval ; Minerval Illuminé. Au-dessus, Weishaupt projette de constituer un grade suprême. Weishaupt a une raison pour ainsi traîner en longueur dans l'élaboration de son système : il veut prendre le temps d'observer les hommes et concevoir la structure la plus utile pour arriver à son but.

Son but est, pour sa part, immédiatement très clair : c'est la destruction de la société présente pour en rebâtir une autre à la place. Une société meilleure, basée sur l'irreligion et le matérialisme. Voilà l'enseignement des Illuminés. Mais un enseignement que Weishaupt souhaite ne donner qu'aux hauts grades. Pour les autres, il doit rester dissimulé, à cause de l'inquiétude, ou du désaccord, qu'il pourrait susciter.

Vie et mort (apparente) de l'Ordre des Illuminés

Afin de parvenir à construire son Ordre, et plus particulièrement les Hauts Grades, Weishaupt va approcher les milieux maçonniques qui constituent aussi, à ses yeux, un lieu de recrutement. C'est dans ce contexte qu'il rencontre le Baron de Knigge (1752-1796). Knigge est tout d'abord emballé par l'Ordre de Weishaupt. À sa demande, il va l'aider à rédiger le grade d'*Illuminatus Major* et à structurer l'Ordre en treize grades. Toutefois, les deux hommes sont en désaccords sur certains points, non des moindres. Leurs deux visions de l'Ordre et de ses grades sont radicalement différentes. Contrairement à Weishaupt, Knigge reste attaché au catholicisme. Il est, en outre, habité par la Maçonnerie mystique. Alors que Weishaupt veut

infiltrer la Maçonnerie et l'utiliser contre l'Église, Knigge exige que l'Ordre cesse de s'opposer au catholicisme. Dès lors que les masques sont tombés, entre les deux hommes aucune entente n'est possible. Knigge met en garde certains membres de l'Ordre, mais il n'est pas entendu. En 1784, à ses amis, il écrit un mémoire dénonçant les principes dangereux promus par Weishaupt tout autant que l'opinion antireligieuse de nombreux membres de la secte.

À ce moment-là, bien des inquiétudes se sont cristallisées autour du groupe. Celui-ci s'est implanté dans toute l'Allemagne. Il a fait naître différentes rumeurs. On s'inquiète tant qu'à Munich, le 22 juin 1784, est promulgué un édit d'interdiction des sociétés secrètes. Dans sa forme, l'Ordre doit cesser ses activités. Selon les instructions de Weishaupt, il va cependant continuer à persister sous une autre forme. Weishaupt envisage ainsi la création de « Sociétés de Lectures » publiques qui ne tomberaient pas sous le coup de la loi, et permettraient de former des jeunes gens pour les « temps futurs »… L'Ordre se délite toutefois. Des pamphlets dirigés contre lui inquiètent certains de ses membres. Les autorités elles-mêmes ne manquent pas de réagir à ces publications. Un nouvel édit est promulgué qui interdit l'existence des Illuminés. Dès lors tout s'arrête, jusqu'aux Sociétés de Lecture, qui sont immédiatement dissoutes. Les autorités suspectent cependant les Illuminés de poursuivre secrètement leur œuvre. Des perquisitions sont donc organisées, dont certaines vont mettre au jour des documents ne cachant pas les intentions de Weishaupt. Ainsi donc, toutes les craintes paraissent justifiées par la preuve ! Les documents saisis sont rapidement publiés au grès des perquisitions. Après une première divulgation (Écrits originaux), une autre va suivre : *Suppléments aux Écrits originaux*.

C'est ainsi que les Illuminés vont étendre leur inquiétante ombre sur les consciences. Une ombre qui va gagner en ténèbres et en épaisseur lorsque la Révolution Française va éclater, et plus encore pendant et après les sanglants événements de la Terreur… Pour beaucoup de catholiques, l'attaque terrible portée contre le Roi et l'Église est l'évidente réalisation du projet de Weishaupt. C'est donc, nécessairement, que les Illuminés, conformément à ce que beaucoup croient, ont continué à exister et œuvrent plus que jamais à la destruction du monde…

« J'ai entendu beaucoup de choses sur le plan dangereux des Illuminati… »

Le 25 septembre 1798, de Mount Vernon, George Washington (1732-1799) écrit ces quelques lignes : « J'ai entendu beaucoup de choses sur l'abominable et dangereux plan, et la doctrine des Illuminati… » L'homme à qui il s'adresse est John Robison (1739-1805), un scientifique anglais qui, en 1797, a publié *Proofs of a Conspiracy against all the Religions and Governments of Europe, carried on in the Secret Meetings of Free-Masons, Illuminati and Reading Societies*… L'ouvrage affirme que les révolutions en Europe ont été orchestrées par les Francs-Maçons, secrètement dirigés par les Illuminati. Son propos est de mettre au jour une « conspiration des Lumières » cherchant à abattre toutes les religions et à installer un Gouvernement mondial unique.

Washington a lu le livre de Robison. Il adresse à ce dernier ses meilleurs sentiments mais souhaite toutefois corriger une erreur. Son expérience Maçonnique lui permet en effet d'affirmer « qu'aucune loge dans *ce* Pays n'est contaminée par les principes attribués à la Société des Illuminati ».

En soulignant le terme « *ce* Pays », Washington n'excluait donc pas une influence des Illuminati sur la Maçonnerie européenne. Les mots qui ouvrent sa lettre attestent de l'ampleur avec laquelle s'est diffusée par-delà les frontières européennes la théorie du complot Illuminati… Pour autant, ce dernier allait progressivement s'éteindre. Bientôt, on ne parlerait plus que du Complot Maçonnique ou Juif. Et de la collusion des deux complots : le complot Judéo-Maçonnique, les Juifs se cachant derrière les Francs-Maçons en lieu et place des Illuminati !

5.
DANS LE CIMETIÈRE JUIF DE PRAGUE

Très présente dans les premiers Temps de l'Histoire conspirationniste, la figure des Illuminati va progressivement s'estomper au fil du XIXe siècle. Au cours de celui-ci, les théoriciens du Complot vont progressivement « inventer » une autre figure du Mal qui se cacherait derrière la Franc-Maçonnerie : le Juif.

LA CONSPIRATION UNIVERSELLE DU JUDAÏSME

C'est en 1835 que le Complot Juif fait son apparition dans la littérature française. Cette année-là, une souscription est lancée pour la publication d'un ouvrage au titre des plus explicites : *La Conspiration universelle du judaïsme entièrement dévoilée, dédiée à tous les souverains de l'Europe, à leurs ministres, aux hommes d'État et généralement à toutes les classes de la société, menacées de ses perfides projets*. La plaquette publicitaire détaille quelque peu le contenu de l'ouvrage. Son auteur, un certain Renault-Bécourt, y révélera que le peuple Juif cherche à dominer « l'Empire de la terre ». Une conclusion formulée après trente années d'études de la littérature juive et une observation acérée de leur activité économique. « L'auteur s'est particulièrement, je dirai plus, consciencieusement attaché à dévoiler toutes les vues de ce peuple ambitieux, à sonder ses secrets, à mettre au jour sa noire conscience et son fanatique espoir de l'Empire de la terre, qu'une prophétie surannée lui a annoncé ; il le convaincra de conspiration et de haine contre tous les incirconcis… » [10] L'ouvrage parut-il ? Il n'en reste en tout cas aucune trace… Si bien que plus d'un siècle plus tard, l'écrivain antisémite et collaborationniste Jean Drault (1866-1941) affirmera que tous les exemplaires du livre ont été détruits par les Juifs.

Publié ou pas, l'ouvrage se faisait le vecteur d'un nouvelle forme d'antisémitisme. Celui-ci avait eu jusque-là de multiples visages. Plusieurs vagues d'antisémitisme avaient été déclenchées par la croyance que les Juifs pratiquaient des crimes rituels.

Crimes rituels

C'est à partir du XII^e siècle que ce type d'accusation se répand dans le monde chrétien. Le premier cas connu est celui de Guillaume de Norwich (1132-1144), un enfant retrouvé mort, criblé de coups de couteaux. Très vite, les habitants de Norwich suspectent les Juifs de l'avoir assassiné. Cinq ans après le meurtre, arrive dans le monastère bénédictin de Norwich le moine Thomas de Monmouth. Ce dernier va immédiatement se dévouer au culte de Guillaume de Norwich, dont il fait un saint. Il écrit ainsi une hagiographie à son souvenir : *Life of Willliam* (*Vie de Guillaume*). Il y affirme avoir reçu les confidences d'un Juif converti, Théobald de Cambridge. Ce dernier lui aurait déclaré que chaque année les Juifs désignaient un pays où devait être tué un enfant chrétien. Une prophétie Juive assurerait en effet que ce rite répété année après année permettrait aux Juifs de restaurer la Terre Sainte. En 1144, l'Angleterre aurait été choisie. C'est pour cette raison que Guillaume fut enlevé et crucifié.

Régulièrement, des disparitions d'enfants suscitèrent de telles rumeurs. Le 31 juillet 1255, c'est un garçon nommé Hugues (1247-1255) qui disparaît à Lincoln. Il est retrouvé mort dans un puits le 29 août suivant. Peu de temps après, sous la torture, un Juif avoue le crime. Il affirme que les Juifs ont pour rite de crucifier un enfant chrétien chaque année. Dans la foulée, environ quatre-vingt-dix Juifs sont faits prisonniers. Dix-huit d'entre eux seront exécutés sur ordre du roi Henri III (1207-1272).

Depuis longtemps suspectés de rites et de pratiques occultes destinés à leur assurer la domination de Monde, les Juifs étaient donc, à l'instar des Francs-Maçons, des sujets tout désignés pour être l'objet de théories du Complot. Au XIX^e siècle, l'idée qu'il existait un complot ourdi dans l'ombre par les Juifs allait donner une nouvelle force et une nouvelle vigueur à l'antisémitisme. La haine du Juif pouvait désormais se nourrir de l'idée qu'il œuvrait secrètement à détruire le monde chrétien et à mettre le monde tout entier sous sa domination.

Les futurs Maîtres du Monde

L'émergence de cet antisémitisme complotiste est fortement liée à l'antimaçonnisme. Il va rester longtemps en gestation dans les esprits – tout

le XIXe semblant œuvrer au monstrueux accouchement dont l'aube du XXe siècle allait être témoin. En 1869 paraît *Le Juif, le judaïsme et la judaïsation des peuples chrétiens*. L'ouvrage est d'un certain Roger Gouguenot des Mousseaux (1805-1876). Possédé par la question religieuse, l'homme a écrit plusieurs livres, aussi bien sur les religions païennes (*Mémoire sur les Pierres Sacrées* [1843], *Le Monde avant le Christ* [1845], réédité en 1854 sous le titre *Dieu et les Dieux…*), que sur le spiritisme et la magie au XIXe siècle. Alors que dans ces derniers ouvrages il s'efforce de démontrer, par les faits, que le satanisme et les évocations démoniaques continuent à être une réalité dans la France du XIXe siècle, *Le Juif, le judaïsme et la judaïsation des peuples chrétiens* l'amène à explorer d'autres noirceurs. Il y affirme l'existence d'un vaste complot Juif de domination du monde et fait de la Franc-Maçonnerie un des vecteurs de cette œuvre ténébreuse. Reprenant l'idée d'un cénacle occulte inconnu de tous et manipulant l'ensemble de la Maçonnerie pour aboutir à ses fins, il affirme que ce cénacle est judaïque.

Alors que l'idée du complot judéo-maçonnique s'installe ainsi dans les esprits, se répand comme un noir poison dans le sang des catholiques, plusieurs faux vont faire leur apparition pour démontrer la réalité du complot et saisir les esprits davantage encore que ne peuvent le faire des textes théoriques.

En juillet 1878, la revue catholique *Le Contemporain* publie une lettre que l'abbé Augustin Barruel (1741-1820) aurait reçue le 20 août 1806. Barruel est alors une figure connue de tous. Il avait été, en France, le grand vulgarisateur de l'Histoire conspirationniste. Celui qui avait installé dans bien des esprits l'idée que la Révolution Française avait été organisée par les Francs-Maçons infiltrés par les Illuminati. Il avait publié à partir de 1797 une œuvre fondatrice de ce mythe : *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme*.

La lettre publiée en 1878 n'a jamais été mentionnée jusque-là. Elle fait son apparition dans les souvenirs du Père Jésuite Fidèle de Grivel (1769-1842). Grivel y signale que Barruel aurait, suite à la publication de ses *Mémoires*, reçu une lettre d'un militaire Italien nommé Simonini. L'homme écrit depuis Florence. Il affirme avoir lu avec intérêt la démonstration de Barruel,

et salue sa dénonciation de « ces sectes infâmes qui préparent la voie à l'Antéchrist… » [11] Puis ajoute qu'il est une des sectes œuvrant à la destruction du monde dont il n'a pas fait état, et qui est pourtant la plus puissante : la secte Juive.

« J'ACCEPTAI POUR LES ENCOURAGER À ME DIRE LEURS SECRETS »

Simonini affirme être un témoin direct de la conspiration ourdie par celle-ci. Lors des épisodes révolutionnaires que traversa le Piémont, il aurait été en contact rapproché avec des Juifs qui lui accordèrent toute leur confiance et s'ouvrirent ainsi à lui de leur œuvre occulte. « Ils me promettaient de me faire devenir général, si je voulais entrer dans la secte des francs-maçons. Ils me montrèrent des sommes d'or et d'argent qu'ils destinaient, me disaient-ils, pour ceux qui embrassaient leur parti, et voulurent absolument me faire présent de trois armes, décorées des signes de la franc-maçonnerie, que j'acceptai pour ne pas les dégoûter et les encourager à me dire leurs secrets ».

C'est ainsi que Simonini aurait reçu des principaux et des plus riches Juifs de Turin la révélation du grand Complot Juif. Complot dont il fait un état détaillé et trace l'historique. À travers celui-ci, s'affirme l'idée que toutes les hérésies, toutes les sectes dites antichrétiennes, ont été créées par les Juifs pour œuvrer à la destruction de la religion. Au IIIe siècle, Manès, qui pour les catholiques est le père de toutes les hérésies, dont la figure a hanté l'Église à travers les siècles, était un Juif. De même que, au Moyen Âge, le Vieux de la Montagne, figure mythique et réelle dirigeant la secte des Assassins depuis son inaccessible forteresse. Ce sont encore deux Juifs – dont Simonini dit ne pas avoir retenu les noms – qui ont fondé la Franc-Maçonnerie et la secte des Illuminés…

À travers les lignes de la lettre de Simonini, croît l'inquiétude. Les Juifs apparaissent être derrière toutes les « sectes antichrétiennes ». Mais ils ont, aussi, à force de faux certificats de baptême, infiltré la chrétienté elle-même et gagné une partie de celle-ci à leur sinistre cause. « …dans notre seule Italie, ils avaient pour partisans plus de huit cents ecclésiastiques, tant réguliers que séculiers, parmi lesquels beaucoup de curés, de professeurs

publics, de prélats, quelques évêques et quelques cardinaux… » Ainsi, Simonini peut-il conclure que les Juifs « se promettaient, dans moins d'un siècle, d'être les maîtres du monde, d'abolir toutes les autres sectes pour faire régner la leur ; de faire autant de synagogues des églises des chrétiens, et de réduire le restant de ceux-ci à un vrai esclavage ».

Selon Grivel, suite à cette lettre, Barruel se serait renseigné sur Simonini, pour savoir quel degré de confiance il pouvait lui accorder. Rassuré sur ce point par le pape Pie VII (1742-1823) en personne, Barruel se serait alors lancé dans une véritable enquête sur la conspiration Juive. Enquête qui lui aurait confirmé la véracité des dires de Simonini… et aurait donné lieu à la rédaction d'un nouvel ouvrage. Selon Grivel, reprenant les éléments révélés par Simonini, Barruel aurait, dans ce nouvel écrit, établi l'existence d'un vaste complot ourdi depuis le temps de Mani. Les Templiers, alliés aux Juifs, auraient été les artisans de cette conspiration. Barruel aurait ainsi été en mesure de démontrer que l'Ordre du Temple était dirigé par un conseil suprême de vingt et un membres, dont neuf Juifs. Que ce conseil occulte élisait un conseil intérieur de trois personnes désignant à son tour le Maître du Temple… Que par la suite, les Francs-Maçons poursuivirent l'œuvre sinistre.

Sauf que cet écrit de Barruel n'a jamais été retrouvé… Selon Grivel, Barruel lui-même aurait détruit son manuscrit deux jours avant sa mort. Épisode qui jette une suspicion supplémentaire sur toute cette histoire, et qui concourt à démontrer qu'elle est une mystification. La lettre de Simonini a été fabriquée de toutes pièces, certainement après la mort de Barruel…

« …LE SIÈCLE ACTUEL ET LES SIÈCLES FUTURS DOIVENT NOUS APPARTENIR… »

…Ainsi, différents éléments forgés de toutes pièces, des faux donc, vont-ils prouver la réalité du complot judaïque. Comme pour les *Monita secreta*, ces faux, une fois mis en circulation, ne vont cesser d'être évoqués, cités.

Un exemple significatif de ce processus est le sort réservé au chapitre d'un roman publié en 1869 en Allemagne. L'œuvre, une fiction, a pour titre *Biarritz*. Son auteur, Hermann Gœdsche (1815-1878) est un écrivain

antisémite. Il a rédigé plusieurs pamphlets véhiculant sa haine. C’est sous le pseudonyme de Sir John Retcliffe qu’il publie *Biarritz*. Un livre dont un chapitre va particulièrement frapper les imaginations. Intitulé « Dans le cimetière juif de Prague », il se déroule, de nuit, autour de la pierre tombale du rabbin Siméon-Ben-Jhuda. La scène, aux accents gothiques et fantastiques, réunit douze rabbins. Sur la tombe, s’agite une flamme bleue. C’est le Diable qui s’est matérialisé…

Représentant les douze tribus d’Israël, les douze rabbins se sont réunis pour faire le bilan de leurs activités destinées à prendre le contrôle absolu du monde… Cette lutte a commencé depuis des siècles et le triomphe est enfin proche. Les Juifs se sont en effet rendus maître des finances. « … partout les Israélites sont maîtres de la situation financière », affirme le Rabbin dictant leur feuille de route aux conspirateurs. [12] « …dans nul des précédents siècles nos ancêtres n’étaient parvenus à concentrer entre nos mains autant d’or, conséquemment de puissance… », dit-il encore. Ainsi peut-il proclamer : « Dix-huit siècles ont appartenu à nos ennemis, le siècle actuel et les siècles futurs doivent nous appartenir à nous, peuple d’Israël ».

Puis, aux Rabbins réunis, il expose avec précision le plan qui leur permettra d’achever leur conquête du monde. Mainmise sur la Bourse, sur le marché des emprunts, sur les terres agricoles, sont les objectifs poursuivis. Pour ce faire, diverses manipulations sont élaborées. Comme écraser les propriétaires agricoles d’impôts, « sous le prétexte de venir en aide aux classes laborieuses », afin de pouvoir racheter leurs propriétés. « L’Église chrétienne étant un de nos plus dangereux ennemis, affirme encore le Rabbin, nous devons travailler avec persévérance à amoindrir son influence ; il faut donc greffer, autant que possible, dans les intelligences de ceux qui professent la religion chrétienne, les idées de libre pensée, de scepticisme, de schisme, et provoquer les disputes religieuses si naturellement fécondes en divisions et sectes dans le christianisme. Logiquement, il faut commencer par déprécier les ministres de cette religion ; déclarons-leur une guerre ouverte, provoquons les soupçons sur leur dévotion, sur leur conduite privée et, par le ridicule et par le persiflage, nous aurons raison de la considération attachée à l’état et à l’habit ». Les révolutions, la guerre, seront autant de moyens de réaliser le sordide dessein…

La fabrique des preuves

Le discours prononcé par le personnage de fiction eut de telles résonnances dans l'esprit inquiet des contemporains de Gœdsche, que, très rapidement, il fut réutilisé en étant présenté comme un authentique discours de conspirateurs Juifs. Détaché du roman, le « Discours du Rabbin » est ainsi, dès 1872, intégré dans une publication Russe : *Les Juifs, maîtres du monde*. Il est dès lors présenté comme un texte authentique. En 1881, il est publié en France pour la première fois par la revue catholique *Le Contemporain*, intégré à un article intitulé « Les Juifs en Orient » signé par Kalikst de Wolski, de son véritable nom Pierre I. Ratchkovski, auteur d'ouvrages antisémites comme *La Russie juive*, qui sera publié en 1887. Il est alors présenté comme un document authentique. Il ne cessera plus de l'être. En 1887, on le retrouve dans le *Catéchisme des antisémites* de l'écrivain antisémite allemand Theodor Fritch (1852-1933). En 1898, en pleine Affaire Dreyfus, François Bournand (1855- ?), secrétaire particulier du grand chantre de l'antisémitisme en France Édouard Drumont (1844-1917), en inclut des passages dans son ouvrage *Les Juifs nos contemporains*. Puis, en 1899, l'abbé Henri Delassus (1836-1921) reproduit partiellement le Discours du Rabbin dans son ouvrage *L'Américanisme et la conjuration antichrétienne*… Ainsi, de publication en publication, l'œuvre fictionnelle prit-elle le statut d'une irréfutable preuve et l'ombre des comploteurs Juifs put-elle se répandre dans les esprits… Le complot judéo-maçonnique devint le grand Complot. Celui sur lequel, par exemple, allait s'élever une partie de la propagande du Régime de Vichy.

Les Illuminati allaient ainsi être oubliés pendant presque 200 ans. Jusqu'à ce qu'ils se mettent à nouveau à obséder les consciences. Brusquement. Ou apparemment « brusquement »… Car contrairement à ce que beaucoup croient, ils ne sont pas revenus sur le devant de la scène du jour au lendemain… Leur retour est même le fruit d'une authentique manipulation !

6.
« La société secrète, essaye de garder l'œil sur moi »

Années 2010. Plus de deux cents ans après la naissance de l'Histoire conspirationniste sous la plume des contre-révolutionnaires, et les premières affirmations que le chaos qui ébranle alors l'Europe est l'œuvre des Illuminati, ces derniers sont sur toutes les lèvres.

La *first lady* et le signe du diable

L'Europe, et le monde, sont à nouveau plongés dans une forme de destruction. De chaos généralisé. Guerres au Moyen-Orient, attaques terroristes en Occident, malaises sociaux engendrés par la mondialisation économique, faillite et discrédit des élites politiques… Pour beaucoup, ce n'est pas le produit du hasard. C'est l'œuvre des Illuminati. On les a dit derrière le 11 septembre. On les accuse d'avoir placé sous leur influence la plupart des dirigeants politiques. Barak et Michelle Obama seraient des Illuminati. La preuve ? Une preuve ? Parmi d'autres, la couverture du magazine *Vogue* de mars 2009 (édition américaine). Sous l'objectif d'Annie Leibovitz, Michelle Obama prend la pose en robe fuchsia signée Jason Wu. Pour les rédacteurs du magazine, la *first lady* offre une image particulièrement chaleureuse. Mais pour les conspirationnistes, l'image est au contraire inquiétante.

Pour les adeptes du Complot, tout est dans le détail. En l'occurrence, le détail se loge ici dans la main droite de Michelle Obama… Le pouce est invisible. L'annulaire et le majeur sont repliés. L'index et l'auriculaire restent déployés. Pour un regard imprégné d'occultisme, c'est le signe de corne. La main dessine en effet un visage cornu. Un visage en lequel on reconnait celui du… diable !

La gestuelle appartient au vieux fond magique occidental. Lorsqu'on regarde la photo, c'est clairement, ici, une posture non intentionnelle. Mais pour les conspirationnistes, cette pause ne peut être le fruit du hasard. C'est au contraire un signe discrètement adressé à ceux qui savent… Une marque

de la soumission de Michelle Obama au diable et à ses serviteurs : les Illuminati !

L'ŒIL DANS LE TRIANGLE

Les hommes et femmes de Pouvoir ne seraient pas les seuls aux mains des Illuminati. Ceux-ci auraient en effet recruté nombre d'artistes pop dans leurs rangs. Des artistes, chanteurs ou chanteuses, qui glisseraient dans leurs postures ou clip vidéo de nombreux signes de leur appartenance aux Illuminati.

Les théoriciens du Complot ont méthodiquement analysé et scruté les clips vidéo des stars de la pop culture américaine. Il en ressort un inventaire quasi obsessionnel des apparitions de signes occultes. À commencer par le plus hypnotique d'entre eux : l'œil dans la pyramide. Très présent en Maçonnerie, il serait en effet le signe de reconnaissance majeur des Illuminati.

Comme le dit la formule populaire inspirée des évangiles : cherchez et vous trouverez. L'œil dans le triangle, les complotistes l'ont cherché, et ils l'ont trouvé − partout ! Dans *Mosh* de Eminem ; dans *The Life* de Prodigy ; dans *Yahweh* de U2 ; dans *Alejandro* de Lady Gaga, où il apparaît au-dessus de la chanteuse… Ils l'ont trouvé, aussi, dans la posture de Céline Dion, quand elle rentre sur scène. Jambes écartées, face au public, de sorte à dessiner un… triangle ! Interprétation pour eux confirmée par la main levée de la chanteuse, dessinant le signe de corne − un signe dont la symbolique est à ce point diverse en fonction des milieux, qu'on ne peut lui accorder un sens en particulier !

Faire un inventaire systématique des yeux dans le triangle découverts par les « chasseurs d'Illuminati » donne le vertige. Les conspirationnistes semblent avoir adopté à la lettre la devise des chasseurs de Pokémon : attrapez-les tous !

Délire de conspirationnistes ? On pourrait le penser en découvrant ces démonstrations, qui semblent plus tenir de l'interprétation délirante que de l'analyse raisonnée. Mais l'étude, raisonnée justement, de l'univers de certaines pop-stars montre qu'il n'y a pas de fumée sans feu…

« *PRINCESS OF THE ILLUMINATI* »

Car certaines pop-stars ont intégré la rumeur de leur appartenance aux Illuminati dans leur univers artistique. Et évoquent explicitement leur appartenance, ou leur soumission, aux Illuminati !

C'est le cas de Jay-Z, dans sa chanson *D'evils* : « Seigneur, je me demande si tu peux me sauver ? *Illuminati veut mon esprit, mon âme et mon corps* Seigneur, je me demande si tu peux me sauver ? *La société secrète, essaye de garder l'œil sur moi* Seigneur, je me demande si tu peux me sauver ? *Illuminati veut mon esprit, mon âme et mon corps* Seigneur, je me demande si tu peux me sauver ? »

Rihanna, de son côté, a tissé autour de ses chansons un univers de clips vidéos où elle multiplie les symboles occultes… et fait, elle aussi, clairement référence à son appartenance aux Illuminati. Dans le clip *S&M*, alors qu'elle danse, des coupures de presse défilent à vive allure derrière elle. Fugacement, y apparaît la formule « *Princess of the Illuminati* ». L'œil a à peine le temps de capter le titre en gros caractères. Défilant de droite à gauche, il s'efface avant d'être apparu dans sa totalité. L'image est passée tellement vite que l'esprit doute avoir bien lu. Mais un arrêt sur image le confirme. Il est bien écrit « *Princess of the Illuminati* ». Les premiers mots constituant le texte, dont on devine à peine l'existence avant « *Princess* », restent pour leur part illisibles…

Quelques instants après, alors que la chanteuse continue de danser lascivement, la même formule repasse à l'image. Mais cette fois-ci, l'œil a le temps de la découvrir dans son intégralité : « *Rihanna Princess of the Illuminati* ». L'information, quasi subliminale au vue de la vitesse avec laquelle elle traverse l'image, réapparaît quelques instants plus tard d'une autre façon. Rihanna, en robe rose, est allongée sur un bureau. Autour d'elle, différentes personnes, dont un homme affublé d'un badge de Presse. Il prend des notes sur un bloc. Dans un rapide mouvement, est alors montré ce qu'il est en train d'écrire : « *Rihanna, Princess of the Illuminati* ».

Il n'y a donc pas qu'un délire de conspirationnistes dans l'assertion voulant que le milieu musical ait été infiltré par les Illuminati. L'affirmation est entretenue par certaines stars internationales. La figure des Illuminati

faisant partie intégrante de l'univers de certaines. Au point que le thème est couramment évoqué à leur sujet. Jusqu'à s'immiscer dans certaines interviews de la presse musicale !

7.
MADONNA : « JE SAIS QUI SONT LES VRAIS ILLUMINATI »

En mars 2015 sort le treizième album de Madonna, *Rebel Heart* (*Cœur Rebelle*). Un album dont un des titres retient immédiatement l'attention : *Illuminati*. Depuis longtemps, comme pour de nombreuses pop stars, Madonna était « accusée », à minima soupçonnée, d'être une Illuminati. Accusation qui ne pouvait que se nourrir de l'empreinte mystique et religieuse entourant l'univers de l'artiste notamment adepte de la Kabale, et l'affichant. Dès le titre de sa chanson annoncé, la composition est perçue comme un aveu. Enflamme les esprits. Attise les attentes.

« LES MÉDIAS NOUS ONT TOUS TROMPÉS »

Mais contrairement au « merchandising complotiste » de Rihanna, et d'autres, utilisant le thème des Illuminati pour surfer sur un effet de mode, et entretenir un doute vendeur, le texte de Madonna a une vraie profondeur. Un contenu. Il dénonce, justement, le conspirationnisme qui voit des Illuminati partout. « Ce n'est pas Jay-Z ou Beyoncé *Ce n'est pas Nicki ou Lil Wayne* Ce n'est pas Oprah et Obama *Le Pape et Rihanna* La reine Elisabeth ou Kanye ». Tout comme il dénonce l'idée que les Illuminati s'adonnent à une forme de magie noire : « Ça n'est pas les pentagrammes ou la sorcellerie *Ça n'est pas les triangles ou les liasses de billets* La magie noire ou Gaga *Gucci ou Prada* Chevauchant un chat doré ».

Dès les premières paroles d'*Illuminati*, Madonna se pose donc en apologiste des Illuminati, ou pour être plus exact de l'illumination intérieure. Car c'est ce que dit son texte : le véritable Illuminati est intérieur. C'est un état de conscience. « L'œil qui voit tout regarde ce soir *Voilà ce que c'est, la vérité et la lumière* L'œil qui voit tout regarde ce soir *Rien à cacher, le secret est intérieur (...) C'est l'illumination qui a tout commencé* Les pères fondateurs l'ont écrit sur le mur… », poursuit la chanteuse, avant d'affirmer que « les médias nous ont tous trompés ». Et de continuer à clamer : « Rihanna ne connait pas le nouvel ordre mondial ».

La chanson est donc une claire dénonciation de la peinture complotiste des Illuminati. « N'en faisons pas quelque chose de sordide », poursuit Madonna. « Il n'y a rien à cacher », ajoute-t-elle. Le « secret » est « intérieur ». Ce n'est donc pas dans les figures d'Obama ou d'Hillary Clinton qu'il faut chercher les Illuminati. Ce qu'il faut trouver c'est l'Illuminé en soi. Et dans cette quête, la musique, par ce qu'elle fait vibrer dans le corps et dans l'esprit, est un vecteur. La danse à laquelle elle entraîne, dit Madonna, semble réveiller en chacun l'Illuminati.

« On m'a souvent accusée d'être membre des Illuminati… »

Avant même la sortie de l'album, plusieurs de ses chansons avaient été diffusées sur Internet à l'insu de Madonna. Celle-ci avait demandé à ses fans de ne pas écouter ces compositions non encore achevées pour certaines. Suivi ou non, ce souhait n'avait pas empêché le titre *Illuminati* de susciter l'intérêt. Beaucoup y voient la preuve que Madonna a rejoint la société secrète des dirigeants occultes du monde. Ce qui va pousser l'artiste à évoquer le sujet dans plusieurs interviews. Ainsi, lorsqu'en décembre 2014, le magazine *Rolling Stones* publie un long entretien avec Madonna, plusieurs questions concernent les Illuminati. Pour l'artiste, c'est l'occasion d'expliquer la genèse d'*Illuminati*.

« J'ai écrit cette chanson en mars ou avril. Les gens utilisent toujours le terme “ illuminati ” de la mauvaise manière. On m'a souvent accusée d'être membre des Illuminati, en imaginant que dans la culture pop d'aujourd'hui il s'agit d'un groupe de personnalités puissantes qui œuvrent dans l'ombre pour contrôler l'univers. Pas des gens qui ont une conscience mais des gens illuminés. Comme les gens ne cessaient de m'accuser d'en faire partie, je me suis renseignée sur ce que cela signifiait ».

Investigation qui l'autorise à dire : « Je sais qui sont les vrais Illuminati. C'est un groupe de scientifiques, d'artistes, de philosophes, d'écrivains, qui est apparu au siècle des Lumières. Quand il n'y avait pas d'art, pas de créativité ou de spiritualité. C'est juste après cela que tout s'est développé. Alors nous avons eu des personnes comme Shakespeare, Léonard De Vinci, Michel-Ange et Isaac Newton. Tous les grands esprits ou les grands

penseurs ont été appelés les Illuminati ».

À l'inverse de l'imaginaire dominant, Madonna véhicule ainsi une image positive des Illuminati. « Cela n'a rien à voir avec l'argent ou le pouvoir. Bien sûr, ils étaient puissants et ils ont influencé des gens. Mais le but était d'inspirer et d'éclairer les gens. Alors quand des personnes me considèrent comme un membre des Illuminati, j'ai toujours envie de dire merci. Merci de me mettre dans cette catégorie. Mais avant de pouvoir le faire, je ressens le besoin d'écrire une chanson sur ce qu'est un Illuminati selon moi. Et ce qu'il n'est pas ».

Quelle que soit leur « réalité », le règne des Illuminati est arrivé. Ils sont partout dans les consciences, dans les conversations… Ils obsèdent tous les esprits enclins à croire qu'un ordre invisible se cache derrière l'Histoire visible…

8.
UNE ÉTRANGE RELIGION À L'ORIGINE DU RETOUR DES ILLUMINATI !

Comment expliquer le retour des Illuminati sur le devant de la scène ? Comment une théorie du Complot vieille de 200 ans, disparue sous deux autres théories complotistes ayant pris le dessus pour des raisons politiques, sociologiques et historiques (le complot Juif et le complot Maçonnique, souvent mêlés en un seul complot, le complot judéo-maçonnique) est-elle sortie de l'oubli ? Pour le comprendre, il faut remonter le Temps de quelques décennies…

Dans les années 1960, va se développer et pour ainsi dire exploser la contre-culture américaine. Une sous-culture partagée par un groupe se constituant en opposition à la culture dominante. C'est dans cette contre-culture que le thème des Illuminati et du grand Complot dont ils seraient les maîtres d'œuvre va faire son retour. Un retour qui est, étonnamment, le fruit d'une manipulation orchestrée par une secte religieuse : les Discordiens !

LES AMANTS D'ÉRIS

Le Discordianisme… Une religion étrange, fondée par deux hommes, Kerry Wendell Thornley et Gregory Hill, adeptes d'un anarchisme d'inspiration bouddhiste. Le principe central du discordianisme est le chaos. Le désordre est la valeur suprême, un principe créateur, dont les discordiens doivent révéler l'existence dans le monde.

Or, pour répandre cette notion de chaos, les membres de l'église discordienne vont monter de véritables manipulations. En 1968, Kerry Thornley et Robert Anton Wilson développent l'Opération Mindfuck. Par divers moyens, celle-ci doit amener un maximum de personnes à s'interroger sur leur perception de la réalité. Pour ce faire, ils vont notamment instrumentaliser certaines théories du Complot, et principalement celles concernant les Illuminati.

Pour parvenir à leur fin, les Discordiens vont adresser à différentes

personnes et différents groupes des lettres mettant en avant le rôle occulte des Illuminati, présentés comme de véritables agents du chaos. Ainsi, adressent-ils par exemple à la Croisade chrétienne anticommuniste, un communiqué censément rédigé par des Illuminati. Communiqué où les Illuminati affirment avoir « pris le contrôle du business de la musique rock » et plus largement la musique. « Nous avons mis la main dessus dans les années 1800. Beethoven était notre premier converti ». À l'occasion de divers événements, le même type de missive est envoyé à différentes personnalités.

Alors que le procureur Jim Garison s'efforce de faire la lumière sur l'assassinat de JFK, l'un de ses soutiens, Art Kunkin, fondateur du *Los Angeles Free Press*, journal alternatif incarnant les valeurs montantes du hippisme et de la nouvelle Gauche américaine, reçoit une missive signée « *The Order of the Phoenix Angel* ». La lettre l'informe que les jurés qui ont disculpé un des hommes poursuivis par Garison pour le meurtre de JFK étaient tous des Illuminati. Par les manipulations orchestrées par les Discordiens sur la presse de Gauche, diverses personnalités sont alors accusées d'être des Illuminati. Parmi lesquelles, le maire de Chicago.

« …LA VAGUE ACTUELLE D'ASSASSINATS EN AMÉRIQUE EST L'ŒUVRE D'UNE SOCIÉTÉ SECRÈTE APPELÉE LES ILLUMINATI… »

…Les Discordiens vont répandre l'ombre des Illuminati dans de nombreux titres de presse. En avril 1969, les pages « Courrier des lecteurs » de *Playboy* accueillent une assez longue missive. *Playboy* est connu dans l'imaginaire collectif pour ses photos de nu, mais c'est aussi un magazine accueillant de nombreux articles, et signatures prestigieuses telles que celles d'Arthur C. Clark ou de Nabokov. Chaque numéro comporte une rubrique courrier, à laquelle répond le *Playboy Advisor*. C'est donc à ce dernier que s'adresse la lettre d'avril 1969. Une lettre s'interrogeant sur l'ampleur et les ramifications du complot Illuminati…

« J'ai récemment entendu un vieil homme sympathisant de Droite − un ami de mes grands-parents − affirmant que la vague actuelle d'assassinats en Amérique est l'œuvre d'une société secrète appelée les Illuminati. Il ajouta que les Illuminati existent tout au long de l'Histoire, détiennent les

cartels bancaires internationaux, sont tous des Francs-Maçons 32e degré et ont été connus de Ian Fleming, qui les dépeint comme SPECTRE dans ses livres de James Bond – et c'est pourquoi les Illuminati ont fait disparaître M. Fleming. Au début, tout cela me semblait être un délire paranoïde. Puis, j'ai lu dans le *New Yorker* que Allan Chapman, l'un des enquêteurs chargé par Jim Garrison de l'enquête à la Nouvelle-Orléans sur l'assassinat de John Kennedy, estime que les Illuminati existent réellement. La prochaine étape de ma descente trépidante dans la crédulité est survenue lorsque j'ai parlé de ce sujet à un ami qui est spécialiste dans les affaires du Moyen-Orient. Il m'a dit que les Illuminati étaient en réalité d'origine arabe et que leur fondateur était le légendaire “ vieil homme de la montagne ”, qui utilisa la marijuana pour pousser jusqu'à la frénésie meurtrière et qui se battit contre les croisés et les musulmans orthodoxes, ajoutant que leur chef actuel est l'Aga Khan, mais, dit-il, il n'est maintenant simplement qu'un ordre religieux inoffensif appelé l'Ismaélisme. J'ai alors commencé à me poser sérieusement la question du fin mot de tout cela. J'en ai parlé à un ami de Berkeley. Il m'a tout de suite dit qu'il y avait un groupe sur le campus qui s'appelle “ Les Illuminati ” et se vante de contrôler secrètement la finance internationale et les médias de masse. Maintenant (si *Playboy* ne fait pas partie de la conspiration des Illuminati), pouvez-vous me dire : Est-ce que les Illuminati font partie des Francs-Maçons ? Est-ce l'Aga Khan leur chef ? Est-ce qu'ils possèdent vraiment toutes les banques et les chaînes de télévision ? Et qui ont-ils tué dernièrement ? »

La lettre est signée des simples initiales de son auteur, un certain « RS » de Kansas City dans le Missouri. Sauf que derrière elle se cache en réalité… Thornley et Wilson, lequel travaille pour *Playboy* ! Ainsi, les Discordiens, par petites touches, répandirent-ils l'ombre des Illuminati dans la culture populaire. La machine était lancée. À côté des articles orchestrés par les Discordiens, d'autres commencent à paraître sur le sujet. Ce, dans un vaste éventail de revues, dont la coloration politique s'étend de l'extrême droite à l'ultra-gauche…

THE EYE IN THE PYRAMID

Alors que la trame du grand complot s'immisce dans les esprits, Wilson va s'associer à un autre collaborateur de *Playboy*, Robert Shea (1933-1994).

Tous deux se rencontrent alors qu'ils travaillent pour *Playboy*. Ils entament la rédaction d'un volumineux roman ayant pour sujet la drogue, le sexe, la magie et les conspirations ! Roman satirique, nourri par le goût et l'esthétique de l'absurde de l'époque, influencé par la science-fiction, mais aussi, surtout, par les théories du Complot. Celles-ci, et en particulier celle concernant les Illuminati, sont au cœur de la trame. Les deux hommes choisissent pour leur trilogie un titre des plus explicites : *The Illuminatus ! Trilogy*. En 1975, paraît le premier volume : *The Eye in the Pyramid*. Suivront : *The Golden Apple* et *Leviathan*.

L'intrigue s'ouvre sur une enquête menée par deux détectives new-yorkais. Le siège d'un magazine de Gauche a été attaqué, et son rédacteur en chef a disparu… De là, les deux enquêteurs sont amenés à rouvrir le dossier de l'assassinat de JFK. Mais aussi ceux concernant les assassinats de Robert Kennedy et Martin Luther King. Remontant un véritable jeu de piste, les deux hommes mettent la main sur des indices impliquant l'action de multiples et puissantes sociétés secrètes dans ces assassinats… C'est ainsi qu'apparaissent bientôt les Illuminati. Ceux-là sont présentés par le roman comme dirigeant secrètement le monde, et finançant leurs opérations par le lucratif trafic de la drogue.

Au fil de la trilogie, les conspirations vont se multiplier… Jusqu'au dévoilement d'un complot plus diabolique encore que tous les autres. Les Illuminati se cachent derrière l'organisation d'un festival de rock à Ingolstadt en Bavière, qui va en réalité servir à provoquer un immense sacrifice humain de masse. Sacrifice destiné à libérer suffisamment d'« énergie de vie » pour réveiller un bataillon d'anciens nazis reposant au fond du lac de Totenkopf ainsi qu'Adolf Hitler lui-même, et un petit groupe d'« initiés » !

Le roman va connaître un vif succès, et finir de répandre dans la contre-culture américaine l'idée que dans l'ombre les Illuminati dirigent le monde… Robert Anton Wilson va encore les invoquer dans *Masks of the Illuminati* dont les différentes éditions vont systématiquement présenter l'œil dans la pyramide sur leurs couvertures. Ce faisant, l'image de l'œil dans le triangle va s'imprimer dans les esprits.

On retrouve en outre dans le roman, comme dans plusieurs des

mystifications orchestrées par les Discordiens, l’association entre la musique, les Illuminati, et des opérations de magie noire où la musique joue un rôle crucial. Quarante ans plus tard, c’est un thème que l’on va sans cesse retrouver dans le discours des conspirationnistes d’inspiration religieuse à propos des stars Illuminati… Car pour les conspirationnistes, l’usage des symboles Illuminati n’a rien d’un effet de mode. C’est au contraire la signature des forces du Mal dont les stars internationales ne sont que les tristes et tragiques marionnettes…

9.
POSSÉDÉS !

Pour les complotistes, les Illuminati sont des adeptes de Satan. Ses agents sur Terre. Les pop stars qui les ont ralliés sont donc des satanistes qui œuvrent à établir le règne de Satan sur Terre et pratiquent un culte démoniaque. En répandant en eux des images de sexe et de débauche, en imprégnant leurs esprits de symboles occultes et maléfiques, les stars à la solde des Illuminati plongeraient leurs fans dans un état les disposant à accueillir le Prince des Ténèbres… Elles généreraient en outre, au cours de leur concert, par l'état de transe dans lequel elles plongent leur public, des égrégores maléfiques. Dans l'esprit des conspirationnistes, les concerts prennent ainsi l'allure de grandes cérémonies magico-sataniques…

UNDER MY UMBRELLA

…L'omniprésence de triangle dans les clips de Rihanna est un des leitmotiv des discours des conspirationnistes... Mais ils y ont aussi « trouvé » autre chose… Écoutées à l'envers, certaines de ses chansons délivreraient son secret, comprenons son allégeance à Satan, dont elle serait la fiancée… Ainsi de *You da One*, qui écoutée à l'envers grâce à un logiciel de retouche audio, permettrait d'entendre Rihanna déclarer : « *I'm Satan's love, I love Satan… Oh I love you Satan, yeah I love you Satan… I love you Satan and I want to be your…* » Une autre chanson, *We Found Love*, posséderait le même caractère satanique. Mais là encore, un logiciel est nécessaire pour permettre d'« entendre » « des choses pas distinguables à l'oreille nue ». Là encore le processus est le même : il faut écouter la composition à l'envers pour en découvrir la soi-disant véritable nature ! Et qu'entend-on cette fois ? Ou plutôt qu'est-on supposé « entendre » ? « *Satan ! Oh honey, I want you. Satan ! Oh honey… Satan ! Oh honey, I love you* ».

Autre « découverte » des conspirationnistes : dans le clip *Under My Umbrella*, alors qu'habillée d'une robe blanche Rihanna repousse des gerbes d'eau jaillissant vers elle, dans les éclats liquides apparaîtrait une tête de bouc… *Under My Umbrella*… *Sous mon ombrelle*… Pour ceux qui

voient en Rihanna une servante du démon, ce serait le symbole de la protection que ce dernier lui aurait accordée. Le clip tout entier serait une métaphore de son mariage avec Satan, de son passage de la lumière à l'obscurité… La robe blanche qu'elle porte au début de l'histoire ne devient-elle pas au fil du clip une moins innocente tenue noire ?

« Fais ce que tu voudras »

Les jeux chromatiques vestimentaires… Ce n'est pas le seul clip ainsi analysé. On retrouve en effet le même propos concernant un clip de… Céline Dion ! Car Céline Dion, dont l'univers est à la quasi opposée de la plus sulfureuse Rihanna, serait elle aussi une Illuminati !

L'auteur du blog conspirationniste chrétien *Maranatha21*, affirme : « Il faut comprendre une chose, Céline Dion a rejoint les sociétés secrètes. Lorsqu'une personne rejoint ces groupes hermétiques, elle doit toujours faire une déclaration publique codifiée ». La déclaration publique en question est ici un clip : *Fais ce que tu voudras*. Un clip où Céline Dion apparaît sous trois aspects différents. Vêtue de bleu, vêtue de blanc, vêtue de noir.

La scène se passe dans une gare, où la Céline Dion vêtue de bleu (la vraie), va rencontrer la Céline Dion vêtue de blanc (l'aspiration au Bien) et la Céline Dion vêtue de noir (le Mal). Le clip se termine alors que la Céline Dion vêtue de bleu reste face à la Céline Dion vêtue de noir, et que la Céline Dion vêtue de blanc s'éloigne d'elles et monte dans le train… Pour l'auteur de l'analyse publiée sur *Maranatha21*, Céline Dion signifie donc sa soumission au Mal. Une soumission faisant suite à son entrée dans l'Ordre des Illuminati. De discrets symboles signifieraient en effet son « initiation » dans une société occulte… Alors que la chanteuse marche en direction de la gare, le long d'une voie ferrée, elle passe devant un élément de signalétique ferroviaire de couleur noire ayant la forme d'un cylindre, à proximité duquel se dresse un pylône de couleur blanche. Entre les deux, se dresse une échelle (les trois éléments sont bien visibles à 1:05 minute). Pour ceux qui traquent les symboles occultes, ce sont là trois signes fondamentaux de la symbolique Maçonnique. L'échelle et les deux colonnes – noire et blanche – du Temple ! Et puis, il y a encore les paroles de la chanson.

Comme « Fais ton jouet de moi… » Céline Dion, en échange de la célébrité, se soumettrait complétement à la possession de Satan.

« Cessez donc de vous leurrer, la célébrité n'est pas quelque chose qui s'obtient par chance, le prince de ce monde (Satan) possède une armée puissante de chanteurs, la plupart de ces chanteurs de la culture Populaire, à l'instar de Céline Dion, utilisent des techniques ésotériques/mystiques/magiques dans le but d'envoûter les masses. Ne pensez pas que c'est par leurs propres forces et talent ou encore par la chance qu'ils réussissent à captiver l'attention de tout le monde entier. Ces artistes sont des magiciens, ils font des pratiques magiques dans le but de vous emmener à vivre un style de vie qui va finalement vous disqualifier du royaume des cieux. L'enjeu c'est la vie éternelle, il faut maintenant choisir son camp », assène l'auteur de l'article. Selon lui, il n'est jusqu'au titre de la chanson qui ne ferait référence à ce pacte avec les Ténèbres. « Fais ce que tu voudras » se référerait en effet à la devise de l'occultiste Aleister Crowley (1875-1947) : *« Do What thou wilt »*. Aleister Crowley, figure qui hante le monde de l'occultisme… Celle d'un homme qui avait abjuré la foi chrétienne adolescent, après la mort de son père, s'était dès lors absorbé dans l'ésotérisme et l'occultisme, et avait développé une véritable école de « magie sexuelle »… Une figure satanique par excellence, dont les conspirationnistes vont voir la marque posée sur bien des artistes. Ainsi lorsque Jay-Z porte un t-shirt avec la devise *« Do what thou will »* (« Fais ce qu'il te plaît ») !

Fiancées à Satan

Pour ces sites conspirationnistes d'inspiration religieuse, ce n'est pas là juste un jeu sur les symboles ou la fascination de l'occulte. Les symboles, les paroles, témoignent d'une *vraie* soumission à Satan. Les auteurs de ces analyses conspirationnistes sont des esprits religieux. Ils croient à Satan et à sa capacité à prendre possession des âmes. Pour eux, les stars qu'ils dénoncent comme des Illuminati ne sont pas seulement des membres d'une société occulte. Il s'agit d'hommes ou de femmes qui pratiquent des rituels occultes et sont *réellement* possédés par le Diable !

Beyoncé a ainsi été régulièrement montrée du doigt comme une véritable

possédée. Ses clips ont fait l'objet de méticuleuses analyses par les complotistes. Ceux-là ont décelé dans le clip *Bow Down* plusieurs images subliminales… Des triangles, forcément… Mais aussi des têtes de boucs… La gestuelle de Beyoncé est également analysée. Elle aussi présenterait des signes occultes. Dans sa chorégraphie, la posture de ses bras (à 1:20 minute) lui permettrait de dessiner une évocation de la figure du Baphomet conçue par l'occultiste français Elipha Levi (1810-1875)… Puis une bague lui est retirée. Une chevalière portant des croix pattées, évocations de l'Ordre des Templiers… Ailleurs, l'attention se porte sur un crâne posé sur un meuble… Autant de symboles qui prouvent le pacte entre Beyoncé, les Illuminati et… Satan.

À côté de ces analyses symboliques, beaucoup ont cherché la preuve par l'image de la possession satanique de Beyoncé. Sur plusieurs photos, notamment prises lors de concerts, le visage de Beyoncé apparaît particulièrement haineux. Son regard est noir. Très noir. Sa bouche semble vociférer. Il n'en fallait pas plus pour que des conspirationnistes brandissent ces images comme preuves que la chanteuse est possédée par un démon !

Un épisode qui a hypnotisé bien de ces chasseurs de démons d'un nouveau genre est le concert donné à l'occasion du SuperBowl 2013… Six minutes après le début du concert, ils décèlent un changement dans le regard de la chanteuse. Celui-ci s'est assombri. Est devenu, littéralement, démoniaque. Il ne fait dès lors aucun doute pour eux que le démon a pris possession de la jeune femme sur scène… C'est ce qu'affirment des sites comme *Good Fight* (*Le Combat pour le Bien*) aux États-Unis, ou *Jésus Christ TV* dans le domaine francophone… On y trouve une vidéo de facture très artisanale, où le commentaire en Français se superpose à une voix américaine pour dénoncer en Beyoncé une sorcière possédée par le Malin.

Pour de nombreux sites chrétiens, il existerait ainsi un vaste plan de corruption de la jeunesse ourdi par les Illuminati. Plusieurs pop-stars auraient vendu leur âme au diable en échange du succès et offrirait les âmes de leurs fans à l'influence du Démon. Pour les sites intégristes, les chanteurs offrent en effet leurs fans aux dieux anciens. Lady Gaga apparaissant sur scène déguisée en Anubis (le dieu Égyptien de l'Au-delà) est, pour cette raison, taxée de « prostituée spirituelle » par le blog

Maranatha21.

Le discours est donc extrêmement religieux. « Sachez aussi que la seule manière pour nous de nous préserver contre l'influence de ce système est de retourner à Dieu et de nous en remettre à lui seul », proclame un de ces conspirationnistes. Cette dénonciation de la « conspiration satanique » est directement liée aux racines mêmes de l'Histoire conspirationniste. Des racines religieuses qui ont dès l'origine évoqué la nature satanique du grand Complot…

10.
L'ABBÉ FIARD ET LA CONSPIRATION DES « DÉMONOLÂTRES »

Pour comprendre la frénésie actuelle à décrypter de façon occulte les clips de nombreuses pop-stars, et à les accuser de satanisme, il nous faut à nouveau remonter dans le Temps. Le thème du complot satanique est omniprésent dans la littérature antimaçonnique du XIXe siècle. Qu'elle soit manipulée par les Illuminati ou les Juifs, pour les catholiques qui se dressent contre elle, la Franc-Maçonnerie est en dernier recours sous l'emprise de Satan. C'est « un arbre empoisonné, dont les racines touchent aux enfers ». [13] La formule n'est pas ici une simple image. C'est, pour les esprits religieux, une réalité. Dans la littérature catholique antimaçonnique qui va connaître un véritable âge d'Or dans les dernières années du XIXe siècle, les Hauts Grades Maçonniques possèdent un savoir occulte les mettant en relation directe avec Satan. Et c'est l'œuvre de ce dernier qu'ils accomplissent… Il n'y a pas de hasard à ce que cette équation se formule alors. Le XIXe siècle est le siècle du Diable. Le siècle des atmosphères ténébreuses et de l'obscurité. Le siècle où dans l'ombre se tapissent des échappés de l'Enfer. Les siècles précédents avaient été ponctués de grandes et terribles chasses aux sorcières, qui témoignaient de la peur pathologique des enfers et du diable que l'Église avait jetée dans les consciences. Le XIXe siècle allait marier cette peur séculaire à la théorie du Complot.

« …DES FAITS QUI NE PEUVENT ÊTRE ATTRIBUÉS QU'AU POUVOIR DES DÉMONS… »

« Cet ouvrage succinct est une suite nécessaire, et pour ainsi dire, le complément de plusieurs autres pièces fugitives, tant manuscrites qu'imprimées depuis 1775 jusqu'à ces dernières années, sur la réalité du crime de Magie, et l'existence de certains hommes et femmes qui ont commerce avec les Démons auxquels ils rendent un culte ». Ainsi commence *La France trompée par les Magiciens et les Démonolatres du dix-huitième siècle, fait démontré par des faits* publié en 1803 et signé par

un certain Abbé Fiard (1736-1818).

Parmi les âmes inquiètes auxquelles la Révolution a donné naissance, celle de l'abbé Jean-Baptiste Fiard occupe une place particulière. Né à Dijon en 1736, l'homme est prêtre et démonologue. En 1791, il publie anonymement *Lettres magiques ou lettres sur le diable* où il affirme qu'il existe en France une secte de « diabolâtres ». Il se voue dès lors à dénoncer son existence. C'est le but que Fiard se donne en écrivant *La France trompée* : « Nous allons démontrer que depuis nombre d'années, Paris, Versailles, et toute la France ont vu des faits qui ne peuvent être attribués qu'au pouvoir des Démons, et à la communication de certains hommes avec les esprits méchants ; qu'à cet égard la France a été horriblement trompée et qu'on n'avait d'autre objet en la trompant, que d'amener sur elle avec sécurité, le déchaînement de ces Démons et le déluge de maux qui a abymé la nation, et la perdra de nouveau, si enfin elle n'ouvre les yeux ». [14]

Durant tout son ouvrage, Fiard expose des faits. Il veut montrer la réalité de la présence de mages occultes sur le territoire français. Car alors que pour les conspirationnistes antimaçons ce sont les cultes « morbides et sanglants » de l'Ordre qui expliquent le déchaînement de violences secouant le pays, pour Fiard, cette brusque plongée dans la violence n'a qu'une origine : les adorateurs des forces démoniaques !

« Le bouleversement général, l'anéantissement du Gouvernement, de la religion, l'effusion du sang, le délire, la guerre sans fin, soit au dedans soit au dehors, ce sont des maux inévitables & tout État qui a dans son sein des magiciens, qui les caresse, qui les protège, et c'est les protéger que de ne les surveiller pas, de ne pas y croire. Ces monstres ne sont pas libres ils sont vendus à un maître qui les meut, qui exerce par leurs mains sa haine invétérée, qui se sert d'eux pour tout détruire ; un dieu irrité le voit et le permet. C'est là le juste sort que depuis dix ans subit la France ; c'est le sort qu'elle subira tant que la majorité de ses habitants restera volontairement dans son aveuglement ». [15]

Et Fiard d'écrire : « Les vrais factieux, les véritables conjurés contre toute société sainte ou profane, il ne faut pas les chercher dans ceux que l'on appelle *illuminés*, *jacobins*, *arrière-maçons*. Dès-là qu'il est prouvé qu'il y a dans un État des *démonolâtres* ; sur un million d'êtres à face humaine, n'y

en eût-il qu'un, voilà ses ennemis capitaux, ses ennemis nécessaires ». [16] Puis de poursuivre : « Si les *jacobins*, *francs-maçons*, *illuminés* ne communiquent pas réellement avec les démons ; s'ils ne sont pas initiés à ses damnés mystères ; quelque nombreux qu'on les suppose, leur rage est impuissante contre la totalité du genre humain… »

PACTE AVEC L'ENFER

Seulement, voilà… Pour Fiard, il y a bien un savoir occulte chez la plupart des Francs-Maçons qui leur permet d'entrer en rapport avec le démon ! « ...mais s'ils sont dans ce commerce, si réellement ils ont fait *pacte* avec l'enfer, *pacte* qu'ils transmettent à leur progéniture et c'est là, en effet, le secret du plus grand nombre d'entr'eux, voilà les véritables conjurés, voilà nos bourreaux. Ils conspirent contre tout bien, ils conspirent contre eux-mêmes, ils n'ont de pouvoir que pour détruire, pouvoir sur les esprits, pouvoir sur les corps animés ou non ; et d'un bout de la terre à l'autre, leur perfide maître les ligue, les pousse, les anime irrésistiblement contre tout ce qui l'habite ».

Fiard va ainsi reprocher à Barruel de n'avoir pas vu cela. D'être resté aveugle à cette réalité démoniaque et magique, au sens noir du terme, sans doute parce qu'il avait cédé à la pensée dominante rejetant la réalité du surnaturel. Or, pour Fiard, sans cette réalité du culte démoniaque, il est impossible de comprendre comment la Révolution a pu avoir lieu… « La faction qui a ensorcelé Paris, soufflé dans les têtes le délire, annulé le christianisme, fait de la France un monceau de ruines, et des Français une boucherie, est une faction de démonolâtres, d'hommes en commerce avec les démons, faction préexistante aux États-Généraux, aux Assemblées Nationales, faction subsistante encore aujourd'hui, et que la surveillance seule de la saine partie de la nation, unie aux gouvernants, peut suffire à réprimer ». [17]

Pour Fiard, il n'incombe pas de combattre les systèmes politiques nouveaux qui se mettent en place. Ce ne sont pas eux qui sont responsables de la perdition de la France, mais la présence, en leur sein, d'hommes communiquant avec le Démon. Le plus grand service qu'on puisse rendre au peuple, dit-il, « …c'est de lui montrer les ennemis souterrains qui ont

juré sa ruine, et sous ses fondements creusent des abymes. Si ce peuple entend, s'il ouvre les yeux, quelque forme de gouvernement qu'il adopte, que l'État soit démocratique, aristocratique, monarchique, républicain, sa grandeur est assurée, il verra chez lui la paix, la stabilité le bonheur ; s'il refuse d'entendre, s'il s'obstine à s'aveugler, la vie le fuit, son agonie sonne… » [18]

En faisant de la magie noire le cœur sanglant et obscur du chaos dans lequel s'était plongé la France, en prêtant aux magiciens noirs, et non aux idées, ou sociétés, toute la responsabilité de ce chaos, Fiard posait les bases d'une des théories conspirationnistes qui allaient traverser les siècles… Il liait en outre intrinsèquement Francs-Maçons et adorateurs du Démon. Cette image, obsédante et fascinante comme un rêve gothique, allait imprégner les esprits. S'y glisser pour peu à peu désagréger l'association premièrement formulée par les catholiques entre Francs-Maçons et philosophie athée des Lumières… Et devenir ainsi une des pierres d'angle noires de l'antimaçonnisme. Une pierre qui n'allait cesser de se solidifier tout au long du XIXe siècle.

11.
GUERRE OCCULTE

On aurait pu penser que la progression constante de la pensée scientifique tout au long du XIXe siècle allait mettre à mal la théorie de la conspiration des démonolâtres. En fait il n'en est rien. Le XIXe siècle est en effet le grand siècle de l'Invisible. Celui où, partout, se manifestent les vents de l'Autre-Monde. Y sont apparus de nouveaux courants spiritualistes. Les êtres de l'Autre-Monde y sont omniprésents. Beaucoup, notamment, surtout, dans les sphères aisées, cherchent à entrer en contact avec. C'est une crise supplémentaire pour l'Église. En France, elle a vu son hégémonie mise à mal par le laïcisme Républicain qui devient de plus en plus virulent. De façon plus générale, l'émergence de la société moderne la menace. Les valeurs morales du nouveau monde enfanté par le modernisme se heurtent aux siennes et les ébranlent. Mais les courants mystiques et ésotériques qui naissent à travers le monde sont tout aussi inquiétants pour elle. Ils détournent des bancs de l'Église nombre d'âmes en quête de Mystère ou voulant déchirer le voile des apparences ESPRIT, ES-TU LÀ ?

L'un de ces mouvements a une ampleur beaucoup plus conséquente que tous les autres, c'est le spiritisme, qui est alors, véritablement, en passe de devenir une nouvelle religion. À l'origine de ce mouvement, sont trois sœurs. Trois filles d'un pasteur américain transformées en véritables émissaires de l'Autre-Monde : Leah (1814-1890), Margaret (1836-1893) et Kate Fox (1838-1892). Dans la nuit du 31 mars 1848, dans une ferme réputée hantée de Hydesville (État de New York), elles entrent en communication avec un esprit. Réunies autour d'une table, elles échangent avec lui grâce à un procédé qui allait vite faire des émules. Les sœurs Fox posent des questions à haute voix. L'esprit répond par des coups frappés. Au fil de la « conversation », il leur dit s'appeler Charles B. Rosma et avoir été assassiné dans cette maison. Grâce à ses indications, des restes humains sont retrouvés à un mètre cinquante de profondeur dans le sol de la cave…

Les événements d'Hydesville allaient bien vite captiver les foules. En quelques années seulement, le « spiritisme » compte des millions d'adeptes

aux États-Unis. Et en Europe. D'immenses figures du Temps, comme Victor Hugo, s'y adonnent. Des journaux spirites sont fondés. Il n'est guère de Salon où l'on ne fasse tourner les tables. Et il n'est jusqu'à certains prêtres qui ne se mettent à pratiquer et étudier le phénomène.

Le succès fulgurant du spiritisme à travers la planète ne pouvait qu'inquiéter les catholiques. Ainsi, à côté du Complot judéo-maçonnique, s'est vite esquissée dans ces âmes inquiètes l'ombre d'un autre complot : le Complot spirite – Juifs, Maçons et spirites étant, par ailleurs, de connivence. Car pour l'Église, le spiritisme est satanique. L'abbé Delassus écrit ainsi : « La Terre est donc couverte de spirites. On les trouve partout sur tous les continents, ils pénètrent dans tous les milieux et prêtent leur concours à toutes les œuvres de Satan ». [19] Il accuse en outre le spiritisme de faire des femmes les apôtres de Satan. « Ces pauvres femmes sont attirées dans le spiritisme par leur cœur, par le désir de rentrer en communication avec les êtres qu'elles ont aimés, leurs enfants, leur mari. Une fois séduites par les illusions que Satan leur donne, elles se font ses apôtres ». [20]

Au fur et à mesure que le spiritisme prend de l'ampleur, l'Église ne va cesser de durcir ce discours. Elle est en effet en danger. Ce n'est ni plus ni moins qu'une nouvelle religion en marche qu'elle a face à elle.

UNE NOUVELLE GUERRE DE RELIGIONS

Lors du Congrès spirite de 1900, le pasteur Beversluis annonce que le spiritisme va conduire le christianisme à sa perfection. Qu'il va permettre à l'humanité de dépasser le christianisme dogmatique, celui des prêtres et des rites, des églises et du Livre, de la crainte du Dieu cruel et de la peur de l'enfer et de Satan. Ce genre de prophétisme spirite est un des leitmotive des discours et des livres spirites. Selon les membres du mouvement, les esprits eux-mêmes communiquent régulièrement à ce sujet. Dans son livre *Les Choses de l'autre Monde*, le docteur Gibar affirme que lors d'une séance spirite s'étant déroulée chez un certain M. Nus, la table se mit à annoncer la fin de l'Église romaine. « La religion nouvelle transformera les voûtes du vieux monde catholique déjà ébranlées par les coups du protestantisme, de la philosophie et de la science ». [21]

Parmi les annonciatrices de cette ère nouvelle, la princesse Marie Karadja est une figure majeure. Fille d'un sénateur suédois, elle appartient au grand monde. Médium, exploratrice de l'au-delà du Miroir, elle a publié deux ouvrages spirites : *Phénomènes spirites et Vues spiritualistes*, puis *L'Évangile de l'espoir*. À travers ses écrits, le spiritisme est annoncé comme la religion universelle. Celle qui réunit toutes les croyances et va toutes les remplacer. « L'humanité est un immense bâtiment où chaque religion représente une fenêtre – grande ou petite – par laquelle pénètre le même soleil. Les hommes qui se trouvent dans ce bâtiment se répartissent auprès des différentes fenêtres et se querellent entre eux, prétendant que l'une donne plus de lumière que l'autre, et chacun affirme que la vraie lumière ne saurait entrer qu'à la fenêtre où il se trouve lui-même. C'est la mission du spiritisme d'abattre toute la muraille qui sépare les différentes fenêtres ». [22]

Il y a une vérité profonde dans cet énoncé. Mais une vérité que ne peut pas voir l'esprit dogmatique, celui qui prétend être le seul détenteur de la vérité, oubliant qu'il ne détient en réalité que *sa* vérité. Des paroles de Marie Karadja, l'Église ne retiendra que l'image de la destruction des murailles qui séparent les différentes religions. Et de cette image, elle ne conservera que la vision de destruction…

Cette crainte de l'Église face à cette nouvelle Église en train de naître est en outre alimentée par la structuration de certains mouvements spirites en véritable Églises concurrentes sur le terrain. L'Église n'est plus alors confrontée à de vagues assemblées informelles, mais à un organisme calqué sur son propre schéma qui étend à travers le territoire une véritable toile de lieux de réunion et de culte. À Boston, en 1879, une certaine Mistress Eddy fonde ainsi une association spirite baptisée Christian-Science. Trente-trois ans après sa fondation, la Christian-Science compte 600 000 membres répartis à travers la planète. En 1905, elle est à la tête de 908 églises. À Paris, elle possède un temple rue Pasquier… Mistress Eddy prophétise alors que « dans moins de cinquante ans la Christian-Science sera la foi religieuse dominante dans le monde ». [23]

Comme beaucoup de mouvements spirites, la Christian-Science revendique être un mouvement chrétien se distinguant de l'Église par son

caractère spiritualiste. Un discours que l'Église ne peut recevoir. Pour elle, il est évident que c'est autre chose qui se cache derrière le Christ brandi par Mistress Eddy. Delassus l'assimile à « l'universel esprit », au « grand agent magique », c'est-à-dire, dit-il, à Lucifer. La Christian-Science devient ainsi, à travers son regard, « la religion de Satan ».

Dans les yeux anxieux des prêtres de Rome, la volonté des spirites de faire entrer l'humanité dans une nouvelle ère religieuse ne peut-être une œuvre divine. Pour l'Église, les spirites sont aveuglés par Satan et sont ses agents sur Terre. « Ce que se proposent les chefs du mouvement spirite c'est donc de faire passer la direction religieuse de l'humanité, du magistère de l'Église aux Esprits devenus nos familiers et nos guides ; et ceux-ci préparent les voies au règne universel de leur Maître, Lucifer. Avec les curieux, avec les imprudents, avec les amateurs de nouveautés, ils arrivent à grouper des disciples venus de toutes les religions et de toutes les contrées du monde. Ils forment ainsi une nouvelle Église à laquelle ils donnent un culte nouveau, une religion nouvelle ». [24]

Le caractère de la Bête

La religion nouvelle terrassant l'Église… C'est l'obsession des catholiques… « Aussi, comme l'a constaté Mgr Méric, les esprits évoqués font les plus grands efforts pour donner aux spirites du monde entier ce mot de ralliement : Haine à l'Église catholique, à l'éternelle ennemie qu'il faut détruire. Satan imprime par-là, sur ceux qui se font siens, son caractère, le caractère de la Bête, comme dit l'apôtre saint Jean. Quand on lit les revues et les ouvrages des chefs du mouvement spirite, on est frappé de l'extrême violence des sentiments de colère et de haine qu'ils manifestent contre le dogme catholique et contre l'Église, contre le clergé et contre la papauté. Ils cherchent à entraîner leurs disciples dans une campagne violente contre le catholicisme. Ils ne cessent de dire : le catholicisme est fini ! Le catholicisme est mort ! Ils ne se contentent plus de propager les idées qui leur sont inculquées par les démons, ils veulent anéantir le catholicisme et lui substituer le spiritisme dans la conscience humaine et dans la société ; en un mot, fonder une religion nouvelle ». [25]

Cette guerre entre catholicisme et spiritisme, guerre farouche et affichée

par voix de presse, va assez vite s'alimenter des théories complotistes alors en vigueur dans les cercles catholiques réactionnaires. Delassus, par exemple, va relever qu'un certain « Général A. », spirite ayant publié dans différentes revues du mouvement, affirme que les « esprits » sont les « architectes de l'édifice de l'avenir » mais qu'ils laissent « aux manœuvres le soin d'en établir les grossières fondations ». [26]

C'est cette notion de « manœuvres », d'agents de la destruction, qui va permettre à Delassus de relier le spiritisme aux scénarii conspirationnistes. Il va en effet dès lors poser une équation reliant le spiritisme, la destruction de l'Église catholique, et toutes les « sociétés » ou « groupes » qui selon les discours du Temps cherchent à détruire l'Église… Les « manœuvres » participants à l'avènement de la religion spirite destinée à être édifiée sur les ruines du christianisme deviennent dès lors tous les ennemis désignés de l'Église : « juifs et francs-maçons, et aussi, il faut bien le dire, ces chrétiens et ces catholiques modernistes qui travaillent à abattre les barrières dogmatiques », clame Delassus.

Ainsi, sous sa plume, se dessine la toile, la gigantesque toile, de la grande Conspiration, dont tous les manœuvres, Juifs, Francs-Maçons à la solde des Juifs, Spirites, sont sous l'emprise de Satan et de sa volonté de mettre la main sur le monde… Le spiritisme, qui se prévalait de méthodes scientifiques − et a de fait compté dans ses rangs d'éminents hommes de Science, comme Camille Flammarion (1842-1925) − permit ainsi à la théorie de la « conspiration satanique » de traverser tout le XIXe siècle sans être atteinte par les avancées de la Science…

12.
666 INSIDE !

Tous les propos actuels sur les stars mondiales œuvrant pour les Illuminati et possédées par Satan dérivent des théories du complot sataniste formulées par les catholiques au XIXe siècle… Ce n'est, au demeurant, pas la seule survivance de cette théorie de la conspiration des démonolâtres. Les adeptes du grand complot ont en effet cherché ailleurs que dans l'univers musical des signes sataniques. Et ils en ont trouvé… Notamment en se penchant sur les logos de nombreuses marques ou organismes !

IMAGES SUBLIMINALES

Les logos des marques ont leurs secrets. Certains sont si savamment élaborés que des détails de leurs compositions peuvent échapper au regard durant des années. Jusqu'à ce que l'attention soit attirée sur le détail en question et que l'image quasi subliminale, voire subliminale, se révèle brusquement. Un des exemples les plus frappants de ce phénomène est celui de la marque Toblerone. Au-dessus du nom de la marque, figure une montagne, le mont Cervin, symbolisant la Suisse. L'œil généralement ne voit que cette montagne. Il est donc particulièrement surpris lorsqu'on lui montre que dans le dessin de la montagne s'en dissimule un autre : un ours dressé sur ses pattes arrières et marchant ! Un ours symbole de la ville de Berne où la Maison Tobler s'était premièrement installée…

Les logos jouent fréquemment sur ce genre de message subliminal, d'image cachée dans l'image. Ce qui n'a pas manqué d'inspirer les théoriciens du complot. Pour ceux-ci, ceux qui se cachent vraiment derrière les marques y auraient tantôt dissimulé leurs symboles, tantôt caché des symboles de leur œuvre satanique…

LE NECTAR DU DIABLE

Il n'est guère surprenant que dans ces « démonstrations » Coca-Cola, icône majeure du mondialisme, occupe une place de premier rang… La graphie du logo Coca-Cola dissimulerait en effet le chiffre de la Bête, le

fameux 666.

C’est dans l’*Apocalypse de Jean*, dernier livre de la Bible, qu’apparaît ce nombre qui n’a cessé de fasciner à travers les siècles : « Et il lui fut donné d’animer l’image de la Bête, afin que l’image de la Bête parlât, et qu’elle fît que tous ceux qui n’adoreraient pas l’image de la Bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C’est ici la sagesse. Que celui qui a de l’intelligence calcule le nombre de la bête. Car c’est un nombre d’homme, et son nombre est six cent soixante-six ».

Pour découvrir 666 dans le logo Coca-Cola, il suffit de considérer la forme des lettres formant le mot Cola… Et plus particulièrement le C et le L… Dans le tracé du C se dessinent deux 6, un dans le corps de la lettre, l’autre dans l’arabesque supérieure… Quant au L, sa forme rappelle également celle d’un 6…

Et ce ne serait pas, selon les complotistes voyant dans le Coca la boisson du Diable, la seule marque de ce dernier… Le 0 de Coca Zero, qui a l’aspect d’un tourbillon formé par trois spirales, est selon leur point de vue constitué de trois 6 superposés… Ailleurs une vidéo affirme démontrer que l’étiquette d’une bouteille de Coca datant de 2013, pliée en deux, et exposée à une source lumineuse, fait apparaître en transparence une image du Diable tenant le monde entre ses mains !

Images en miroir et signes cabalistiques

Une autre interprétation fumeuse concerne un ancien logo de Starbucks. Logo circulaire, présentant l’image traditionnelle d’une sirène couronnée. L’iconographie est somme toute classique pour qui est familier des bestiaires médiévaux. Le haut du corps de la sirène est un corps de femme. À partir de la taille, il se divise en deux queues de poisson que la sirène remonte vers elle en les tenant dans ses mains. Seulement voilà… Pour ceux qui voient la marque des Illuminati partout, cette image en cacherait une autre, bien plus inquiétante. Pour la découvrir, il suffit de retourner le logo. Dès lors, les deux queues de poisson prennent l’allure de cornes de

boucs. Les seins de la sirène deviennent des yeux. Se dessine ainsi une effrayante tête cornue, celle du Baphomet, ou de Moloch précisent les commentateurs. Quant à la tête de la sirène, elle donne l'impression d'être avalée par le monstre… C'est donc une scène de sacrifice au démon à grandes cornes qui est représentée.

Chez les complotistes, retourner les logos des marques est devenu un réflexe… Autre exemple, celui de la marque de bière Heineken, dont le nom est surmonté d'une étoile rouge à cinq branches… Il suffit de retourner le logo pour que l'étoile à cinq branches devienne un symbole satanique : le pentacle à la pointe dirigée vers le bas. Dans le même temps, la typographie particulière avec laquelle a été écrit le nom Heineken, fait que les trois « e » qu'il contient prennent l'aspect de trois 6 ! 666 surmontant le pentacle…

La plupart de ces interprétations, qui pullulent sur la Toile, semblent être l'expression d'une forme de délire collectif. Certaines interpellent toutefois. Sèment le doute. C'est le cas du logo de la boisson énergisante Monster. Vu rapidement, c'est un M vert stylisé qui semble composé par trois coups de griffes accolés. Sauf qu'en y regardant de près, chacun des trois coups de griffes ressemble à s'y méprendre à la lettre hébraïque « Vav »… Une lettre qui en gématrie est associée au nombre 6. La juxtaposition des trois « Vav » trace donc le 666. La marque de la Bête à laquelle fait également référence le slogan de la marque : « *Unleash the Beast* » (« Lâchez la bête »).

Certains logos pourraient donc bien, pour des raisons marketing, effectivement dissimuler des symboles occultes… Et ce faisant, entretenir les théories du complot sataniste orchestré par les Illuminati…

13.
UNE CÉRÉMONIE SATANIQUE AU CERN ?

Parmi les logos qui cacheraient une symbolique satanique, celui du CERN est souvent cité. Le CERN : Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire. Le plus grand laboratoire de Physique des particules du monde, installé à quelques kilomètres de Genève. Y ont été construits plusieurs accélérateurs de particules, la plus puissante de ces installations étant le LHC (*Large Hadron Collider*), très largement médiatisée depuis sa mise en service en septembre 2008.

ENCORE UN LOGO CRYPTÉ ?

Le logo du CERN représente, de façon stylisée, et simplifiée, l'image de ces accélérateurs et du tracé des particules… Voilà pour l'explication officielle. Car les théoriciens du Complot y décèlent une toute autre symbolique. Selon eux, le logo du CERN contiendrait, lui aussi, la schématisation du nombre 666 !

Mais il y aurait plus encore : le nom même du CERN. Le blog « Jésus règne » affirme en effet que l'acronyme CERN a un sens occulte… Cet acronyme avait été créé de façon provisoire en 1952. L'organisme a depuis adopté un autre nom : Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire. Or, l'acronyme, lui, n'a pas changé ! Pour l'auteur du blog « Jésus règne » il y a une raison à cela : CERN fait allusion à l'ancien dieu celte Cernunnos ! Une divinité antropomorphe cornue, au chef surmonté de bois de cerf… Un dieu de la germination et du dépérissement, de la vie et de la mort, associé à la Déesse-Mère. Un authentique démon pour « Jésus règne » !

À propos du CERN, les conspirationnistes religieux ont encore attiré l'attention sur un autre élément. Il s'agit de l'immense statue de Shiva se dressant dans la cour du laboratoire. L'œuvre a été offerte au CERN par l'Inde, afin de célébrer sa collaboration avec l'Organisation. Le dieu est en train d'effectuer la « danse cosmique », ou *Najarata*. Mais Shiva, c'est surtout, pour les conspirationnistes, le dieu de la destruction. Celui qui

anéantit le monde pour en construire un nouveau. Dès lors, la présence de sa statue ne peut être, pour les conspirationnistes, qu'une confirmation de la dévotion du CERN au Mal. Et justement…

Un sacrifice rituel filmé au CERN ?

11 août 2016. Une vidéo inquiétante fait son apparition sur Youtube. À l'image, une scène se déroulant dans l'enceinte du CERN. Une scène filmée depuis la fenêtre d'un bureau surplombant la cour pavée au centre de laquelle se dresse l'impressionnante statue de Shiva.

La scène se déroule de nuit. Ce qui lui confère un caractère plus impressionnant. Inquiétant. Des torches à la lumière jaune orangée et quelques spots illuminent les lieux. Sept silhouettes font leur entrée. On les dirait sorties d'un cauchemar gothique. Elles sont vêtues de robes noires, portent toutes des capuches. Elles entourent une huitième personne. Une femme. Elle est vêtue de blanc.

Arrivée devant la statue de Shiva, elle s'allonge sur le sol. C'est alors qu'une des silhouettes vêtues de noir s'approche d'elle et se met à lui assener plusieurs coups de couteau dans le thorax. Un cri d'effroi retentit. Celui du cameraman. L'image est secouée dans tous les sens. Fin de la vidéo.

En peu de temps, celle-ci atteint les 90 000 vues. Le 19 août, elle en était à 260 000. La rumeur enflamme la toile. Le CERN est obligé de réagir. Sur son site internet, il dénonce une blague douteuse. « Les personnes qui sont autorisées à accéder au site laissent occasionnellement leur sens de l'humour aller trop loin, et c'est exactement ce qui est arrivé avec cette vidéo. Le CERN ne cautionne pas ce genre de parodie, qui enfreint les règles professionnelles du CERN ». Le démenti est relayé dans la presse. *Le Monde* titre : « Le CERN se justifie : il n'y a pas de sacrifice humain chez nous ». En Suisse, *Le Temps* annonce : « Un faux sacrifice humain au CERN fait la joie des complotistes ». Autant d'articles qui n'égratigneront bien sûr pas les convictions des conspirationnistes au sujet des noirs desseins du CERN et de la réalité de cette cérémonie satanique.

---

1. *Les instructions secrètes des Jésuites (Monita Secreta) d'après le Manuscrit Authentique*, p. 22.
2. BERNARD Paul, *Les Instructions secrètes des Jésuites. Étude critique*, Librairie Bloud & Co.,

Paris, 1903, p. 14.

3. SAINT-JUST Louis-Antoine de, *Rapport présenté à la Convention au nom du Comité de salut public 23 ventôse an II (13 mars 1794)*, Discours et rapport, Éditions sociales, Paris, 1957, pp. 153-159.

4. *La Loge Rouge dévoilée à toutes les têtes couronnées. Nouvelle édition, seule avouée, avec des additions*, s. e., s. l., juillet 1790, p. 7.

5. *Ibid.*, p. 8.

6. *Ibid.*, pp. 9-10.

7. *Ibid.*, pp. 10-11.

8. *Ibid.*, p. 14.

9. LUCHET Marquis de, *Essai sur la secte des Illuminés*, Paris, 1789.

10. KREIS Emmanuel, *Les Puissances de l'ombre. La théorie du complot dans les textes*, coll. Biblis, CNRS éditions, Paris, 2012, p. 75.

11. « Souvenir du P. Grivel sur les PP. Barruel et Feller », *Le Contemporain*, juillet 1878. Reproduit in AIRIAU Paul, *L'Antisémitisme catholique au XIX[e] et XX[e] siècles*, Berg international, Paris, 2002, pp. 56-63.

12. COHN Norman, *Histoire d'un mythe. La « Conspiration » Juive et les Protocoles des Sages de Sion*, Gallimard, Paris, 1967, pp. 269-273.

13. *La Loge Rouge dévoilée à toutes les têtes couronnées. Nouvelle édition, seule avouée, avec des additions*, s. e., s. l., juillet 1790, p. 18.

14. FIARD M. l'abbé, *La France trompée par les Magiciens et Démonolatres du dix-huitième siècle, fait démontré par des faits*, chez Grégoire, libraire, Paris, 1803, p. 3.

15. *Ibid.*, pp. 187-188.

16. *Ibid.*, p. 188.

17. *Ibid.*, pp. 192-193.

18. *Ibid.*, p. 199.

19. DELASSUS Mgr Henri, *La Conjuration Antichrétienne. Le Temple Maçonnique voulant s'élever sur les ruines de l'Église Catholique tome II*, Société Saint-Augustin / Desclée, De Brouwer et Cie, Lille, 1910, p. 743.

20. *Ibid.*, p. 744.

21. Cité in *ibid.*, p. 746.

22. Cité in *ibid.*, pp.747-748.

23. *Ibid.*, p. 746.

24. *Ibid.*, pp.744-745.

25. *Ibid.*, p. 747.

26. *Ibid.*, p. 748.

Partie II
LE CÔTÉ OBSCUR DE LA CIA

Les théories du Complot ont une incontestable origine religieuse. Beaucoup d'entre celles qui circulent aujourd'hui dérivent directement des théories forgées par les milieux catholiques contre-révolutionnaires au XIX^{e} siècle. Porteuse d'une idéologie, elles sont utilisées par de nombreux sites conspirationnistes à caractère religieux, qu'ils soient chrétiens ou islamistes. Pour autant, on ne saurait réduire les théories du Complot uniquement à un vecteur de propagande idéologique. Il existe en effet d'autres origines à ces théories : d'authentiques complots. De réelles manipulations ou mensonges, orchestrés par des organismes sans scrupule, prêts à tout pour installer leur pouvoir. De fait, la vivacité actuelle des théories du Complot ne saurait tout entière être contenue dans une explication sociologique. Il est temps de plonger dans le côté ténébreux de l'Histoire récente. Celui que j'avais commencé à évoquer à travers l'Opération Paper-Clip…

14.
MK-Ultra

Décembre 1974. Dans les colonnes du *New York Times* le voile se lève sur un projet illégal de la CIA : le projet MK-Ultra. Selon l'article, durant les années 1960, la CIA se serait livré à des expériences secrètes sur des citoyens américains. Aussitôt après ces révélations, le Congrès Américain crée une commission d'enquête. Parallèlement, est aussi constituée une Commission d'enquête présidentielle… Peu à peu, une vérité sordide se fait jour… La CIA a conduit des expériences de contrôle mental sur des sujets américains, avec ou sans leur consentement. Le 3 août 1977, le sénateur Kennedy, preuves en main, peut affirmer que « le directeur adjoint de la CIA a révélé que plus de trente universités et institutions avaient participé à un large projet de tests et d'expérimentations qui incluait des tests de médicaments cachés sur des sujets non volontaires de toutes les catégories sociales, hautes et basses, américains et étrangers. Plusieurs de ces tests consistaient à administrer du LSD sur des sujets ignorants dans diverses situations sociales… »

On mesure encore mal l'étendue de MK-Ultra : deux ans avant que l'affaire éclate au grand jour à travers l'article du *New York Times*, en 1972, Richard Helms (1913-2002), alors directeur de la CIA, avait ordonné la destruction des archives concernant ce projet. Les différentes enquêtes conduites ont néanmoins permis de retrouver de nombreuses pièces du sordide puzzle…

Retour en 1953

13 avril 1953. Le projet MK-Ultra est lancé par Allen Dulles (1893-1969), directeur de la CIA. Les Américains soupçonnent les Russes de procéder à des expériences de contrôle mental et d'avoir sur eux une certaine avance. C'est pour leur répondre que Dulles veut développer un vaste programme de recherches dans ce domaine. Un autre objectif est de pouvoir utiliser certaines de ces techniques sur des dirigeants étrangers, et plus particulièrement Fidel Castro. À la tête de ce projet, Dulles place le Dr

Sidney Gottlieb (1918-1999), psychiatre militaire et chimiste. Au fur et à mesure, autour de MK-Ultra, se développent différents sous-projets. Une ramification terrifiante, qui ouvre sur de nombreux champs de recherche, comme la production d'un sérum de vérité parfait… En tout, quelque 150 sous-projets voient ainsi le jour.

L'essentiel du projet MK-Ultra repose sur l'élaboration de substances chimiques capables d'altérer le comportement humain. Le LSD et d'autres psychotropes sont au cœur du dispositif expérimental. Plusieurs effets sont recherchés. Par exemple, il va s'agir de mettre au point des substances provoquant un raisonnement illogique ou une impulsivité aboutissant à discréditer publiquement le sujet affecté. D'autres substances sont mises au point pour produire une amnésie concernant les événements s'étant déroulés avant l'ingestion, et/ou pendant. D'autres sont destinées à altérer la personnalité au point que la dépendance du sujet à l'égard d'une personne en particulier se trouve augmentée. D'autres encore, administrées à petites doses, ont l'objectif pernicieux de diminuer l'ambition, et/ou l'efficacité.

Les expériences à base de psychotropes ont eu pour sujets des agents de la CIA et des militaires, mais aussi des civils. Afin d'utiliser ceux-ci comme cobaye à leur insu, différentes opérations ont été montées. L'Opération *Midnight Climax* (*Orgasme de Minuit*) est l'une d'elles… Lancée par Sidney Gottlieb, elle est supervisée par le Dr George Hunter White, sous le pseudonyme de Morgan Hall.

L'opération se déroule à San Francisco et à New York. Elle repose sur un réseau de prostituées travaillant sous la surveillance de la CIA. Les prostituées ont pour mission de verser du LSD dans les verres d'alcool servis aux clients qu'elles ont attirés dans leurs chambres… Les chambres utilisées sont dotées de miroir sans tain. Ainsi, les réactions des sujets sous l'emprise du LSD peuvent-elles être observées et enregistrées afin d'être analysées. Le contexte de l'opération a deux avantages. Trop embarrassés par ce que cela révélerait de leur vie, les sujets « piégés » par les prostituées ne parleront pas de leur expérience. En outre, le contexte permet aussi d'expérimenter un autre type de manipulation psychologique : le chantage sexuel.

Le sous-projet 119

Les psychotropes étaient loin d'être les seuls outils de contrôle mental expérimentés. Le sous-projet 119 était de son côté centré sur le développement de techniques de contrôle électronique. Il s'agissait tout aussi bien de lire les ondes cérébrales à distance, que, par l'induction de signaux bioélectriques, prendre le contrôle de sujet à distance.

Les expériences alors conduites par le neurophysiologiste José Delgado (1915-2011) étaient dans bien des esprits. Delgado a toujours nié avoir travaillé pour la CIA. Une partie de ses recherches a néanmoins été financée par des organismes militaires. Ayant rejoint l'Université de Yale en 1950, il y travaille sur la stimulation électrique du cerveau, d'abord chez l'animal, puis chez l'homme. Il développe ainsi des implants cérébraux, jusqu'à mettre au point un véritable système radiocommandé, le « stimoceiver ». Grâce à ce dernier, Delgado peut stimuler le cerveau d'un sujet au point de prendre son contrôle. Des animaux, il fait des sortes de « jouets électriques » radiocommandés. À un singe, il peut faire clore les yeux, tourner la tête. Prenant pareillement le contrôle d'un chat après l'avoir implanté, il peut le pousser à se lécher, ou encore contrôler la dilatation de ses pupilles. Plus impressionnant, en 1963, dans un ranch de Cordoue, c'est d'un taureau dont il prend le contrôle. Alors que l'animal est en pleine course, il le stoppe brusquement. Puis le dirige à sa guise. Les images tournées ce jour-là, diffusées à la télévision, vont faire du bruit. Delgado devient vite une figure controversée. Il n'hésite pas à affirmer que les humains « peuvent être contrôlés pareillement à des robots en appuyant sur des boutons ». Parmi les sujets sur lesquels il a instrumentalisé sa technique, est une patiente âgée de 30 ans. En stimulant une zone particulière de son lobe temporal, il suscite chez elle un intérêt sensuel la poussant à lui embrasser les mains. Un mouvement qui cesse aussitôt qu'il coupe la stimulation électrique. La patiente reprend alors toute sa distance avec lui…

Que Delgado ait ou pas travaillé pour la CIA, celle-ci va employer des scientifiques à conduire le même type de recherches dans le cadre de MK-Ultra. Parmi les images déclassifiées, les expériences menées sur des taureaux. Dans une arène, un taureau charge un homme avec une cape. Puis un émetteur est installé dans le cerveau du taureau. Lorsque ce dernier charge, une impulsion lui est envoyée pour le dissuader. D'autres dossiers déclassifiés établissent que le même type d'expérience a été mené sur des

cobayes humains. Ces documents décrivent l'implantation d'électrodes dans le cerveau des sujets humains. Électrodes qui peuvent être activées à partir d'un transmetteur. Pour les expérimentateurs, il s'agit de changer le comportement des gens. Les résultats sont concluants. De violents, ils deviennent des moutons.

DEEP CREEK CABIN, 1959

À Montréal, au sein de l'Université McGill, la CIA emploie et finance Ewen Cameron (1901-1967), président de l'Association Mondiale de Psychiatrie. En 1957, il est recruté dans le cadre du programme MK-Ultra. Ewen Cameron n'a dès lors plus aucune limite morale. Il se sert de ses patients comme de cobayes. Les plonge dans des états végétatifs durant plusieurs semaines et leur diffuse jour et nuit des enregistrements sonores leur donnant des ordres. La mémoire de certains s'efface complétement. D'autres perdent l'usage de la parole.

D'autres sous-projets, plus sordides encore, étaient centrés sur les enfants. Ils portent les numéros 102, 103, 112 et 117. Des numéros… Sans doute comme ceux dont étaient affublés les enfants réduits en objets d'expérience. Des expériences à tel point abjectes que la CIA, contrairement à la plupart des projets MK-Ultra, n'a jamais officiellement reconnu les avoir pratiquées. Pourtant, les témoignages sont là… Et ils font resurgir des expériences qui glacent le sang.

Afin de fabriquer de futurs espions ou assassins à la solde de la CIA, celle-ci a expérimenté différents moyens de prendre le contrôle mental total d'un individu et de faire naître en lui une nouvelle personnalité. Des irradiations ont été commises sur eux afin de mesurer les effets sur leurs personnalités. Un des scientifiques impliqués dans le projet, le docteur L. Wilson Green, a supervisé des expérimentations plus terribles encore, si tant est qu'on puisse établir une gradation de l'horreur : certains enfants ont été violés et torturés pour tenter de générer en eux les effets escomptés. Radiation ou viol, l'objectif est le même : fragmenter la personnalité pour obtenir le contrôle mental sur elle.

Le 15 mars 1995, la Commission consultative présidentielle enregistre les propos d'une thérapeute spécialisée dans l'aide aux victimes, le Dr Valérie

Wolf, et de deux victimes du projet MK-Ultra : Christine DeNicola et Claudia Mullen.

Le témoignage de Claudia Mullen, qui a subi les expériences du Dr L. Wilson Green de 1957 à 1984, montre jusqu'où pouvait aller le projet MK-Ultra. Lorsque Claudia Mullen est choisie comme cobaye elle n'a que 7 ans. En 1959, alors qu'elle a 9 ans, elle est envoyée dans le Maryland, au camp de Deep Creek Cabin. On cherche alors à faire d'elle une espionne. Pour ce faire, on use sur elle de produits chimiques, de drogues, d'hypnose, de chocs électriques, de plongées dans des tubes remplis d'eau, de privations de sommeil, d'abus verbaux, physiques, émotionnels et sexuels. Pendant 30 ans. 30 ans durant lesquels on lui apprend aussi à assouvir le désir sexuel des hommes dans le but de les pousser à parler…

Le témoignage de Christine DeNicola est tout aussi glaçant. Elle est âgée de 12 ans lorsque le Dr Green de la CIA décide de faire d'elle une tueuse professionnelle. Ses souvenirs inspirent l'effroi. Elle décrit son corps et sa tête couverts d'électrodes. Un projecteur diffusant des images. Une bande son répétant en boucle des ordres multiples. Une lampe rouge clignotant au dessus-d'elle. Un électrochoc entre chaque séance.

Autant d'images qui rappellent les propos d'une autre victime : Karen Wetmore… Celle-ci décrit un calvaire similaire vécu dans les mains des savants fous de la CIA. Affirme avoir été ligotée nue, droguée, et avoir subi des électrochocs et électrochocs chimiques comme au Métrazol… Suite à cela, elle entend des voix dans sa tête, veut s'immoler. Durant longtemps elle est prise pour folle. Puis le Gouvernement Américain l'indemnise.

3 octobre 1995

3 octobre 1995. Une déclaration de Bill Clinton. « Des milliers d'expérimentations gouvernementales ont eu lieu dans les hôpitaux, les universités, et sur les bases militaires un peu partout dans le pays. Dans de trop nombreux cas, aucun accord formel n'a été demandé. On a dissimulé à des Américains ce qu'ils subissaient et bien au-delà des cobayes eux-mêmes, cette duperie a trompé leurs familles et toute la nation. Ces expérimentations sont restées secrètes et elles ont été dissimulées non pour des raisons de sécurité mais par crainte du scandale et ça, c'est anormal ».

Les mots du Président sont clairs. Sans ambiguïté. Bill Clinton présente les excuses du Gouvernement Américain aux victimes de ces expériences… Dès lors, officiellement, le projet MK-Ultra est arrêté. Il appartient au passé ! Mais l'existence même de MK-Ultra est de nature à jeter la suspicion et à l'entretenir. Pour beaucoup de théoriciens du Complot, MK-Ultra serait toujours bel est bien actif, et Bill Clinton en serait d'ailleurs une des victimes !

…De fait, au vu du grand nombre de dossiers sur le sujet ayant été détruits par la CIA, l'ensemble du projet MK-Ultra reste encore bien indiscernable. De nombreuses questions se posent toujours à son sujet. Certaines entourent même un petit village Français qui aurait pu servir de site d'expérimentation aux scientifiques du projet !

15.
PONT-SAINT-ESPRIT, 1951

A TERRIBLE MISTAKE

Les tests de la CIA menés dans le cadre du projet MK-Ultra se seraient-ils, pour certains, déroulés sur le sol français ? C'est ce qu'affirme un livre américain paru en 2009, *A terrible Mistake : The Murder of Frank Olson and the CIA's Secret Cold War Experiments*, du journaliste indépendant Hank P. Albarelli Jr.

À l'origine, Albarelli enquête sur la mort de Frank Olson (1910-1953). Biochimiste à l'US Army, Olson s'est donné la mort par défenestration après s'être vu administrer à son insu du LSD par les expérimentateurs du projet MK-Ultra. C'est du moins ce que rapporte la version officielle. Une version qui apparaît en 1975, lorsque le président Gerald Ford (1913-2006) présente ses excuses officielles à la famille. Mais tout le monde n'est pas d'accord avec cette version… Éric Olson, le fils de la victime, fait partie de ceux qui contestent l'idée du suicide. Pour lui, il est certain que son père a été assassiné. Une idée que corroboreraient certains témoignages de proches d'Olson faisant état de divergences entre Olson et sa hiérarchie quant à l'usage de certaines armes biologiques…

C'est cependant vers tout autre chose que l'enquête d'Albarelli va le conduire. Ses recherches l'amènent à établir qu'Olson travaillait sur la mise au point d'armes biologiques ainsi qu'à l'élaboration de techniques d'interrogatoire à base de drogues. Surtout, Albarelli finit par être convaincu qu'Olson était, dans ce cadre, chargé de superviser des opérations de pulvérisation aérienne de LSD sur les populations. Et plus particulièrement une opération : celle qui se serait déroulée à Pont-Saint-Esprit, dans le Gard, en 1951.

L'AFFAIRE DU « PAIN MAUDIT »

16 août 1951. Pont-Saint-Esprit dans le Gard. Des dizaines d'habitants sont pris de crise de démence. La presse décrit des hommes terrorisés par

les hallucinations desquelles ils sont la proie. Certains parlent de serpents leur fourmillant dans l'estomac. Dans les jours qui suivent, le phénomène se poursuit. Dans la soirée du 25 août, des dizaines d'habitants sont pris de convulsions. Un médecin parle de la « nuit de l'Apo¬calypse ». Certaines victimes restent 21 jours sans dormir, dans l'impossibilité de fermer l'œil malgré calmants et somnifères. Ce sont dès lors des crises terribles d'hallucinations. Une jeune fille, allongée sur son lit, voit du sang couler du plafond de sa chambre. Puis des tigres, des lions, des ours lui bondir dessus. Elle a, sans cesse, l'impression que des cheveux lui sortent de la bouche. Cheveux qu'elle tente de s'arracher, en vain. Jusqu'à ce que la crise passe. Elle ne se rappellera alors plus de rien… Certains, pris de folie, se jettent de leurs fenêtres. L'un d'eux, assis sur le bord de sa fenêtre, interpelle les passants, affirme être une libellule, et saute dans le vide. Un autre, voit du feu partout.

Le village entier est devenu fou. 7 morts. 300 personnes intoxiquées. 50 personnes internées en asile psychiatrique. La presse nationale s'empare du sujet. S'interroge.

Les malades ont tous mangé le pain d'une boulangerie du village. La boulangerie Briand. Le « pain maudit ». Les enquêteurs pensent au retour du « mal des ardents », une maladie due à l'ergo de seigle, un parasite s'attaquant aux céréales. Le boulanger, puis le meunier, sont accusés d'être les « meurtriers ». Arrêtés, ils sont relâchés au bout de quelques mois. Ils affirmeront alors que les enquêteurs leur ont extorqué des aveux sous la contrainte. Les expertises vont les innocenter. Une nouvelle hypothèse est alors formulée, celle d'une intoxication de l'eau. Une usine à gaz toute proche, les engrais utilisés dans les champs voisins du village, sont mis au rang des solutions possibles de l'énigme. Mais une à une ces suppositions sont rejetées par les experts. Dès lors, diverses théories se répandent à Pont-Saint-Esprit, sans qu'aucune ne lève le voile sur ce qu'il s'est passé… Tout est trop trouble, trop incertain.

…Soixante ans plus tard, c'est l'ouvrage d'Albarelli qui rouvre le dossier. L'enquêteur a en effet découvert qu'Olson s'est rendu en France quelques mois avant le drame de Pont-Saint-Esprit. Plus troublant encore, c'est suite à ce voyage que son caractère s'est altéré. Que sa femme le voit tomber

dans la dépression. Qu'il lui répète sans cesse qu'il a commis « une terrible erreur ». Albarelli devine dès lors un lien possible avec l'affaire du pain maudit. Son enquête l'emmène à conclure : « Je n'ai aucun doute sur le fait que Pont-Saint-Esprit ait été une expérience secrète de l'Armée américaine ». Le LSD, au cœur des expérimentations sur le contrôle mental menées par la CIA, est un dérivé de l'ergot de seigle. Voilà qui pouvait rendre crédible l'explication « officielle » de l'« Affaire du pain maudit ».

L'ombre de MK-Ultra À l'époque, la découverte, encore récente, du LSD par Arthur Stoll (1887-1971) et Albert Hofmann (1906-2008) travaillant pour la firme Sandoz n'intéresse pas que la CIA. L'Armée américaine est aussi sur le coup. Elle y voit une possibilité de mettre au point l'arme qu'elle cherche à développer. Une arme nouvelle permettant de soumettre un ennemi sans avoir à tirer un coup de feu. Un homme est chargé de ces recherches. Un psychiatre travaillant pour les Militaires : James Ketchum. Il teste une trentaine de drogues, dont, surtout, le LSD. Quelque 7 000 soldats vont passer entre ses mains. Des centaines d'entre eux attaqueront par la suite l'Armée en justice. De son côté, dès 1950, la CIA lance le projet Bluebird, qui deviendra le projet Artichoke, puis, plus tard, MK-Ultra. À partir de là, il n'y a plus aucune limite. Les soldats servant de cobayes à Ketchum sont soumis à des expérimentations plus radicales. À certains, on fait croire qu'ils testent des masques à gaz. En réalité, les recharges des masques contiennent des produits toxiques. Outre le LSD, d'autres drogues sont testées, plus puissantes encore : atropine, scopolamine, benzylate…

Les soldats deviennent vite des épaves. Pour les expérimentateurs, il va falloir trouver d'autres sujets. Pour de nombreux projets militaires liés aux armes chimiques, ou bactériologiques, ce sont les populations civiles qui vont dès lors servir pour faire des tests. Septembre 1950. Un navire de la Marine américaine s'approche de la côte de San Francisco et bombarde des

bactéries. La *serratia marcescens*. Les militaires veulent mesurer les effets d’une pulvérisation aérienne. La zone pulvérisée est vaste. Au moins 11 personnes sont hospitalisées, une meurt de pneumonie.

…Une expérience similaire, liée aux programmes sur les drogues de la CIA, a-t-elle pu se dérouler à Pont-Saint-Esprit ? Les symptômes des habitants pris de folie coïncident avec les expériences menées sur le LSD. Dès 1951, les enquêteurs français évoquent d’ailleurs l’hypothèse du LSD. Ils vont faire appel à Albert Hoffman, l’inventeur de la drogue. À Pont-Saint-Esprit, Hoffman déclare ne pas douter que les habitants ont été intoxiqués au LSD. De retour en Suisse, il revient cependant sur ses déclarations. Affirme s’être trompé. Il devient dès lors injoignable.

Aux États-Unis, les tests sur les populations continuent. En 1953, de l’iode radioactif est injectée à des nouveaux-nés et à des mères enceintes dans les Universités de l’Iowa et d’Omaha. 1955 : la CIA pulvérise la bactérie de la coqueluche au large de Tampa. Les malades se comptent par dizaines. 12 personnes vont décéder. 1956, l’Armée lâche des millions de moustiques infestés de la fièvre jaune et de la dengue sur les villes de Savannah et Avon. Des centaines de personnes sont infectées. Les morts sont nombreux. 1960. Hôpital universitaire de Cincinnati. L’Armée finance un programme d’irradiation sur 90 indigents ou malades. Certains décèdent au bout de quelques semaines. 1966. L’Armée teste un virus dans le métro de New York puis de Chicago, dissimulant les bactéries dans des ampoules électriques. Il s’agit d’étudier la propagation d’agents chimiques. De 1951 à 1974, des prisonniers servent de cobayes : drogues, virus, gaz sarin, plutonium… sont injectés à des détenus dans des dizaines de prisons à travers le pays.

Autant d’éléments qui rendent crédible la piste de l’expérimentation gouvernementale à Pont-Saint-Esprit. Une thèse en outre étayée par les découvertes d’Albarelli dans les archives américaines. Les documents déclassifiés suite aux excuses de Bill Clinton à propos des expérimentations gouvernementales sur des sujets américains ont permis au journaliste d’avoir en mains certaines pièces semblant relier la CIA et le drame de Pont-Saint-Esprit.

Un terrible doute

Pour Albarelli, tout est clair. Dès 1951, l'année du drame, il apparaît qu'Olson met en doute l'éthique des expériences qu'il conduit et en devient dépressif. Il sera ensuite drogué à son insu… et pour ainsi dire suicidé. L'enquête d'Albarelli le conduit en outre à découvrir un document portant l'en-tête de la Maison Blanche. Un document qui relie clairement le nom de Franck Olson à celui de Pont-Saint-Esprit. Dans les documents déclassifiés, Albarelli trouve un rapport de la CIA évoquant Pont-Saint-Esprit. Les premiers paragraphes d'une page parlent du drame, en reprenant les informations connues de tous. Mais la suite de la page est complétement barbouillée de noir. Un procédé classique dans le processus de déclassification, permettant d'occulter les informations encore trop sensibles. Un autre document date de 1953. Il s'agit là encore d'un rapport. Il est fait état des propos d'un responsable des laboratoires Sandoz à un agent de la CIA. L'homme déclare que l'opération de Pont-Saint-Esprit impliquait bien l'usage de LSD. « Ce n'était pas l'ergot, c'étaient les composés du LSD ». Le même document affirme qu'en 1952, le même cadre de Sandoz avait déjà affirmé à un agent de la CIA, lors d'une entrevue à Washington, que le drame du « pain maudit » avait été provoqué par du LSD.

Sandoz, la CIA, semblent donc impliqués… De même que les autorités françaises, dont l'attitude reste trouble. Dix ans après le drame, un responsable de l'association des victimes de Pont-Saint-Esprit s'étonnait qu'une demande d'autopsie d'une des victimes, formulée par ses parents, ait été déclinée et rejetée par les autorités, et que les enquêteurs ne se soient pas plus impliqué dans la résolution de l'énigme… Comme s'il ne fallait pas lever le voile sur celle-ci…

16.
PROJET MONARQUE

Le bien réel projet MK-Ultra hante les esprits. À partir de faits bien réels, les sites complotistes ne cessent de le mentionner en affirmant, pour beaucoup, que le projet n'a jamais été arrêté, et qu'il est encore opérationnel sous le nom de projet Monarque. Des conspirationnistes comme Fritz Springmeier ont donné des foultitudes de détails sur le Projet Monarque. Détails qui ne se fondent pas sur des documents officiels. Mais qui se sont imposés dans tous les esprits conspirationnistes. Ceux-là affirment que le Projet Monarque aurait pour but de créer quatre types bien distincts de « programmés mentaux ». La programmation Alpha décuplerait les capacités physiques ou intellectuelles du programmé. La programmation Beta, ou *Kitten Programming*, servirait à créer des esclaves sexuelles destinées à servir les besoins de la Conspiration. La programmation Delta, également désignée sous le terme de *Killer Programming*, permettrait de mettre au point des tueurs programmés. Enfin, la programmation Theta, à développer des pouvoirs psychiques et télépathiques.

UNE PERSONNE, 13 PERSONNALITÉS !

Une artiste qui affirme avoir 13 personnalités, et signe ses œuvres en fonction de la personnalité qui les a accomplies, voilà qui avait de quoi attirer les complotistes ! Kim Noble se présente elle-même sur son site officiel comme souffrant de dissociation de la personnalité depuis ses plus jeunes années. Mais pour le site conspirationniste *The Vigilant Citizen*, nul doute que Kim Noble est un produit de Monarque. La preuve, *The Vigilant Citizen* va la trouver dans les œuvres de l'artiste, ou plutôt des artistes. Sur son site, Kim Noble ne présente pas une galerie d'œuvres, mais treize, chacune au nom d'une de ses personnalités : Abi, Anon, Bonny, Dawn, Key, Judy, Karen, Ken, Mimi, MJ, Patricia, Ria Pratt, Suzy ! Autant de noms pour autant d'œuvres qui, selon les conspirationnistes, contiennent des éléments se référant clairement à la programmation Monarque de Kim Noble.

Judy, par exemple, a peint de nombreux tableaux mettant symboliquement en scène la dualité d'un personnage féminin. Ici (« *Crying Rose* ») c'est une femme pleurant, habillée d'une robe à grands carreaux noirs et blancs. Elle se trouve sur un damier. Derrière elle, d'un côté un grand carré noir, de l'autre un grand carré blanc. Autant d'images de la dissociation de personnalité engendrée par Monarque. Sur un autre tableau (« *Symbolic or What* »), Judy met en scène deux jeunes filles, similaires, aux deux extrémités d'une pièce, dont le sol est constitué à nouveau d'un damier. Une des jeunes filles est perchée sur une table basse, l'autre est montée sur une table. Toutes deux fuient un serpent, qui évolue sur les carreaux noirs et blancs. Or, elles ont un geste très particulier. Elles posent leurs mains au niveau de leur entre-jambes, comme si elles voulaient se protéger… Le serpent étant un symbole phallique, pour les conspirationnistes, il ne fait guère de doute que la scène figure les abus sexuels pratiqués dans le cadre de la programmation MK-Ultra. Abus devant aboutir à la dissociation de la personnalité du cobaye, ici représentée à la fois par le damier et par les deux jeunes filles, qui ne seraient qu'une seule et même personne… Sur un autre tableau, un autoportrait de Judy, la fragmentation est encore explicite. Le visage est coupé en deux. Une moitié est blanche. L'autre noire. Des insultes apparaissent sur la toile. La marque des brimades psychologiques et verbales pratiquées par les psychiatres de la CIA…

Les œuvres de Ria Pratt sont plus sordides encore. Colorées comme des gouaches d'enfant, mais mettant en scène, à partir de dessins naïfs, des scènes abominables… *It's a Dog's Life* figure des silhouettes d'adultes, de couleur sombre, tenant en laisses des enfants recroquevillés de couleur jaune… Dans *Too Munch* une silhouette d'adulte électrocute un enfant attaché au mur… Sur un autre tableau, des enfants sont enfermés dans des cages. D'autres images, comme *Unspeakable*, mettent en scène des abus sexuels sur enfants. Une autre *(No No !)*, tout aussi abominable, un avortement particulièrement sanglant…

Les œuvres de Key ont également donné lieu à une lecture complotiste. Key… Le nom est explicite. La Clé. Naturellement la Clé du Mystère pour *The Vigilant Citizen*. Parmi les tableaux signés par Key, *It Happens* est une œuvre très schématique. Dessins blancs sur fond noir. Au centre un personnage allongé. Un trait sépare sa tête du corps. Un symbole de la

dissociation. Tout autour, des flèches convergeant vers ce personnage. Différents degrés symbolisés par des lignes de séparations. Des personnages dans des cages, d'autres électrocutés, d'autres entourés de figures inquiétantes… Des signes du zodiaque aussi… Sur une autre œuvre du même style, *Golden Kaballa*, le personnage central a été remplacé par un arbre Sephirot, diagramme mystique de la Cabale juive, que l'on va retrouver dans une autre œuvre : *Seven Levels*. Ce qui va permettre aux conspirationnistes de lier le programme Monarque et les Illuminati, Fritz Springmeier affirmant (notamment dans *The Illuminati Formula to Create Mind Control*) que les Illuminati utilisent leur antique connaissance magique pour asseoir leur contrôle mental.

Lady Gaga rendue gaga par MK-Monarque ?

L'analyse des tableaux de Kim Noble dans l'idée de démontrer la réalité du programme Monarque n'est pas un cas isolé. Loin de là. Les sites conspirationnistes ont multiplié ce genre d'analyses. Qui est même devenu un exercice classique et quotidien pour de nombreux conspirationnistes. Avec une idée qui revient sans cesse : toutes les stars aux clips remplis d'images sexuelles, de Britney Spears à Lady Gaga, en passant par Miley Cyrus, sont des produits du programme Bêta ! Des jeunes filles conditionnées pour devenir des objets sexuels et qui dans leurs comportements, ou leurs clips, laisseraient deviner ce qu'elles ont vécu entre les mains de Monarque ! Rihanna ne l'a-t-elle pas clairement signifié le jour où elle est apparue en public avec un t-shirt imprimé sur lequel on lit « *Mind Control* » ?

Si à peu près toutes les stars internationales féminines jouant les provocatrices sur scène ont été l'objet de ce genre d'exercice, l'iconique Lady Gaga occupe dans ce panthéon des programmées Bêta une place de choix.

…Lady Gaga. Un univers fait de provocation et de symbolisme. Qui a poussé d'aucun à voir derrière elle une sataniste au service des Illuminati, cela s'entend. Plusieurs de ses clips ont ainsi été décodés en ce sens. Avec, pour beaucoup, l'idée qu'elle serait un produit du programme Monarque. Une pure création de la programmation mentale.

Les milieux conspirationnistes ont analysé la plupart de ses clips. Mais, en ce domaine, l'un a plus particulièrement retenu l'attention. Il est présenté comme une véritable preuve des assertions faisant de Lady Gaga une esclave Bêta. Il s'agit de *Marry the night*.

Le clip est un véritable court métrage de 13 minutes… Treize minutes qui commencent comme une confession… Alors que la jeune femme est allongée sur une civière, conduite par deux infirmières, elle commente en voix *off*. « Quand je reviens sur ma vie, ce n'est pas que je ne veux pas voir les choses exactement comme elles se sont passées. C'est juste que je préfère me rappeler d'elles d'une façon artistique ». Le récit qui va suivre est donc réel, mais esthétisé. La voix *off* explique cette esthétisation et invite à voir la réalité derrière elle. À propos des deux infirmières, elle note que leur tenue dans le clip ne correspond pas à la réalité. Son esprit artistique a transformé celle-ci. « Par exemple, ces infirmières elles portent la saison prochaine de Calvin Klein, et moi aussi. Et les chaussures faites sur mesure par Giuseppe Zanotti. J'ai incliné leurs chapeaux de gaze sur le côté comme des bérets parisiens, parce que je pense que c'est romantique, et je pense aussi que la couleur menthe sera très à la mode au Printemps prochain… »

Le clip est donc esthétique, mais la réalité qu'il évoque est sordide. Les coiffes des infirmières, dit bientôt la voix de Lady Gaga, sont là pour leur éviter d'avoir du sang dans les cheveux… La jeune femme est conduite dans une salle, où sont internées d'autres jeunes femmes. Toutes ont des bandages à la tête. Pour les conspirationnistes, ce ne peut être que le symbole d'expériences de contrôle mental. Expériences auxquelles renvoient également les propos de Lady Gaga, qui évoquent des trous noirs dans sa vie, des vides qu'elle doit combler en imaginant une autre réalité, belle…

…La suite du clip ne ferait qu'évoquer le conditionnement qu'elle a subi. On y voit la jeune femme voulant embrasser une carrière artistique de ballerine, avant d'être contrainte à y renoncer, et de se créer une nouvelle personnalité. *The Vigilant Citizen* focalise particulièrement sur une scène : alors qu'elle avait jusque-là les cheveux longs et blonds, dans sa baignoire, la jeune femme se coupe les cheveux au carré, et se fait une coloration

bleue. La disparition de sa chevelure blonde et sa nouvelle couleur symbolisent la création de sa nouvelle personnalité. C'est à ce moment qu'elle commence à fredonner « *Marry the night* » (« Mariée à la nuit »). Une formulation ambiguë, qui évoquerait son pacte avec l'élite occulte… En échange de la célébrité, elle offre son âme… L'artiste est tuée, l'esclave est créée. Selon les analyses conspirationnistes, une scène marque cette césure : les adieux de Lady Gaga aux membres de son ballet.

La scène a été tournée au Snug Harbor Cultural Center à New York. Sur les fresques murales qui apparaissent dans le clip, un symbole a attiré l'attention de *The Vigilant Citizen* : un immense trident du dieu Poséidon, bien visible au centre de l'image… *The Vigilant Citizen* concède que sa présence est peut-être normale dans un bâtiment situé en zone portuaire… Il n'empêche… L'auteur de l'article insiste surtout sur le caractère occulte du trident et de Poséidon. Pour les occultistes, c'est le symbole de l'Atlantide, « le lieu où les Mystères se sont formés à l'origine »… Dès lors, différents symboles occultes se cacheraient dans cette scène. Au-dessus du trident, *The Vigilant Citizen* décèle un symbole assimilé à l'Étoile flamboyante des loges maçonniques. Et puis il y a cette inscription : « *The Cross is my Anchor* » (« La Croix est mon ancre ») qui apparaît à l'envers. Pourquoi à l'envers ? Certainement pour signifier l'entrée de Lady Gaga dans les ténèbres de la programmation mentale orchestrée par les Illuminati pour faire d'elle une de leurs servantes !

La preuve par Miley Cyrus !

La preuve que les Illuminati conditionnent les stars de la musique par contrôle mental, certains la tiennent en Miley Cyrus !

Miley Cyrus, une des icônes de la pop culture américaine. Une icône des plus provocantes, qui multiplie sur scène et dans ses clips les scénographies obscènes et vulgaires. Tenues la déshabillant autant que possible, simulations d'actes sexuels dans ses clips et ses concerts, s'enchaînent… Au point de faire de Miley une des stars à cumuler le plus de « *bad buzz* ». Arborant un body ultra échancré, elle s'approche en plein concert de ses fans massés devant la scène, les incite à la toucher, et se laisse caresser l'entre-jambe…

Ce genre de vidéos, tournées par des fans, cumule régulièrement les milliers de vues sur Youtube, et offrent une image à l'opposé des débuts de la carrière de Miley Cyrus. Adolescente, celle-ci connait la célébrité en incarnant Miley Ray Stewart, le personnage principal de la série *Hannah Montana* ! Une série innocente produite par Disney !

La confrontation des deux Miley donne ainsi l'impression troublante qu'il ne s'agit pas de la même personne. Il suffisait d'une telle radicale transformation pour éveiller le doute des conspirationnistes. Comment expliquer un tel changement entre l'adolescente et la jeune adulte ? Tout simplement parce qu'elle a été programmée mentalement… Qu'elle est devenue une esclave Monarque !

Et les conspirationnistes de construire leur démonstration en remarquant qu'une autre reine de la provocation, Britney Spears, a elle aussi commencé chez Disney… Avant de se faire connaître mondialement avec son titre *Baby One More Time*, Britney était en effet animatrice de l'émission télé *The Mickey Mouse Club* ! Et elles ne sont pas les seules à être passées par cette case… Christina Aguilera a également fait ses débuts dans le *Mickey Mouse Club*… Une période d'innocence à l'opposé, une fois de plus, de l'image qu'elle présente d'elle dans son controversé clip *Dirty* en 2002. Vêtue d'un bikini qui ne cache rien de son anatomie et de jambières, elle est enfermée dans une cage avant d'être descendue dans un ring où elle va s'adonner à une chorégraphie rythmée lui permettant d'enchaîner les poses suggestives…

Disney… Pour les conspirationnistes, ce n'est pas un hasard si toutes ces supposées esclaves Bêta sont passées par Disney. Pour eux, « Disney est une boite contrôlée par les Illuminati »… Walt Disney était un Illuminati, affirment-ils. Quant à la finalité de l'opération, elle consiste à placer les masses sous l'influence de Satan, puisque c'est lui, qui, comme on l'a vu, dirige les Illuminati dans la plupart des théories complotistes. Pour ces conspirationnistes chrétiens, le complot paraît limpide : par l'intermédiaire des productions Disney, les Illuminati créent des icônes innocentes qui vont fidéliser tout un public de jeunes filles. Puis, ils transforment ces icônes en « mauvaises filles » grâce à la programmation Monarque. Les adolescentes qui sont restées fans de leur icône les suivent alors massivement sur le

chemin de la perversion… Ainsi Satan étend-il son empire sur Terre. Il a d'ailleurs marqué de son empreinte le logo même de Walt Disney. Les sites conspirationnistes sont innombrables qui « démontrent » que la signature Walt Disney dissimule dans ses boucles une série de trois 6 ! Des symboles Illumino-satanistes seraient pareillement dissimulés dans de nombreux films d'animation Disney. Le site *IlluminatiSymbols.info* en recense plusieurs, comme un œil dans le triangle apparaissant furtivement à l'image dans deux scènes de *Duck Tales the Movie : Treasure of the Lost Lamp* (*La Bande à Picsou, le film : le Trésor de la Lampe perdue*) sortie en 1990 !

Mylène Farmer n'y échappe pas !

À en croire les sites conspirationnistes, il n'est pour ainsi dire plus un artiste qui ne soit pas issu du conditionnement Monarque ! Les pop-stars américaines sont les plus populaires de ces stars sous contrôle Monarque et Illuminati… Mais les sites complotistes américains n'ont pas pour autant négligé les artistes françaises aux univers symboliquement riches. Ainsi, en septembre 2010, le site *PseudOccult Media* publiait-il un article intitulé *Mind Controlled Lolitas : The French Touch*. En somme, un dossier spécial France !

Il n'est guère étonnant de retrouver ici Mylène Farmer… Un univers mélancolique et torturé, où le sexe est tout aussi présent que le mysticisme. Un monde rempli de symboles et de textes aux sens multiples. Des paroles et des images évoquant sans cesse la folie, la souffrance d'être, la volonté d'être libérée. Des clips remplis d'images souvent obscures quant à leur signification qui ont donné lieu à bien des interprétations. Autant de thèmes traqués par ceux qui voient Monarque partout !

« Comme j'ai mal… » ne pouvait être qu'évoqué. Une chanson aux paroles hermétiques et qui peuvent s'entendre dans plusieurs sens. Avec des formules qui résonnent nécessairement d'une façon particulière dans l'esprit de ceux qui traquent les programmées Monarque : « Abandon du moi », « Je vis hors de moi… » Et puis un clip plus « Monarquien » encore ! Qui alterne les images de Mylène Farmer adulte et d'une enfant dans sa chambre, soumise à des violences physiques. Peu à peu l'enfant s'enferme dans un cocon. Puis la chrysalide se déchire. C'est Mylène Farmer, moitié

femme moitié papillon qui en sort. Or, le papillon est le symbole de la transformation Monarque. C'est du papillon monarque que le projet tirerait en effet symboliquement son nom. Le papillon représentant la transformation de l'individu au terme de sa programmation mentale. Ainsi, pour *PseudOccult Media*, le clip *Comme j'ai mal* fait-il « explicitement référence à [la] programmation Monarque » de l'artiste !

Le clip *Dégénération* est présenté comme un autre indice que Mylène Farmer est bien un produit du contrôle mental. N'a-t-il pas été tourné à l'Institut Psychiatrique de Bohnice, à Prague ? Au début du clip, Mylène Farmer est allongée sur une table d'examen médical, entourée de scientifiques aux regards froids et de militaires aux uniformes les assimilant de loin à des nazis (la scène se déroule en réalité dans un pays imaginaire d'Europe de l'Est…). Tous les thèmes MK-Ultra sont là…

Sauf que l'analyse ne tient pas ! Elle ne repose, pour ainsi dire, que sur des citations extraites de leur contexte… Lorsque le clip est visionné intégralement, il révèle que le personnage incarné à l'image par Mylène Farmer n'est pas un sujet d'expérimentation psychiatrique, mais une femme extraterrestre aux pouvoirs surnaturels… Elle a été capturée précédemment par l'armée. La scène est traitée dans une introduction qui figurera dans *The Farmer Project*, court métrage de 15 minutes, comprenant l'introduction, *Dégénération*, et le clip qui y fait suite : *Si j'avais au moins*… Ce dernier, particulièrement émouvant, raconte la suite de l'histoire. Ayant échappé à ses geôliers, la femme extraterrestre parcourt le lieu où elle se trouve et y découvre une salle où des animaux subissent des expériences scientifiques. Elle les libère de leurs cages et, grâce à ses pouvoirs (matérialisés par des rayons de lumières émanant de ses mains), les guérit instantanément des nombreuses blessures que leur ont infligées les expériences subies, avant de les conduire avec elle à l'extérieur…

Cet exemple montre à quel point les lectures complotistes ne supportent pas l'analyse dans bien des cas. Elles reposent ici sur une interprétation abusive des images. Un véritable détournement symbolique. Ce qui va permettre aux théoriciens du Complot d'inclure dans la liste des programmées Monarque des artistes que l'on ne s'imaginait pas y trouver !

Nolwenn Leroy non plus !

Je n’ai pas été étonné de découvrir parmi les prétendues programmées Monarque Mylène Farmer ou encore Alizée (dont le titre *Lolita* faisait une Esclave Bêta toute désignée !). Retrouver Nolwenn Leroy parmi les victimes du Projet listées par « *Mind Controlled Lolitas : The French Touch* » a été plus surprenant !

Pourquoi Nolwenn Leroy ? Parce que mises en scène photographiques comme clips vidéo ou paroles de ses chansons contiennent plusieurs des symboles obsessionnellement traqués par les théoriciens de la programmation Monarque ! Sur l’un des visuels de son album *Ohwo*, elle apparaît dans une cage ! Une cage à oiseau, certes… mais qui pour *PseudOccult Media* est une allusion claire à l’esclavage Bêta ! Autre symbole systématiquement traqué par les complotistes : le papillon ! Et bien sûr le papillon apparaît dans le clip de Nolwenn intitulé *Histoire naturelle !* Un papillon monarque, sous verre… Mais il y a mieux : Nolwenn dans un cocon, puis sortant de celui-ci ! Image sur laquelle le clip insiste… Les cocons sont vus de loin dans une vitrine… Puis, tout au long du clip, des plans rapprochés montrent la jeune femme sortant du cocon… Jusqu’à ce qu’on la voit avec des ailes de papillons dans le dos. Les paroles de la chanson ont aussi retenu l’attention des conspirationnistes… Car elles se prêtent particulièrement à être détournées… « Dans la grande galerie *De mon évolution* Y en a qui me croient *Sortie d’un bocal* Mais j’suis un papillon *(…) Un papillon perdu* Parmi les lions… (…) Je suis le gibier de prédilection *Ils vont me disséquer* Sans aucune émotion ».

Force est ainsi de constater, en parcourant les sites conspirationnistes consacrés au Projet Monarque, que la plupart des analyses qui y sont publiées relèvent d’un vaste délire collectif. Interprétations erronées et orientées permettent de « fabriquer » de pseudo-preuves pour étayer la démonstration souhaitée…

Dans bien des esprits, l’existence réelle du projet MK-Ultra contribue toutefois à donner du poids à ces interprétations. Celles-ci ne se limitent d’ailleurs pas à l’industrie musicale. MK-Ultra et son successeur, Monarque, auraient en effet des ramifications dans bien des domaines liés au divertissement. Le plus célèbre magazine de charme au monde y serait ainsi directement lié !

17.
Ne suivez pas le lapin blanc…

MK-Ultra est un projet bien réel de la CIA. Dans les milieux conspirationnistes, un avatar du projet, une prolongation actuelle, s'est fait jour : le programme Monarque. De lui, aucune trace administrative. Il est pourtant devenu une certitude pour de nombreux conspirationnistes. Pour ces mêmes milieux, les magazines érotiques sont un des outils du contrôle mental des masses et de leur soumission aux Illuminati. Il n'est dès lors guère étonnant que le plus célèbre de ces magazines, à savoir *Playboy*, se retrouve au centre de théories conspirationnistes !

Plusieurs théories se sont développées sur la toile au sujet de *Playboy*. Sans surprise, le conspirationnisme religieux accorde une importance certaine au magazine. *Playboy* passe pour être un instrument de propagande du vice, et donc du satanisme. Très vite, toutefois, apparaît dans ce discours l'ombre des Illuminati, qui, une fois encore, se cacheraient derrière la perversion des masses entreprise par le magazine.

Un certain nombre de conspirationnistes vont aller plus loin. Ils vont, par exemple, noter que le premier numéro de *Playboy* paraît en décembre 1953, l'année même où la CIA lance le programme MK-Ultra ! Dès lors, il y aurait une connexion entre les deux…

La couverture d'août 1976

Les adeptes du Complot vont donc chercher des preuves. Parmi celles-ci, la couverture de *Playboy* d'août 1976. C'est un dessin : une jeune femme s'élançant dans les airs, vêtue d'un maillot deux pièces qui ne cache pas grand-chose de ses formes généreuses… Dans son dos, deux énormes ailes de papillon, de couleur orange et noire. Pour qui la considère aujourd'hui, la couverture a un charme vintage. Sauf pour les adeptes du Complot… Car l'association de la jeune femme et du papillon, précisément du papillon Monarque, est pour eux la preuve que *Playboy* est bien lié au projet MK-Ultra et à son développement MK-Monarque dont le symbole serait, précisément, le papillon !

L’image serait symbolique, la programmation mentale réalisée par les « savants » du programme Monarque se calquant sur le cycle de vie du papillon… Le ver, le cocon, le papillon. Les trois étapes du programme : l’individu originel, la programmation occulte, l’individu sous contrôle.

Le message de la couverture d’août 1976 serait dès lors très clair : les filles de *Playboy* seraient des programmées Bêta !

Le sourire perdu de Paige Young

Certaines affaires n’ont pas manqué d’alimenter ces théories. En 2016, le mannequin Chloé Goins, alors âgée de 26 ans, porte plainte contre Bill Cosby et Hugh Heffner, le fondateur et patron de *Playboy*. Invitée à une fête dans la demeure d’Heffner alors qu’elle n’a que 18 ans, la jeune femme aurait été sexuellement agressée par Cosby après avoir été droguée. Scénario sinistre, guère surprenant malheureusement au vu de la sordide personnalité de Cosby, accusé d’agressions sexuelles ou de viols par une cinquantaine de femmes… Le côté babylonien d’un certain Hollywood qui a sacrifié la beauté et l’innocence de bien des femmes sur l’autel de l’avidité sordide des brutes est une odieuse réalité. Mais pour les théoriciens du Complot, la bassesse des brutes n’est pas le moteur de ce type d’affaire. Derrière se cache tout autre chose : MK-Ultra, Monarque, la déstructuration de l’individu à coup de brisures psychologiques, et la constitution d’un vivier d’esclaves sexuelles…

…Car l’affaire Chloé Goins en a fait ressortir d’autres. Sur les sites conspirationnistes, le nom de Paige Young ressort souvent. Un sourire et un visage innocents, sortis des années 1960. Paige Young a été Playmate du mois de novembre 1968. Une forme de consécration. Mais son destin est tragique. Dès lors qu’elle s’est exposée nue dans *Playboy*, la jeune femme devient l’objet de convoitise de nombreux hommes puissants gravitant autour d’Hollywood. Cosby fait partie de ceux-là. Le rêve innocent devient un sordide cauchemar. À l’âge de 30 ans, Paige se suicide d’une balle en pleine tête. On la retrouve dans sa chambre, couchée sur un drapeau américain. Il y a autour d’elle des photos d’Heffner, et cette formule « *Hugh Heffner is the devil* » (« Hugh Heffner est le diable »).

…Le diable. Il est encore figuré par un pentagramme, tracé sur le plancher

en bois. Pour les conspirationnistes, Paige Young a voulu dans un dernier geste désespéré attirer l'attention sur ce qu'il se tramait dans les coulisses d'Hollywood. Pour eux, elle était, c'est certain, un produit du projet MK-Ultra. Une « *Beta Kitten Slave* », une de ces esclaves sexuelles programmées permettant aux mages occultes d'accomplir de sordides rituels…

D'autres destins tragiques liés à l'histoire de *Playboy* ont alimenté ce genre de théories. Ainsi d'Anna Nicole Smith, une des égéries du magazine, élue Playmate de l'année en 1993, décédée dans des circonstances troubles en 2007 à l'âge de 40 ans… Ceux qui veulent voir des connexions occultes partout n'ont pas manqué de relever qu'Anna Nicole Smith avait passé une partie de son enfance à Mexia, au Texas. Une ville qui a accueilli des soldats nazis faits prisonniers par les Américains. Pour les conspirationnistes, ce ne peut être un hasard. Il y a forcément un lien, une connexion… L'ombre de l'opération Paper-Clip n'est pas très loin. Les recherches de la CIA dans le cadre de MK-Ultra se sont grandement appuyées sur les recherches conduites par les nazis dans les camps de concentrations. La boucle est donc bouclée. Anna Nicole Smith aurait été consacrée par *Playboy* parce qu'elle avait un lien avec Mexia et les cercles SS qui s'y étaient implantés… Cercles SS qui auraient importé à Mexia des rituels sataniques… Les Illuminati viennent d'Allemagne !

…Ainsi, le pentagramme laissé par Paige Young invitait le public à comprendre que sous couvert des fêtes orgiaques données par *Playboy* dans les années 1960, était organisé un véritable culte satanique. Un culte au Messie noir, apporté sur le sol Américain par les nazis, et intégré au programme MK-Ultra de la CIA… Un scénario qui, là encore, paraît délirant. Donne l'impression que les théories du Complot cherchent désespérément à éviter de voir le mal en l'homme, et à rejeter sur de supposés groupes occultes l'origine du mal. Mais tout est-il fou et paranoïaque dans l'idée que MK-Ultra ou un programme du même type serait, d'une façon ou d'une autre, lié à l'industrie du divertissement et à Hollywood ? Au-delà des innombrables interprétations délirantes qui circulent sur la Toile, il est des témoignages qui peuvent semer le doute…

QUAND UNE ACTRICE AMÉRICAINE SE DIT VICTIME

DE MK-ULTRA…

Roseanne Barr a acquis la célébrité dans le milieu des années 1980 avant d'être au centre de son propre sitcom, *Roseanne*, diffusé sur ABC de 1988 à 1997. En 2013, elle donne une interview à la chaine RT America. Interrogée par la journaliste Abby Martin, elle en vient à évoquer le régime de la peur qui règne à Hollywood. La façon dont les acteurs et les différents protagonistes du système sont tenus par la crainte de voir s'effondrer leur célébrité, de se retrouver au bas du système. C'est alors qu'elle mentionne l'omniprésence du « contrôle mental » à Hollywood. « Vous savez, il y a aussi une grande culture du *mind control*… Le *mind-control* MK-Ultra est la règle à Hollywood… Si vous ne connaissez pas allez voir sur Google… » Abby Martin reprend : « Nous parlons là d'une opération nommée MK-Ultra, cela concerne le contrôle mental et cela dure depuis des décennies… »

Étrange échange, qui bien sûr ne prouve rien. Mais une autre affaire, l'affaire Candy Jones, soulève bien des interrogations…

18.
CANDY JONES, LA PIN-UP QUI SE DISAIT MANIPULÉE PAR LA CIA…

Candy Jones (1925-1990). Une des pin-up les plus populaires de la Seconde Guerre Mondiale : en 1943, elle fera la couverture de pas moins de 11 magazines différents en un seul mois ! Qui entama par la suite une carrière d'écrivain et sur les ondes radios. Mais une personnalité troublée, fragilisée par des abus sexuels subis durant son enfance. Derrière l'image glamour de la jeune femme, se cache un autre visage. Une autre personne qui, selon ses propres dires, serait le fruit du programme MK-Ultra !

CANDY VS ARLENE

Le 31 décembre 1972, Candy Jones se marie avec Long John Nebel (1911-1978), un animateur radio extrêmement populaire, qui, dans ses émissions de nuit, traite souvent de sujets paranormaux et d'histoires d'OVNIs ! Il publie d'ailleurs deux ouvrages sur le sujet : *The Way Out World*, en 1961, et *The Psychic World Around Us*, co-écrit avec Sanford M. Teller et édité en 1969. L'homme est donc prédisposé à enquêter sur d'étranges affaires. Son mariage avec Candy Jones va progressivement l'orienter vers les théories de la conspiration. Non parce que la jeune femme s'y intéresse, mais bien parce qu'elle semble être un sujet des expérimentations clandestines de la CIA et en subir les terribles effets !

Très rapidement après leur mariage, Nebel est frappé par les brusques changements d'humeur de la jeune femme. Elle paraît, littéralement, avoir plusieurs personnalités. Brusquement, elle est une « autre ». Et puis, quelques semaines après leur mariage, elle déclare à Nebel qu'elle a travaillé pour le FBI. Elle ajoute qu'elle aura peut-être, par moments, à quitter la ville sans donner de raison. Nebel est à ce point intrigué, qu'il va plonger Candy Jones sous hypnose. Il découvre alors une autre personnalité. Une personnalité qui dit s'appeler Arlene, et donne un récit détaillé de ce qu'elle a subi dans le cadre d'un programme de contrôle mental de la CIA, souvent dans des universités de la côte ouest. Le récit est

précis : tout commence en 1960, lorsqu'un ancien militaire la contacte dans son école de mannequinat… Il lui confie alors une lettre, pour un certain Dr Jensen. Candy est surprise. Le psychiatre l'a déjà traitée. Elle l'a rencontré aux Philippines, lors d'un de ses déplacements sur les bases militaires. Cela fait partie du « travail » des pin-up de l'époque. Visiter les troupes sur le terrain pour leur donner quelques fragments de rêves. Elle va donc le rencontrer, lui et son associé. Jensen lui explique qu'il a vu en elle un sujet idéal pour pratiquer des séances d'hypnose. Il lui propose de se prêter à des expériences. La jeune femme accepte, elle a besoin d'argent.

Cela commence par un entretien. Un entretien qui dérange la jeune femme. Jensen lui a proposé un travail pour la CIA. Mais elle ne voit pas où il veut la conduire à travers ses propos. Car la conversation semble surtout personnelle. Il l'interroge sur son enfance. Elle lui parle d'une période solitaire. Elle voudrait qu'il lui parle de son futur métier, mais n'ose pas. Alors il continue à poser des questions. Une chose semble plus particulièrement l'intéresser. Ce que Candy lui déclare à propos de ses « amis imaginaires », de ce « club » qu'elle avait créé dans sa tête, enfant. Plusieurs figures fictives l'habitent, mais l'une d'elles intéresse plus particulièrement son interlocuteur. Elle s'appelle Arlene. Arlene est une figure forte, dominatrice. Elle contraste avec la gentille Doty, une autre des amies imaginaires…

Jensen finit par conclure un accord avec Candy Jones. Elle va travailler pour la CIA. Sera missionnée pour transmettre certaines lettres à l'occasion de ses voyages professionnels. Ce qu'elle ignore, c'est ce que Jensen a repéré en elle. C'est la raison de son intérêt pour ses amis imaginaires. Les chercheurs en manipulation mentale ont alors établi que les personnes ayant eu des amis imaginaires dans l'enfance sont plus susceptibles d'être sensibles à l'hypnose, et, surtout, sont plus faciles à partitionner. À fractionner en différentes personnalités. Candy Jones correspond donc exactement à ce que recherche la CIA… Dans un mémo interne, les apprentis sorciers de la CIA préconisaient de se servir de cet « autre moi » déjà existant qu'est l'ami imaginaire pour construire au sein du cobaye une personnalité distincte. Arlene allait être cela. Elle était la part sans limite de l'équilibrée Candy. Cette part inhibée par la conscience, qui s'était forgée de toutes les souffrances de son enfance. Cette part sombre muselée, mais

que la CIA allait faire ressortir.

Jensen devient le contact de Candy à la CIA. Il lui fabrique une autre identité, qu'elle devra parfois, lui dit-il, utiliser lors de certains déplacements. C'est elle-même qui choisit le nom de son « double » : Arlene Grant. C'est alors que va commencer le travail de Jensen. Il va pousser Candy à retrouver Arlene. D'abord en lui demandant de s'installer devant un grand miroir, comme elle le faisait enfant, lorsqu'elle fuyait la réalité. Puis, en la plaçant lui-même sous hypnose, après lui avoir fait des injections de ce qu'il dit être des vitamines, mais dont il est certain que c'est tout autre chose…

À partir de là, Candy Jones est missionnée pour faire plusieurs voyages, notamment à Taiwan. Toujours sous hypnose, elle affirme avoir subi là-bas différentes séances de torture. Alors qu'on la questionne, on lui envoie des électrochocs. A-t-elle des liens avec la CIA ? Connaît-elle le docteur Jensen ? On veut tester sa personnalité alternative. Savoir si le travail de Jensen est fiable. Car Candy Jones va servir de messager pour la CIA. À ce titre, dans les années 1970, elle est à plusieurs reprises envoyée au Viêt Nam…

THE CONTROL OF CANDY JONES

En 1976, l'incroyable récit de Candy Jones est publié par le prolifique auteur et *ghostwriter* Donald Bain. Les enregistrements des séances d'hypnose de Candy Jones, et l'enquête qu'il a lui-même menée, l'ont convaincu de la véracité des propos de Candy. Édité par Playboy Press, l'ouvrage a pour titre : *The Control of Candy Jones*. Sur la couverture, le visage angélique de la pin-up est dédoublé, comme par un inquiétant jeu de miroir. Tandis qu'une accroche annonce : « *A famous and beautiful woman's mind shattering ordeal* ».

À sa publication, le contenu du livre est remis en question par beaucoup. Long John Nebel est connu pour avoir commis plusieurs canulars radiophoniques. Sa réputation déteint sur le récit de sa femme… Mais la révélation du programme MK-Ultra au grand public en 1977 va changer la donne. Le récit de Candy Jones devient dès lors plausible. Le livre de Bain sera d'ailleurs alors réédité sous le titre : *The CIA Control of Candy Jones*.

La figure de Candy Jones s'est depuis imposée comme celle d'une victime

de MK-Ultra. En 2006, elle est ainsi la figure centrale de la chanson *MK-Ultra* du groupe américain Exit Clov (incluse dans le troisième album du groupe : *Respond Respond*). « *I remember the days of MK-Ultra Operation mind control My name is Candy Jones of MK-Ultra Graduated '74 I survived cause I surrendered to the rules of MK-Delta A committee Artichoke Feel the power of service, serving the enemy It's sexy, infect me ! And in my dreams I see colors of kaleidoscope…* »

Dans le clip vidéo, les deux chanteuses du groupe, Emily et Susan Hsu, incarnent des cobayes de la CIA, à qui on fait subir électrochocs, injections de drogue, stimulus sensoriels (kaléidoscopes), jusqu'à… ce qu'elles développent des pouvoirs psychiques (télékinésie) !

Candy Jones est ainsi devenue une figure iconique de la culture conspirationniste. Une figure qui par réfraction en évoque une autre. Elle aussi pin-up, ayant en outre posé pour *Playboy*, supposée esclave sexuelle fabriquée par MK-Ultra, et retrouvée morte dans des circonstances qui des décennies plus tard soulèvent encore bien des questions…

19.
L'ASSASSINAT DE MARILYN MONROE

8 août 1962. Westwood Village Memorial Park Cemetery de Los Angeles. Une mélodie comme venue d'un autre monde s'élève au-dessus des tombes. « *Somewhere over the rainbow, way up high There's a land that I heard of, once in a lullaby Somewhere over the rainbow, skies are blue And the dreams that you dare to dream really do come true / Someday I'll wish upon a star and wake up where the clouds are far behind me…* » (« Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel, tout là-haut / Est une contrée que j'ai connue jadis, par une berceuse *Quelque part au-delà de* l'arc-en-ciel, les cieux sont bleus *Et les rêves qu'on ose faire deviennent bel et bien réalité* Un jour, je ferai un vœu et me réveillerai avec les nuages loin derrière moi… »

Over the Raindow… L'une des chansons préférées de celle dont on pleure la disparition. De celle en qui résonnaient si fortement ces paroles… Marilyn Monroe.

THE STRANGE DEATH OF MARILYN MONROE

5 août 1962. Marilyn Monroe est retrouvée morte dans sa chambre. Étendue sur son lit, elle a une main posée sur le combiné téléphonique. Sur sa table de nuit, des boites de comprimés. Sur le sol, un flacon vide de Nembutal. Le médecin légiste procédant à son autopsie conclut à un suicide. Scénario cautionné par la fragilité de Marilyn. Mais infirmé par d'aucuns, pour qui l'actrice avait bien trop de projets en tête pour se donner la mort…

…Cela, ajouté à quelques zones d'ombre concernant la découverte du corps, l'autopsie, ou encore le fait que le registre d'appels téléphoniques de la star soit incomplet, va vite entourer la mort de Marilyn d'une étrange suspicion… Pour beaucoup, il devient certain que l'actrice a été victime d'un complot. Qu'elle ne s'est pas suicidée mais a été assassinée ! En 1964, paraît ainsi *The Strange Death of Marilyn Monroe*. L'ouvrage est signé Franck A. Capell (1907-1980). C'est un petit opuscule de 79 pages. Un livret plus qu'un livre, édité par The Herald of Freedom. Capell est un

anticommuniste affirmé. Un activiste d'extrême droite. Dans son ouvrage, il affirme que Marilyn avait une liaison avec Robert Kennedy. C'est un des premiers à le faire. Mais là n'est pas le cœur de son propos. L'homme est un anticommuniste aussi haineux que paranoïaque. La clé de la « mort étrange de Marilyn » ne peut dès lors qu'être communiste. Et de fait, il présente les Kennedy comme des communistes. Pour lui, c'est ce qui explique leur politique jugé trop « laxiste » à l'égard des « Rouges ». Marilyn Monroe est également présentée comme une communiste, affiliée à leur réseau, travaillant avec eux, jusqu'à ce qu'elle donne des signes de défaillance. Les Kennedy auraient alors demandé son exécution. Une méthode que Capell présente comme caractéristique des communistes. Le Parti Communiste a supprimé de nombreux opposants ou éléments dangereux par le biais de meurtres déguisés en suicides. Or Marilyn était une menace. Elle pouvait identifier qui, dans l'entourage des Kennedy, était impliqué dans le réseau communiste capable de renverser le Gouvernement des États-Unis…

The Strange Death of Marilyn Monroe est donc clairement un texte de propagande politique. Un pamphlet d'extrême droite, anticommuniste, dirigé contre l'administration Kennedy, et se servant de la théorie du complot pour imposer son idéologie. Mais d'autres ouvrages vont suivre, qui vont, à leur tour, défendre l'idée que Marilyn a été assassinée. En 1973, dans *Marilyn : a biography*, Norman Mailer reprend l'idée de l'assassinat. Un assassinat cette fois ordonné par des membres d'extrême droite du FBI ou de la CIA, en représailles contre les Kennedy. En 1974, Robert Slatzer publie *The Life and curious death of Marilyn Monroe*. Le livre se présente comme une accumulation de preuves que Marilyn ne s'est pas suicidée. Slatzer, qui affirme avoir été brièvement marié à Marilyn en 1952, défend l'idée que c'est Robert Kennedy qui a ordonné son assassinat. Une idée qu'il reprendra en 1992 dans un nouvel ouvrage sur le sujet : *The Marilyn Files*. Dans le même temps, d'autres auteurs vont dessiner d'autres pistes. Le détective privé Milo Speriglio, véritablement obsédé par la mort de Marilyn, évoque les liens entre le meurtre de Marilyn et la mafia. Avec, toujours, l'ombre des Kennedy. Robert Kennedy aurait demandé au mafieux Sam Giancana de le débarrasser de Marilyn. Darwin Porter développe cette théorie dans *Marilyn At Rainbow's End*…

Les ouvrages les plus récents parus sur le sujet incriminent tous les

Kennedy, et plus particulièrement Bob. Jay Margolis et Richard Buskin ont signé le best-seller *The Murder of Marilyn Monroe : case closed*. Les deux auteurs présentent une version de l'affaire qu'ils veulent définitive. Marlyn a eu une relation avec JFK. Se refusant de divorcer pour elle, il la rejette toutefois assez vite, et la tient à distance tandis que l'actrice le harcèle. Pour s'en débarrasser, il lui envoie alors Robert Kennedy, mais l'affaire ne tourne pas comme prévue. Marilyn et Robert Kennedy tombent dans les bras l'un de l'autre. Leur relation va se poursuivre. Mais pour les mêmes raisons que son frère, Robert rejette l'actrice. Celle-ci le poursuit alors de la même façon qu'elle a poursuivi JFK, et se met alors à menacer les frères Kennedy de révéler au grand jour leur relation, ainsi que des secrets qu'elle a soigneusement notés dans un mystérieux « carnet rouge »… Ce qui aurait décidé les Kennedy à ordonner son assassinat…

…À côté de cette conspiration au centre de laquelle se trouverait la crainte d'un scandale sexuel, d'autres hypothèses, reliant le faux suicide de Marilyn à des thèmes plus spécifiquement conspirationnistes, se sont développées.

L'ombre de MK-Ultra…

En 2011, est ainsi publié *UFOs and the Murder of Marilyn Monroe* (*Les OVNIs et le meurtre de Marilyn Monroe*) ! L'ouvrage est signé Donald R. Burleson, un mathématicien auteur prolixe d'ouvrages sur les OVNIs, l'Affaire de Roswell ou encore Lovecraft ! Et qui présente son livre comme « le livre le plus controversé jamais écrit sur Marilyn Monroe ». Sa thèse : ses liens avec les Kennedy ont mis Marilyn Monroe en contact direct avec des éléments liés aux secrets gouvernementaux entourant la question des OVNIs. C'est pour cette raison que le Gouvernement l'aurait éliminée. La thèse s'est répandue dans les milieux ufologiques, et affirme que JFK a été assassiné pour les mêmes raisons.

…Mais pour d'autres conspirationnistes, la mort mystérieuse de Marilyn serait liée au projet MK Ultra ! Plusieurs auteurs conspirationnistes affirment en effet que l'actrice fut l'une des premières victimes du programme Monarque. Pour eux, sa fragilité psychologique devient la preuve qu'elle a subi de terribles conditionnements destinés à faire d'elle

une esclave sexuelle livrée à l'élite de l'ombre… Un scénario qui va puiser pour partie son inspiration dans l'enfance et l'adolescence difficile de Marilyn, et sa relation supposée avec Anton LaVey (1930-1997), alors qu'elle était une stripteaseuse encore totalement inconnue.

C'est Anton LaVey lui-même qui a mentionné cette relation entre Marilyn et lui. Fondateur de l'Église de Satan, il a écrit de nombreux ouvrages sur Satan et sa religion. Pour l'auteur conspirationniste Fritz Springmeir, LaVey est un des programmateurs à la solde de MK-Ultra et des Illuminati. C'est lui qui a repéré en l'autant fragile que belle jeune fille une potentielle esclave sexuelle. Ce qu'il fit également avec une autre icone d'Hollywood, qui devait tout comme Marilyn poser pour *Playboy* : Jane Mansfield (1933-1967).

Springmeir est obsédé par les Illuminati et MK-Ultra. Tout le mystère Marilyn tourne donc pour lui autour de ces deux éléments. Les psychiatres entourant Marilyn, ses troubles, la coupure avec les siens, tout est utilisé comme un argument pour prouver qu'elle est un produit de MK-Ultra. Dans ce foisonnement de « preuves », un des écrits de Marilyn est montré comme une preuve plus évidente encore que toutes les autres. C'est un texte troublant, un poème qui passe pour être le récit d'un cauchemar : *L'Histoire du chirurgien*.

Marilyn y décrit à la première personne une opération effrayante. Après avoir été anesthésiée, elle est « ouverte » par le chirurgien éponyme… Tout autour d'elle devient blanc… La pièce dans laquelle elle se trouve… Les silhouettes… Quant au chirurgien, il est déçu de ne rien trouver en elle… Car il n'y a en elle rien de semblable à ce qu'on s'attend à trouver dans une créature humaine sensible… Juste « de la sciure de bois très fine − comme on en trouve à l'intérieur des poupées… » Pour Springmeir, tous les éléments de MK-Ultra sont là : l'individu sans personnalité, la réduction de l'être à une poupée, l'isolation sensorielle pratiquée par les expérimentateurs (lorsque tout devient blanc…). Marilyn, dit-il, était une esclave sexuelle du projet Monarque… Seulement voilà. La programmation a fini par montrer des signes de faiblesse. Marilyn devenait une bombe à retardement. Pour cette raison, il fallait la supprimer…

Partie III
MANIPULATEURS DE L'OMBRE

Les Illuminati. Un immense réseau tissé à travers la planète. Qui tiendrait dans ses mains de nombreux hommes d'États. Qui, grâce à différentes techniques de contrôle mental étendrait sur la planète entière l'emprise de forces sataniques… Un tel discours, qui fait office de conviction pour de nombreux conspirationnistes, a donné naissance à différentes théories et interprétations relevant du délire. Le propos se nourrit à la fois de vieux discours conspirationnistes d'origine religieuse, et d'événements factuels tels que l'authentique projet de contrôle mental MK-Ultra. Il s'alimente en outre de toute une mythologie conspirationniste tissée autour de certains groupes réunissant les puissants de ce monde. Des groupes bien réels. Et qui posent parfois bien des questions quant à leur nature et leurs buts…

20.
CHAPTER 322

Un crâne sans mandibule. Surmontant deux os croisés. Au-dessous, le nombre 322. L'emblème d'une des sociétés secrètes régulièrement pointées du doigt par les théoriciens du Complot. L'un de ses noms est *Chapter*. Mais on la connaît d'avantage sous une autre de ses appellations : *Skull and Bones*. Autrement dit : Crâne et Os.

YALE, 1832

Skull and Bones, un nom associé à George Bush, père et fils, à John Kerry, et à d'autres membres éminents de l'élite américaine. On pourrait croire à un délire complotiste, à un fantasme, et pourtant les faits sont avérés. Les Bush comme Kerry font partie de cette énigmatique société secrète étudiante fondée à Yale en 1832, par Alphonso Taft (1810-1881) et William Huntington Russel (1809-1885), tout juste rentré de ses études en Allemagne. Allemagne où Russel était entré dans une société secrète étudiante dont Skull and Bones est une émanation.

Skull and Bones n'est pas une de ces nombreuses fraternités installées sur les campus américains, qui ont leurs symboles et leurs rites. C'est une véritable société secrète. Une société qui recrute elle-même ses membres, en démarchant les étudiants de Yale jugés les plus aptes à devenir des leaders. Chaque année, depuis 1832, 15 étudiants de 3^{e} année sont ainsi invités à intégrer la société l'année suivante. La scène se passe en avril. Les « Bonesmen » les approchent par une simple tape sur l'épaule. Le signe qu'ils ont été choisis. Ceux qui acceptent l'invitation par un acquiescement se voient remettre une invitation. Elle est scellée d'un ruban noir. Fermée d'un cachet portant le nombre 322. Ils doivent, le lendemain, se rendre au 64 High Street à New Haven. C'est là que se trouve le mystérieux sanctuaire des Skull and Bones. Un édifice aveugle, sans aucune ouverture sur l'extérieur. Un édifice imposant, qui semble constitué de deux temples anciens, accolés l'un à l'autre, séparés par un portique monumental. Le lieu a une allure gothique, que renforce encore son nom : The Tomb.

THE TOMB

Ce qu'il se passe à l'intérieur de La Tombe reste inconnu. Depuis les origines de la société, le lieu a suscité l'interrogation. En septembre 1876, plusieurs membres d'un autre groupe, l'Ordre du Dossier et de la Griffe, affirmèrent s'être introduits dans le sanctuaire. Dans le hall, sont visibles des portraits des fondateurs de la société secrète. Américains, mais aussi Allemands. Les intrus décrivirent l'existence de deux loges, le chapitre 324 et le chapitre 322. L'une dont les murs sont teints de velours noir, l'autre de velours rouge et affublés d'un pentacle. Ils évoquent un cercueil, quatre crânes humains, un livre ouvert, une couronne et des instruments de mathématiques. Il y a, sur les murs, des formules. En Allemand : « *Wer war der Thor, werweiser, wer Bettler oder, Kaiser ?* » (« Qui était l'imbécile, qui était le sage ? Le mendiant ou le roi ? ») et « *Ob arm, ob reich, im Tod gleich* » (« Pauvre ou riche, on est tous égaux dans la mort »).

Le lieu est un vrai Temple. L'impétrant rentre dans La Tombe après avoir reçu certaines instructions. Il ne devra porter sur lui « ni métal, ni souffre, ni verre ». Une formule qui rappelle les usages maçonniques. Son initiation va durer deux soirs. Deux soirs durant lesquels il va devoir se mettre à nu en racontant son histoire. Nu au propre comme au figuré. Selon une description donnée par *Esquire* en 1977, le nouvel initié est installé nu dans un sarcophage de granit. Alors que les 14 nouveaux Bonesmen l'entourent, il raconte dans le détail sa vie sexuelle. Voilà pour le premier soir. Le second, c'est sa vie qu'il raconte. Une fois accompli le rite, le nouveau « Bonesman » reçoit une importante somme d'argent. Il pourra en faire ce que bon lui semble.

De quoi susciter l'interrogation… et cristalliser bien des rumeurs. Outre l'inquiétude suscitée par le groupe, différentes légendes se sont constituées autour de son sanctuaire. L'une d'elles, plus tenace que les autres, voudrait que le crâne et deux ossements de Geronimo dérobés dans sa tombe de Fort Sill soient conservés dans un bocal de verre exposé au sein de The Tomb. En 2009, l'arrière-petit-fils de Geronimo a intenté une action en justice contre Skull and Bones pour que lui soient restitués les restes de son ancêtre. En 2005, un historien de Yale, Marc Wortman, avait mis la main sur un document qui semblait étayer cette piste. Un courrier adressé par un

membre de la société secrète à un autre étudiant, où est mentionné que « le crâne du vaillant Geronimo le Terrible et d'autres restes ont été dérobés dans la tombe du chef… » Il y avait eu, dès le milieu des années 1980, différentes enquêtes à ce sujet. Mais toutes s'étaient heurtées au silence des Skull and Bones. Le scénario avait toutefois systématiquement été envisagé comme très probable, notamment pour une raison : en 1918, lorsque la tombe de Geronimo a été profanée à Fort Sill, Prescott Bush, père du 41ᵉ président des États-Unis et Bonesman, y tenait garnison. Ce vol répondrait à un des passages obligés des membres de la société. Selon une rumeur entourant Skull and Bones, chaque nouveau groupe d'initiés devait en effet, pour montrer son courage et son ardeur, dérober le crâne d'un individu célèbre.

« La plus puissance de toutes les sociétés secrètes »

Depuis sa création, Skull and Bones a généré bien des questions. Le public a progressivement pris connaissance de sa puissance en matière d'influence. En septembre 1977, le journaliste Ron Rosenbaum la décrivait dans *Esquire* comme « la plus puissante de toutes les sociétés secrètes de l'étrange système de sociétés secrètes de Yale ». Son récit retranscrivait bien l'atmosphère inquiétante qui entoure le lieu de réunion des Bonesmen.

À l'occasion des élections présidentielles américaines de 2004, l'attention des médias s'est particulièrement portée sur Skull and Bones. Les deux candidats à la présidentielle, le Républicain George Bush et le Démocrate John Kerry avaient en effet cela en commun de tous deux être membres des Skull and Bones ! John Kerry y est entré en 1966, Bush en 1968. Avant lui, son père en avait fait partie. La marque évidente du pouvoir des Skull and Bones. Car le maillage de ceux-ci dans le système du Pouvoir américain est impressionnant. Le principe de Skull and Bones est de permettre à ses membres de s'entraider entre eux pour se placer à des postes clés du système. On compte en ses rangs pas moins de trois Présidents des États-Unis, deux juges de la Cour Suprême, un patron de la CIA, une multitude de sénateurs… Lorsque Bush accède au Pouvoir, ce sont des Bonesmen qu'il place à des points centraux de son cabinet et de sa diplomatie extérieure.

Il est incontestable que les Skull and Bones sont présents dans bien des mailles du système américain et que leur influence est forte. De quoi susciter suspicions et hypothèses. Car si Skull and Bones est un incontestable réseau d'influence, c'est aussi une société basée sur des rites et des symboles…

L'ÉNIGME DU NOMBRE 322

Le nombre 322 joue un rôle central au sein de Skull and Bones, et a marqué nombre de Bonesmen. L'un d'eux, Averell Harriman, ambassadeur des États-Unis en URSS, avait ainsi choisi comme code secret de son attaché-case le nombre 322. C'est dans cet attaché-case qu'il transportait les dépêches les plus confidentielles dont il avait la charge. John Kerry a procédé de la même façon.

Pourquoi cette importance du 322 ? Pour certains, c'est une référence à la mort de Démosthène, en 322 avant Jésus-Christ. Pour d'autres, cela ferait référence au fait que Skull and Bones est le 322e Chapitre créé par les Illuminati. Car, pour bien des théoriciens du Complot, Skull and Bones ne serait pas autre chose qu'un Chapitre Illuminati ! Outre le lien direct entre la création de Skull and Bones et l'Allemagne, l'installation des membres de la société aux postes les plus élevés correspondrait en effet à l'une des directives d'Adam Weishaupt : « …nous allons soulever le monde et le purifier par le feu. Les postes doivent être ainsi conçus et distribués qu'ils nous permettent, secrètement, d'influencer toutes les opérations politiques ».

Il n'est dès lors pas surprenant que Skull and Bones suscite interrogations et fantasmes. La société existe, tisse un réseau d'hommes puissants amenés à exercer les plus hautes fonctions dans l'appareil américain, et est régie par des symboles et des rites à peine entrevus par les profanes qui ont cherché à en percer les secrets… Ce qui n'est pas un cas unique. Un autre groupe, tout aussi mystérieux, focalise depuis des années l'attention des théoriciens du Complot. Son symbole est une chouette, ou un hibou. Selon les conspirationnistes, une image du dieu Moloch qui dirait à elle seule tout le caractère maléfique du singulier « groupe » appelé Bohemian Club.

21.
L'ÉTRANGE BOHEMIAN CLUB

26 octobre 2007. Mineapolis. Alors que Bill Clinton est en plein discours, un homme l'interpelle. « De quoi voulez-vous me parler ? » s'enquit Clinton. Les images sont retransmises en direct sur CNN. « Du 11 septembre, répond l'homme. Je sais que c'était une fraude… » On entend alors dans la foule un homme approuver d'un « Ouais ! » Bill Clinton, lui, fixe son interlocuteur d'un regard interloqué. « Une fraude ? ! » interroge-t-il, avant de poursuivre : « Non, ce n'était pas une fraude. Je serais ravi de poursuivre, si vous pouviez seulement la fermer et me laisser parler ». La foule applaudit. Clinton laisse passer quelques secondes, avant de revenir à la charge. « Une fraude ? Laissez-moi vous dire une chose. Je vais vous citer quelques exemples de fraude… » Mais à ce moment l'homme qui l'a apostrophé hurle : « Le Bohemian Grove ! », « Le Bohemian Club ? ! », interroge Clinton. La caméra de CNN parcourt la foule pour s'arrêter sur le perturbateur. Il se tient debout, calme. « Vous avez bien dit le Bohemian Club ? » demande Clinton. L'homme lui répond : « Ouais ». Alors que des agents de sécurité s'approchent de lui pour le conduire dehors, Clinton poursuit : « C'est là-bas que se donnent rendez-vous tous ces riches Républicains qui posent nus contre des séquoias, c'est bien ça ? » L'homme tente de lui répondre, mais sa voix est couverte par les rires dans la foule. Deux agents de sécurité l'encadrent à présent pour l'emmener vers la porte de sortie. « Je n'ai jamais été au Bohemian Club, poursuit Clinton. Mais vous devriez vous y rendre. Ça vous ferait du bien un peu d'air frais ». La foule applaudit, tandis que l'homme est raccompagné hors de la salle et que les portes se referment sur lui.

Évoqué par de nombreux écrits conspirationnistes, le Bohemian Club est une sorte de camp d'été pour milliardaires comptant dans ses rangs un peu plus de 2 000 personnes. Où se retrouvent capitaines d'industrie, de la banque, de l'université, des médias ou encore d'Hollywood. Mais aussi des leaders politiques mondiaux : premiers ministres, chanceliers, présidents, gouverneurs… En auraient ainsi fait partie le président Howard Taft (1857-1930), Hoover (1874-1964), Eisenhower (1890-1969)… Une photo prise en

1963 y montre Ronald Reagan et Nixon. George Bush et George Bush Jr., Bill Clinton, en feraient partie… tout comme de nombreux membres du Gouvernement ou de la Réserve fédérale. Alan Greenspan, président de la banque fédérale de 1987 à 2006, est également cité comme ayant été vu à Bohemian Grove un mois avant d'être nommé à son poste.

C'est ainsi au sein du Bohemian Club qu'ont été décidé certains projets comme le projet Manatthan. De fait, si le lieu est un lieu de détente, des conférences s'y déroulent, données par les élites retirées à Bohemian Grove, et concernant, pour beaucoup, le Nouvel Ordre Mondial et les grandes problématiques du XX^e puis du XXI^e siècle.

UNE ÉTRANGE CÉRÉMONIE…

C'est en 1872 qu'est fondé le Bohemian Club. À l'origine de cette création, des artistes et journalistes de San Francisco ambitionnant de créer un groupe sur le modèle des clubs anglais. Dès 1880, hommes d'affaire et politiciens vont néanmoins prendre le dessus. Un tel regroupement de personnes d'influences ne pouvait que susciter les interrogations. Mais l'aura du club va surtout provenir de ses camps d'été se déroulant dans le gigantesque domaine de Bohemian Grove. Quelque 1 100 hectares de bois de séquoias. Un lieu très fermé, mais dont, très vite, on n'ignore pas ce qu'il s'y passe… Le 22 août 1885, *The Wasp*, journal satirique édité à San Francisco, donne la description précise d'un rituel spectaculaire qui s'est déroulé dans le Bohemian Grove. Un rite appelé *Midsummer Jinks* (mauvais sort de la mi-été)… Une véritable mise en scène composée par le comédien Andrew McFarland Davis (1833-1920) et très fortement inspirée du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Certaines phrases rituelles comme « *Weaving spiders, come not here* » (« Araignées tisseuses, ne venez pas ici »), en sont directement issues.

Après une procession aux flambeaux, un mannequin squelettique surnommé *Dull Care* est brûlé. Dès le début du XX^e siècle, des photographies de la saisissante cérémonie circulent… Avec le temps, le rite va quelque peu évoluer. Certaines phrases disparaissent, d'autres font leur apparition. Surtout, en 1920, est érigée, sur les rives du lac, une gigantesque statue de chouette imitant un imposant rocher qui aurait la forme de

l'animal. Statue impressionnante, incarnant au-dessus des eaux et au milieu des arbres, la réminiscence de Temps et de rites anciens. Statue qui va, dans les années 1990, commencer à cristalliser bien des rumeurs autour de Bohemian Grove…

Une rumeur en particulier : il se pratiquerait au sein de Bohemian Grove des cérémonies païennes, des rites antiques, lucifériens, appartenant à la religion babylonienne… Dès ses débuts, dit-on, le Club aurait été établi à l'écart, pour se soustraire à la morale judéo-chrétienne…

Revoilà le projet Monarque !

En 1995, le livre *Trance Formation of America*, présente le rituel se déroulant devant la Chouette comme étant un culte démoniaque… Le tableau dressé est terrible et terrifiant. Ce serait une adoration à Moloch… Une adoration dont le rite donne lieu à une grande consommation d'alcool et de drogue, se poursuit par différentes abominations sexuelles (kidnappings, viols…), et s'achèvent par des meurtres rituels. Les auteurs du livre sont un certain Mark Philipp et son épouse, Cathy O'Brien…

Cathy O'Brien se présente comme une victime du projet Monarque, dont elle aurait été exfiltrée, de même que sa fille Kelly, grâce à Mark Philips. *Trance Formation of America* est un ouvrage sur son histoire… Histoire sordide d'une femme qui se présente comme une esclave sexuelle fabriquée par Monarque et qui aurait été à ce titre, de même que sa fille, envoyée à Bohemian Grove pour servir toutes les perversions s'y pratiquant. Elle donne des noms d'hommes politiques (notamment Dick Cheney), des détails scabreux, affirme que d'autres esclaves Monarque, à cause de leur âge ou d'une programmation défaillante, ont été tuées à Bohemian Grove…

C'est à partir de ce type de récits, auquel les milieux conspirationnistes donnent une caution sans faille, que Bohemian Grove a pris une aura sans cesse plus inquiétante… Avec de telles rumeurs autour du vaste domaine du Bohemian Club, il n'est guère étonnant que les théoriciens du Complot aient voulu en franchir les murs. Une intrusion que le conspirationniste Alex Jones a réussi, parvenant à filmer en caméra cachée non seulement les lieux mais aussi la fameuse cérémonie annuelle. Autant dire que son film *Dark Secrets* : inside Bohemian Grove a suscité un certain émoi. Si Alex

Jones est bien connu pour ses délires conspirationnistes, pour une fois, ce sont des faits, des images réelles, qu'il rapporte… Et la réalité qu'il montre est pour le moins saisissante.

22.
Inside Bohemian Grove !

« Il y a des tas de rumeurs sur les rituels qui y ont cours… »

Tout commence avec une musique inquiétante, des images qui s'enchaînent, un montage rapide. Puis Alex Jones prend la parole. Évoque ses recherches sur le Nouvel Ordre Mondial et le fait qu'il ait découvert des choses auxquelles lui-même a du mal à croire. Il évoque alors le goût pour l'occulte des élites dont il dénonce la mainmise sur le monde. Il ne s'agit pas, précise-t-il, de cette fascination pour l'astrologie connue de tous. Mais de quelque chose de bien pire. « Personnellement je suis chrétien, affirme-t-il, mais même un athée devrait être inquiet… »

Il évoque alors les rumeurs entourant Bohemian Grove, les cultes païens qui s'y dérouleraient, et les assertions voulant que les membres du club adoreraient un « dieu-chouette » de 12 mètres de hauteur. Jones mentionne un article paru dans *Parade Magazine*, le 22 février 1981. Le papier parle d'une réunion secrète de membres du Gouvernement et autres magnats du monde de l'entreprise… Il fait état d'un « sombre rituel » druidique, de la combustion d'une effigie sur un autel, de chants et de rites rappelant les Bacchanales de l'Antiquité…

Jones évoque encore quelques lignes troublantes d'Helmut Schmidt (1918-2015) dans son livre *Men and Powers. A Political Retrospective*. Schmidt a été chancelier fédéral. C'est une figure majeure de la vie politique Allemande. Page 225 de son ouvrage, il évoque le Bohemian Club, raconte comme il y a été convié, et comme il a ainsi vécu la « plus étonnante expérience qu'il ait eue aux États-Unis ». Un sentiment qui, dit-il, n'a cessé de s'accentuer au fil de ses visites successives.

Ce sont autant d'éléments qui ont poussé Jones à vouloir en savoir plus. À concevoir le projet de s'introduire sur les terres du mystérieux club.

Infiltration

Nous sommes le 15 juillet 2000. En plein « festival du feu de l'été ». Alex Jones, Mike Hanson, et Violet Nichols, ont réussi à obtenir la complicité de plusieurs riverains du Bohemian Grove. Voilà plusieurs jours qu'ils évoluent dans la région.

Pour la plupart des gens des alentours interrogés, Bohemian Grove est un lieu où viennent se reposer les politiciens. Quelques-uns évoquent bien des rumeurs, mais peu… Et les rumeurs sont imprécises. Certains y ont travaillé. Ils n'ont jamais assisté à la « *Cremation of care* ». Mais ils ont entendu des choses… « Ils ont cet arbre qui ressemble à une chouette ». « …un arbre, ou un rocher, sculpté ». « …c'est là qu'ils ont la scène ». « … aucune idée de ce qu'ils font ». Un autre témoin déclare : « Il y a des tas de rumeurs sur les rituels qui y ont cours… » Il ne veut pas en dire plus. Mais évoque un livre publié en 1956 qui dépeint certains rituels. De son côté, un Australien affirme que depuis 2 ou 3 mois les alentours de Bohemian Grove sont saturés d'hommes en noir, d'agents du FBI et des services secrets…

Malgré cela, Jones parvient à pénétrer dans le Bohemian Grove. Une infiltration qui a duré 4 heures. Avec Mike Hanson, il s'introduit à 800 mètres de l'entrée principale, dans une zone fortement boisée. Au bout de 30 minutes de marche dans la forêt, ils arrivent au gigantesque parking du domaine. Ils jouent dès lors les membres du Club. Caméra cachée en marche, ils montent dans un minibus marqué BC. Les deux initiales entourent une chouette.

C'est une navette qui conduit les riches membres du Club jusqu'à leurs logements de Bohème. Les images capturées par Jones montrent des cabanes en bois. Puis des panneaux avec un crâne, une formule en français, d'autres en latin ou langues anciennes… Les deux hommes déambulent ainsi une partie de la journée. Puis vient la nuit…

« ASSEMBLE-TOI PEUPLE DES FORÊTS, ET SOUFFLE TON ENVOÛTEMENT SUR CES MORTELS ».

Le cœur du film de Jones, c'est la cérémonie devant la statue de la chouette. Tournées en caméra cachée, dans des conditions difficiles, les images sont néanmoins éloquentes. Au pied de la roche en forme de chouette, des officiants. De l'autre côté du lac sur les rives duquel se dresse

le monument, le public assiste à la scène.

Alors que Jones est parmi la foule, à l'autre bout du petit lac, un chariot apparaît. À l'intérieur, des hommes vêtus de capes noires et marron. Ils portent un corps ficelé. Le son des cornemuses qui avait accompagné cette arrivée s'arrête et laisse place à la *Septième Symphonie* de Beethoven. Les hommes en noir passent alors derrière de grands rideaux noirs tendus entre les séquoias. Ils ont amené avec eux le corps ficelé. Mais impossible de voir ce qu'il se passe derrière le rideau…

Après 10 minutes, durant lesquelles la musique ne s'interrompt pas, des activités commencent autour de la chouette monumentale. Alors que le chant des grenouilles s'élève du lac, et que l'on distingue au milieu des torches une silhouette vêtue de blanc, les bras en croix, une voix envahit l'espace…

« La Chouette est dans Son temple de feuilles. Que tous dans les Bois Lui fasse révérence. Levez vos têtes, ô vous les arbres, et demeurez ainsi, vous les spirales éternelles… car voici ! Ici est le tombeau de Bohême et sacrés sont les piliers de cette maison. Araignées tisseuses, ne venez point ici ! »

Un gong retentit sur ces dernières paroles. La silhouette en toge blanche s'éloigne, tandis que celles qui portent les torches se mettent en mouvement. Puis une voix s'élève à nouveau…

« Avec les rides des eaux, le chant des oiseaux, cette musique qui a inspiré les âmes plongeantes, nous vous invitons aux réjouissances du Milieu de l'été. Le ciel au-dessus est bleu et cousu d'étoiles. Le sol de la forêt est couvert de sable odorant. Le frais baiser du soir est à vous. Les feux du camp luisent. La naissance de l'aube aux doigts roses… Balayez vos chagrins avec la poussière de la cité et laissez partir aux vents les soucis de la vie… Mais la mémoire ramène les noms bien-aimés des amis courageux qui connaissaient et aimaient ce bois. Chers compagnons bénis d'il y a si longtemps, salut ! Laissez-les nous rejoindre dans ce rituel ! Et qu'aucune place n'apparaisse vide en nos rangs. Toutes ces batailles à mener, dans ce gris automne du monde ou dans le printemps de votre cœur… Assistez à notre conte… Assemble-toi peuple des forêts, et souffle ton envoûtement sur ces mortels. Touche leurs yeux aveugles au monde par la charogne… Ouvre leurs yeux à l'imagination (*fancy*)… Suivez les souvenirs de hier…

et scellez les portes de la peine. C'est un rêve… et pourtant pas complétement un rêve. La triste inquiétude dans toutes ses œuvres les a abrité. Comme ont disparu Babylone et Tyr la Grande, ils ont donc aussi disparu. Mais la rose sauvage prospère sur les remparts brisés de Tyr et la mousse fend les pierres de Babylone. Parce que la beauté est éternelle… et nous nous inclinons devant la beauté éternelle… Alors qu'elle nous entoure maintenant, la Grande Nature, refuge des cœurs lassés. Et trouvez uniquement ses seins qui ont été meurtris. Elle a des mains fraîches pour tous les fronts fébriles et un silence sans crainte pour les âmes troublées. Ses conseils sont les plus sages. Elle guérit bien. Elle a plusieurs ministères, comme le calme et le sommeil. Elle est toujours fidèle. D'autres amis pourraient échouer, mais cherchez La dans un endroit calme. Souriante, Elle émergera et vous offrira Son baiser. Vous devez venir comme ses enfants, des petits enfants dont la croyance jamais ne doute de Sa beauté et de Sa fidélité, ni ne pense que Sa tendresse peut changer ou s'éteindre ».

Une musique s'élève. La voix du maître de cérémonie reprend : « Bohémiens et Prêtres ! L'appel désespéré des cœurs lourds reçoit une réponse ! Par le pouvoir de votre camaraderie la triste inquiétude est tuée ! » Des cris d'ovation s'élèvent de la foule. « Son corps a été amené ici à notre bûcher funéraire dans le brouhaha joyeux de notre marche funéraire. Notre bûcher funéraire attend le cadavre de l'inquiétude ».

La musique s'élève. Sur le lac, le batelier, dont le visage est maquillé pour faire de lui un squelette, conduit le corps d'une rive à l'autre. Puis le maître de cérémonie clame : « Ô Toi, porté à travers la marée brumeuse dans toute l'antique majesté de la mort, Triste Inquiétude, ardente ennemie de la beauté, ce n'est pas pour Toi le pardon ou la reposante sépulture. Le feu aura raison de Toi ! Et tous les vents s'amuseront avec Tes cendres ! Amenez le feu ! »

« Chouette de Bohème, nous T'implorons ! »

Une flamme est amenée par une procession dont chaque membre porte une torche. Peu après qu'elle soit arrivée devant l'officiant, un rire démoniaque retentit. Une voix tout aussi démoniaque et jaillie de nulle part vocifère : « Idiots ! » tandis qu'un éclair zèbre la cime des arbres et qu'un coup de

tonnerre retentit. La voix répète : « Idiots ! Idiots ! » Avant de poursuivre : « Quand apprendrez-vous que moi vous ne pouvez me tuer ? Année après année vous me brûlez dans ce bois, élevant vos faibles cris de triomphe vers les étoiles. Mais après, quand vous tournez à nouveau vos visages vers le marché, ne me trouvez-vous pas en train d'attendre, comme avant ? Idiots ! Idiots ! Idiots que vous êtes de rêver que vous avez vaincu l'inquiétude ! » Mais alors le maître de cérémonie s'exclame : « Je Te dis, esprit moqueur : ce n'est pas qu'un rêve ! Nous savons que Tu nous attends quand notre répit sylvestre a pris fin. Nous Te rencontrerons et Te combattrons comme avant… et certains d'entre nous l'emporteront contre Toi et Tu détruiras certains d'entre nous. Mais ça, aussi, nous le savons. Année après année, à l'intérieur de ce bois joyeux, notre camaraderie Te bannit de cet espace. Ta malveillance qui voudrait nous poursuivre ici a perdu son pouvoir sous ces arbres amis. Donc nous allons Te brûler une fois de plus cette nuit et dans ces flammes qui dévorent Ton effigie nous lirons le signe que le Milieu de l'été nous libère ! »

La voix démoniaque vocifère alors : « Vous allez me brûler encore une fois ? » Et après de nouveaux rires : « Pas avec ces flammes que vous avez amenées ici de régions où je règne, vous idiots et prêtres, je crache sur votre feu ! »

Une fusée de feu d'artifice traverse la scène. « Ô Chouette ! Princesse de toute sagesse mortelle. Chouette de Bohème, nous T'implorons ! Donnenous Ton conseil ». Alors une voix se met à chanter : « Pas de feu… Pas de feu… Pas de feu… Sauf s'il est allumé dans le monde où l'inquiétude se nourrit des haines des hommes et emportez Le hors de ces bois. Une flamme solitaire doit allumer ce feu… Une flamme solitaire doit allumer ce feu… Une pure, éternelle flamme… Une pure, éternelle flamme… Enfin, dans la lampe de la camaraderie sur l'autel de Bohème… »

Le prêtre reprend : « Ô Grande Chouette de Bohème ! Nous Te remercions pour Ton adoration ! » Suis un temps de silence, durant lequel la musique s'élève. « Vas-t'en inquiétude détestée ! Va-t'en ! Encore une fois nous Te bannissons ! Va-t'en triste inquiétude ! Le feu aura raison de Toi ! Va-t'en triste inquiétude ! Et que tous les vents s'amusent de Tes cendres ! Saluez la

flamme éternelle de la camaraderie ! Encore une fois, Milieu de l'été rends-nous libres ! »

Au pied de la Chouette, une effigie est brûlée. Deux officiants baissent sur elle des torches avant qu'elle ne s'enflamme. Des cris de souffrance retentissent. Des flammes s'allument. Une rangée de flammes. Puis tout s'embrase en un feu d'artifice autour de la chouette.

« Je suis là pour vous dire que la réalité est plus étrange que la fiction »

À voir ainsi le rituel, il ne semble pas relever d'un culte satanique. Mais être plutôt comme le mélange de traditions carnavalesques (l'effigie brûlée), de cultes païens, au moins sylvestre, et de références littéraires… Alex Jones est pour sa part convaincu que c'est un culte démoniaque. Un culte voilé, camouflé, quant à la nature duquel la plupart des 1 500 à 2 000 membres du Club n'auraient pas la moindre idée.

La véritable nature de ce culte, Jones dit l'avoir percée. C'est un « mélange du culte babylonien cananéen de Moloch avec le rite antique des druides… » Pour Jones, la Nature, appelée « Elle », serait le « versant féminin de Satan »… Quant à la chouette, ou plutôt le hibou, il serait le « dieu cornu »… Le tout serait « mélangé avec des rites maçonniques d'Écosse »…

Dans son film, Jones interviewe le « professeur » Texe Marrs. Texe Marrs est un ancien officier de l'US Air Force. C'est, surtout, une des figures du conspirationnisme américain. Pasteur protestant, il est un théoricien du Complot. Ouvertement antisémite et antimaçon, il a écrit de nombreux ouvrages aux titres évocateurs. Au hasard de sa bibliographie : *Big Sister is Watching You : Hillary Clinton and the White House Feminist Who Now Control America* (1993) ; *Project L.U.C.I.D : The Beast 666 Universal Human Control System* (1996) ; ou encore *Circle of Intrigue : The Hidden Inner Circle of the Global Illuminati Conspiracy* (2000). Son site internet officiel – *Power of Prophecy* – affiche clairement la coloration religieuse de son propos. Marrs voit des satanistes partout. Et c'est donc, naturellement, cette analyse qu'il formule à Alex Jones.

Pour les conspirationnistes américains, Marrs passe pour être un

spécialiste des symboles maçonniques et occultes. C'est à ce titre qu'il est interviewé dans *Dark Secrets* : inside Bohemian Grove. Alex Jones lui montre les images tournées à Bohemian Grove. Marrs est sans équivoque. Il affirme que dans ce qu'il voit tout renvoie à la religion du Mystère de Babylone. La chouette, dit-il, est un symbole de Babylone. Une image de la grande déesse de Babylone. Pour lui, la cérémonie du Bohemian Grove n'est donc pas un simple amusement. Il déclare que tout, dans les images filmées par Alex Jones, traduit un savoir ésotérique. « Je crois que ça a été conçu à dessein, chaque élément à son tour… »

Alex Jones partage cette lecture. L'étaye de « preuves ». Il présente ainsi une plaquette distribuée à ceux qui assistent à la cérémonie où figure une photographie du culte à la chouette. Dans les flammes, on distingue comme un corps humain. Jones l'affirme : c'est le squelette d'un enfant. « À Babylone et Tyr, ils jetaient des enfants dans des puits de feu ». La photo est un montage. Mais pour Jones elle illustre bien la psychologie des membres du Bohemian Club.

Selon Jones, le Bohemian Club est donc clairement une œuvre satanique. Après avoir infiltré le Bohemian Grove, le conspirationniste n'a pas hésité à manifester devant une résidence où se trouvait George Bush en brandissant une pancarte « *Bush Occult Practitioner* » ! Il entendait alors dénoncer le pouvoir du Bohemian Club et des réseaux occultistes sur la politique internationale. Selon Jones, différentes sociétés et groupes participent à l'élaboration du Nouvel Ordre Mondial, mais le Bohemian Club se situe au-dessus d'elles… C'est un Ordre qui depuis longtemps travaille à asseoir son emprise sur le monde. Dans le scénario des conspirationnistes, Hitler aurait été un Bohémien…

« Je suis là pour vous dire que la réalité est plus étrange que la fiction », clame Alex Jones. Contribuant à mêler le fantasme et la vérité dans l'esprit des théoriciens du Complot…

23.
LE GROUPE BILDERBERG

Au même titre que Skull and Bones, Bohemian Club est une société bien réelle. Un groupe fermé qui, par ses rites singuliers, et le fait qu'il rassemble certains des hommes les plus puissants du monde, suscite de nombreuses suppositions et fantasmes. D'autres groupes de ce type n'ont pour leur part rien d'« occulte ».

C'est un des noms qui revient souvent dans les théories du Complot… Le groupe Bilderberg. Un groupe bien réel là encore. Né en pleine Guerre Froide, dans ces années 1950 où l'anti-américanisme se développe en Europe occidentale. Deux diplomates polonais, Joseph Retinger (1888-1960) et Andrew Nielsen, conçoivent l'idée d'un forum réunissant dirigeants européens et nord-américains. Plusieurs se rallient immédiatement à leur vue, comme le prince Bernhard des Pays-Bas ou l'ex-premier ministre belge Paul Van Zeeland (1893-1973). Le 25 septembre 1952, une réunion préparatoire au projet se déroule à Paris. Mais c'est deux ans plus tard, du 29 au 31 mai 1954, que celui-ci voit le jour. Cinquante délégués européens et onze délégués Américains, parmi lesquels David Rockfeller, se réunissent à l'hôtel Bilderberg, à Oosterbeek aux Pays-Bas. La rencontre est jugée réussie. Il est dès lors décidé de l'organisation annuelle d'une conférence. Dans ce but, est constitué un Comité directeur. C'est lui qui va assurer la pérennité des réunions. Car c'est le seul élément « stable » du « groupe Bilderberg ». Chaque année, le comité décide qui inviter à la réunion du groupe. Chaque année, les invités changent, en fonction des thématiques abordées.

SUSPICION

Afin d'assurer à chaque participant, qui appartient à l'élite politique ou économique mondiale, une totale liberté de parole, les réunions du groupe sont confidentielles. Nul autre que les personnes conviées ne peuvent y assister et les médias sont tenus à l'extérieur. Dès lors, elles vont susciter la suspicion. Le « groupe Bilderberg » va ainsi attirer l'attention de Roger

Mennevée (1885-1972). Essayiste et journaliste, celui-ci est un antimaçon notoire. Il a fondé la revue mensuelle *Les Documents Politiques, Diplomatiques et Financiers*. C'est dans celle-ci qu'il publie en décembre 1967 un article intitulé « Les éminences grises de la politique mondiale : nouveaux documents sur M. Retinger et le groupe de Bilderberg ». Il y présente le groupe Bilderberg comme l'instrument d'une conspiration visant à installer un gouvernement mondial dirigé par les États-Unis, et fondé sur l'abandon des souverainetés nationales : la Synarchie. Mennevée souligne en outre que les personnalités françaises associées à Bilderberg, à savoir Pompidou, Antoine Pinay et Guy Mollet, se sont farouchement opposées à la politique de dissuasion nucléaire voulue par Charles de Gaulle. Il y voit une preuve que Bilderberg manœuvre pour empêcher les nations de gagner en puissance.

Au fil des années, Bilderberg devient l'objet de bien des rumeurs. On y voit une sorte de réunion des « Maîtres du monde ». C'est en tout cas le titre du livre de Luis M. González-Mata, un ancien agent de renseignement espagnol qui, en 1979, est un des premiers à détailler le fonctionnement du groupe dans un ouvrage. Dès lors, Bilderberg est suspecté d'influer la politique et l'économie mondiales, de les manipuler.

Aux États-Unis, le journaliste Jim Tucker (1934-2013) commence à s'intéresser à Bilderberg en 1975. Considéré comme un conspirationniste de Droite, il est désigné par d'aucuns comme le vétéran des observateurs du Groupe Bilderberg, et le doyen des « chasseurs de Bilderberg ». En 1999, il a tenté d'infiltrer la très sécurisée réunion Bilderberg se déroulant au sein du luxueux hôtel Caesar à Sintra, au Portugal. « Ils existent, et ils ne jouent pas aux cartes ici ! » déclarera-t-il. Tucker en est en effet convaincu : bien des événements de l'Histoire politique et économique du XXe siècle sont le produit des manœuvres de Bilderberg. Ainsi, Bilderberg aurait par exemple déstabilisé et fait tomber Margaret Tatcher car elle était opposée à l'Euro, un des instruments du Gouvernement mondial… De la même façon, Tucker a mis en avant le fait que Bill Clinton avait assisté à la conférence Bilderberg de Baden-Baden en 1991, l'année précédant, donc, son accession à la Maison Blanche en 1992. Clinton serait un « Président Bilderberg », placé au sommet du système politique américain pour influer sur la politique mondiale. En 2005, Jim Tucker fera état de ses 30 ans

d’investigations dans un ouvrage : *Jim Tucker’s Bilderberg Diary*.

« Ils ont le pouvoir »

Bilderberg s’est ainsi imposé comme un des maillons centraux du Nouvel Ordre Mondial. Ses réunions annuelles suscitent des mouvements de protestations et de manifestations de mouvances altermondialistes. Le groupe est régulièrement dénoncé par les formations nationalistes. En France, Philippe de Villiers, notamment, l’a mentionné dans une interview donnée à Martial Bild, ancien du Front National et co-fondateur du Parti de la France, sur la webtélé Liberté, créée par le même en 2014.

Ses propos évoquent une réunion qui a eu lieu dans les murs du Parlement européen le 17 mars 2007, au milieu de laquelle il s’est retrouvé un peu par hasard… Il reconnait Kissinger, des grands patrons, Anne Lauvergeon… « Ils parlaient entre eux et il y avait des discours. Et en fait, ce que j’ai compris, c’est que c’était la Trilatérale branche Europe… »

La Trilatérale… La Commission Trilatérale… C’est, avec le groupe Bilderberg, l’organisation la plus souvent citée par les théoriciens du Complot dénonçant l’instauration du Nouvel Ordre Mondial. Un groupe très fermé, regroupant entre 300 et 400 personnes d’influence venant aussi bien du milieu politique qu’économique. C’est en 1973 que la Trilatérale a été fondée. À l’initiative du groupe : certains des principaux dirigeants de Bilderberg et de l’influent groupe de réflexion américain *Council of Foreign Relations*. Parmi ces fondateurs : David Rockefeller et Henry Kissinger. Les membres de la Trilatérale viennent des États-Unis, d’Europe occidentale et de l’Asie du Pacifique. Le but : faciliter la coopération politique et économique entre ces trois zones. Officiellement, elle œuvre à l’équilibre du monde. Mais pour beaucoup, elle cherche à mettre en place une gouvernance mondiale. De fait, la visée de la Trilatérale est par définition mondialiste. Elle met en effet en avant l’idée que les grands enjeux (aussi bien économiques, que géopolitiques ou écologiques), ne peuvent être traités que de façon globale, et donc par la mise en place d’un « nouvel ordre international ».

C’est donc à une réunion de membres de ce groupe que Philippe de Villiers assiste. « Ils étaient 400. Et ils disaient “ il faut détruire les nations”,

ils disaient “ il faut détruire l’homogénéité des nations ”, très intéressant, pour pouvoir augmenter les marchés. Avoir le marché planétaire de masse. Et c’est eux qui ont inventé le mot “ gouvernance mondiale. ” Ils parlaient de réchauffement climatique. Ils disaient que dans les écoles, au lieu de dire aux enfants “ sauvez votre pays ”, “ sauvez votre région ”, “ sauvez l’arbre qui est en face de chez vous ”, non, “ sauvez la Planète ” ! Et ils parlaient de la nécessité de réunir dans le même combat les deux libéralismes : le libéralisme économique en faisant sauter les frontières, et le libéralisme sociétal ».

Et de Villiers d’affirmer que Bilderberg détient le pouvoir. De l’affirmer en évoquant une conversation avec François Fillon. « Ils ont le pouvoir. C’est ce que m’a dit un jour François Fillon. Je lui ai dit “ Mais pourquoi tu vas au groupe Bilderberg ? ”, parce qu’il est entré, il a été agréé par le groupe Bilderberg de même que son ami Alain Juppé l’année d’après… C’est quoi ? Dans l’Évangile on dit qu’il ne faut pas mettre la lumière sous le boisseau… Ça vaut pour la Franc-Maçonnerie aussi. Pourquoi ils se cachent ces gens-là ? ! Pourquoi ils se cachent ? »

Martial Bild l’interrompt, lui demande ce que François Fillon a répondu. « Il m’a répondu, incroyable la réponse, commence Philippe de Villiers, il m’a répondu “ que veux-tu, c’est eux qui nous gouvernent…” Voilà ! Donc en fait, le groupe Bilderberg, la Trilatérale, ça existe ! Alors… la différence entre moi et beaucoup d’autres c’est que beaucoup de gens disent “Ah, c’est le complot, la conspiration mondiale…” Non, mais non : ils ont le pouvoir ! Ils ont le Pouvoir ! Et là ils parlaient de quoi ? C’était pas une conversation là, ils disaient : “Voilà les objectifs” ! »

Philippe de Villiers mentionne alors l’un des objectifs évoqués, celui de la mise en place du Traité transatlantique, qui permettra, notamment, aux entreprises multinationales de traîner les États en justice. L’Europe façonnée par Bilderberg et la Trilatérale a donc pour lui un objectif clair : « livrer un espace sans nations, sans gouvernements, sans démocratie, sans limites territoriales, de le livrer au marché planétaire de masse sous clé américaine… »

Les milieux nationalistes et d’extrême droite ne sont pas les seuls à pointer du doigt le pouvoir occulte de Bilderberg et de la Trilatérale. L’extrême

gauche aussi s'y intéresse. Et dénonce le silence qui entoure le sujet dans les médias français. Pour l'extrême gauche comme pour l'extrême droite, Bilderberg et la Trilatérale ont un rôle central dans la montée en puissance des multinationales et le désengagement financier des États dans le domaine public ou encore la Recherche…

Partie IV
FALSE FLAG

Le monde des théories du Complot est un monde paranoïaque, où tout n'est que faux semblant. Il y a, toujours, un envers des décors. Des manipulateurs de l'ombre. Une sordide vérité qui se cache derrière l'apparence des événements. Le mot d'ordre devient la remise en question permanente des faits. Derrière bien des événements de l'Histoire récente et de ses grandes tragédies, se cacheraient de terribles manipulations commanditées par les artisans secrets du Nouvel Ordre Mondial…

24.
LA CRISE DES MIGRANTS :
UNE CONSPIRATION ?

La théorie du Complot s'est à ce point immiscée dans les pensées, qu'il n'est quasiment plus de grands faits d'actualité qui échappent à une rumeur conspirationniste. Il était dès lors difficile que la crise migratoire qui déstabilise l'Europe ne soit pas interprétée comme le résultat d'un complot visant à dissoudre ses différentes identités pour en faire un vaste marché économique. Ou à anéantir, au moins affaiblir, l'Europe…

Dans les années 2010, l'Europe fait face à une crise migratoire inédite. Aux migrants économiques venus chercher une vie meilleure en Europe s'ajoutent les migrants fuyants les conflits armés qui dévastent leur pays. Le chaos syrien, notamment, va être à l'origine de cette vague sans précédent. Pour la seule année 2015, ce sont plus d'un million de personnes qui entrent illégalement en Europe. La situation devient d'autant plus ingérable que l'Europe n'a aucune politique concertée sur le sujet. Les migrants s'entassent dans des camps de fortune. La population se divise à leur sujet. Certains prônent une politique d'accueil. D'autres craignent les impacts culturels, économiques et sociologiques de ce mouvement en lequel ils voient une « invasion » hors de tout contrôle.

Le sujet, sensible, éminemment sensible, se prêtait particulièrement aux théories complotistes. Non pas, évidemment, du côté des « défenseurs » des migrants, de ceux qui prêchent une politique d'accueil, mais, dans le camp de ceux qui leur sont hostiles.

« L'EUROPE A ÉTÉ TRAHIE »

La Hongrie fait partie des pays qui se sont opposés à la politique d'accueil massif un temps prêchée par l'Allemagne d'Angela Merkel. Au mois d'octobre 2015, son premier ministre, Viktor Orban, a déclaré, lors d'une conférence de presse, que « L'Europe a été trahie ». Le terme est fort et incarne bien la lecture conspirationniste qu'Orban fait de la crise migratoire. Impossible, selon lui, que cette arrivée massive soit le fruit du

hasard. L'arrivée était prévisible par les pays européens, et ceux-ci auraient donc dû réagir. S'ils ne l'ont pas fait, c'est que « certains » ont organisé cette « invasion ». Ces « certains », ce sont des élus de la gauche européenne, œuvrant pour un affaiblissement des états nations au profit d'une vision internationaliste. Ce sont, encore, des réseaux financiers bien organisés, qui dépassent les états.

Le discours d'Orban a souvent été cité par les médias pour mettre en exergue le caractère radicalement opposé au reste de l'Europe de la Hongrie sur la question des migrants. Il est cependant loin d'être anecdotique et isolé. Il résonne au contraire avec la pensée de nombreux idéologues d'extrême droite qui n'hésitent pas à évoquer l'existence d'un véritable complot mondialiste destiné à anéantir les états-nations dans le but de générer un nouvel ordre mondial.

Le Nouvel Ordre Mondial, encore et toujours…

Cette lecture complotiste de l'immigration massive en général et de la crise des migrants en particulier se fonde sur un raisonnement logique. L'Europe est en proie au chômage et certains de ses États membres, notamment la France, sont plus particulièrement touchés. L'afflux massif d'étrangers non qualifiés, ne parlant pas la langue du pays, culturellement différents, ne peut qu'aggraver cette situation. Or, politiques comme médias non seulement plaident pour un accueil des migrants, mais, en outre, mettent systématiquement en avant les avantages de cet apport extérieur. Pour les penseurs d'extrême droite, il y a là quelque chose d'illogique. Le discours des médias comme des politiques n'est pas en cohérence avec la réalité. Il veut donc tromper la foule. Et s'il veut la tromper, c'est que derrière ce discours, et derrière l'immigration massive dont il prend la défense, se cache, nécessairement, quelque chose. Un plan secret. Un grand complot qui a un but : anéantir l'Europe.

Pourquoi ? Par qui est-il mené ? Les réponses à ces questions vont varier en fonction des théoriciens. Pour d'aucun, c'est un complot américain visant à assurer l'hégémonie américaine sur l'Europe en plongeant celle-ci dans le chaos. Pour les partisans de cette explication, les Printemps arabes auraient été orchestrés par les États-Unis. C'est suite aux déstabilisations

géopolitiques entraînées par les révolutions arabes et le chaos qui s'en est suivi sur certains territoires (Lybie, Syrie…) que les grandes vagues migratoires ont commencé. Mais certains sont formels : la mainmise des États-Unis sur le complot anti-européen irait plus loin encore que ce rôle de déclencheur des révolutions arabes. Certaines entités américaines œuvreraient en effet directement à l'accentuation de la migration massive.

La destruction programmée de l'Europe

Dans son édition du 5 août 2015, le magazine autrichien *Info-Direkt* affirme avoir obtenu des informations des services secrets selon lesquelles ce sont des financements américains qui permettraient aux migrants de payer les énormes sommes demandées par les passeurs. Certains évoquent des témoignages de réfugiés affirmant que leurs navires de transport battaient pavillon américain. Les mêmes mouvances affirment encore que derrière diverses campagnes « humanitaires » invitant à aider à l'accueil des migrants, se cacheraient des groupes de réflexions américains. Or, ces groupes de réflexions américains, auxquels les théoriciens du Complot remontent par le biais d'organigrammes ayant pour point de départ des sites internet pro-migrants, ne sont à l'origine d'aucune campagne humanitaire du même type sur le sol Américain. Ainsi, par exemple, n'incitent-ils pas à la même « compassion humaniste » à l'égard des mexicains illégalement entrés sur le sol des États-Unis… L'objectif final, poursuivi avec l'aide de la haute-finance (également incluse dans ce schéma conspirationniste) consisterait toujours à la même chose : la mise en place du Nouvel Ordre Mondial sous la domination des États-Unis.

La chaîne internet allemande *Klagemauer.tv* a consacré plusieurs émissions au sujet. La crise des migrants y est présentée comme un complot américain.

« Par conséquent, toute la catastrophe des réfugiés artificiellement initiée se révèle maintenant être une manière moderne de faire la guerre qu'utilise le gouvernement américain et l'oligarchie financière qui lui apporte son soutien. (…) Ce n'est donc rien d'autre qu'une guerre économique et financière minutieuse et rusée qui est menée de cette manière contre l'Europe et particulièrement contre l'Allemagne. (…) Le but de cette guerre

est clairement esquissé. C'est la même chose que pour ce qu'on appelle le Printemps Arabe. L'Europe en tant que pouvoir politique, économique et culturel doit être liquidée en commençant par chaque pays individuellement. Ce qui restera, ce sera une énorme bouillie européenne déstabilisée et sans identité nationale. Un chaos épuisé, anéanti, qui se laisse inclure dans le Nouvel Ordre Mondial de l'oligarchie financière globale auquel les états nationaux d'Europe n'auraient jamais été disposés… »

Le discours développé n'est clairement pas tourné contre les migrants, mais contre les États-Unis. Ainsi, une des speakerines de la chaîne conclut-elle : « Chers téléspectateurs, on peut à peine nier la signature des USA derrière les afflux de réfugiés. C'est pourquoi il ne faut pas verser son mécontentement sur les réfugiés, ni même se laisser monter contre eux. Cela ne contribuerait qu'à déstabiliser encore plus l'Europe et à servir les intérêts des tireurs de ficelles derrière la tragédie des réfugiés. Tout au contraire, il faut dévoiler les tireurs de ficelles américains et leurs collaborateurs de soutien que ce soient les politiques locaux, les médias, ou d'autres organisations et mettre un terme au libre cours du mélange des peuples… »

25.
LE GRAND COMPLOT CONTRE L'OCCIDENT

Le mélange organisé des peuples en Europe est au cœur de nombreux scénarii conspirationnistes. La destruction programmée de l'Europe par les États-Unis n'est pas le seul. Dans les milieux nationalistes et d'extrême-droite, une autre théorie rencontre un assez vaste écho, celle du « Grand Remplacement ».

La théorie du « Grand Remplacement »… La destruction de l'identité autochtone par une immigration massive étalée sur des années. D'aucuns ont pu faire plus ou moins dériver ce scénario de la théorie conspirationniste Eurabia (contraction d'Europa et Arabia). Celle-ci a été formulée par l'essayiste britannique juive d'origine égyptienne Gisèle Littman-Orebi, plus connue sous son nom de plume Bat Ye'or (« Fille du Nil »). Après avoir théorisé la soumission à l'Islam des églises chrétiennes d'Orient, qui, par peur, participeraient à l'« arabisation de Jésus » et à la « déjudaïsation de la Bible » − cette soumission mettant en péril le monde occidental dans son ensemble − Bat Ye'or a théorisé la thèse Eurabia dans son livre *Eurabia : The Euro-Arab Axis* (*Eurabia : l'axe euro-arabe*) publié en 2005 aux presses de la Fairleigh Dickinson University.

Eurabia serait une politique européenne secrète mise en place à la fin des années 1950. Elle aurait été conçue en France par le général de Gaulle afin de développer l'autonomie de l'Europe vis-à-vis des États-Unis. Menées par les dirigeants européens, cette politique secrète aurait pour but de créer, face aux États-Unis, un vaste bloc arabo-européen. Pour ce faire, les politiques européens auraient, depuis de Gaulle, œuvré à un vaste brassage des populations et à une arabo-islamisation de l'Europe…

La théorie conspirationniste du « Grand Remplacement » reprend la même idée d'une islamisation secrètement organisée de l'Europe, moins le but gaulliste de dresser une nouvelle puissance face aux États-Unis.

C'est l'écrivain Renaud Camus qui a théorisé le « Grand Remplacement » en France. Il y consacre un ouvrage en 2011. Selon cette théorie

conspirationniste, l’immigration massive sur le territoire français de populations noires et maghrébines, finira par remplacer la population d’origine par une population étrangère. Ce changement de population impliquant un changement de civilisation d’ampleur. Une destruction pure et simple de la civilisation européenne qui serait sciemment organisée.

Cette politique, orchestrée par Bruxelles et de nombreux chefs d’États européens, mais aussi certains médias et acteurs culturels, serait pour partie une conspiration idéologique, conduite par les élites « gauchistes » détestant les « indigènes » européens et voulant la mort de la civilisation européenne traditionnelle. Intellectuels et politiques de Gauche satisferaient par là leur idéologie cosmopolite et internationaliste, de même que leurs rancœurs anticolonialistes. Mais le Grand Remplacement ne trouverait pas là sa seule origine. À côté de cette motivation idéologique, il aurait aussi des motivations capitalistes. Toujours les mêmes : briser les identités et les acquis sociaux pour étendre le marché et faire baisser les coûts de production.

Les milieux identitaires se sont largement ralliés à l’idée du Grand Remplacement. Certaines figures politiques d’extrême droite s’en sont approchées. Marion Maréchal-Le Pen flirte avec lorsqu’elle évoque le « remplacement continu d’une population par une autre qui apporte avec elle ses valeurs et sa religion » lors de son premier meeting de campagne pour les élections régionales de 2015. Toutefois, la direction du Front National se démarque de la thèse de Renaud Camus − précisément à cause de son caractère conspirationniste. « Le concept de grand remplacement suppose un plan établi. Je ne participe pas de cette vision complotiste », déclare ainsi Marine Le Pen au *Journal du Dimanche* (1er novembre 2014).

26.
LA CONSPIRATION CHARLIE HEBDO

« *CHARLIE HEBDO* = FALSE FLAG »

L'idée que les grands événements de l'Histoire récente soient le produit d'une conspiration est largement répandue. La terrible et sordide vague d'attentats islamistes commencée en France avec le massacre de *Charlie Hebdo* a été une forme de révélateur de l'omniprésence de la théorie du Complot dans les esprits.

7 janvier 2015. Vers 11 h 30. Chérif et Saïd Kouachi pénètrent dans les locaux du journal satirique *Charlie Hebdo* armés de fusils d'assaut. Depuis longtemps, le journal est dans la ligne de mire des islamistes à cause de ses caricatures de Mahomet. À l'intérieur de la rédaction, c'est un véritable massacre. Lorsqu'ils sortent du bâtiment, les deux barbares hurlent à plusieurs reprises « On a vengé le prophète Mohammed ! » avant de prendre la fuite. Alors que la France entière est assommée par cet événement, une véritable chasse à l'homme s'engage. Une traque sans répit qui trouvera son issue deux jours plus tard lorsque les deux frères, retranchés dans une imprimerie, sont abattus. Entre temps, le 8 janvier, Amedy Coulibaly, qui agit de concert avec les Kouachi, abat par balle une policière, et prend en otage les clients d'une supérette kascher de la Porte de Vincennes, avant d'être abattu lors de l'assaut du RAID.

Aussitôt après le massacre de *Charlie Hebdo*, Internet voit se multiplier les théories conspirationnistes. Les premières à émerger relèvent de la théorie du complot sioniste, le grand complot de domination Juive. Alors que l'attentat de *Charlie Hebdo* vient à peine d'être commis, sur le site de l'association d'Alain Soral Égalité et Réconciliation, les commentaires se multiplient. Un grand nombre dénonce la main d'Israël et des Sionistes derrière le massacre de la rue Nicolas-Appert. « Il y a fort à parier que les auteurs sont déjà à Tel-Aviv », écrit un internaute à 12:58. À 13:07, un autre enchaîne : « Comme l'a dit Cukermann ou je ne sais quel type du CRIF, il ne fallait pas voter pour la reconnaissance de la Palestine à l'ONU. La France connaîtrait des problèmes selon lui. C'est chose faite… » Puis, à

13:29, un autre ajoute : « Charlie Hebdo = False Flag, c'est signé ». Selon ces commentateurs, en mettant en scène ces attentats, les Sionistes cherchent une chose : déclencher une guerre entre catholiques et musulmans afin d'affaiblir les deux courants et de permettre au Judaïsme de prendre le dessus. « Le projet sioniste et maçonnique marche bien, guerre civile pour tous… », affirme ainsi, à 13:29, un certain Salah. Le prénom de ce dernier reflète possiblement sa religion ou sa culture. Et de fait, plusieurs commentaires, ailleurs sur Internet, dont les auteurs ont des prénoms arabes, vont évoquer un complot contre l'Islam.

« …CE CRIME EST TRÈS CERTAINEMENT TÉLÉGUIDÉ »

Dans le même temps, émerge la théorie du Complot d'État. Elle est formulée depuis la Belgique par Laurent Louis. Homme politique au parcours agité, converti à l'antisémitisme dont il est devenu un des fers de lance. Il use aussi, régulièrement, des théories du Complot. Après la fusillade du Musée Juif de Bruxelles le 24 mai 2014, il dénonce la possibilité d'une opération sous fausse bannière. Le 25 mai ont en effet lieu en Belgique des élections. Laurent Louis est un des candidats en course, à la tête de son parti *Debout les Belges !* créé en 2013. Pour lui, le fait que l'attentat ait lieu la veille des élections et que son nom soit cité par les médias est la marque d'une possible manipulation. Sur son compte Facebook il commente : « Si l'on voulait inciter les Belges à ne pas voter pour moi et *Debout les Belges !* on ne pouvait pas mieux s'y prendre. Doit-on y voir un false flag visant à réduire le succès de *Debout les Belges* ! aux élections de demain ? Je ne crois pas au hasard, ce crime est très certainement téléguidé ». Après les attentats de *Charlie Hebdo*, Laurent Louis va évoquer le même type de scénario impliquant une opération sous fausse bannière. Cette fois, c'est l'État français qui aurait « organisé » l'attaque afin de pouvoir ensuite, par les mesures prises en conséquence, renforcer son pouvoir défaillant. Là encore, c'est sur son compte Facebook qu'il publie sa théorie du Complot d'État. « Hollande serait-il en train de copier Bush ??? En tout cas, ça ne m'étonnerait pas que cet “ attentat ” soit organisé par les plus hautes autorités françaises », affirme-t-il. Avant de poursuivre : « La politique a tout fait pour créer les conditions d'une attaque terroriste à caractère islamiste et c'est pour cette raison spécifique que je

crois sincèrement que l'État français peut être l'organisateur de cette attaque ».

« …LA PROCHAINE ÉTAPE CONCOCTÉE PAR L'IMPÉRIALISME… »

Le plan contre l'Europe n'a pas manqué, non plus, d'être évoqué… Notamment par Alain Benajam. Ce dernier est président du Réseau Voltaire France. Réseau Voltaire fondé en 1994 au Parlement Européen pour animer une campagne en faveur de la liberté d'expression. Plusieurs personnalités intellectuelles ou politiques, appartenant notamment aux Verts, intègrent et soutiennent l'association. Mais en 2007, celle-ci est dissoute… Le réseau Voltaire a alors été au centre de différentes polémiques, notamment suite aux prises de position conspirationnistes de son Président Thierry Meyssan au sujet du 11 septembre. Le développement d'un discours anti-américain, le rapprochement avec des pays musulmans, a fini par faire exploser la première forme de l'association, quittée par nombre de ses fondateurs évoquant entre autres choses une dérive antisioniste… Guère étonnant dès lors qu'Alain Benajam parle à propos de l'attentat contre *Charlie Hebdo* d'une manœuvre des États-Unis et du Mossad pour déclencher une guerre civile en Europe et ainsi l'affaiblir… « On savait depuis quelque temps que la prochaine étape concoctée par l'impérialisme pour l'Europe afin d'en finir avec elle serait une bonne guerre de religion, on la sentait venir, les islamophobes étaient prêts et les terroristes du MOSSAD et de la CIA disposés. Maintenant c'est parti, les coups fourrés vont se suivre jusqu'à la guerre urbaine ». Quelques heures plus tard, Thierry Meyssan n'a pas manqué de publier un article allant dans le même sens sur le site du Réseau Voltaire. Pour Meyssan, il ne fait pas de doute que les commanditaires de l'attentat se trouvent à Washington… Ses arguments peinent à convaincre − il explique par exemple qu'il est « anormal » que les terroristes n'aient pas détruits les archives « blasphématoires » de *Charlie Hebdo*, ce qui le pousse à conclure qu'ils n'étaient pas de « vrais » jihadistes. Il n'empêche, sa lecture se répand sur la Toile… L'antisionisme revendiqué s'en est emparé, comme sous la plume de Yahia Gouasmi, religieux chiite, fondateur du Parti Anti Sioniste, proche donc de Dieudonné. Dans un communiqué émanant de son parti, Gouasmi a condamné « avec force la responsabilité du

sionisme dans cet attentat ».

Paranoïa Les lectures conspirationnistes des attentats contre *Charlie Hebdo* ont été les premières d'une tragique série. Que ce soient les effroyables tueries de Paris du 13 novembre 2015, ou du 14 juillet 2016 à Nice, il n'est en effet pas un des attentats qui ébranlèrent la France par la suite qui n'ait fait l'objet de théories affirmant que c'était une action sous fausse bannière. De façon immonde, il faut le dire, de nombreux complotistes se sont mis à chercher ce qui « coinçait » dans les vidéos relatives à tous ces attentats. Ou des détails qui sèment le doute… Comme le fait de retrouver, quasi systématiquement, les papiers d'identité des terroristes dans leur véhicule. Pour les esprits suspicieux, c'est un flagrant objet de doute, un élément allant dans le sens d'une mise en scène. Il n'est jusqu'à Jean-Marie Le Pen qui n'ait fait part de son opinion à ce sujet. Dans les jours suivant les attentats, on le voit ainsi déclarer au tabloïd russe *Komsomolskaïa Pravda* : « Cette histoire de carte d'identité oubliée par les frères Kouachi me rappelle le passeport d'un des terroristes du 11 septembre miraculeusement retrouvé dans un New York en cendres. On nous dit maintenant que ces terroristes sont juste des idiots. Toute l'opération porte la signature des services secrets. Bien sûr, nous n'avons pas de preuve. Je ne dis pas que les autorités françaises sont derrière ce crime, mais qu'elles ont pu avoir permis qu'il ait lieu ».

Le moindre détail « troublant » a ainsi vite fait d'enfiévrer les esprits. Lors de l'arrestation de Salah Abdeslam, un des terroristes des tueries du 13 novembre, un de ces « détails » troublants retient l'attention et fait le buzz sur Internet. Alors qu'Abdeslam est poussé dans la voiture des unités spéciales, un bout de papier blanc tombe de son pantalon et reste sur le sol

sans que personne ne le ramasse. Qu'était-il écrit sur ce papier ? La question est sur toutes les lèvres. Ce petit bout de papier va retenir l'attention des médias sans qu'ils puissent apporter de réponse à cette question. Mais pour nombre de conspirationnistes la feuille contenait certainement des informations précises sur le « rôle de composition » que devait jouer Abdeslam…

L'État, le complot sioniste, sont régulièrement incriminés par ces « chasseurs de complots ». À regarder toutes les théories conspirationnistes cristallisées autour des attentats à partir de janvier 2015, il est flagrant que différents courants exploitent la théorie du Complot pour faire valoir leur idéologie… Les médias russes ont par exemple largement avancé que les Américains étaient derrière les attentats de janvier. Non pas, cette fois, pour briser l'Europe par une guerre civile, mais pour l'inciter à partager massivement ses données numériques et favoriser la signature du traité de libre-échange transatlantique qui est alors en négociations…

En France, l'extrême droite n'est pas le seul vecteur du discours incriminant Israël. Loin de là… Elle est même minoritaire. Les milieux musulmans y sont extrêmement réceptifs, et pour d'aucuns, ce genre de thèses a été favorisé par le développement de ce que beaucoup nomment l'« islamo-gauchisme ». Cette posture de gauche qui consiste à épargner l'Islam de toute critique sous prétexte de lutter contre l'Islamophobie…

En dehors des mouvances politiques ou religieuses, plus largement, pour les conspirationnistes, les attentats commis sous fausses bannières permettraient de renforcer le pouvoir des gouvernements ou de quelque chose situé au-dessus d'eux. En installant la terreur dans tous les esprits, ils permettraient la mise en place du contrôle de la population, du quadrillage policier des villes, d'une surveillance de chaque instant… Le but global étant la privation totale des libertés individuelles. L'asservissement absolu de la population avec son consentement. Le scénario est d'autant plus entré dans nombre d'esprits, que plusieurs fictions américaines l'ont utilisé à des fins scénaristiques…

C'est, par exemple, un des nœuds du scénario de *Captain America : le Soldat de l'Hiver* (2014). L'équivalent de la CIA dans l'univers du film est présenté comme ayant organisé un chaos généralisé à travers la planète afin

que les citoyens se soumettent de leur propre chef à la surveillance globale de leur vie et à la mise en place d'un système totalitaire. Même assertion dans le premier épisode de la 10e saison de la série *X-Files*, un des vecteurs fictionnels majeurs de la théorie du Complot. Les conspirateurs en place au Gouvernement y sont accusés d'avoir généré « délibérément des situations qui justifient un état de guerre permanent afin de détourner l'attention de nos concitoyens, de les indigner et de les assujettir grâce à des outils tels que le " *Patriot Act* " et le " *National Defense Autorisation Act* " qui limitent les droits constitutionnels au nom de la sécurité nationale ».

Le fait que plusieurs courants, parfois opposés, exploitent l'explication conspirationniste a pour répercussion une vaste propagation de cette suspicion à l'égard de ceux qui se cachent vraiment derrière les abjects attentats islamistes. Fin janvier 2015, *Atlantico* publiait un sondage réalisé par l'institut CSA révélant que 17 % des français envisageaient la possibilité d'un complot derrière les attentats qui venaient d'ébranler le pays… Il y a là un reflet certain de l'état de la France. Mais les fractures profondes de la société Française encore accentuées par la gouvernance socialiste de François Hollande n'expliquent pas à elles seules cette propagation des théories complotistes. Depuis plusieurs années, un doute affreux s'était installé dans de nombreux esprits à la suite d'autres attentats qui avaient figé le monde entier dans la stupeur. Ceux du 11 septembre 2001. D'une certaine façon, les spéculations conspirationnistes qui avaient suivi cette irruption brutale du terrorisme islamiste dans le XXIe siècle avaient ouvert la voie à l'émergence de ce qu'on pourrait qualifier d'Ère du Grand Complot… Et il n'est pas étonnant de retrouver derrière certaines de ces spéculations les mêmes protagonistes qui, 14 ans plus tard, devaient émettre leurs doutes sur les attentats de *Charlie Hebdo*. Thierry Meyssan avait, en 2002, publié *L'Effroyable imposture*, livre vendu à plus de 164 000 exemplaires qui faisait des attaques du 11 septembre un complot d'État…

27.
11 SEPTEMBRE 2001 : LE JOUR 1 DE L'ÉPIDÉMIE CONSPIRATIONNISTE

L'EFFROI PUIS LE DOUTE.

11 septembre 2001. Entre 8 h 14 et 10 h 03, quatre attentats suicides d'ampleur sont perpétrés sur le sol américain. Pour ce faire, quatre avions de ligne sont détournés. Deux des avions sont dirigés sur les tours jumelles du World Trade Center à New York, qui, moins de deux heures plus tard, s'effondreront dans leur totalité. Le troisième avion s'écrase sur le Pentagone, à Washington. Le quatrième s'écrase, de son côté, en rase campagne, en Pennsylvanie, alors qu'il faisait route pour Washington. Ses passagers et membres d'équipage se sont battus pour reprendre le contrôle de l'avion…

Totalisant 2 977 victimes, il s'agit des attentats les plus meurtriers jamais commis. C'est, pour l'Amérique, et le monde occidental, un choc. Il y a, dans l'image des deux tours s'effondrant, dans l'image des avions les percutant, quelque chose d'inconcevable. Comment l'Amérique a-t-elle ainsi pu être frappée en son cœur ? Les États-Unis, la plus grande superpuissance du monde, se retrouvent soudainement vulnérables. Le fait est à ce point improbable, que, très vite, se développent différentes théories. Celles-ci foisonnent d'autant plus que de nombreuses questions se posent, tant sur la façon dont quatre attentats de cette ampleur ont pu être commis à l'insu des systèmes de Renseignements et de Défense américain, que concernant, par exemple, l'effondrement des tours, qui paraît singulier à certains.

Alors que des familles de victimes demandent la constitution d'une « Commission sur le 11 septembre » qui pourrait conduire une enquête indépendante, que des associations se constituent (comme *9/11 Citizens Watch*, ou encore *9/11 Truth Movement*), différentes théories du Complot voient le jour. Pour certaines, le Gouvernement américain aurait eu une connaissance préalable des attentats et les aurait néanmoins laissé se dérouler. Pour d'autres, le Gouvernement aurait été directement impliqué

dans l'organisation des attaques en infiltrant des groupuscules terroristes. Dans un cas comme dans l'autre, le Gouvernement américain aurait eu une intention : mobiliser l'opinion publique autour d'interventions extérieures en Irak et en Afghanistan afin de prendre militairement le contrôle de ressources énergétiques.

Une démolition contrôlée ?

Analyses d'images, focus sur des témoignages remettant en question la version officielle, mises en exergue d'éléments singuliers ou ne semblant pas logiques, vont alimenter ces théories. Certains auraient, par exemple, entendu des explosions avant l'impact des avions. Le témoignage de William Rodriguez, l'un des gardiens de la Tour nord, est souvent cité. Il y aurait eu, aussi, des détonations quelques secondes avant l'écroulement des tours… Plusieurs hypothèses se sont ainsi développées autour de l'idée d'une démolition contrôlée des tours. Les impacts d'avions n'auraient pas suffi à les détruire. Il y aurait eu, à l'intérieur des bâtiments, des charges explosives. L'hypothèse a notamment été défendue par Steven E. Jones, physicien, enseignant à l'Université Brigham Young, poste dont il a été relevé en 2006. Membre du comité *Scholars for 9/11 Truth & Justice*, Jones a publié deux articles détaillés sur le sujet. Jim Hoffman, ingénieur informatique affilié au mouvement, a de son côté co-écrit un livre et un film où il entend démontrer la même chose. Pour tous deux, comme pour bien d'autres, tous les éléments relatifs à l'effondrement des tours montrent des caractéristiques d'une explosion programmée. En 2016, Jones co-signera encore un article dans la revue *Europhysics News*, publiée par l'organisation European Physical Society, regroupant les sociétés nationales de Physique de quelque 42 pays. Robert Korol, de l'Université McMaster, Anthony Szamboti et Ted Walter, ingénieurs, sont ses co-auteurs. Tous quatre affirment que « le feu n'a jamais causé l'effondrement complet d'un gratte-ciel à structure d'acier, ni avant ni après le 11 septembre ». Pour eux, il est certain que les bâtiments « ont été détruits par une démolition contrôlée ». Et il est dès lors moralement nécessaire de mener une « investigation scientifique et impartiale » sous la responsabilité d'autorités compétentes.

S'il a moins marqué les esprits que ceux menés contre les Tours Jumelles, l'attentat du Pentagone occupe néanmoins une place toute aussi importante

dans le discours conspirationniste. Les premières images communiquées sont en effet troublantes. Aucun débris d'avion n'est visible à l'écran et l'impact semble minime sur le bâtiment. Les affirmations d'une journaliste de CNN dépêchée sur place le 11 septembre sont citées par bien des théoriciens du Complot : « D'après mon examen du terrain, il n'y a pas d'indication d'un avion s'étant écrasé en un lieu quelconque proche du Pentagone ». Pour beaucoup, la brèche ouverte dans le Pentagone paraît bien trop petite… Ce serait un missile, et non un avion, qui l'aurait occasionnée. En France, l'argument sera notamment repris par Jean-Marie Le Pen, qui, le 28 septembre 2009, déclare sur les ondes de Radio Classique : « Je partage la suspicion de millions de gens par rapport à la thèse officielle qui nous a été avancée. Je vais vous citer un seul exemple. C'est celui du Pentagone. On nous dit qu'il y a un avion de ligne qui a percuté le Pentagone. On nous montre un trou de 6 mètres de diamètre, et il n'y a ni moteur, ni carlingue, ni siège, ni queue d'appareil, ni aile, ni rien du tout, alors on se moque de nous ».

« La CIA aurait rencontré Ben Laden en juillet »

Le scénario peut paraître fou. Mais ceux qui le défendent ont des arguments. Ils mettent en exergue une série d'événements dont ils affirment qu'ils prouvent l'existence d'un complot. Des événements, ou plutôt des questions sans réponse. Des questions d'autant plus obsessionnelles qu'elles semblent liées à l'envers du décor. À cette manipulation opérée dans l'ombre qui aurait abouti à l'« effroyable imposture »…

Pourquoi aucun des avions détournés n'a été intercepté alors que c'était possible ? Pourquoi un troisième bâtiment du WTC s'est-il écroulé sept heures après les Tours Jumelles ? Est-ce lié au fait qu'il abritait des services de la CIA ? Et puis, les théoriciens du Complot pointent aussi d'autres zones d'ombres… De multiples zones d'ombres… N'en citons qu'une : l'attitude de Bush à l'égard de Ben Laden et de sa famille. Depuis son investiture, Bush aurait systématiquement mis un frein aux investigations du FBI et de la CIA à l'encontre de Ben Landen… Pourquoi ?

Pour les complotistes, tous ces éléments et ces zones floues confirment l'idée d'un complot gouvernemental. Et puis il y a des éléments plus

troubles encore. Le 31 octobre 2001, *Le Figaro* titre : « La CIA aurait rencontré Ben Laden en juillet ». L'article évoque les contacts entre la CIA et Ben Laden noués depuis 1979…

…La CIA va démentir la rencontre de juillet 2001. Mais d'autres documents sont exhumés par les partisans du complot. Des documents qui sèment le trouble… Ainsi ceux qui concernent le groupe de réflexion néoconservateur *Project for the New American Century* (*Projet pour le nouveau siècle américain*). Fondé en 1997, dans le but de promouvoir l'hégémonie américaine sur le monde, l'organisation a exercé une influence considérable sur plusieurs hauts fonctionnaires de l'administration Bush. Or, en 2000, le PNAC a rédigé un rapport de 90 pages que ses détracteurs ont présenté comme un nouveau *Mein Kampf*. Le rapport s'intitule *Rebuilding America's Defenses* (*Reconstruire les défenses de l'Amérique*). L'objectif visé par les rédacteurs est de « créer la force dominante de demain ». Or, à ce sujet, il contient cette phrase. Une phrase extrêmement troublante. Dont il ne fait pas de doute, pour les conspirationnistes, qu'elle est à l'origine de la « mise en scène » du 11 septembre : « De plus, le processus de transformation, même s'il apporte un changement révolutionnaire, sera probablement long en l'absence d'un événement catastrophique et catalyseur − comme un nouveau Pearl Harbor ».

28.
PEARL HARBOR : UN COMPLOT ORCHESTRÉ PAR ROOSEVELT ?

« UN NOUVEAU PEARL HARBOR »

« Un nouveau Pearl Harbor »… C'est souvent ainsi que l'on a parlé du 11 septembre. Pour la plupart des gens, cette comparaison se réfère au choc émotionnel. Dans un cas comme dans l'autre, il est à la hauteur de l'effroi d'une Amérique qui, jusqu'à cet instant, se pensait invincible, tout au moins hors d'atteinte sur son territoire… Mais pour beaucoup, la comparaison va plus loin. Elle touche à un autre point : le doute, tout aussi terrible, qui s'est développé après Pearl Harbor. L'attaque de la base américaine fut en effet durablement entourée des mêmes rumeurs complotistes que les attentats du 11 septembre.

2 403 morts. 1 178 blessés. Quatre navires de ligne détruits, trois croiseurs, trois destroyers et 188 avions. Survenue le 7 décembre 1941, l'attaque japonaise surprise contre la base américaine navale de Pearl Harbor, située sur l'île d'Oahu, a laissé un lourd bilan, entraîné l'entrée en guerre des États-Unis, et marqué les Américains comme peu d'événements de leur Histoire.

Dans les années qui suivent le drame, plusieurs officiers américains vont évoquer l'idée d'un complot commandité par le Président Roosevelt. Roosevelt souhaitait faire entrer les États-Unis en Guerre, mais l'opinion publique y était opposée. Il avait en outre en quelque sorte les mains liées par sa promesse au peuple américain de ne pas envoyer de « boys » en guerre à l'étranger. Informé qu'une attaque japonaise allait avoir lieu contre la base de Pearl Harbor, il l'aurait laissé se dérouler afin de traumatiser la population américaine et de retourner son opinion vers une logique de guerre…

DES HAUTS GRADÉS DÉNONCENT UN COMPLOT !

Cette idée est défendue dès 1955 par Hunsband Kimmel (1882-1968) dans

son autobiographie : *Admiral Kimmel's story*. Amiral, Kimmel était à la tête de la flotte américaine du Pacifique lors de l'attaque japonaise. Rétrogradé au rang de contre-amiral suite à la tragédie de Pearl Harbor, il se retire de l'Armée en 1942. Dans ses mémoires, il se dit victime d'un complot destiné à cacher la responsabilité du Gouvernement et de l'État-Major dans ce qu'il s'est passé à Pearl Harbor.

Kimmel n'est pas le seul à avancer de tels propos. Un an avant son ouvrage, un autre officier avait défendu le même point de vue. Il s'appelle Robert Alfred Theobald (1884-1957). Contre-amiral lors de l'attaque, il commandait la Première flottille de destroyers de la Flotte du Pacifique. Mis à la retraite en 1945, il publie, en 1954 : *Final Secret of Pearl Harbor* (*Le Secret final de Pearl Harbor*). L'ouvrage fait parler de lui. Theobald y développe en effet l'idée que Roosevelt a poussé le Japon à l'attaque de Pearl Harbor ! « Notre conclusion principale, affirme-t-il, est que le président Roosevelt contraignit le Japon à faire la guerre en exerçant en permanence sur lui une pression diplomatique et économique, et en l'incitant à ouvrir les hostilités par une attaque surprise en maintenant la flotte du Pacifique dans les eaux hawaïennes comme appât ». [27]

L'hypothèse s'appuie, notamment, sur les nombreuses négligences américaines qui expliquent le caractère surprise de l'attaque japonaise et son ampleur. Elle va être aussitôt reprise par les adversaires de Roosevelt, et est en outre cautionnée par les propos de grands historiens, comme Charles Austin Beard (1874-1948). Dès 1948, celui-ci défendait dans son ouvrage *President Roosevelt and the Coming of the War* que les États-Unis avaient délibérément poussé les Japonais à les attaquer. Beard n'affirmait pas pour autant que le Gouvernement Roosevelt connaissait à l'avance l'attaque de Pearl Harbor. Mais son propos cautionne l'hypothèse du complot : pour lui, il est certain que Roosevelt a poussé les Japonais à attaquer les premiers. D'autres historiens américains ont par contre, par la suite, pris clairement parti pour l'hypothèse d'un Gouvernement américain qui sait que l'attaque va avoir lieu et qui laisse faire… C'est le cas de John Toland (1912-2004). En 1982, celui-ci publie *Infamy : Pearl Harbor and Its Aftermath*. Il affirme avoir réuni de nouvelles preuves établissant que la Navy savait que l'attaque allait arriver cinq jours avant. Ce qui pousse Toland à conclure que Roosevelt savait forcément. Bien qu'aucun document ne l'avère de façon

certaine.

AVANT PEARL HARBOR, LA THÉORIE DU COMPLOT L'USS *MAINE* EN 1898

Si l'on remonte dans l'Histoire, une autre affaire majeure, aujourd'hui tombée dans l'oubli, avait fait naître des théories complotistes similaires. Il s'agit de l'exposition de l'USS *Maine*. Un croiseur cuirassé battant pavillon américain.

Le contexte est celui de la Guerre d'Indépendance cubaine. De 1895 à 1898, l'armée libératrice cubaine s'oppose aux forces du Royaume d'Espagne, dont Cuba est une colonie. Les États-Unis veulent prendre parti pour arracher Cuba à l'Empire d'Espagne. Mais il faut pour cela une raison. Or, le 15 février 1898, alors que le USS *Maine* se trouve en baie de La Havane, le navire coule suite à une violente explosion. 253 marins trouvent la mort sur le champ. Huit autres des suites de leurs blessures. Le 21 mars, une commission d'enquête déclare qu'une mine navale espagnole a causé l'explosion. La presse s'empare de l'événement, notamment le *New York Journal* et le *New York World* qui vont galvaniser l'opinion publique pour la rendre favorable à la guerre hispano-américaine qui devait commencer deux mois après le naufrage… Seulement voilà, les circonstances de l'explosion sont troubles. Plusieurs enquêtes ont été menées. Une commission espagnole conclut à un incendie s'étant déclaré dans le cuirassé… Le trouble et le doute perdurèrent à travers le Temps.

En 1998, le *National Geographic* lancera sa propre enquête sur ce véritable mystère. Le régime communiste cubain défendit de son côté une vision conspirationniste, affirmant que les États-Unis avaient eux-mêmes saboté le navire pour avoir un motif à entrer en guerre contre l'Espagne. Sur le monument aux victimes de l'USS *Maine* se dressant à La Havane, les communistes font ajouter une inscription qualifiant les marins américains morts dans le drame de « victimes sacrifiées à l'avarice impérialiste dans sa ferveur pour prendre le contrôle de Cuba ». La formule est claire : pour le régime cubain, ce sont des agents américains qui ont fait sauter le navire américain !

Ces précédents historiques, et surtout les doutes entourant Pearl Harbor,

sont devenus des arguments de plusieurs sites conspirationnistes pour affirmer que le 11 septembre obéit à la même logique et a utilisé les mêmes ressors : certains membres du Gouvernement savaient ce qui allait se passer, mais ont laissé faire pour provoquer un choc dans l'opinion publique et ainsi cautionner toute la politique qui allait suivre. Le parallèle entre le 11 septembre et Pearl Harbor est, entre autres, au centre du film *September 11 : The New Pearl Harbor* de l'italien Massimo Mazzucco. Mais il est un autre fondement aux théories conspirationnistes entourant le 11 septembre et la vague d'attentats islamiques qui a endeuillé la France. C'est ce qu'on appelle les « opérations sous fausse bannière ». « *False flag* » en anglais. C'est devenu une obsession pour les esprits conspirationnistes, qui voient des « *false flag* » partout. Mais si le terme participe aujourd'hui d'un délire collectif, il correspond aussi à une réalité. Car les vraies opérations sous fausse bannière existent…

29.
« *FALSE FLAG* »

« *False flag* », « Faux drapeau »… Le terme s'est multiplié sur les sites conspirationnistes. Au rythme tragique et affreux des différents attentats perpétrés en Occident par les barbares de l'islamisme radical. Selon les partisans de cette théorie, qu'au demeurant ils considèrent comme une vérité, quasiment tous les attentats dont l'Europe comme les États-Unis ont été le théâtre, ont été commis non pas par des islamistes, mais par des agents du Gouvernement ou d'une quelconque organisation, se faisant passer pour des terroristes islamistes. D'où le nom de « *false flag* » pour désigner ce type d'opération sous « fausse bannière ».

Que ce soit pour les attentats de Paris, de Nice, le massacre de *Charlie Hebdo*, le 11 septembre, ou encore Pearl Harbor, les théories conspirationnistes évoquant des opérations sous fausse bannière peuvent paraître abjectes. Et elles le sont assurément. Elles le sont à l'égard des victimes. Elles le sont, peut-être plus encore, dans la façon dont elles lavent les barbares islamistes de leurs crimes. Pourtant, si elle est devenue à l'ère de la théorie du Complot généralisée complétement délirante, la théorie du « *false flag* » puise son origine dans de réelles opérations militaires sous fausse bannière et autant de projets d'opérations qui pour certains n'ont jamais abouti. Mais ont néanmoins été pensés.

OPÉRATION NORTHWOODS

C'est dans le contexte de la crise américano-cubaine que des chefs de l'état-major américain élaborèrent l'Opération Northwoods. En pleine Guerre Froide, la révolution cubaine conduit Fidel Castro au pouvoir. Les intérêts américains étant menacés, deux ans plus tard, le 17 avril 1961, se déroule le débarquement de la baie des Cochons. C'est un échec d'autant plus cuisant que l'opération est désavouée par le président Kennedy nouvellement élu. Pour de nombreux responsables politiques et militaires, Kennedy est incapable de gérer la crise. Tous condamnent sa passivité, jugée préjudiciable aux intérêts américains.

Les généraux Lyman Lemnitzer (1899-1988) et Lauris Norstad (1907-1988), vont alors imaginer un stratagème pour obliger Kennedy à agir. Le premier est un spécialiste des actions secrètes. Le second est commandant des forces américaines en Europe. Ils vont soutenir un plan conçu par un autre général, William H. Craig. L'opération a un nom : Northwoods.

L'Opération Northwoods a un objectif : aiguiser la haine de la population américaine contre Fidel Castro et ainsi légitimer une action musclée du Gouvernement américain contre le régime castriste. Pour arriver à ce but, Craig est prêt à tout. Le plan qu'il a monté consiste en effet à mettre en scène des attaques cubaines dirigées contre le peuple américain. Nul n'est épargné : les victimes doivent aussi bien être des militaires que des civils. Le plan se décompose en plusieurs types d'actions… Craig élabore ainsi la mise en scène d'une attaque contre la base américaine de Guantanamo conduite par un commando cubain. Tout est soigneusement planifié. Ainsi de l'explosion de stock de munitions, ou la propagation d'incendies…

D'autres projets inclus dans l'Opération allaient plus loin encore. Il était ainsi envisagé de couler un navire de guerre américain dans les eaux territoriales cubaines, à proximité de navires cubains qui auraient été accusés d'agression. « La présence d'avions ou de navires cubains, venant simplement se renseigner sur les intentions du navire, pourrait bien constituer la preuve irréfutable que ce dernier subissait une attaque », consigne l'auteur du rapport. Le navire aurait coulé sans aucun homme à bord, mais des fausses funérailles auraient été organisées. « La liste des victimes dans les journaux américains provoquerait une vague d'indignation bénéfique ».

Le plus sordide étant que toutes les opérations envisagées n'étaient pas des mises en scènes. Pour certaines d'entre elles, Craig envisage de véritables attentats contre de réelles victimes. Avec l'arrivée de Castro, bien des cubains avaient pris le chemin de l'exil en direction des États-Unis. Craig envisage de mettre en scène des attentats de cubains communistes venus sur le sol américain commettre des actes de représailles en direction des exilés. Commis par des agents du Gouvernement, ces attaques sont bien réelles. Craig préconise ainsi d'infliger aux cubains exilés de réelles blessures, ou encore de couler une embarcation de réfugiés… Le terme employé dans le

rapport fait frémir : « Nous pourrions couler une cargaison de Cubains en route vers la Floride (action réelle ou simulée) ».

Les civils américains ne sont pas épargnés. Une série d'attaques est envisagée à Miami, dans d'autres villes de Floride et jusqu'à Washington. Est encore émise l'idée de violer l'espace aérien de pays voisins avec de faux avions cubains…

D'autres opérations de ce type sont par ailleurs projetées dans le cadre de l'Opération Mongoose, une autre opération destinée à faire tomber Castro. Intégrée à ce projet, l'opération « Coup vicieux » envisageait de provoquer un accident sur le vol spatial Mercury. De fausses preuves impliquant les Cubains auraient alors été mises en circulation.

À ce moment-là, plusieurs hauts gradés américains sont donc prêts à sacrifier des civils au cours d'attentats simulés pour parvenir à déclencher les mesures militaires auxquelles ils aspirent. Mais, le 13 mars, l'Opération Northwoods est présentée au « Groupe spécial élargi », un groupe constitué par Kennedy pour organiser la lutte anticastriste, et dont fait, notamment, partie Robert Kennedy. La présentation se déroule au Pentagone. Lemnitzer se heurte à Robert McNamara (1916-2009) qui refuse le projet dans sa totalité. Robert Kennedy refuse également de donner son aval. Pour lui, Lemnitzer n'est qu'un anti-communiste hystérique, à la solde des lobbies militaro-financiers.

L'opération Northwoods, telle que l'avait conçue Lemnitzer, ne vit donc pas le jour. Les archives la concernant démontrent toutefois l'utilisation stratégique d'opérations sous fausse bannière pour déclencher certaines actions militaires en les légitimant. De fait, les opérations sous fausses bannières sont relativement nombreuses au cours de l'Histoire et ont été utilisées à leur profit par à peu près tous les pays et toutes les mouvances…

Opération Himmler

1939. Dans sa conquête de l'espace vital − le *Lebensraum* où pourra se développer complétement la race aryenne − Hitler veut mettre la main sur la Pologne. Or, l'Allemagne a signé un pacte de non-agression avec la Pologne. Pour déclencher l'invasion du pays, Hitler veut donc un prétexte. Il va charger Himmler de lui donner. Le 23 juin 1939, Himmler et le conseil

de Défense du Reich définissent ainsi les modalités de ce qui va devenir l'Opération Himmler. Une opération sous fausse bannière mettant en scène une attaque polonaise contre l'Allemagne.

Un lieu est choisi : l'émetteur radio de Gleiwitz. Himmler veut mettre en scène un commando polonais prenant en otage les techniciens de la station radio allemande. Une fois à l'intérieur de la radio et les otages pris, les « polonais » se serviront de l'émetteur pour diffuser à travers l'Allemagne un message appelant les populations de Silésie à se soulever.

La mise en place de l'opération est confiée à Reinhard Heydrich (1904-1942). Six membres du *Sicherheitsdienst*, ou SD, le service de Renseignement de la SS, sont sélectionnés. L'*Abwehr* (les services de Renseignement de l'Armée allemande) va fournir de véritables papiers et uniformes polonais. Heinrich Müller (1900 - disparu en 1945), à la tête du département IV de l'Office Central de sécurité du Reich (il est à ce titre responsable de la Gestapo), va de son côté apporter à l'opération douze prisonniers. En échange de leur participation, on leur promet la libération. Heydrich les désigne sous un nom de code : « conserves ».

L'attaque est donc lancée. Les prisonniers déguisés en Polonais arrivent à Gleiwitz avec les six hommes du SD. Un message en polonais est diffusé sur les ondes radio : un appel à renverser Hitler. Après quoi les douze prisonniers sont abattus, la presse convoquée. Les journalistes vont diffuser la nouvelle de l'attaque polonaise. Le jour d'après, Hitler déclenche la Campagne de Pologne.

L'Affaire Lavon

1952. La révolution nationaliste égyptienne inquiète Israël qui redoute les orientations anti-israéliennes du nouveau régime comme son rapprochement avec les occidentaux, et surtout les américains et les britanniques. Israël craint alors particulièrement la signature d'un accord entre Égyptiens et Britanniques qui se traduirait par le retrait des troupes britanniques installées dans le périmètre du canal de Suez. Pour Israël, ces troupes garantissent sa sécurité. Leur retrait ouvrirait la voie à une éventuelle offensive militaire égyptienne.

Pour contrer cette éventualité, le colonel Binyamin Gibli, chef du Aman

(les Renseignements militaires israéliens, constitués en 1948 après la création de l'État d'Israël), va planifier une série d'attentats à la bombe en Égypte. Les intérêts égyptiens et occidentaux sont visés. Le but est de générer l'insécurité publique, et, ce faisant, de miner la confiance occidentale dans le régime égyptien. [28]

Cela, c'est l'Unité 131 qui va s'en charger. C'est un réseau dormant, dépendant directement du Aman, dissimulé dans les pays arabes. En Égypte, il a été recruté parmi les Juifs encore présents dans le pays. Ils sont quelque 60 000 au début des années 1950. C'est un véritable vivier pour trouver des recrues. Le réseau va permettre à l'Aman de mettre en place une opération de « Propagande psychologique ». [29]

Décembre 1953, un ancien officier démis de ses fonctions pour vol est missionné pour diriger l'Unité 131 sur le terrain. L'homme doit se racheter, il est le profil idéal pour ce type d'opération. Une fausse identité lui est fabriquée : celle d'un homme d'affaire allemand, ancien officier SS. Impossible de deviner l'ombre d'Israël derrière lui…

Fin juin 1954, l'Unité 131 reçoit l'ordre de passer à l'action. Le 2 juillet, elle adresse un colis incendiaire à la Poste centrale d'Alexandrie. Le 4 juillet, des bombes explosent dans les bibliothèques des centres culturels américains au Caire et à Alexandrie. Le 14 juillet, cinq autres actions du même genre ont lieu. Puis le 23 juillet, jour anniversaire de la révolution égyptienne. Un des attentats se passe dans un théâtre dont les capitaux sont britanniques…

Un des membres du réseau, dont la bombe a explosé prématurément, est arrêté par les Égyptiens. L'ensemble du réseau est dès lors rapidement mis au jour. Le scandale éclate. Le Premier ministre israélien demande l'ouverture d'une enquête. Un homme va tomber, Pinhas Lavon (1904-1976), ministre de la Défense. Il affirme ne pas avoir été tenu au courant de l'opération. Mais le colonel Gibli affirme le contraire. Lavon tombe. En avril 1960, une nouvelle enquête établira que Lavon n'avait effectivement pas été impliqué dans le projet. D'autres, avaient manœuvré pour lui faire endosser la responsabilité à leur place…

30.
JFK

L'existence avérée d'opérations sous fausse bannière explique le crédit dont jouissent bien des théories conspirationnistes suscitées par les plus tragiques événements de l'Histoire récente. L'humanité est entrée dans une sorte d'ère paranoïaque où le credo est de ne plus faire confiance à personne. Cette nouvelle ère qui a atteint son apogée depuis le 11 septembre et l'administration Bush a un épisode déclencheur. C'est l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy en 1963. Bien sûr il y avait eu avant cela des doutes et des théories complotistes avaient été émises, notamment concernant Pearl Harbor. Mais l'assassinat de JFK, et les questions l'entourant, allaient imprimer dans de nombreux esprits l'idée d'un possible complot contre l'Amérique ourdi au sein même du Gouvernement américain…

22 novembre 1963

22 novembre 1963. 12 h 30. Dallas. Texas. Alors que le cortège présidentiel traverse à vitesse réduite le centre-ville et passe sur la Dealey Plazza, le trente-cinquième Président des États-Unis, John Fitzgerald Kennedy (1917-1963), est abattu devant la foule effarée. Quelques heures plus tard, un certain Lee Harvey Oswald (1939-1963) est arrêté dans un cinéma après avoir abattu un policier. La police de Dallas le considère aussitôt comme le principal suspect. L'homme est reconnu comme étant employé au dépôt de livres d'où les tirs ayant tué le Président seraient partis. Là, au cinquième étage, les enquêteurs ont retrouvé un fusil à lunette appartenant à Oswald. Incarcéré, il est assassiné dans les murs de la prison de Dallas deux jours plus tard.

L'émoi est tel que le nouveau Président des États-Unis, Lyndon B. Johnson (1908-1973) nomme une commission d'enquête. Constituée le 29 novembre, la commission Warren, du nom de son président, rend son rapport à Johnson le 27 septembre 1964. Au terme de mois d'enquêtes, sa conclusion est qu'Oswald est seul coupable. Il a agi seul, a tiré trois fois

depuis sa cache.

Mais le rapport est loin de satisfaire tout le monde. Pour beaucoup, l'enquête a été trop rapide. Certains éléments sont en outre entourés de bien de zones d'ombre, comme l'autopsie du Président, réalisée à l'hôpital militaire naval de Bethesda, par des médecins n'ayant pas les compétences nécessaires. Sans compter la disparition de certains éléments, comme des photos du corps… Et puis, il y a des conclusions de la commission Warren que certains n'acceptent pas comme recevables. Particulièrement celle de la « balle unique », un des éléments fondateurs de la conclusion de l'enquête. Selon cette théorie de la « balle unique », une seule balle aurait causé toutes les blessures non mortelles de JFK avant qu'il ne soit atteint de la balle traversant son crâne…

La « balle magique »

L'analyse ne fait pas l'unanimité. Ses détracteurs rebaptisent la « balle unique » la « balle magique ». Une formule ironique signifiant le caractère pour eux improbable et impossible de la trajectoire supposée de la balle. Entrée dans le dos du Président selon un angle de 17 degrés, elle serait ensuite remontée pour ressortir au niveau de l'avant cou de JFK, de virer à droite pour entrer dans le dos du gouverneur John Connally (1917-1993). Puis elle redescend, brise la cinquième côte du gouverneur, ressort de son corps, vire à droite, traverse son poignet, avant de faire un demi-tour et de se loger dans sa cuisse gauche… Puis d'être retrouvée quasi intacte sur un chariot de l'hôpital, ressortie toute seule du corps de Connally…

Toute une controverse entoure aussi la balle ayant traversé le crâne du Président… Pour l'enquête officielle, elle a pénétré la tête de JFK par l'arrière. Sauf que sur les images de l'événement, le crâne de Kennedy bascule en arrière, comme si la balle avait été tirée de l'avant…

Pour ceux qui s'attardent sur ces « détails », la Commission Warren s'efforcerait donc de cacher l'existence de plusieurs tireurs… Et donc d'une conspiration. En 1968, le procureur de la Nouvelle-Orléans Jim Garrison (1921-1992) affirme l'existence d'un complot. Il est selon lui impossible qu'Oswald ait agi seul. Il accuse un homme d'affaires du nom de Clay Shaw (1913-1974) d'avoir été un membre clé de la conspiration. Shaw,

selon Garrison, serait un agent de la CIA. Il aurait monté le projet d'assassinat avec des exilés cubains. Shaw fut finalement acquitté. Mais l'enquête de Garrison, bien que controversée, avait permis de faire ressortir toutes les zones d'ombre de l'assassinat de JFK. Et, ce faisant, de mettre sur le devant de la scène l'hypothèse du complot impliquant des membres hauts placés de l'administration. Garrison a accusé J. Edgar Hoover ainsi que le vice-président des États-Unis Lyndon B. Johnson de complicité dans ce qu'il considère comme un coup d'État…

La CIA impliquée ?

…Cette suspicion de complot n'allait cesser de s'accentuer avec le temps. Elle est alimentée par d'autres affaires dont le public prend connaissance dans les années 1970. En 1975, la Commission Church met en évidence l'existence de véritables complots orchestrés en toute illégalité par la CIA. Or, parmi ces complots, plusieurs sont des assassinats ou projets d'assassinats contre des chefs d'État étrangers. Dès lors, certains membres du Congrès s'interrogent. La CIA a-t-elle pu être à l'origine ou impliquée dans les assassinats de JFK mais aussi de Martin Luther King (1929-1968) ? En 1976, la Chambre des représentants des États-Unis, une des deux chambres du Congrès, crée le *U.S. House of Representatives Select Committee on Assassinations*. Enquêtant jusqu'en 1978, le comité rend son rapport en 1979. 250 personnes impliquées. 5,5 millions de dollars dépensés. Et une conclusion, certes controversée, qui affirme l'existence d'une conspiration ayant abouti à l'assassinat de JFK − et l'existence d'un second tireur − sans pouvoir ni identifier celui-ci, ni les auteurs du complot.

En 1991, le film *JFK* d'Oliver Stone, inspiré en partie d'un livre publié par Garrison en 1988, *On the Trail of the Assassins* (*Sur le chemin des assassins*), suscite un vif émoi. Les critiques fusent. Mais le film relance la thèse du complot. Au point que le Congrès fait voter une loi relative à la divulgation des fichiers gouvernementaux relatifs à l'affaire. En 1994, dans la continuité, est constituée l'*Assassination Records Review Board* (Commission de Révision des Dossiers Assassinat), dont le but est de faciliter l'accès aux dossiers considérés comme trop sensibles.

Au fil des années, l'idée du complot, présente dès les premiers instants après l'assassinat, s'est imposée dans les esprits. Les théories se sont

multipliées. Certains ont évoqué la marque de l'industrie militaire, qui aurait éliminé JFK à cause de son « pacifisme » et du fait qu'il envisageait de retirer les troupes américaines présentes au Viêt Nam. Dans le même registre, a été imaginé un complot de la CIA, à cause de la posture de JFK dans la crise cubaine. La mafia de Chicago a elle aussi été pointée du doigt, l'administration Kennedy s'imposant comme une menace pour le crime organisé. Un complot communiste a naturellement été envisagé, de même qu'un complot d'extrême droite. Kennedy était jugé par plusieurs mouvements d'extrême droite comme trop « doux » avec les communistes, avec l'URSS, ou encore avec la communauté noire…

…Ce qu'il ressort, quelle que soit l'hypothèse, c'est l'implication de membres de l'administration d'État dans le complot. Le général de Gaulle lui-même, de retour des funérailles de Kennedy, confia à Alain Peyrefitte que la vérité ne serait jamais connue, en même temps que sa conviction qu'Oswald était un « faux assassin », assassiné sur ordre à son tour, car il était une menace pour ceux qui l'avaient laissé faire. Pour de Gaulle, il y avait là un secret d'État, un secret que le gouvernement des États-Unis se devait de garder, sans quoi il s'effondrerait. [30]

L'assassinat de JFK et l'évidence d'un complot impliquant des membres d'organismes gouvernementaux fut une vraie cassure dans l'esprit américain. Ce fut une rupture du « rêve américain ». La première d'une série qui se prolongea durant les années 1970 avec le scandale du Watergate, puis la mise au jour de complots et opérations illégales conduites par la CIA – tel le sordide projet MK-Ultra. La confiance avec le gouvernement était rompue. C'était la fin de l'innocence idéaliste. L'annonce de l'ère de la paranoïa et de la méfiance permanente.

---

27. THEOBALT Robert, *Le Secret de Pearl Harbor*, Payot, Paris, 1955, p. 151.
28. TEVETH Shabtai, *Ben-Gurion's Spy*, Columbia University Press, 1996, p. 81.
29. LAURENS Henry, *La Question de Palestine*, Fayard, Paris, 2007.
30. PEYREFITTE Alain, *C'était de Gaulle vol. 2 : la France reprend sa place dans le monde*, éditions de Fallois, Paris, 1997, pp. 40-45.

Partie V
Sous contrôle…

La notion d'information est au centre des théories conspirationnistes. Si les opérations sous fausses bannières peuvent exister c'est, pour d'aucuns, parce qu'il y a une complicité des médias. Les médias d'information seraient sous influence et véhiculeraient seulement les informations servant les intérêts du « Gouvernement occulte ». Ils participeraient tous du grand mensonge. Le conspirationniste ne fait, par définition, pas confiance aux médias. Sa source d'information est nécessairement « alternative » et, en général, elle se trouve donc sur Internet.

Poussé à l'extrême, le scénario est aussi délirant que de nombreuses théories du Complot. Pour autant, là encore, en fouillant dans les archives de l'Histoire récente, on trouve les traces d'opérations de manipulations médiatiques d'ampleur.

L'information, la distraction, sont des moteurs idéologiques majeurs. Des moteurs ouvertement utilisés par les régimes fascistes. C'est ce qu'on appelle la propagande. « Officiellement » impensable dans le système démocratique, la propagande y existe néanmoins. Et peut y être organisée de façon souterraine par des institutions étatiques. La CIA a ainsi usé de véritables réseaux d'influence pour installer, sans que personne ne s'en doute, son idéologie dans toutes les consciences. Tout au moins le plus grand nombre…

31.
QUAND LA CIA INFILTRAIT LA CULTURE EUROPÉENNE

En 1966, le voile commence à se lever sur certaines manipulations orchestrées par la CIA dans le domaine de la Culture. Le 27 avril 1966, dans un article sur les financements occultes de la CIA, le *New York Times* cite le Congrès pour la Liberté de la Culture. Un organisme derrière lequel se cachent les manœuvres de l'Agence américaine. Outre-Atlantique, ces révélations ont un certain écho. Mais en Allemagne comme en France, la presse reste discrète. Et pour cause, plusieurs journalistes et intellectuels européens se trouvent être impliqués dans cette vaste manipulation…

UNE MANIPULATION D'ENVERGURE

Durant la Guerre Froide, la CIA a recruté de nombreux représentants de la Culture occidentale. Écrivains, plasticiens, compositeurs, sont instrumentalisés par l'Agence américaine pour asseoir l'idéologie américaine sur le sol européen. Tout en restant dissimulée. La manipulation est d'envergure. Pour parvenir à ses fins, la CIA va créer une organisation qui va servir à cacher ses activités : le Congrès pour la Liberté de la Culture, dont le centre névralgique est installé à Paris.

Le Congrès a un objectif : influencer l'Art et la culture européens. Afin de lui donner toute son efficacité, la CIA engage des sommes colossales, pouvant s'élever, selon les opérations, jusqu'à 400 000 dollars. C'est par l'entremise des fondations créées pour l'occasion, comme la fondation Farfield de New York, que l'argent transite. Ces fondations sont l'intermédiaire entre la CIA et la centrale européenne du Congrès pour la Liberté de la Culture basée à Paris. La CIA doit en effet rester complétement « invisible ». Rien ne doit permettre de soupçonner que c'est elle qui œuvre derrière ces différentes entités culturelles.

En 1952, la CIA entame son offensive culturelle européenne. Le Festival du XX^e siècle s'ouvre à Paris, avec la participation de l'Orchestre de Boston. Le financement occulte est assuré par la CIA. La manifestation est à ce

point fastueuse qu'elle est critiquée : l'Europe panse encore ses plaies, l'Allemagne est alors un pays qui se remet à peine de la Guerre.

Partout, en Europe occidentale, des manifestations culturelles d'envergure sont organisées. En Allemagne, le Comité pour la Liberté de la Culture est téléguidé par la CIA pour organiser un Congrès réunissant de nombreux artistes et intellectuels. Les actualités de l'époque proclament : « L'élite intellectuelle mondiale se réunit à Berlin lors du Congrès pour la Liberté de la Culture. (…) Ce congrès international de trois jours s'est achevé par une manifestation publique sous la devise " Culture libre dans un monde libre ". L'écrivain Arthur Koestler a terminé par ces mots : " Il est temps de dire adieu à la neutralité. Les intellectuels occidentaux ont quitté leur position défensive. Amis ! La liberté passe à l'offensive ! " »

Le but de l'opération est clair : fédérer les intellectuels contre le totalitarisme communiste. Sauf que, pour ce faire, ce sont des méthodes totalitaires qui sont employées. À commencer par la manipulation. Et puis, pour parvenir à ses fins, la CIA n'hésite pas à engager d'anciens nazis…

D'ANCIENS NAZIS AU SERVICE DE LA CIA

Ainsi, le responsable secret du congrès de Cologne est Joseph Caspar Witsch (1906-1967), un ancien fonctionnaire de la Culture sous le III^{e} Reich, qui fut membre des SA. Or Witsch est une des pièces maîtresses de l'opération construite par la CIA.

Fondant une maison d'édition, il la dote vite d'un vaste et prestigieux catalogue. Mais plusieurs des titres qu'il édite sont entourés de zones d'ombres quant à leur financement. Des ouvrages volumineux, à la traduction onéreuse. Ce sont des textes originaires des États-Unis. Leur coût d'édition, qui ne correspond pas aux finances de Witsch, laisse supposer à d'aucuns un financement extérieur, que certains attribuent alors à la CIA. Ils ne se trompent pas… mais nul n'est alors en mesure de le confirmer.

Witsch est une des pièces centrales de la toile tissée par la CIA en Allemagne. Il va rencontrer de nombreux artistes et journalistes influents au sein d'une résidence rattachée au Congrès. Un lieu financé par la Fondation Ford, qui est alors devenu un véritable « paravent philanthropique de la CIA ». Parmi les personnalités rencontrées, un ancien agent des services de

contre-espionnage nazi et ancien sous-lieutenant des SS, ou encore un ancien de la Gestapo, Hans Otto Weismann… Witsch côtoie toute l'élite culturelle. Par son intermédiaire, artistes, comme journalistes, sont engagés dans un combat pour la liberté. Mais aucun ne se doute que derrière la structure qui semble leur permettre d'arriver à leur fin, se cache l'œuvre de la CIA.

Les écrivains sont sélectionnés en fonction de leur profil. Il s'agit d'amener les auteurs et artistes européens engagés à diffuser l'idéologie américaine. Une directive de la CIA formule ainsi l'objectif à atteindre : « Telle une araignée dans sa toile, contrôler l'ensemble de la vie culturelle européenne afin qu'elle ne s'oppose pas à la libre entreprise et à l'économie de marché propre au système américain ». Les fonds de la CIA sont avant tout destinés à alimenter la Gauche antistalinienne. De ce point de vue, certains profils semblent idéaux à la CIA pour infiltrer la totalité du milieu culturel de Gauche en Europe. Parmi eux, Heinrich Böll. Modéré de Gauche, anticlérical, prônant les valeurs occidentales.

« Telle une araignée dans sa toile… »

Les auteurs de la maison Witsch doivent défendre les libertés individuelles. La critique envers les États-Unis est tolérée mais ne doit pas être trop virulente. Naturellement, aucune sympathie communiste ne doit être exprimée.

Grâce aux fonds de la CIA, des revues littéraires sont créées à travers toute l'Europe. En France, la revue *Preuves*, sous la direction de Raymond Aron, s'en prend régulièrement à Jean-Paul Sartre. Sartre affiche en effet ses sympathies pour la révolution cubaine. Ces attaques contre Sartre sont coordonnées par la CIA… En Angleterre et en Allemagne, des magazines sont pareillement financés. Comme *Der Monat* alimenté à hauteur de 50 000 dollars par an. Affichée comme un lieu de « débat ouvert », la revue est en réalité un leurre destiné à attirer les intellectuels. En Italie, c'est *Tempo Presente*. En Autriche, *Forum*. En Angleterre, *Encounter*.

Toutes coordonnées entre elles, ces publications vont être de vrais instruments d'influence. Grâce à elles, la CIA espère faire la pluie et le beau temps sur le monde de la culture. Les adversaires de la pensée américaine

sont visés. En 1963, Pablo Neruda est un des favoris pour le Prix Nobel de Littérature. Depuis Paris, la CIA orchestre une campagne de calomnies, grâce à des agents infiltrés en Suède.

Dans le même temps, les artistes instrumentalisés par la CIA et servant ses intérêts sont protégés. La CIA va ainsi blanchir des artistes allemands poursuivis pour leur carrière sous le régime nazi. C'est le cas d'Herbert von Karajan (1908-1989). Le Congrès le protège lorsqu'à New-York la communauté juive s'indigne. D'autres artistes se trouvant dans la même situation sont également défendus.

Pareillement, la CIA va promouvoir certains courants artistiques en fonction de l'idéologie qu'ils sont susceptibles de véhiculer. Au rang de ses favoris dans le domaine de la peinture : l'expressionisme abstrait. Les penseurs de l'Agence le considèrent comme un art de la « libre entreprise », en cela qu'il n'est pas, comme l'Art du XIX^e siècle, dépendant de l'État, des Salons, ou encore de l'Académisme…

1984

À travers ces différentes manœuvres, tout est mis en œuvre pour plonger les européens dans la crainte du totalitarisme communiste. Des collaborateurs du Congrès vont ainsi favoriser l'adaptation cinématographique de grands romans pouvant servir à répandre cette terreur Rouge. Ainsi de *1984*. Le roman d'anticipation de George Orwell (1903-1950) avait été publié en 1949. Il dépeignait le régime totalitaire installé en Grande-Bretagne après une Guerre Nucléaire totale censée avoir eu lieu dans les années 1950. Dans ce régime inspiré à la fois du nazisme et surtout du stalinisme, plus aucune liberté n'existe. Dans les rues, d'immenses affiches proclament sans cesse « *Big Brother is Watching You* » (« Big Brother vous regarde »).

La CIA va instrumentaliser le livre pour en faire un fer de lance de sa lutte contre le communisme et l'Union Soviétique. Le directeur du Comité Américain pour la Liberté de la culture va lui-même superviser le scénario de l'adaptation cinématographique du livre ! Et faire subir au récit quelques modifications, contrairement à l'engagement qui avait été pris avec Orwell.

C'est loin d'être la seule manœuvre de la CIA dans le domaine du

cinéma… L’Agence avait en effet monté une opération spéciale pour influer sur les médias et la production cinématographique, en Europe comme aux États-Unis, l’Opération Mockingbird.

32.
OPÉRATION MOCKINGBIRD

LA FERME DES ANIMAUX

1984 n'est pas la seule œuvre d'Orwell dont l'adaptation cinématographique a été orchestrée et financée par la CIA. Un autre roman d'Orwell critiquant le stalinisme, *La Ferme des animaux*, a connu la même instrumentalisation. Publié en 1945, le récit est adapté à l'écran sous forme de film d'animation en 1954.

Dans son court roman, Orwell mettait en scène la révolte des animaux dans une ferme dont ils chassent les hommes. Derrière la fable animalière se cachait une virulente critique du régime soviétique. Les animaux à l'origine de la révolte cachent ainsi les figures de Staline, Lénine ou encore Marx. Orwell est très clairement antistalinien. Mais c'est aussi un socialiste, et son œuvre n'est pas sans porter quelques attaques contre le capitalisme, incarné par la figure du fermier. La CIA va donc faire en sorte que cet aspect soit gommé du film, qui devra se limiter à une condamnation du communisme. Sous l'influence de la CIA, certaines modifications majeures sont ainsi réalisées sur le scénario.

Pour cacher l'implication de la CIA dans le projet, le film est tourné en Angleterre et financé par une société écran de l'Agence. Sa production s'inscrit dans un vaste projet de la CIA dont les contours n'ont été pour la première fois perçus qu'en 1975.

« …UN RÉSEAU DE PLUSIEURS CENTAINES DE PERSONNES… »

En 1975, la Commission Church, formée à la suite du scandale du Watergate, met au jour l'existence de l'Opération Mockingbird. L'Opération Oiseau moqueur ! Une Opération élaborée par la CIA et destinée à placer sous son influence les médias d'informations et de distractions américains comme étrangers.

Le rapport publié par le Congrès en 1976 dresse l'image d'une gigantesque toile d'influence médiatique tissée par la CIA à travers le monde. « La CIA

entretient actuellement un réseau de plusieurs centaines de personnes étrangères à travers le monde qui fournissent des renseignements à la CIA et, parfois, tentent d'influencer l'opinion par le biais de la propagande déguisée. Ces personnes assurent à la CIA un accès direct à un grand nombre de journaux et de périodiques, des dizaines de services de presse et agences de nouvelles, stations de radio et de télévision, les éditeurs commerciaux, et d'autres médias étrangers ». Le montant estimé de cette vaste entreprise est colossal : 265 millions par an !

C'est à la fin des années 1948 que le projet est créé. En 1954, il passe sous le contrôle direct d'Allen Dulles, directeur de la CIA. L'Agence va dès lors recruter des journalistes et infiltrer certains médias. CBS, *Time Magazine*, *Life*, *The New York Times*, *The Washington Post*, notamment, font partie des « infiltrés ». Au sein de leur rédaction, des journalistes rédigent des articles directement commandités par Franck Wisner, l'agent de la CIA à l'origine de Mockingbird. Certaines informations classifiées sont fournies par la CIA. Il s'agit tantôt de mettre en avant l'idéologie et le modèle défendu par la CIA, tantôt d'attaquer, dénigrer et détruire toute personne ou œuvre agissant dans un sens contraire.

Pour cela, les articles de presse ne sont pas les seuls vecteurs. Par des apports financiers transitant par des sociétés écrans, la CIA coordonne aussi la publication de certains livres. Entre la création du Projet Mockingbird et la fin de l'année 1967, ce sont quelque mille livres qui ont ainsi été produits. La CIA emploie directement certains auteurs, leur fournit des documents, vérifie leurs manuscrits régulièrement.

Un oiseau moqueur à Hollywood

Plusieurs films vont être réalisés dans le cadre de l'Opération Mockingbird, comme *Un Américain bien tranquille* en 1958. Là encore, sous l'influence de la CIA, plusieurs éléments du livre originel vont disparaître, être modifiés, reformulés. Le livre de Graham Green touchait au sujet sensible de la Guerre du Viêt Nam et fut taxé d'anti-américain à sa sortie. Mais sous l'influence de la CIA, tout ce qui pouvait nuire à l'image de l'Amérique est gommé. Guère étonnant, dès lors, que l'adaptation cinématographique de Mankiewicz suscite la colère de Graham Green.

À côté de ce type d'implication directe, où la CIA va provoquer des adaptations cinématographiques en les finançant, l'Agence va infiltrer le milieu hollywoodien afin d'avoir une prise sur lui. Elle va placer ses agents à Hollywood, dresser une « liste noire » des artistes communistes, qui voient leur carrière interrompue, censurer certains films, ou carrément provoquer l'échec de leur production.

Le projet Hollywood Consortium vise de son côté à réunir un groupe influent de magnats du cinéma, de réalisateurs et d'acteurs influents travaillant pour la CIA. John Ford, John Wayne, ou encore Cecil B. DeMille font partie de ceux-là. Grâce à leur contribution, la CIA allait pouvoir utiliser Hollywood comme une arme de propagande massive…

Le procédé n'était pas nouveau. L'Armée Américaine l'utilisait depuis des décennies. Vers la fin des années 1920, le Ministère de la Défense avait ouvert un bureau chargé des relations entre le milieu du cinéma et les forces armées. Dès la naissance du cinéma, l'Armée américaine avait saisi l'intérêt d'encourager la production de films de guerre. En 1927, *Wings* avait marqué la première collaboration entre Hollywood et l'Armée. Entre la Première et la Seconde Guerre Mondiale, le Ministère de la Défense, qui voit déjà une nouvelle guerre se dessiner, instrumentalise la production cinématographique pour donner une image positive et héroïque de l'engagement militaire. Mais il s'agissait pour elle d'un travail de communication. Ici pas d'infiltration ni de manipulation. L'Armée assurait juste son aide logistique aux réalisateurs donnant d'elle une image positive. Quitte, il est vrai, à leur faire réécrire leur scénario. La série *Lassie* offre un exemple prégnant de ce phénomène. Dans un épisode, un des enfants cherche à entrer en contact avec des martiens. Il fabrique à cet effet une machine. Quelques temps après, un avion militaire s'écrase suite à une défaillance technique… Défaillance jouant un rôle important dans le scénario et expliquant le crash de l'avion. Les producteurs demandent à l'Armée des images d'un avion militaire en vol. L'Armée accepte, mais exige que la notion de défaillance technique soit effacée du scénario. Tout l'épisode doit être réécrit. C'est désormais à cause de la météo que l'avion s'écrase. En outre, Lassie, qui dans le scénario original sauvait les militaires, se contente juste d'aider à retrouver l'avion. L'armée doit être présentée aux enfants comme infaillible. Pour les militaires, les séries et

films pour enfants sont en effet de véritables instruments de propagande grâce auxquels se recrutent, déjà, les futurs militaires.

Partie VI
NE CROYEZ EN RIEN…

Le propre du conspirationnisme, on le voit, est de toujours remettre en doute la version « officielle » des faits. Une démarche que les conspirationnistes n'appliquent pas uniquement aux événements présents. Car si l'Histoire immédiate est manipulée par le « Gouvernement invisible » afin d'asseoir son Pouvoir, il est logique que les mêmes manipulateurs, pour les mêmes raisons, aient fabriqué de toutes pièces plusieurs événements marquants de notre Histoire collective. Des événements qui n'auraient jamais existé et qui leur auraient permis, ou leur permettraient, de parvenir au Pouvoir en manipulant les masses. Vous voici sur le point de pénétrer dans une autre Histoire du Monde… Une Histoire du Monde en mode Conspiration !

33.
LES DINOSAURES ? UNE INVENTION !

Au registre des falsifications historiques dénoncées par certains courants conspirationnistes, il faut compter… les dinosaures ! Comme je l'ai plusieurs fois noté, aussi bien au XVIII[e] siècle qu'au XXI[e] siècle, le conspirationnisme entretient des liens très étroits avec certains mouvements religieux dont il émane souvent. Or, les dinosaures dérangent les plus rigoureux des religieux. Pour les chrétiens comme les musulmans, les dinosaures ne sont pas évoqués une seule fois par leur Livre sacré ! Dès lors il n'est guère étonnant de les retrouver au centre d'une nouvelle théorie du Complot selon laquelle… ils n'auraient jamais existé !

GENÈSE VS ÉVOLUTION !

Des salles de musée aux salles de cinéma, les dinosaures occupent toutes les strates de la culture populaire. Ils fascinent, intriguent, et captivent l'imagination dès la plus tendre enfance. Bien qu'ils nous apparaissent comme extraordinaires, à aucun moment nous ne remettons leur existence passée en question… Pourtant… Pourtant, aux États-Unis, dans les mouvances religieuses conspirationnistes, a commencé à se développer l'idée − qui a bientôt gagné d'autres pays et d'autres cultures − voulant que les dinosaures aient été inventés de toutes pièces au XIX[e] siècle. La raison de cette invention serait simple : imposer la vision évolutionniste de Darwin comme une vérité démontrée par les faits.

Le propos des théoriciens de l'« invention du Jurassique » est clairement anti-évolutionniste et religieux. « La possibilité existe que le concept de dinosaures préhistoriques vivants ait été une fabrication de personnalités du XIX[e] siècle et du XX[e] poursuivant probablement un agenda évolutionniste, anti biblique et antichrétien. Au lieu de croire aveuglément à l'histoire des dinosaures, remettre en question ce qui a été dit est le meilleur choix. Le choix entre croire les mots de l'homme, les évolutionnistes, ou les mots de Dieu, la Bible, reste une affaire de foi », affirme ainsi David Wozney dans *Dinosaurs : Science or Science Fiction ?* Présentant les fossiles et

squelettes reconstitués de dinosaures comme une « supercherie », le même clame encore : « D'évidentes motivations font référence à une tentative de prouver la théorie de l'évolution, de réfuter ou de jeter le doute sur la Bible chrétienne et l'existence du Dieu des chrétiens et de réfuter la théorie de la Terre jeune… »

Voilà pour le fond idéologique. Mais pour la forme ? Comment « démontrer » que les dinosaures n'ont jamais existé ? Tout simplement en entourant de doute les différentes découvertes faites à leur sujet !

APRÈS LES FAUSSES BANNIÈRES, LES FAUSSES DÉCOUVERTES !

Pour démontrer que les dinosaures n'existent pas et sont une invention, les théoriciens du Complot vont principalement s'appuyer sur un fait : c'est en 1842 que le terme « dinosaure » fait son apparition, forgé par Richard Owen (1804-1892). Or, expliquent les conspirationnistes, on n'a alors trouvé aucun fossile de dinosaures… Le premier squelette intégral de dinosaure ne sera, de fait, découvert qu'en 1858 à Haddonfield dans le New Jersey. Quatre ans plus tôt, Ferdinand Vandeveer Hayden (1829-1887) avait de son côté découvert dans le Missouri d'étranges dents fossiles plus tard identifiées à celles d'un dinosaure alors baptisé « *trachodon* » (soit, littéralement : « dent grossière »). Dès lors, tout ne serait qu'une vaste mise en scène. Les conspirationnistes affirment que, suite à l'invention du terme « dinosaure » par Owen, « les organes de presse, tant maçonniques que grand public démarrèrent un battage publicitaire sur ces supposés animaux depuis longtemps disparus et, surprise, 12 ans plus tard, en 1854, Ferdinand Vandiver Hayden lors de son exploration de la vallée du Missouri, découvrit une “ preuve ” de la théorie d'Owen ».

Pour les partisans de l'invention du Jurassique, ce n'est en effet pas un hasard si les premiers fossiles de dinosaures découverts le sont durant la seconde moitié du XIXe siècle, c'est-à-dire précisément au moment où Darwin a publié sa théorie de l'Évolution et où l'évolutionnisme se répand dans les esprits !

En réalité, le scénario ne tient pas… Et il peut vite être contesté. Le concept de « dinosaure » a certes bien été formulé au XIXe siècle et les premiers fossiles complets et identifiés à des dinosaures n'ont certes été

découverts que durant cette période. Mais cela, seulement si on reste dans le domaine des annales scientifiques. Car des fossiles de dinosaures ont en réalité été exhumés depuis l'Antiquité. On suppose aujourd'hui que les ossements de « géants » dont plusieurs auteurs antiques grecs ou romains mentionnent la découverte étaient, possiblement, des os de dinosaures. Des manuscrits chinois fort anciens parlent de leur côté d'os de dragons. En 1677, le naturaliste anglais Robert Plot (1640-1696) dessine un os dont on pense d'abord qu'il appartenait à un éléphant amené en Angleterre par les Romains, avant qu'on ne l'identifie à celui d'un géant. L'os est aujourd'hui perdu, mais le dessin de Plot a permis de l'attribuer à celui d'un dinosaure. Autant d'exemples qui montrent qu'il a fallu attendre la formulation du concept de dinosaure pour que ce type de découverte puisse être identifié à des restes de dinosaures… Rien de plus logique.

« Aucune tribu, culture ou pays du monde n'a découvert le moindre os de dinosaure avant les années 1800… »

« Aucune tribu, culture ou pays du monde n'a découvert le moindre os de dinosaure avant les années 1800… » C'est sur cette affirmation, fausse, que repose toute la démonstration des partisans de l'invention du Jurassique. David Wozney interroge ses lecteurs. Alors qu'à partir du XIXe siècle de nombreux gisements de fossiles de dinosaures sont exhumés aux États-Unis : « Pourquoi les Indiens n'en ont-ils jamais découvert pendant toutes les années où ils ont arpenté les continents d'Amérique ? » La réponse des conspirationnistes est des plus simples : parce que les fossiles de dinosaures exhumés à partir du XIXe siècle sont des faux !

Pour en arriver à cette conclusion, ils mettent en avant trois choses. 1. Le XIXe siècle a vu éclore de nombreuses affaires de faux fossiles de dinosaures. Le fait est certes avéré, mais s'explique par le caractère lucratif du véritable commerce qui se mettait alors en place. 2. Les gisements de fossiles de dinosaures seraient étrangement restreints et concentreraient en un espace réduit beaucoup trop de restes. En somme, ils auraient été fabriqués, créés de toutes pièces, avant que n'y soient mises en scène des fouilles. Les inventeurs du Jurassique auraient donc créé de faux chantiers de fouilles sur le modèle de ceux proposés aux enfants dans certains

musées. Là encore, l'argument ne tient pas pour qui a quelque connaissance géologique ou a pratiqué la chasse aux fossiles… 3. De nombreux fossiles de dinosaures présentés dans les musées sont en réalité des moulages et les « prétendus » vrais ossements sont (comprenons « seraient » dans l'esprit des conspirationnistes) conservés ailleurs et accessibles aux seuls spécialistes. Pour les conspirationnistes ce caractère inaccessible des vrais ossements de dinosaures démontre qu'ils n'existent pas.

Malgré l'absurdité de la démonstration, la théorie de l'invention du Jurassique a rencontré un succès certain dans la complosphère religieuse. Plusieurs articles ont été écrits sur le sujet. Il n'est guère étonnant d'y voir Hollywood accusé de participer au grand Complot des dinosaures. Dans « *The Dinosaurs never existed* », Robbin Koefoed Jakobsen affirme ainsi : « Plusieurs millions de dollars ont été mondialement dépensés pour promouvoir l'existence de dinosaures à travers des films, des émissions de TV, des magazines et des bandes dessinées. Le monde du cinéma et de la paléontologie marchent la main dans la main. La vision des gens sur l'existence des dinosaures se base non pas sur des preuves formelles, mais sur des impressions artistiques fixées par Hollywood ».

34.
LE MOYEN ÂGE N'A JAMAIS EXISTÉ !

Parmi les théories du Complot réécrivant l'Histoire humaine, le recentisme, ou Nouvelle Chronologie, est une des plus surprenantes : elle postule que l'Histoire humaine est beaucoup plus courte que ne le dit l'Histoire officielle, que toute une part de celle-ci relèverait de la fiction idéologique destinée à contrôler les esprits. « Qui contrôle le passé contrôle le présent, qui contrôle le présent contrôle l'avenir… », écrivait George Orwell dans *1984*. Le recentisme se légitime au regard de cette vérité. S'appuie sur elle pour déclarer tantôt que le Moyen Âge n'a jamais existé, tantôt que l'Antiquité est une invention de la Renaissance. Ni plus, ni moins ! Une idée qui peut sembler folle, et que défend pourtant, entre autres, le champion de jeu d'échecs Garry Kasparov…

LA THÉORIE DE FOMENKO

La Nouvelle Chronologie trouve son origine dans la pensée du scientifique et révolutionnaire russe Nikolaï Morozov (1854-1946). À partir de ses travaux sur la Bible et sur certains textes de l'Antiquité comme l'*Almageste*, somme de connaissances mathématiques et astronomiques rassemblées au IIe siècle par l'astronome et astrologue Claude Ptolémée, Morozov conclut qu'une partie de l'Histoire humaine a été falsifiée… Un élément retient particulièrement son attention : la Bible semble décrire plusieurs fois la même série d'événements… Dans les années 1990, l'académicien et universitaire russe Anatoli Fomenko (né en 1945) va s'appuyer sur ces éléments pour théoriser et populariser sa Nouvelle Chronologie. Selon sa théorie, l'Histoire mondiale est beaucoup plus courte que ce que rapportent les livres d'Histoire. Ceux-ci ne cesseraient d'évoquer les mêmes événements, situés à différentes périodes, et suffisamment transformés et réécrits de l'une à l'autre, pour ne pas être immédiatement reconnaissables…

La théorie de Fomenko postule que l'Antiquité aurait été inventée à la Renaissance… Ces siècles en trop, ces siècles qui n'auraient jamais existé,

auraient été créés de toutes pièces par l'Église − et les Jésuites auraient plus particulièrement œuvré à cela − pour assurer son pouvoir et son emprise sur les consciences après un cataclysme majeur. Ainsi, toute l'Histoire Antique, fabriquée à la Renaissance, aurait été écrite à partir d'événements qui se seraient en réalité déroulés au Moyen Âge. Le Christ n'aurait pas été crucifié en l'an 0 à Jérusalem, mais en 1183 à Constantinople… L'Islam aurait été fondé par Alexandre le Grand… Et la Guerre de Troie ne serait autre qu'une fiction élaborée à partir des Croisades !

VARIATIONS SUR LES « TEMPS FANTÔMES »

Assez vite, l'hypothèse de Fomenko a suscité un certain nombre d'adhésions, essentiellement en Russie et en Allemagne − où le recentisme a donné lieu à plusieurs réécritures de l'Histoire. D'un recentiste à l'autre, ces restitutions de l'« Histoire réelle » connaissent des formes diverses. Pour certains, les « temps fantômes » représenteraient 300 ans. Pour d'autres, ni plus ni moins que 800 ans !

Parmi les partisans de cette théorie, le zoologiste franco-allemand François de Sarre est un des rares francophones. Auteur de *Mais où est donc passé le Moyen-Âge ?* (2013), il rapporte que sa première prise de conscience d'une « discordance de l'Histoire » aurait eu lieu à Split, en Croatie, en 1966. Le parfait état du Palais de Dioclétien, daté du IVe siècle, et la parfaite imbrication entre le palais d'époque romaine et des habitations de la Renaissance, lui auraient alors donné l'impression qu'il n'avait pu s'écouler 1 000 ans entre la construction des deux ensembles. Une impression qui fait naître en lui une explication : « Et si ces maisons de l'époque vénitienne avaient, en réalité, été construites juste après l'époque historique de Dioclétien… » De Sarre dès lors se convainc que rien ne sépare le IVe siècle du XIVe siècle, et qu'une dizaine de « siècles fictifs » ont été ajoutés aux livres d'Histoire.

DÉJÀ AU XVIIe SIÈCLE…

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce genre de remise en question de l'Histoire arguant d'une falsification de celle-ci ne date pas d'aujourd'hui ! La création d'une Antiquité fictive est au cœur de la pensée de Jean Hardouin (1646-1729). Ce dernier est un des fondateurs de l'«

hypercritique » que caractérise un scepticisme absolu.

Jésuite né à Quimper en 1646, professeur de rhétorique puis bibliothécaire au collège Louis-le-Grand, Hardouin est un ardent travailleur. Pas moins de 14 heures par jour ! Un rythme qui lui permettra de devenir un des plus grands savants de son Temps. Après une édition remarquée de Pline l'Ancien, il se persuade au fil de ses recherches que la plupart des œuvres antiques, qu'elles soient sacrées ou profanes, ont en réalité été créées au XIII^e siècle. Une idée qu'il va défendre dans ses ouvrages *Chronologiae ex nummis antiquis restitutae* (1696) et *Prolegomena ad censuram veterum scriptorum* (1766). Pour lui, en dehors d'Homère, d'Hérodote, de Plaute, de quelques œuvres de Cicéron, des *Bucoliques* et *Géorgiques* de Virgile, des *Satires* et *Epîtres* d'Horace et de l'*Histoire Naturelle* de Pline… tous les textes littéraires greco-latins sont des faux ! Une proposition qui suscite des adhésions mais aussi des contestations. Auxquelles Hardouin répond : « Hé, croyez-vous donc que je me serai levé toute ma vie à quatre heures du matin pour ne dire que ce que d'autres avaient déjà dit avant moi ? »[31] L'argument est pour lui imparable.

Newton (1643-1727), connu pour ses recherches scientifiques, l'est aujourd'hui moins pour ses travaux sur la chronologie de l'Histoire Humaine. Or il consacra une part importante de son temps à redéfinir cette chronologie. Cela donnera lieu à son livre : *Abrégé de la Chronologie des Anciens Royaumes* [32] publié à titre posthume en 1728. Il y remet en cause la chronologie admise jusque-là, réduisant de 300 ans l'écart temporel entre l'Antiquité et le monde contemporain.

CE QU'ON NOUS CACHERAIT…

L'écriture de l'Histoire n'est pas un acte neutre. Sa réécriture ne l'est pas non plus. L'hypercritique d'Hardouin – qui conteste l'authenticité de la plupart des textes antiques, dont ceux des Pères de l'Église – trouve certainement son origine dans le conflit opposant les Jésuites (dont il fait partie) aux Jansénistes. La doctrine janséniste se réclamait en effet de celle de saint Augustin (354-430), un auteur Antique donc. Hardouin avait tout intérêt à contester l'authenticité de ses écrits.

Le recentisme n'échappe pas à ces enjeux idéologiques – bien au

contraire. L’hypothèse des « temps fantômes » a été récupérée par différentes mouvances, parfois idéologiquement opposées, qui ont adapté la théorie à leur dogme. La Nouvelle Chronologie de Fomenko situe les « temps fantômes » dans l’Antiquité : c’est à partir d’évènements advenus au Moyen Âge que l’Histoire (fictive) de l’Antiquité aurait été constituée. Le fond de son propos est d’affirmer que la falsification de l’Histoire aurait eu pour but de cacher l’existence d’un ancien empire russe à l’origine de toutes les civilisations, et d’un christianisme russo-orthodoxe ayant donné naissance à toutes les religions. L’Histoire falsifiée aurait dès lors été forgée d’un commun accord par les pays européens qui auraient par-là cherché à faire tomber dans l’oubli l’existence d’un empire russe les ayant précédés…

Le Mouvement Matricien procède pour sa part d’un révisionnisme historique complétement différent. Ce mouvement, qui existe en France sous le statut associatif, formule une critique virulente de la civilisation patriarcale, jugée responsable de tous les chaos, à laquelle il oppose la civilisation matriarcale, qui l’a précédée et qui était pour sa part naturelle. Il postule, notamment, de l’existence première d’une religion fondée sur le culte des déesses mères qui aurait été détrônée − grâce à la falsification de l’Histoire et à l’invention du Moyen Âge − par le christianisme patriarcal.

Selon cette approche, ce n’est pas l’Antiquité qui serait une invention, mais bien la fin de celle-ci et le Moyen Âge. Pour les Matriciens, la religion matriarcale première aurait été supplantée par le patriarcat à l’époque romaine. Néanmoins, les femmes reprenant progressivement le pouvoir au sein de l’Empire Romain, le culte des déesses mères orientales s’y développe avec force. À la fin du IIe siècle, la déesse Isis devient la protectrice de l’Empire. En réaction, les partisans du patriarcat inventent un nouveau dieu masculin, *Sol Invictus*, le Soleil Invaincu. Une guerre sourde oppose les deux camps, mais Isis demeure dans toute sa puissance. C’est dans ce contexte qu’advient la catastrophe cosmique évoquée par tous les théoriciens du récentisme. Entre 300 et 400, le passage trop près de la Terre d’une comète aurait suscité une série de catastrophes : nuit de plusieurs mois, tremblements de terre, famines… Une grande partie de l’humanité aurait alors trouvé la mort. L’occasion pour les tenants du patriarcat de réécrire l’Histoire. De créer une autre religion, le christianisme patriarcal. Pour remplacer *Sol Invictus*, ils inventent alors Jésus Christ… Les temples

isiaques gallo-romains sont transformés en églises dédiées au Christ. La nouvelle religion patriarcale invente le très chrétien Moyen Âge pour anéantir le culte de la déesse… La véritable religion disparaît ainsi sous les sables d'une fausse Histoire.

35.
…LA BOMBE ATOMIQUE N'A JAMAIS EXISTÉ, NON PLUS !

Les récentistes gomment de l'Histoire le Moyen Âge, ou l'Antiquité, c'est selon… d'autres théoriciens du Complot n'hésitent pas à déclarer que c'est la bombe atomique qui n'aurait jamais existé ! Comme toute théorie du Complot, celle-ci s'appuie sur une analyse soi-disant éclairée des images d'archives. En l'occurrence, les images d'Hiroshima tournées dans les jours qui ont suivi l'apocalypse nucléaire. Là encore, ce sont des « anomalies » qui auraient mis la puce à l'oreille des adeptes du Complot !

Au rang de ces anomalies, le fait que les bâtiments en béton n'ont pas été rasés, contrairement aux habitations traditionnelles en bois. Autre étrangeté : ces bâtiments restés intègres sont disséminés partout dans la ville en ruines, aussi bien en périphérie qu'au centre… Ce qui semble aller à l'encontre de l'existence du Point Zéro − le lieu d'impact de la bombe atomique. Et puis, il y a encore toutes ces choses qui ne semblent pas être « normales » aux yeux des complotistes. Pourquoi les ponts en acier − qui auraient dû logiquement fondre au vu des températures évoquées − sont-ils restés intègres ? Pourquoi aucun cratère n'est-il visible ? Comment la plupart des voies de chemin de fer et de tramway ont-elles pu sortir intactes de cette attaque ? Nagasaki présente les mêmes singularités… Et d'autres encore, comme le fait que plusieurs de ses quartiers n'ont pas été anéantis…

…Pour les théoriciens du Complot, toutes ces anomalies, ces choses qu'ils ne peuvent s'expliquer, recèlent un mystère. Car aucune des explications officielles ne leur semble convaincante… Pour les instances officielles, les quartiers préservés de Nagazaki auraient été épargnés grâce au relief de la ville. Mais pour les complotistes cette explication se heurte à une autre assertion officielle, expliquant pour celle-ci l'absence de cratère : le fait que la bombe ait explosé en altitude.

Dès lors, la vérité est ailleurs… Et elle est, sans doute, dans la comparaison des clichés pris dans les villes ravagées d'Hiroshima et

Nagazaki avec ceux réalisés dans les ruines de Tokyo, bombardée au napalm dans la nuit du 9 au 10 mars 1945. C'est, étrangement, le même type de clichés apocalyptiques, avec les mêmes caractéristiques… Là encore, des bâtiments en béton se dressent debout de façon éparse, tandis que toutes les infrastructures en bois ont disparu. Sauf que là, cela s'explique : l'action dévastatrice du feu n'a eu d'effets que sur certains éléments…

Tout devient ainsi clair pour les adeptes du Complot : ce ne sont pas des bombes atomiques qui ont explosé sur Hiroshima et Nagazaki mais des bombes au napalm ! Napalm auquel furent mêlés des éléments radioactifs (Uranium 235 à Hiroshima, Plutonium 239 à Nagazaki) destinés à être essaimés sur les villes dévastées afin de faire croire à la réalité de la bombe atomique…

…Pourquoi un tel subterfuge ? Pour les Américains, c'était bien sûr faire croire à une puissance qu'ils ne possédaient pas… Mais très vite, les Russes devinrent complices de la supercherie… Selon les théoriciens du Complot, le mensonge américain n'était donc qu'une première étape. De connivence avec les Américains, les Russes participèrent au même mensonge dans le but d'élaborer le mythe de la « Guerre Froide ». Les deux puissances ne pouvaient dès lors plus directement s'affronter, faisant planer sur leur population le spectre de la guerre nucléaire. Cela permettait d'installer une nouvelle ère géopolitique favorable à l'émergence du Nouvel Ordre Mondial, tandis que les populations, encouragées dans la crainte de l'ennemi extérieur, se soumettaient à leur propre État…

36.
ELVIS, AGENT DU FBI ET TOUJOURS EN VIE !

Elvis Presley. Un des mythes modernes américains. Figure de proue du rock'n roll. 700 millions de disques vendus de son vivant. Un milliard et demi de spectateurs lors de son concert donné en mondovision simultanément dans 54 pays le 14 janvier 1973. Vedette de cinéma. Mort le 16 août 1977 à l'âge de 42 ans. Sauf que, en 2005, pour 24 % des américains interrogés dans le cadre d'un sondage pour *USA Today*, Elvis n'est probablement pas mort…

…Elvis est, de fait, une des figures récurrentes des théories du Complot, de cette « Histoire cachée » du monde, de cette sorte de version alternative de notre réalité. La théorie de sa survie se base sur différents éléments, à commencer par les singularités, les détails qui intriguent, gênent, ou semblent anormaux, propres à toute théorie du Complot. C'est à partir de ces détails que s'est élaborée dans certains esprits la Conspiration Elvis.

TROUBLANTES CONTRADICTIONS

Parmi les « détails » qui sèment le trouble, le témoignage de Joe Esposito. C'est lui qui a retrouvé le corps d'Elvis. Ou aurait retrouvé. Car les partisans de la « Conspiration Elvis » l'affirment : les déclarations de l'homme divergent. En 1977, il affirme avoir trouvé Elvis mort sur son lit, dans sa chambre. Dans d'autres déclarations, il affirmera l'avoir trouvé dans sa baignoire… Voilà de quoi jeter le trouble sur la véracité de ses dires.

Autre fait étrange : alors qu'elle vient d'apprendre la mort de son idole, Maria Columbus, co-présidente d'un des fan-clubs d'Elvis, contacte le père de ce dernier, Vernon Presley. L'homme lui demande de ne pas venir à Graceland pour l'instant. Le lieu est en proie à trop d'agitation. Maria Columbus ne fera donc le déplacement qu'une semaine plus tard… Elle remarque alors que certains objets du King ont disparu : bijoux, certaines de ses voitures, et même son avion personnel ne sont plus là !

À partir de là, les témoignages de nature diverse vont s'additionner pour laisser penser que la mort de la rock star n'était qu'une mise en scène. En

1978, certains croient reconnaître la voix d'Elvis à travers celle d'un mystérieux chanteur anonyme accompagnant Jerry Lee Lewis dans les duos de son nouvel album *Jerry Lee Lewis and Friends*. De quoi interroger sur la mort d'Elvis, sur ce qu'il s'est vraiment passé. Entretenir l'idée qu'il ne serait pas mort, justement… En 1979, ABC diffuse une enquête intitulée *The Elvis cover-up*. Et puis, parmi beaucoup d'autres choses, il y a la troublante aventure de l'écrivaine Gail Brewer-Giorgio.

« …LES CORPS MORTS NE SUENT PAS ! »

En 1979, Gail Brewer-Giorgio publie un roman intitulé *Orion*. L'histoire d'un chanteur populaire du sud des États-Unis ayant pour nom de scène « Orion » qui aurait mis en scène sa propre mort pour échapper à la pression de la célébrité. D'après les dires de Gail Brewer-Giorgio, son éditeur aurait tout aussi brusquement qu'inexplicablement fait retirer du commerce tous les exemplaires du roman. De quoi éveiller la suspicion de l'auteure. Dès lors persuadée que quelque chose dérangeait dans son roman, elle fait le lien avec la mort d'Elvis. Une fastidieuse enquête commence qui, dix ans plus tard, en 1988, se traduit par la publication d'un livre : *The Most Incredible Elvis Presley Story* bientôt réédité sous le titre *Is Elvis Alive ?*

Entre autres, Gail Brewer-Giorgio affirme avoir mis la main sur une cassette audio où un homme – dont la voix est similaire à celle d'Elvis – évoque dans le détail la mise en place d'une conspiration pour faire croire à la mort du King… C'est la première fois que l'hypothèse se retrouve au centre d'un livre largement diffusé. Car l'ouvrage est un *best-seller* : un million d'exemplaires vendus ! Gail Brewer-Giorgio va faire le tour des médias. Les grands talk-shows américains l'invitent… *Nightline*, *The Oprah Winfrey Show*, ou encore le *Larry King Live* ! Autant de plateaux sur lesquels elle défend sa conviction que la mort d'Elvis est une mise en scène. Larry King la confronte à Joe Esposito. L'occasion d'un échange au cours duquel l'écrivaine prend le dessus. Elle ressort certains des détails troublants notés lors de l'inhumation d'Elvis… Certains ont noté qu'il y avait des gouttes de sueur sur son visage… « C'est vrai, concède Esposito. L'air conditionné était en panne, nous avions tous chaud, tout le monde était en sueur ». Brewer-Giorgio lui lance : « Demandez à n'importe quel officier chargé d'enquêter sur la chose et il vous le dira : les corps morts ne suent

pas ! »

AVEC MOHAMED ALI EN 1984 ?

L'idée de la survie d'Elvis, de la mise en scène de sa mort, s'imposent dès lors à beaucoup. Plusieurs se lancent dans l'enquête. Gail Brewer-Giorgio poursuit ses investigations et publie en 1990 un nouvel ouvrage *The Elvis Files : Was His Dead Faked ?* adapté la même année en film.

On croit reconnaître Elvis sur différentes photographies. Brewer-Giorgio va contribuer à populariser largement certains de ces éléments jusque-là cantonnés aux cercles supposant qu'Elvis n'était pas mort… En 1989, elle médiatise ainsi une photo prise en 1984… Un cliché montrant Mohammed Ali sortant de l'hôpital, en arrière-plan duquel certains reconnaissent de façon formelle la silhouette d'Elvis !

Pourquoi un tel complot ? Pour Gail Brewer-Giorgio, Elvis était un agent fédéral et aurait à ce titre bénéficié d'un programme de protection. Elle affirme, comme d'autres investigateurs, avoir eu en main des documents du FBI montrant qu'Elvis était en danger de mort. Travaillant pour le Gouvernement, il aurait aidé celui-ci dans sa lutte contre la drogue. Maria Columbus a, de son côté, obtenu une réponse du *Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms*, quant à ses questions sur le sujet. Une lettre confirmant officiellement qu'entre 1974 et 1976, Elvis avait accepté d'accueillir dans son entourage un agent infiltré du Gouvernement. Agent travaillant sous couverture, intégré à la troupe du King, dont il est un des musiciens !

…Aujourd'hui, certains des nombreux partisans de la « Conspiration Elvis » espèrent qu'avant de mourir − pour de bon cette fois − le King lèvera le voile sur son étrange disparition…

37.
JFK *NON PLUS, NE SERAIT PAS MORT…*

Elvis est une des figures de survivance cachée les plus obsessionnelles des théories du Complot… Mais il n'est pas la seule, loin de là ! Bien avant lui, une autre figure majeure de la mythologie américaine contemporaine, le Président Kennedy, avait focalisé les mêmes rumeurs de survivance.

« KENNEDY VIVANT ! »

En octobre 1968, une rumeur se répand autour de JFK. Elle naît dans le sillage du mariage de Jacqueline Kennedy avec Aristote Onassis. Kennedy ne serait pas mort, mais aurait survécu à l'attentat dirigé contre lui. Bien que vivant, il serait néanmoins complétement paralysé et aurait été conduit sur l'île de Skorpios par Jacqueline Kennedy.

L'information sera reprise par *Ici Paris* dans son numéro du 9 avril 1971 qui en fait sa couverture. À grand coup de photos et de formules choc, le quotidien titre : « Kennedy vivant ! » Avant de poursuivre : « Cette révélation bouleverse l'Amérique »… Et encore : « Fou et défiguré, il vivrait caché dans l'île d'Onassis » Poursuivant : « Pour le sauver, Jackie a fait un mariage blanc »… Avec cette question en suspens : « Et si c'était vrai ? »

D'autres rumeurs du même type signalèrent que Kennedy était maintenu en vie par une machinerie médicale sophistiquée dans une aile ultrasecrète d'un hôpital de Houston. Le FBI, la CIA, et le vice-président Lyndon Johnson auraient donc annoncé sa mort alors qu'il était en vie… Dans d'autres versions, c'est dans un mystérieux repaire situé en Alaska ou dans les Alpes Suisses que JFK aurait été évacué…

Une vraie trame de roman. Et de fait… En 2007, Paul-Loup Sulitzer s'inspirera de ces rumeurs pour tisser la trame de *Puits de Lumière*. Ayant survécu à l'assassinat de Dallas, Kennedy est maintenu artificiellement en vie dans une île du Pacifique. Il est veillé par les chercheurs d'une mystérieuse organisation secrète au pouvoir considérable : le Puits de Lumière. L'œuvre est une fiction mais entretient un jeu troublant avec la

réalité, le romancier s'inspirant de rumeurs et de théories bien réelles…

Les « Rois cachés »

Loin de disparaître avec le temps, la rumeur de la survivance de Kennedy n'a cessé de prendre de l'ampleur. Sur les sites conspirationnistes n'hésitant pas à faire des Kennedy les membres d'une lignée Illuminati, une nouvelle version de l'histoire a vu le jour. Kennedy aurait mis en scène sa propre mort pour installer un véritable gouvernement de l'ombre !

La théorie est formulée aux lendemains du 11 septembre par un certain Miles Mathis. Pour ce dernier « le mystère JFK n'est qu'une partie d'un plus grand mystère », une « clé qui déverrouille des portes closes depuis plus d'un demi-siècle, nous permettant de voir l'envers du décor ». Miles affirme que toutes les questions que l'on s'est jusque-là posé sur la conspiration entourant l'assassinat de Kennedy sont de fausses questions, des diversions… L'analyse du film, des photos du corps de JFK sur la table d'autopsie, des témoignages… tout concorde à prouver que l'assassinat est une mise en scène. En comparant les photos du « supposé » cadavre de Kennedy avec des clichés de Kennedy, Miles établit en effet que ce sont deux hommes différents. Kennedy ne se serait jamais trouvé dans la voiture. Une doublure avait pris sa place ! JFK a donc disparu. « …où se trouve le Président ? C'est la vraie question. C'est la bonne question depuis des dizaines d'années. Et personne ne se l'est jamais posée ».

Miles, lui, non seulement s'est posé cette question, mais il y a répondu… Le scénario qu'il a élaboré postule que JFK se serait retiré de la scène visible, et aurait installé une gouvernance souterraine des États-Unis, un gouvernement de l'ombre qui serait le véritable maître du pays. Tous les Présidents des États-Unis qui se sont succédé depuis ne seraient donc que des marionnettes entre les mains de ce Gouvernement souterrain… Derrière eux se trouvent ceux que Miles appelle les « Rois cachés » (*The Hidden Kings*), au rang desquels il a placé JFK Junior, le fils de Kennedy, ainsi qu'un John F. Kennedy III, dont il prédit qu'il se manifestera publiquement avant 2020 !

38.
…HITLER NON PLUS !

Avant Elvis, avant Kennedy, une autre figure avait suscité bien des théories conspirationnistes liées à sa survie… c'est celle d'Adolf Hitler ! La fin d'Hitler est connue : alors que son rêve d'un Reich de 1 000 ans s'effondre, le réel ayant rattrapé ses visions de grandeur, Hitler se suicide dans son bunker, à Berlin. Il n'est pas seul à fuir dans la mort. Eva Braun a ingéré du cyanure pour le suivre… Magda Goebbels fera de même, avec son mari, après avoir tué leurs six enfants. Avant ce geste qui sema l'effroi chez ceux qui tentèrent en vain de la dissuader, elle a couché par écrit que « le monde qui va venir après le Führer et le national-socialisme ne vaut plus la peine qu'on y vive… » Avant de disparaître, Magda et Joseph Goebbels, Eva Braun, Hitler, ont donné des instructions aux SS. Leurs corps devront être sortis du bunker et brûlés, de sorte à ne pas être reconnus.

LES RUSSES SÈMENT LE DOUTE

Ce sont donc des corps méconnaissables sur lesquels les Russes mettent la main le 5 mai 1945. Celui du Führer est alors identifié grâce à la dentition : Hitler a un bridge. Mais les Russes sèment le trouble. Dans le même temps où ils pensent avoir retrouvé le corps du Führer, ils lancent différentes rumeurs. Ils affirment qu'Hitler aurait pris la fuite. Qu'il se cacherait en Bavière. La zone est sous contrôle américain. En orchestrant ces rumeurs, Staline a une intention bien précise : accuser implicitement les Américains de complicité avec les nazis. Il veut laisser penser que l'Ouest a recueilli le monstre sanguinaire. Cela va permettre aux Soviétiques d'affirmer que les américains emploient Hitler pour les aider à lutter contre le Communisme. Le maréchal Joukov (1896-1974), qui a pris Berlin à la tête du Premier front biélorusse, et a reçu la capitulation de l'Allemagne, fait lui-même des déclarations allant dans ce sens. Laissant entendre qu'Hitler a réussi à s'enfuir en avion en Espagne, avant que ne tombe la capitale allemande.

Si les Soviétiques entretiennent le doute, certains d'entre eux en sont aussi la proie. C'est le cas de Lavrenti Beria (1899-1953), le vice-Premier

Ministre de Staline. Il se demande si Viktor Abakoumov (1908-1954), patron du Smersh, dont les hommes ont découvert et identifié les restes d'Hitler, n'a pas menti pour aider Hitler à prendre la fuite. En février 1946, pour dénouer la question, il va élaborer l'Opération Mythe, une enquête secrète destinée à mettre en lumière la mystification orchestrée par Abakoumov…

JUSQU'EN 1956, LE FBI ENQUÊTE SUR LA SURVIE D'HITLER !

Ces rumeurs – entretenues par les doutes entourant l'identité des corps retrouvés – vont connaître un nouvel essor dans les années 1950-1960. Le monde apprend alors que, par différents réseaux, de nombreux hauts dignitaires nazis se sont exilés en Amérique du Sud, où ils ont pu mener, et mènent encore alors, une vie paisible. Pour beaucoup, il devient certain qu'Hitler a pu bénéficier d'une telle exfiltration, suivre, lui aussi, la « Route des rats »… D'aucuns supposent même qu'Hitler a pu se rendre méconnaissable en subissant une opération chirurgicale.

Le sujet pourrait être l'objet d'un roman, mais l'hypothèse est tout à fait crédible pour le FBI. Jusqu'en 1956, l'organisme d'État va enquêter sur l'éventuelle survie du Führer. Durant des années, le Bureau reçoit de nombreuses lettres d'Américains affirmant avoir vu Hitler vivant sur le sol des États-Unis. Le 15 octobre 1945, c'est un détective amateur qui écrit au FBI. Il est persuadé qu'Hitler a trouvé refuge à New York. C'est, dit-il, le meilleur moyen pour se camoufler. En 1946, Hitler est aperçu à Washington. En 1948, une femme affirme qu'Hitler séjourne dans sa pension de famille, et s'enquiert auprès des autorités des risques qu'elle court en l'hébergeant. Malgré le caractère improbable de ses affirmations, le FBI s'intéresse à son cas pour conclure que la supposée hôte d'Hitler est « manifestement folle ». En 1948 encore, on le voit sauter dans un train pour la Nouvelle-Orléans. Une autre main écrit au FBI sa certitude qu'Hitler a acheté des terres dans le Colorado. Plusieurs des correspondances envoyées au FBI affirment qu'Hitler a changé de visage grâce à la chirurgie plastique. En 1951, un des auteurs de ces lettres affirme qu'Hitler ressemble à présent à… un Juif !

Parallèlement, les « témoignages » de personnes censément impliquées dans l'extraction d'Hitler, ou en ayant été témoins, s'accumulent. Un pilote prétend qu'il a transporté Hitler et Eva Braun au Danemark. Selon une autre source, Hitler se ferait soigner en Espagne par un certain Dr Sthamer. Un officier de la marine japonaise évoque de son côté un plan d'évacuation d'Hitler et d'Eva Braun vers le Japon…

Malgré le peu de crédit à donner à ces assertions, le FBI va enquêter sur la plupart de ces déclarations. Certaines troublent en effet les enquêteurs. Un médecin de Saint-Louis prétend y avoir soigné Hitler pour des problèmes intestinaux. Or, le FBI a en main des dossiers, dont le public n'a alors aucune connaissance, affirmant qu'Hitler souffrait de troubles digestifs. De quoi intriguer les enquêteurs…

LA PISTE SUD-AMÉRICAINE…

Toutefois, ce sont les rumeurs de la fuite d'Hitler en Amérique du Sud qui intéressent le plus les hommes de Hoover. Des journaux sud-américains ont répandu l'idée que c'était là que le Führer avait trouvé refuge. Le journal colombien *El Tiempo* a donné un récit très précis des « faits » envoyé par un informateur anonyme. L'homme, qui exige 50 000 dollars pour plus de précisions, affirme qu'Hitler a quitté l'Europe à bord d'un sous-marin, et est arrivé avec six hommes habillés en civil dans le petit port de Magdalena…

L'Argentine retient plus particulièrement l'attention du FBI. Dès avant la chute du III^e^ Reich, plusieurs rapports du FBI indiquent que ce serait là le plus probable lieu de repli d'Hitler en cas de défaite. Là encore, le FBI va recevoir de nombreuses lettres de prétendus informateurs. L'une d'elles affirme qu'Hitler a trouvé refuge dans des souterrains aménagés sous une hacienda située à 450 miles au nord-est de Buenos Aires. Un rapport du FBI daté du 21 septembre 1945 affirme que selon certaines informations Hitler se cacherait dans un ranch localisé au pied de la Cordillère des Andes. Le même rapport précise toutefois que ces informations sont impossibles à vérifier… En juin 1946, un document intrigue le FBI. C'est une lettre, retrouvée dans un parking de Pennsylvanie. Son auteur, anonyme, affirme avoir vu Hitler en Argentine. Et précise : « Il est très nerveux mais a arrêté de prendre des drogues ». Un autre élément de cette lettre est fait pour

inquiéter les Américains : Hitler s'apprêterait à sortir de sa cache pour se manifester à une organisation secrète dont le nom n'est pas mentionné…

Cette dernière idée fait écho à de nombreux articles de journaux parus durant cette période et affirmant qu'Hitler attend qu'une guerre éclate entre les États-Unis et l'Union Soviétique pour se manifester et s'imposer comme le nouveau Maître du monde. Durant des années, le FBI va méticuleusement enquêter sur ces éléments. Il s'intéresse ainsi de très près à un bateau brésilien coulé par un submersible. Il y aurait eu à bord une femme ressemblant à Eva Braun…

« Il est vivant »

Dans les années 1960, l'idée de la survivance d'Hitler est fortement présente dans la culture populaire. En 1963, on la retrouve dans un épisode de la série *The Twilight Zone* (*La Quatrième dimension*). Scénarisé par Rod Serling, « *He's Alive* » (« Il est vivant ») met en scène un néo-nazi américain, Peter Vollmer, guidé par un homme dont le visage reste longtemps dans l'ombre, jusqu'à ce qu'il se révèle à la fin de l'épisode. Selon le procédé de chute narrative utilisé par la série, il s'agit de celui d'Adolf Hitler ! D'où le titre…

Le sujet va donc devenir, surtout, objet de fictions. La possibilité d'une réelle exfiltration d'Hitler va néanmoins continuer à occuper certains esprits en quête de secrets d'Histoire. Elle va même connaître un regain d'intérêt dans les années 2010.

En 2009, la chaîne *History* produit un documentaire intitulé *Hitler's Escape*. À cette occasion est réalisé l'examen d'un fragment de crâne possédé par les Russes et censé appartenir à Hitler… C'est un des derniers restes du Führer, rapatrié par les Russes. Les autres avaient été détruits en Allemagne après examen. Pour les Russes, il s'agissait d'éviter toute possibilité d'un culte aux reliques du Führer. En 2000, à l'occasion d'une exposition organisée par le Service Fédéral des Archives Russes à Moscou, le crâne est présenté au public. Cet élément, jusque-là secrètement conservé par la Russie, devient une preuve publiquement exhibée de la mort d'Hitler dans son bunker. Mais cela ne va pas durer ! L'examen réalisé en 2009 par des chercheurs de l'Université du Connecticut va en effet révéler que le

fragment de crâne appartient à une femme âgée de 20 à 40 ans ! Dès lors, toutes les spéculations sur la survivance d'Hitler pouvaient reprendre…

L'affaire de la survie d'Hitler a ainsi encore rebondi en 2014. Une doctorante brésilienne du nom de Simoni Renée Guerreiro Dias publie cette année-là *Hitler no Brasil : Sua vida e sua morte*. Sur la couverture, un cadre accroché à un mur. Un cadre contenant quatre photos : trois du Führer, et une autre, qui les domine et occupe les deux tiers du cadre. La photographie d'un homme âgé. Un cliché d'Hitler vieux, selon Simoni Renée Guerreiro Dias. Celle-ci affirme en effet qu'Hitler aurait réussi à fuir en Amérique du Sud. Il aurait d'abord gagné l'Argentine, comme de nombreux dignitaires nazis, puis le Paraguay et enfin le Brésil, où il aurait vécu sous la protection d'alliés du Vatican. Simoni Renée Guerreiro Dias affirme avoir recueilli des témoignages précis, dont celui d'une nonne polonaise qui aurait reconnu Hitler dans un hôpital brésilien et à qui on aurait demandé de garder le silence. C'est dans la ville de Nossa Senhora do Livramento qu'Hitler aurait vécu jusqu'à l'âge de 85 ans. Il aurait pris le nom d'Adolf Leipzig, Leipzig étant la ville où est né Bach, un des compositeurs préférés du Führer. Au fil de son enquête, l'auteur d'*Hitler no Brasil* aurait ainsi mis la main sur une photo de mauvaise qualité censée être celle d'Hitler âgé. Le vieil homme est au bras d'une femme noire, une certaine Cutinga, qui n'aurait été autre chose qu'un moyen de cacher l'identité du « chef suprême » des Aryens…

39.
PAR CONTRE… *PAUL IS DEAD !*

La plupart des théories conspirationnistes entourant certaines figures historiques, politiques, ou culturelles évoquent la mise en scène de leur mort et leur survie secrète. Mais dans certains cas, plus rares, c'est l'inverse… Les esprits gagnés à la théorie du Complot défendent alors l'idée que telle personnalité est morte et a été remplacée par un sosie ! Un avatar de ce scénario a récemment occupé la complot-sphère avec les rumeurs faisant état du remplacement d'Hillary Clinton par un sosie suite à des problèmes de santé ayant mis à mal la candidate aux présidentielles américaines… Mais il est dans ce registre une histoire plus tenace et qui a occupé de nombreux esprits pendant des décennies…

ABBEY ROAD

1969. Un nouvel album des Beatles sort. Il a pour titre *Abbey Road*. Sur la pochette, les quatre membres du groupe traversent un passage piéton. En tête, John Lennon, tout habillé de blanc. Derrière lui, Ringo Starr, vêtu de noir. George Harrison ferme la marche. Il est en jeans. Paul McCartney est juste devant lui… Et quelque chose le distingue des autres. Un détail. Mais un détail qui retient l'attention de beaucoup. Alors que les trois autres Beatles portent des chaussures, McCartney marche pieds nus… Dès lors, d'aucuns supposent que la pochette a un sens caché. Qu'elle délivre un terrible message : Paul McCartney est mort et a été remplacé par un sosie ! Voilà pourquoi il est pieds nus. En Inde, c'est en effet pieds nus que les morts sont enterrés, affirment ceux qui voient sur la pochette un message symbolique…

…Pour ceux-là, toute la pochette d'*Abbey Road* serait un tableau symbolique. Une énigme à déchiffrer pour accéder à l'impensable vérité ! Ainsi la couleur des vêtements des Beatles ferait-elle sens. Précédent McCartney, Ringo Starr est habillé de noir, couleur du deuil en Occident. Lennon, vêtu de blanc, porte la couleur associée à la mort en Orient. Quant au jean d'Harrisson, il symboliserait le fait qu'il se soit chargé de la mise en

terre de McCartney. McCartney marche en outre d'un pas qui se démarque. Alors que les trois autres Beatles ont la jambe gauche en avant, pour lui c'est la jambe droite. Comme si l'on signifiait qu'il était différent des autres… Et puis il y a un autre détail : dans sa main droite, il tient une cigarette. Or, McCartney est gaucher. Le message est donc clair : l'homme qui est ici photographié n'est pas le vrai McCartney !

LMW 28 IF

Les esprits convaincus de la mort de Paul s'intéressent aussi au décor. Et le décor parle… Un van de couleur noire est garé dans la rue que traversent les Beatles. Nul doute qu'il ne s'agisse d'un corbillard… Et puis, il y a une voiture stationnée bien en évidence, garée à cheval sur l'accotement. Pas n'importe quelle voiture d'ailleurs : une Coccinelle blanche. Le détail est important : en Allemagne, d'où elle est originaire, la Coccinelle est surnommée « *käfer* », c'est-à-dire scarabée. Or, en anglais, scarabée se dit… « *beetle* », soit presque « Beatles ». Dès lors beaucoup s'intéressent à cette anodine petite voiture qui très vite n'est plus anodine du tout. Car outre le jeu de mot qu'elle permet, elle a une autre particularité. Sa plaque d'immatriculation est bien visible. Trop visible pour certains…

LMW 28 IF… Pourquoi cette plaque ? Si tout ici n'est que symbole, elle a forcément un sens. Un sens que ne vont pas tarder à découvrir les partisans du Complot ! Ceux-là sont convaincus que LMW 28 IF est, pour partie, un acronyme… Derrière les trois lettres « LMW » se cacherait en effet la formule : « *Living McCartney Would…* » « LMW 28 IF » signifierait donc : « *Living McCartney Would be 28 if...* », soit : « McCartney vivant aurait 28 ans si… »

12 octobre 1969

L'histoire de la pochette codée d'*Abbey Road* est assez révélatrice. Elle commence en fait le 12 octobre 1969 aux États-Unis. Des rumeurs circulent alors concernant la mort de McCartney et son remplacement par un sosie. Ce jour-là, parmi les appels téléphoniques adressés à l'animateur radio Russ Gibb, se glisse une question sur le sujet. Gibb est une des voix de la station radio WKNR-FM qui émet à Détroit. L'auditeur l'interroge sur la rumeur entourant la mort de McCartney et sur les indices permettant d'arriver à

cette conclusion. Parmi les auditeurs qui suivent l'échange est un étudiant de l'Université du Michigan : Fred LaBour. Avec un certain John Gray, il décide alors de commettre un article parodique sur le sujet.

« *McCartney Dead : New Evidence Brought to Light* » (« De nouvelles preuves jettent la lumière sur la mort de McCartney »). Voilà pour le titre. Quant au contenu, il va s'agir pour les deux étudiants de mettre en avant ce qu'ils affirment être des indices de la mort de Paul. C'est ainsi qu'ils vont élaborer la lecture symbolique de la pochette d'*Abbey Road*. Leur article donne des détails précis. McCartney serait mort trois ans plus tôt dans un accident de voiture et certaines chansons du groupe évoqueraient sa disparition.

Seulement voilà, ce qui pour eux est parodique, va être pris au sérieux. Bientôt, leur analyse est reprise par des journaux de Detroit, puis de Chicago. Alors qu'arrive le week-end, ce sont des quotidiens des deux côtes qui reprennent l'analyse symbolique de la pochette… Dès lors, pouvait commencer une folle chasse aux indices. Paul McCartney laisse en effet courir la rumeur, avec amusement. « Qu'est-ce que j'apprends ? Je suis mort ? Pourquoi suis-je toujours le dernier à être mis au courant de tout ? »

Let it be…

Persuadés que McCartney est mort, de nombreux fans vont s'échiner à trouver dans les chansons du groupe et les pochettes d'album des indices. Sur l'illustration de *Sgt Pepper*, certains croient déceler sur un macaron que porte McCartney les lettres OPD… Soit « *Officially Pronounced Dead* » (« Officiellement déclaré mort »). Sauf que ce sont en réalité les lettres OPP qui figurent sur le tissu, soit « *Ontario Provincial Police* »…

Ce qui n'a pas empêché les analyses de la pochette de se développer. Devant les quatre Beatles, un gros tambour sur lequel est écrit « LONELY HEARTS » est devenu l'une des preuves du complot. En plaçant à mi-hauteur de « LONELY HEARTS » un miroir reflétant la partie supérieure, une nouvelle formule apparaît : « 1 ONE IX HE ^ DIE ».

« ONE HE DIE » s'imprime curieusement sur la rétine de qui fixe l'étrange reflet et semble inscrire une conviction dans son esprit. Fort de cette « preuve », les partisans de la mort de Paul en ont donc cherché

d'autres…

À droite de la pochette, une poupée est assise, presque allongée, sur un fauteuil. Elle représenterait la fiancée de McCartney, supposée morte elle aussi dans l'accident de voiture. Sa main, significativement, repose sur une voiture miniature, une Aston Martin. La voiture au volant de laquelle Paul McCartney aurait trouvé la mort… Mais il y a encore d'autres indices… Au pied des personnages mis en scène, des fleurs rouges forment le mot « BEATLES ». Juste au-dessous, des fleurs jaunes sont disposées de façon à dessiner une guitare, une basse, que ses quatre cordes matérialisées par des tiges identifient à une basse de gaucher. Une façon d'évoquer McCartney, qui était gaucher… Les conspirationnistes notent encore autre chose. Bien que dessinant cette guitare, les fleurs jaunes ont une disposition singulière. Si singulière que certains y lisent le mot « Paul » suivi d'un point d'interrogation. Et puis, il y a le verso de la pochette : une photo des Beatles. Une photo sur laquelle, contrairement aux autres membres du groupe, Paul McCartney tourne le dos…

Autre preuve brandie : la photo de Paul McCartney figurant dans *The White Album*. Elle le montre portant des lunettes noires et, surtout, une barbe de huit jours aux poils très noirs. Or, McCartney avait, dans plusieurs interviews, déclaré qu'il était imberbe et n'avait pas besoin de se raser. C'est donc que l'homme sur la photo n'est pas Paul mais celui que les conspirationnistes ont appelé Faul, contraction de *False Paul* (Faux Paul).

Les partisans de la théorie du remplacement de Paul McCartney ont ainsi multiplié les analyses de pochettes de disques, mais aussi des chansons des Beatles dont certains passages, écoutés à l'envers, révéleraient la mort de McCartney… Ainsi, la chanson *I'm So Tired*, contiendrait le texte : « *Paul is a dead man, miss him, miss him, miss him…* » (« Paul est un homme mort, il me manque, il me manque, il me manque… »).

Batman et Robin mènent l'enquête !

La rumeur conspirationniste de la mort cachée de Paul McCartney va vite devenir un thème récurrent de la culture populaire. En juin 1970, elle inspire ainsi directement une aventure de Batman : « *Dead Till Proven Alive* » !

La couverture du *comics* dépeint une scène de nuit se déroulant dans un cimetière. Dans le fond, une tombe sans nom portant l'inscription R.I.P, « *Rest In Peace* » (« Repose en paix »). Elle vient d'être creusée. Une pelle est encore plantée dans la terre. De sa direction viennent quatre personnages portant leurs instruments de musique et évoquant les Beatles, par leurs visages comme par leurs tenues. Camouflés dans les ténèbres du cimetière, Batman et Robin les observent. « *Here they come !* » (« Ils viennent par ici ! ») déclare Batman, qui poursuit : « *One of them is dead… but witch one ?* » (« L'un d'eux est mort… Mais lequel ? »). Robin les observe, tout en tenant une pochette de disque à la main, et déclarant : « *The clue is on their album cover !* » (« La clé est sur leur pochette d'album ! »). L'album en question reproduit le verso de la pochette de *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* : une photo des quatre membres du groupe, dont un tourne le dos !

Écrite par Franck Robbins, l'histoire commence dans le pensionnat de l'Hudson University. Dick Grayson, alias Robin, et ses camarades de chambre, écoutent une émission radio sur le dernier album d'un groupe de rock anglais, The Oliver Twists. Une mystérieuse rumeur entoure le groupe depuis un certain temps. Saul Cartwright, un de ses membres, serait mort dans un accident de moto il y a un an ! Écoutant les albums des Oliver Twists à différentes vitesses, voire à l'envers, les compagnons de chambre de Dick essayent d'y trouver des clés relatives à la mort de Cartwright. C'est alors qu'est annoncée la venue du groupe à Gotham City. Dick demande de l'aide à Bruce Wayne, alias Batman. Wayne étant récemment devenu le détenteur d'actions majoritaire du label produisant les Oliver Twists, il invite ceux-ci à venir loger dans son manoir. Dès lors, Batman et Robin tentent de percer le mystère du groupe…

Ce mystère, c'est finalement Saul qui va le leur révéler : « Je ne suis pas le faux, c'est eux ! » « Quoi ? ! » s'exclame Robin, interloqué par ce retournement de situation. Saul Cartwright d'alors expliquer que ce sont les trois autres membres du groupe qui sont morts, tous tués dans un accident d'avion dans l'Himalaya ! Afin de les « garder en vie », Saul, effondré par le drame, a alors décidé de maintenir le groupe « en vie ». Pour ce faire, il a sélectionné trois presque sosies de ses amis. Pendant un an, il les a entraîné à chanter, a fait réaliser sur eux quelques minimes opérations de chirurgie esthétique. Et puis, pour prévenir toute rumeur sur leur mort, il a lancé la

rumeur de sa propre mort, de sorte à détourner l'attention sur lui !

Plusieurs séries populaires feront par la suite des clins d'œil à la rumeur conspirationniste de la mort de Paul. Le nom de Paul McCartney apparaît ainsi gravé sur une tombe dans le générique de l'épisode des *Simpson* intitulé « *Treehouse of Horror* » (saison 2, épisode 3, en français : « *Simpson's Horror Show* »). Dans l'épisode 21 de la saison 5 d'*Hawaï 5.0*, le personnage de Jerry déclare que Paul McCartney est mort en 1967 dans un accident de la route.

Ce sont deux exemples parmi d'autres… Paul McCartney s'amusera lui-même de la rumeur en y faisant différentes références. En 1993, il sort ainsi l'album *Paul is live* dont le titre est un clin d'œil direct à *Paul is dead*. La pochette renvoie de son côté à celle de l'album *Abbey Road*. McCartney traverse le même passage piéton, seul avec son chien. Quant à la plaque d'immatriculation « LMW 28 IF », elle a été remplacée par une autre : « 51 IS » (« Il a 51 ans »).

---

31. GALLETIER Ed., « Un Breton du XVII^e siècle à l'avant-garde de la critique : le Père Jean Hardouin, de Quimper », *Annales de Bretagne*, année 1924, volume 36, numéro 3, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, p. 464.

32. NEWTON Isaac, *Abrégé de la Chronologie des Anciens Royaumes*, Henri-Albert Gosse, Genève, 1743.

Partie VII
L'Agenda occulte

Dans l'esprit des théoriciens du Complot, le monde tel que nous le voyons et le percevons est le produit d'une duperie, d'une vaste mise en scène. Tout est orchestré en coulisses par les Illuminati ou d'autres gouvernants invisibles. Ceux-là contrôlent les médias qui conditionnent notre façon de voir le monde, et d'influer sur lui. Ils contrôlent aussi le passé en (ré)écrivant l'Histoire. Mais les théories du Complot vont encore plus loin. Les Illuminati, puisque ce sont eux qui sont le plus souvent cités, auraient déjà planifié l'avenir du monde. Pour construire le futur qu'ils souhaitent, ils auraient élaboré un véritable agenda des grands événements à venir. Et il est une autre chose dont les conspirationnistes sont sûrs : certains de ces planificateurs de l'ombre auraient glissé, notamment dans des productions hollywoodiennes, des indices relatifs à leurs futures actions. Bienvenu dans un nouveau type de prophétisme. Un prophétisme en mode Illuminati.

40.
L'AGENDA SECRET DES ILLUMINATI

LE JEU DE LA CONSPIRATION

En 1995 est apparu sur le marché un jeu de cartes faisant de la Conspiration son thème central : *Illuminati New World Order*. Le visuel de la boite enfermant les cartes donne le ton. L'accroche annonce : « *Illuminati : the game of Conspiracy* ». D'une pyramide dotée d'un œil à l'iris rouge, sortent plusieurs mains. L'une, tient une arme (la criminalité) ; l'autre, des billets de banque (le monde de la finance) ; une troisième, une bobine de film (le monde du spectacle) ; une quatrième, une dague rituelle (les sociétés occultes) ; enfin, la dernière agite une marionnette…

Le principe du jeu est simple : chaque joueur se met dans la peau d'une des treize familles Illuminati mises en scène par le jeu. Son but : dominer toutes les autres familles pour accéder au Pouvoir absolu. Il a pour cela plusieurs moyens : recourir à la magie, s'allier aux puissances démoniaques, manipuler les partis politiques, le système judiciaire, les multinationales, ou encore les médias et les organisations religieuses.

La prise du Pouvoir passe par la soumission des masses et pour cela le joueur peut avoir recours à plusieurs moyens. Carte après carte, *Illuminati New Word Order* liste les différents instruments de manipulation des masses : la multiplication à outrance des chaînes de télévision pour plonger le peuple dans une distraction permanente ; l'utilisation (sur les mêmes chaines télé) des intellectuels (toujours les mêmes qui passent de plateau en plateau) pour distraire le peuple de débats stériles au cours desquels ce sont toujours les mêmes idées qui sont échangées ; le développement de la psychanalyse pour éloigner les gens des véritables origines de leur mal être ; entre autres… Car des magazines pornographiques à l'industrie musicale, la liste des leviers utilisés par les Illuminati pour asservir l'humanité est encore longue !

Le concepteur d'*Illuminati NWO* a donc utilisé plusieurs leitmotive ou « clichés » du discours conspirationniste pour créer un véritable jeu de

stratégie. Oui mais voilà, aux yeux des conspirationnistes, *Illuminati NWO* serait bien plus que cela ! Une après l'autre, ses cartes illustrées dévoileraient l'agenda des Illuminati pour leur prise de contrôle du Monde ! Ainsi, loin d'être un simple jeu, *Illuminati New World Order* permettrait à qui le lirait correctement de découvrir les étapes à venir de la mise en place du Nouvel Ordre Mondial !

DES IMAGES ÉTRANGEMENT PROPHÉTIQUES

C'est en 2001, après les attentats du 11 septembre, que le jeu a commencé à prendre cette inquiétante dimension prophétique. Les attentats étaient en effet très précisément « annoncés » sur deux des cartes sorties en 1995. La première, nommée « *Terrorist Nuke* », montre les deux Tours jumelles. L'une d'elles éventrée par une explosion faisant chanceler sa partie supérieure. Visuellement, c'est exactement l'image de ce qu'il s'est passé le 11 septembre. L'autre carte, intitulée « *Pentagon* », montre le Pentagone ravagé par une explosion…

Troublantes, ces similitudes ont vite obsédé les théoriciens du Complot, qui se sont mis à chercher d'autres prophéties dissimulées dans les cartes… Prophéties qu'ils n'ont pas tardé à trouver. Une carte intitulée « *Wall Street* » montre un homme menotté conduit par un agent de Police. Nul doute que cela fasse référence à l'affaire Madoff, advenue en 2008, et à d'autres scandales financiers. Une autre carte a pour nom « *Combined Disasters* » (« Désastres combinés »). Des gens courent dans la rue, effrayés. Derrière eux, une nuée de feu… Une tour s'effondre. Pour beaucoup, il s'agirait de la Tour Wako, à Tokyo. Le dessin la reproduit en effet à la perfection. Ce qui localiserait les « désastres combinés » sur le sol japonais… Or, sur la Tour, un détail attire l'œil. C'est une horloge. Une horloge indiquant une heure précise : 03 h 11. Ce qui peut se lire 03/11 soit 11 mars (selon le système de date anglo-saxon où le mois est disposé avant le jour). Or, le 11 mars 2011, le Japon devait effectivement subir une véritable combinaison de désastres. Successivement : un séisme, engendrant un tsunami, engendrant l'accident nucléaire de Fukushima.

ILLUMINATI DÉCRYPTÉ

Il n'en fallait pas moins pour que les interprétations du jeu de cartes se

multiplient sur Internet. Outre les événements prophétisés, les complotistes se sont mis à chercher dans le jeu l'identité des hommes et des femmes aux mains des Illuminati. Car les cartes fourmillent de personnages. De personnages dont les visages offrent d'étranges ressemblances avec certaines personnalités bien réelles. L'homme vociférant de la carte « *Red Scare* » rappelle trait pour trait Donald Trump ! Sur la carte « *And stay dead !* » les internautes ont reconnu Julian Assange. Sur la carte « *W.I.T.C.H* », plusieurs ont reconnu Amy Whinehouse. Katy Perry a elle été identifiée sur deux cartes : « *Eliza* » et « *Clone* »… Des cartes qui révéleraient la vérité sur la star iconique… L'association de Katy Perry aux clones signifierait en effet que le clonage serait « déjà une réalité réservée à l'élite occulte »… Une affirmation que plusieurs théoriciens du Complot défendent.

Au fil des événements ébranlant le monde, les cartes d'*Illuminati NWO* ont attiré de plus en plus de décrypteurs de symboles. Un personnage a retenu leur attention : la « mamie au bocal à poisson », une vieille femme aux grosses lunettes et à la tenue excentrique, tenant un bocal enfermant deux poissons rouge. Personnage singulier qui apparaît sur trois cartes au total. Sur l'une d'elles, elle porte une médaille figurant le symbole de la paix, accrochée à un ruban bleu blanc rouge… Sur l'autre, elle apparaît, figurée exactement de la même façon, sur une coupure de presse. Or cette seconde carte est appelée « *Mass Murder* » (« Meurtre de Masse »)… Autant d'éléments incompréhensibles, qui ont trouvé leur interprétation après les attentats commis à Paris par l'État Islamique le 13 novembre 2015. Plusieurs internautes avaient alors d'ores et déjà noté la ressemblance de la vieille dame aux poissons avec l'extravagante Iris Apfel. Or, le 24 septembre 2015, en France, était sorti au cinéma un documentaire qui lui est consacré : *Iris*. Une quinzaine de jours après seulement, la France est ébranlée par l'horreur des tueries islamistes. Dès lors comment ne pas reconnaître en celles-ci les « meurtres de masse » associés à « Iris » sur la troisième carte ? D'autant plus que la seconde carte, celle à la médaille de la paix portée par un ruban bleu blanc rouge, renvoyait déjà à la France. Le signe de la paix n'étant pas, pour sa part, sans évoquer le logo « *Pray for Paris* », combinaison du signe de la paix et de la Tour Eiffel…

Hasard ? Coïncidence ? Pour les théoriciens du Complot, rien de tout cela : *Illuminati NWO* déroule sous nos yeux le grand plan de conquête du

Pouvoir et de soumission des peuples orchestré par les Illuminati !

41.
LES SIMPSON, DONALD TRUMP ET LE 11 SEPTEMBRE

Pour les théoriciens du Complot, *Illuminati New Word Order* n'est pas le seul agenda de la Conspiration. D'autres « fuites prédictives » (c'est le terme consacré) ont été décelées ailleurs… Comme dans *Les Simpson* !

TRUMP PRÉSIDENT DES USA DANS UN ÉPISODE DES *SIMPSON* DIFFUSÉ EN 2000 !

C'est au mois d'août 2015, en pleine campagne électorale américaine, dans un monde effaré par la percée de Donald Trump, qu'a été publiée sur Internet une vidéo affirmant que l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis avait été annoncée dès 2000 dans un épisode des *Simpson* !

Dans cet épisode, intitulé « *Bart to the future* » (jeu de mot avec *Back to the futur*, titre original du film *Retour vers le Futur*), Lisa Simpson, devenue présidente des États-Unis, se lamente en effet d'avoir à composer avec les lourdes dettes accumulées sous la présidence de son prédécesseur, Donald Trump ! Le pays a été ni plus ni moins que complétement ruiné par l'ex-homme d'affaires !

Quinze ans avant l'improbable ascension de Trump, les Simpson l'auraient donc annoncée ! En septembre 2015, un montage photo est apparu sur le net, semant plus encore le trouble dans les milieux conspirationnistes… Le montage juxtaposait les images de Trump entrant en campagne, derrière un pupitre et montant un escalator, la main levée, avec des images tirées des *Simpson* représentant Trump dans une situation et une posture exactement similaires. Une comparaison certes stupéfiante au regard de la datation affichée en surimpression sur les images tirées des *Simpson* : 2 000 ! Ce n'était plus seulement la candidature de Trump qui était prophétisée : des images de son avènement auraient été montrées quinze ans plus tôt avec une précision défiant la Raison ! Il y avait là de quoi troubler, et cela a, de fait, troublé bien des esprits !

Sauf que… Sauf que les images censément tirées de l'épisode de 2000, étaient en réalité extraites d'un autre épisode réalisé en… 2015 ! Un épisode spécial où les Simpson, s'interrogeant sur leur choix électoral, décident de ne pas voter pour Trump. Un épisode qui a donc été réalisé après les images qu'il est censé prophétiser ! Pour parvenir à sa démonstration, l'auteur de la vidéo avait mélangé deux épisodes des *Simpson.*

Reste l'épisode de 2000, « *Bart to the future* », qui annonçait effectivement la présidence de Trump. On est bien là dans quelque chose de factuel. Une prédiction qui peut certes étonner. Le monde entier a découvert Trump à l'occasion des élections présidentielles américaines de 2016 et le voir Président dans un épisode des *Simpson* diffusé 16 ans plus tôt peut interroger… Il y a pourtant à cela une explication toute simple. En 2000, Trump fait partie des figures publiques américaines. Dans *Retour vers le Futur*, sorti en 1989, Trump avait inspiré la figure de Biff Tannen milliardaire dans le 1985 alternatif. Et quand, 11 ans plus tard, l'épisode « *Bart to the future* » est écrit, Trump a déjà déclaré vouloir un jour porter sa candidature à la présidence des États-Unis…

9/11

La « fuite prédictive » des *Simpson* concernant Trump peut être facilement démystifiée. Elle continue néanmoins à circuler sur bien des sites conspirationnistes comme étant la preuve de l'existence d'un calendrier occulte connu de certains. Cela s'explique sans doute par l'aura dont la série s'est vue entourée sur Internet. Bien au-delà des milieux conspirationnistes, beaucoup d'internautes se sont étonnés d'y déceler de nombreuses prédictions du futur : iPod, visio-conversation sur les téléphones portables, falsification du vote électronique, montre communiquante… autant de choses vues dans les *Simpson* avant de faire leur apparition dans la vie réelle ! Autant de « prophéties » qui ne sont, là encore, pas très étonnantes, ces innovations pouvant pour la plupart être conjecturées avec un peu d'imagination…

Pour quelques « prophéties » des *Simpson*, cependant, le phénomène est plus troublant…

L’une de ces « prophéties » dérangeantes est très souvent évoquée par les théoriciens du Complot. En 1997, apparaît dans un épisode des *Simpson* intitulé : « *The City of New York vs. Homer Simpson* » une publicité pour un trajet en bus à destination de New York. La publicité est brandie sous le regard de Bart Simpson et reste suffisamment longtemps à l’écran pour être bien visualisée. Un bus roule en direction de la ville. Les deux Tours Jumelles sont mises en évidence. Au-dessus de la ville, en grosses lettres, est écrit « New York », puis est affiché le prix du trajet. Le sigle du dollar est suivi d’un énorme 9, qui vient se positionner juste devant les Tours Jumelles. Tours formant deux barres dressées dessinant un 11. Ainsi, de façon subliminale, apparaît la date 9/11, soit 11 septembre selon le format anglo-saxon !

Tout esprit rationnel réduira cela à une coïncidence. Un singulier hasard. Mais les conspirationnistes ne pensent pas ainsi. Pour eux, il est certain que « *The City of New York vs. Homer Simpson* » annonce les attentats du 11 septembre. S’ils sont aussi sûrs d’eux, c’est qu’ils ont retrouvé la date du 11 septembre inscrite dans bien d’autres productions cinématographiques précédent l’événement…

42.
« PREDICTIVE PROGRAMMING »

Les *Simpson* annonçant les attentats du 11 septembre… Pour beaucoup de conspirationnistes, c'est la preuve que les attentats en question ont été organisés de l'intérieur par un groupe occulte. Un groupe qui réussirait à faire inclure dans les films et les programmes populaires des indices dont on ne comprendrait la signification qu'une fois arrivé l'évènement auquel ils font référence.

Le 11 septembre est sans doute l'événement qui a le plus focalisé l'attention des chercheurs de « fuites prédictives »… Une recherche effrénée, obsessionnelle, qui a donné lieu à une inquiétante compilation. C'est en effet dans une multitude de films hollywoodiens que les conspirationnistes ont découvert des annonces du 11 septembre 2001. Ainsi, dans le film *Matrix*, sorti en salle en 1999, la date d'expiration du passeport de Néo, le héros du film, est-elle précisément le… 11 septembre 2001 !

Nombreuses, ces occurrences du 11 septembre s'échelonnent sur des décennies. Dans *Terminator* (1991), juste avant une des nombreuses explosions du film, apparaît sur un ponton en béton l'inscription « *Caution 9'-11'* » : « Attention 9'-11' ». Dans *Independance Day* (1996), un vaisseau extraterrestre hostile passe au-dessus des Twin Towers… L'instant d'après, le héros du film consulte un compte à rebours annonçant l'imminence de l'attaque. Un compte à rebours qui indique alors précisément « 00 : 09 : 11 » !

La liste est longue… Elle comporte encore un épisode de la série animée *Johnny Bravo*, diffusée sur *Cartoon Network*. Dans l'épisode « *Chain Gang Johnny* », deux personnages du dessin animé se disputent devant un cinéma. Ils se trouvent devant une affiche montrant une Tour ravagée par les flammes. Il n'y a aucune indication sur l'affiche, sinon la mention « *Coming soon* » (« Prochainement »). Or l'épisode a été diffusé le 27 avril 2001…

NOM DE ZEUS !

21 octobre 2015. Une date mythique pour les fans de la trilogie *Retour vers le futur*, commencée en 1985 et achevée en 1990. Dans le deuxième épisode, c'est en effet à cette date que Marty Mc Fly, le héros du film, arrive dans le futur. Son futur. Or, alors que s'approchait le jour attendu par les fans de la trilogie culte, a été mise en ligne sur Internet une vidéo affirmant que *Retour vers le Futur* avait annoncé le 11 septembre.

La démonstration repose sur une séance du film. Doc Brown, l'inventeur de la voiture à voyager dans le Temps, est attaqué par des terroristes libyens à qui il a dérobé de l'uranium pour mener à bien son projet. Or, cette attaque, conduite par des terroristes musulmans, se déroule sur le parking d'un centre commercial au nom évocateur : « *Twin Pines Mall* » : « Centre commercial des deux pins » ! Selon l'auteur de la vidéo, les deux pins, figurés par le logo du centre commercial, seraient une claire image des deux tours jumelles. Mais il y a plus troublant pour les théoriciens du « *predictive programming* » : l'enseigne du centre indique l'heure où cette scène se passe, 1:16 AM. Or, si l'on retourne l'enseigne, cette heure devient 91:1 et signale donc la date du 11 septembre (9/11 selon le format américain). Cette date se retrouve encore dans les deux colliers chronomètre présentés par Doc à Marty lors de cette scène. Avant que n'advienne l'attaque, Doc était en train d'exposer à Marty sa première expérience de voyage dans le Temps. Pour ce faire, il avait installé son chien dans la voiture à voyager dans le Temps. Une DeLorean. Pour vérifier que la voiture et son passager canin ont bien voyagé dans le Temps, il a passé autour du collier de son chien un des chronomètres. Restant dans le présent, Doc a un autre chronomètre. Pour mesurer la réalité du voyage temporel, il synchronise les deux sur la même heure. Une heure bien mise en évidence par les cristaux liquides rouge sur fond noir des deux montres. 1:19, soit, 9/11 inversé !

Et les « preuves » ne vont ainsi cesser de s'accumuler ! Dans *Retour vers le futur*, alors que Jennifer, la fiancée de Marty, se retrouve dans le futur, elle se réveille dans un salon après s'être évanouie. Un salon qui se trouve être son chez elle de 2015. Sur un écran mural, sont projetés deux pins. Mais l'instant d'après, la Jennifer du futur arrive dans la pièce, change de canal et apparaissent alors les Twin Towers. Comme pour confirmer que les Twin Pines sont bien une image des deux Tours Jumelles !

Ailleurs dans le film, d'autres images subliminales ont été décelées par d'autres conspirationnistes… Ainsi lors d'une scène où la DeLorean quitte le passé pour revenir dans le futur, le véhicule laisse derrière lui deux traînées de flammes qui continuent de brûler après son départ. La scène se passe en 1955 dans l'avenue principale de Hill Valley, la petite ville fictive où se passent les événements racontés… Sur la droite de l'image, une enseigne à néon dessine un très visible 9… Combinée aux deux traînées de flammes parallèles, elle permet de faire apparaître, à nouveau, la date 9/11…

Le message codé de Twin Pines Mall

Selon les conspirationnistes, *Retour vers le futur* ne se limiterait pas à annoncer l'attaque terroriste du 11 septembre contre les Twin Towers. Le film contiendrait un message crypté signifiant que les attentats du 11 septembre ont été conduits par des militaires.

En effet, comme ils ont cherché trace de l'annonce de ces événements dans les films, les conspirationnistes y ont cherché, également, des indices cautionnant l'idée d'attentats commis sous fausses bannières. Or, certains vont en trouver dans *Retour Vers le Futur*, toujours à travers la scène se déroulant sur le parking de Twin Pines Mall…

Selon cette interprétation TWIN désigne les Tours Jumelles… Restent les mots PINES MALL. Les conspirationnistes étant amateurs d'anagrammes ont composé avec les lettres formant ces deux mots les mots PLANES MIL. La formule à lire serait donc 9 11 TWIN PLANES MIL. Une formule qui contiendrait toute l'effroyable vérité sur le 11 septembre.

« Mil. » étant une abréviation de « *Military* », « *Planes Mil.* » désignerait des « avions militaires »… et prouverait que toute l'opération a été conduite sous fausse bannière. En 2004, un film conspirationniste sur le sujet (*911 In Plane Site* de William Lewis et Dave von Kleist), accordait une place centrale à l'hypothèse voulant que l'opération ait été conduite grâce à des avions militaires. Une assertion dont les conspirationnistes voient notamment la preuve dans un direct de *Fox News*, au cours duquel un employé de la chaîne américaine témoigne par téléphone de ce qu'il a vu à New York. Or ce qu'il dit au présentateur de la chaine a de quoi alimenter

les propos des partisans du complot. Alors qu'il décrit l'avion qu'il a vu percuter une des Tours, Mark Burnback, déclare que l'avion ne ressemblait pas à un avion de ligne. « Je n'ai vu aucun hublot sur le côté », précise-t-il. Le présentateur de *Fox News* lui demande alors : « Mark, si ce que vous dites est vrai, cela pourrait être des avions cargo ou… quelque chose comme ça. Vous avez dit que vous n'avez vu aucun hublot sur le côté ? » Le témoin confirme, avant d'insister sur le fait que l'avion ne lui semble pas être un avion de ligne.

Quand la Fox retire du web un épisode des *Griffins* à cause des conspirationnistes !

Le 11 septembre n'est pas la seule attaque terroriste dont l'annonce prophétique a été décelée par les conspirationnistes dans les fictions. Ce type de « démonstration » s'est systématisé et a été appliqué à tous les événements du même genre. Ainsi, le 16 avril 2013, la Fox prend-elle la décision de retirer d'Internet un épisode de sa populaire série animée *Les Griffins* baptisé « *Turban Cowboy* » (« Le Cowboy au turban ») et diffusé le 17 mars précédent. La raison ? Suite à l'attentat de Boston du 15 avril, lors du[e] marathon de la ville, perpétré par l'explosion de deux bombes, plusieurs conspirationnistes ont affirmé que l'attentat avait été annoncé par les *Griffins* !

Une vidéo circule alors de façon virale. Une nouvelle preuve de la grande Conspiration. On y voit des extraits de « *Turban Cowboy* ». Un personnage est interviewé après avoir gagné le marathon de Boston. Quelques secondes plus tard, le même personnage est assis à la terrasse d'un café. Il actionne alors l'explosion de deux bombes grâce à un téléphone portable… Tout semblait être dit de l'attentat du 15 avril. Pour les conspirationnistes, tout était dit.

…Les producteurs de la série ont démenti toute vision « prophétique » du 15 avril. Ils ont mis en avant les différences entre les faits décrits par « *Turban Cowboy* » et l'attentat de Boston. Expliqué que dans l'épisode des *Griffins* les explosions ne se déroulent pas durant le marathon mais après, contrairement à ce que pourraient laisser croire les montages vidéo des conspirationnistes. Pourtant, la « fuite prédictive » des *Griffins* a continué à

nourrir le discours des théoriciens du Complot. Et à cautionner la théorie du grand Complot, et d'une de ses pierres d'angles : la théorie du « *false flag* »…

Encore une fois, ce seraient les Illuminati, artisans du Nouvel Ordre Mondial, qui seraient derrière ces différentes opérations. Cela aussi serait indiqué dans plusieurs productions d'Hollywood. Une scène de *Retour vers le futur* a notamment retenu l'attention à ce sujet. Alors que Marty et Jennifer sont assis sur un banc du centre-ville de Hill Valley, une femme vient les solliciter pour un don d'argent en agitant devant eux une tirelire. Il s'agit de recueillir des fonds pour sauver l'« Horloge de la Tour »… Or, derrière cette femme, sur la devanture et la porte d'un magasin, est représenté, de façon très visible, un œil dans un triangle !

Partie VIII
BIG BROTHER IS WATCHING YOU !

Pour mener à bien leur Projet, les Gouverneurs invisibles ont besoin de contrôler la population. Ils le font par l'information, mais aussi la surveillance. C'est là que se rejoignent fiction et réalité… Car si de nombreuses théories conspirationnistes relèvent du fantasme, la limite entre la réalité et le fantasme tend à s'estomper dès lors que l'on s'intéresse au thème de la surveillance globale. L'idée que chaque citoyen peut potentiellement être surveillé dans ses moindres faits et gestes est un des motifs centraux des théories conspirationnistes. Or, de ce point de vue, les informations mises en avant par les amateurs de complot ne s'éloignent guère de la réalité. Intéressés au sujet bien avant le grand public, on peut même dire qu'ils sont généralement mieux informés que la moyenne… L'Ère de Big Brother est en effet d'ores et déjà commencée !

43.
L'Ère de la surveillance globale

Au commencement était l'UKUSA L'affaire Snowden a répandu dans l'esprit du grand public la crainte de la surveillance globale. Un leitmotiv des théories conspirationnistes qui s'y intéressent depuis longtemps. Et pour cause… Le programme de surveillance globale a commencé aux lendemains de la Seconde Guerre Mondiale alors que s'installe la Guerre Froide. Le 5 novembre 1946 est signé un accord secret entre les États-Unis et le Royaume-Uni, bientôt rejoints par d'autres pays, dont le Canada, l'Australie, et la Nouvelle-Zélande… Puis des pays tiers, s'engageant à une collaboration plus restreinte. L'accord secret a un nom : le *United Kingdom – United States Communications Intelligence Agreement*, souvent abrégé en traité UKUSA.

L'objectif est d'établir une coopération entre les signataires en matière d'interception des communications. Dans le cadre du traité UKUSA, va être développé un vaste système de renseignement d'origine électromagnétique, ou réseau SIGNIT (*Signals Intelligence*). Il a un but : capter les communications utilisant les ondes radio, ou satellitaires…

Echelon

C'est dans le cadre de ce traité que va être élaboré le projet Echelon. Le but d'Echelon est d'accroitre l'efficacité du système, l'étendue de la surveillance. C'est au milieu des années 1970 que la première base Echelon est implantée sur le sol américain. Au fil des années, le projet va étendre sa toile sur le globe. D'autres vastes bases d'écoute vont être créées aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Des bases impressionnantes. Celle de Menwith Hill, dans le Yorkshire, emploie pas moins de 2 000 personnes dont 1 200 américains. Sur un vaste terrain, se dressent les silhouettes de ses radômes. Silhouettes comme

jaillies d'un roman de science-fiction ou d'espionnage.

Echelon a aussi recours aux satellites. En 2005, le sous-marin USS *Jimmy Carter* est mis en service pour écouter les câbles sous-marin… Plus rien n'échappe à Echelon. Télécopies, communications téléphoniques, courriels… tout est intercepté par les stations du projet. Un réseau d'ordinateurs surpuissants analyse les données, les trie en fonction de certains termes ciblés. Pour les écoutes des conversations téléphoniques, le système est capable de déceler les intonations de voix, et de classer les enregistrements en fonction de ce critère.

« *SOMEBODY'S LISTENING* »

Il faut attendre 1988 pour que l'existence d'Echelon soit pour la première fois évoquée dans un article de presse. Dans son édition du 12 août, le magazine britannique *New Statesman* publie un article au titre parlant : « *Somebody's listening* » (« Quelqu'un écoute »). Le papier est signé par le journaliste d'investigation indépendant Duncan Campbell. Les grands médias s'intéressent toutefois peu au sujet. En 1991, un ouvrage va attirer l'attention sur Echelon. Il s'agit de *Secret Power : New Zeland's Role in the International Spy Network.* C'est le premier livre d'un journaliste d'investigation, Nicky Hager. Au fil de cette enquête sur les différentes techniques d'espionnage de masse, et d'écoute, Hager évoque largement Echelon. Dix ans plus tard, en avril 2001, il sera d'ailleurs entendu comme expert par le comité Echelon au Parlement européen.

À partir de 1998, Echelon attire en effet l'attention du Parlement européen. Le STOA, ou *Scientifical and Technological Options Assessment*, un service du Parlement chargé des questions techniques et scientifiques, va s'y intéresser de près. Ce qui dérange alors, c'est qu'Echelon, contrairement à la plupart des systèmes d'espionnage électronique développés durant la Guerre Froide, n'est pas conçu pour surveiller des cibles militaires… mais des cibles non militaires. Gouvernements, organisations, entreprises apparaissent très vite écoutés par le système !

« …LES AMÉRICAINS LISENT TOUT GRÂCE À TOUS LEURS SATELLITES EN RÉSEAU… »

En 1999, le STOA met en évidence qu'Echelon a servi, à plusieurs reprises, à faire de l'espionnage économique. Ainsi, en 1994, la NSA a, par son intermédiaire, intercepté les communications téléphoniques entre l'entreprise française Thompson et les autorités Brésiliennes concernant l'installation d'un système de surveillance de la forêt amazonienne. Or, ces négociations vont être rompues et c'est une entreprise américaine collaborant au programme Echelon qui va emporter le marché. Un cas de figure qui se répète. Le STOA va en découvrir d'autres. Parmi ceux-là, l'interception des communications entre Airbus et les saoudiens. Nous sommes en 1995. Suite à ces écoutes, va être orchestrée la mise au jour d'actes de corruption. L'entreprise européenne Airbus doit renoncer au marché, qui va être attribué aux entreprises américaines Boeing et McDonnell Douglas Corp !

Les conclusions du STOA soulèvent une vive émotion chez les parlementaires. Mais la Commission européenne, elle, va rester évasive. Elle évoque des « informations non officielles ». Le Conseil, de son côté, affirme ne pas avoir connaissance des questions posées. En 2000, toutefois, suite aux pressions exercées par certains parlementaires, le Parlement va finalement constituer une Commission d'enquête sur Echelon. L'enquête devra vérifier l'existence du système, établir s'il menace l'industrie européenne, ou encore s'il enfreint le droit des citoyens européens… À côté de Nicky Hager, Duncan Campbell est également convoqué comme expert. Outre la mise en valeur des capacités d'écoute d'Echelon, est surtout pointé le fait que le système Echelon « fonctionne dans un espace qui échappe, pour l'essentiel, à toute règle juridique ».

Au cours de l'enquête, des zones troubles apparaissent. Notamment à travers ce qui a été appelé par d'aucun l'« affaire Perkins ». Du nom de Desmond Perkins. Chef de l'unité chargé du chiffrement des communications de la Commission européenne. Entendu à titre d'expert, il va avoir une phrase qui va faire tiquer les enquêteurs. Il affirme en effet avoir toujours eu de très bons contacts avec la NSA et ajoute qu'« elle vérifie régulièrement nos systèmes [de cryptage] pour voir s'ils sont bien verrouillés et s'ils sont correctement utilisés ». Perkins est sommé de préciser le sens de son propos. D'abord évasif, il finit par affirmer « …je suis sûr que vous tous ici dans cette salle vous le savez, les Américains

lisent tout, peu importe ce qui se passe ici, grâce à tous leurs satellites en réseau… »

44.
Snowden

Verax

Si Echelon a commencé à attirer l'attention sur les systèmes d'écoute globale, c'est l'affaire Snowden qui va lancer l'intérêt des médias et du public pour le sujet. Edward Snowden est informaticien pour la NSA et la CIA. En désaccord avec les pratiques dont il est le témoin, il va décider de les révéler au grand jour. Administrateur système, il a eu accès au réseau d'ordinateurs de la NSA et ses connaissances du système lui ont permis de télécharger des milliers de documents sans être arrêté par le système de contrôle du réseau. En janvier 2013, il entre en contact avec la documentariste Laura Poitras. Snowden communique avec elle sous couvert d'un pseudonyme : Verax. En latin, cela signifie : « celui qui dit la vérité ».

Laura Poitras a attiré son attention pour une raison : en 2002, elle a écrit un article consacré à William Binney dans le *New York Times*. Le 31 octobre 2001, Binney avait démissionné de la NSA en déclarant que ses pratiques violaient la Constitution américaine. Commence une série d'échanges, tandis que Poitras cherche à vérifier la validité des informations et que d'autres journalistes sont impliqués dans l'affaire. L'un d'eux, Glenn Greenwald, est invité par Snowden à venir le rencontrer à Honk Kong avec Laura Poitras. Un journaliste du *Guardian* les accompagne, Ewen MacAskill. Snowden leur a donné rendez-vous dans un centre commercial jouxtant l'hôtel Mira. Il les attendra avec un Rubik's Cube dans la main. Snowden l'assure : tant que les informations qu'il a en sa possession ne seront pas diffusées, les agences de renseignement sont prêtes à tuer pour les protéger.

Prism

À partir du 6 juin 2013, les révélations de Snowden vont alimenter la presse. Ce jour-là, *The Guardian* publie son premier article sur le sujet. Ce qui n'était jusqu'à présent pour beaucoup qu'un fantasme devient une réalité prouvée. Grâce aux documents de Snowden, l'article révèle en effet

que l'opérateur téléphonique américain Verizon communique à la NSA la totalité des données téléphoniques en sa possession. Autrement dit, les journaux de suivi de tous les appels des clients de Verizon sont quotidiennement envoyés à la NSA. D'autres opérateurs sont certainement concernés. Le même jour, *The Guardian* et le *Washington Post* révèlent l'existence du programme de surveillance PRISM.

PRISM permet à la NSA d'avoir une surveillance totale de l'Internet. Grâce à des « portes informatiques secrètes » dissimulées dans les logiciels, la NSA a accès à toutes les données stockées sur les serveurs des entreprises collaborant au projet, parmi lesquelles Google, Facebook, YouTube, Microsoft, Yahoo !, Skype, AOL ou encore Apple.

Les révélations vont ainsi se succéder à un rythme effréné. Le 12 juin 2013, dans les colonnes du *South China Morning Post*, Snowden révèle que la NSA a réussi à s'introduire dans le réseau informatique chinois et y a mené quelque 61 000 opérations d'espionnage. Le 17 juin, *The Guardian* révèle que le Gouvernement Britannique a espionné les communications des participants du G20 de Londres : téléphones portables, PC connectés en Wi-Fi, rien n'a échappé aux grandes oreilles du système de surveillance…

Tempora Le 21 juin, Snowden livre le nom du projet Tempora. Sous la tutelle des services de renseignement britanniques, Tempora est un programme de surveillance des communications téléphoniques et informatiques transitant par les câbles de fibre-optique sous-marins reliant l'Europe et les États-Unis. Courriels, messages Facebook, historiques de recherche internet, entre autres, sont accessibles aux analystes du projet. À tout instant, ils peuvent communiquer les données saisies à la NSA.

Le 27 juin, *The Guardian* révèle que l'administration Obama a autorisé la NSA a poursuivre sa vaste entreprise de collecte de données concernant les activités sur Internet des citoyens américains. Le 29 juin, le *Washington Post* diffuse un des documents dérobés par Snowden montrant que PRISM permet de surveiller en temps réel les échanges de courriels, et toute autre activité de communication (vidéo, photos, forums, chats, appels

téléphoniques…) des cibles désignées. Le même jour, *Der Spiegel* révèle que PRISM a permis à la NSA de surveiller plusieurs bureaux de l'Union Européenne. En Europe et dans le monde, plusieurs pays alliés des États-Unis ont ainsi été placés sous surveillance.

X-Keyscore

Au fur et à mesure des articles, les informations fournies par Snowden vont permettre de détailler les différents aspects techniques ou opérationnels du programme de surveillance globale élaboré par la NSA. Le 31 juillet 2013, *The Guardian* va ainsi revenir en détail sur le programme X-Keyscore. Grâce à plus de 700 serveurs localisés dans plusieurs dizaines de pays, X-Keyscore permet une surveillance globale de l'Internet. Toutes les activités d'un utilisateur de la Toile peuvent être enregistrées : les courriels, les activités sur les réseaux sociaux, tous les sites visités et toutes les recherches entrées dans Google (par exemple), tout formulaire rempli en ligne…

Le 31 mai 2014, le *New York Times* révèle que chaque jour la NSA collecte des millions d'images mises en ligne par les internautes. Le but est de développer un programme de reconnaissance faciale efficace. Des documents datés de 2011 montrent que sur les millions d'images recueillies, 55 000 par jour sont de qualité suffisante pour être intégrées au programme.

Il apparaît aussi qu'outre les logiciels développés pour l'espionnage de masse – comme « *Miniature Hero* » destiné à espionner en temps réel les conversations Skype, ou « *Spring Bishop* » qui, de son côté, récupère les photos privées diffusées sur Facebook – d'autres applications sont des instruments de manipulation. Le 14 juillet 2014, *The Intercept* signale ainsi l'existence du programme « *Underpass* » qui sert à modifier le résultat des sondages en ligne.

Réfugié à Moscou, Snowden est devenu une figure quasi mythologique du lanceur d'alerte. Ses révélations ont répandu dans les esprits le spectre de la surveillance globale. Une surveillance orchestrée par la NSA et qui peut s'appliquer aux chefs d'États alliés (comme Angela Merkel, mise sur écoute) comme au plus simple citoyen…

Et Wikileaks révéla *Weeping Angel*…

Les révélations de Snowden ont inauguré une nouvelle ère. Une ère où l'idée de surveillance globale ne relève plus du fantasme mais d'une réalité établie. Par la suite, de nouvelles révélations ont montré jusqu'où allait le programme de surveillance de la CIA. Mardi 7 mars 2017, le site WikiLeaks, spécialisé dans la diffusion de documents confidentiels, a mis en ligne plus d'un gigaoctet de fichiers issus d'un réseau interne de la CIA. Au programme : 8761 documents rédigés entre 2013 et 2016 et rassemblés sur le nom de Vault 7.

Selon ses dires, WikiLeaks commence ce faisant à révéler l'existence de plus de 500 programmes d'espionnage développés par la CIA. Des programmes d'espionnage ciblé particulièrement intrusifs. On découvre à la lecture de ces documents que la CIA a développé toute une cartographie de failles de sécurités informatiques, concernant aussi bien les ordinateurs que les tablettes et smartphones, notamment les produits Apple, très utilisés par les diplomates et les hommes politiques. Des failles non connues des constructeurs que l'Agence conserve secrètement pour s'en servir à son avantage. Les documents mis en ligne par WikiLeaks ont en outre révélé l'existence de nouveaux programmes informatiques d'espionnage, comme *HammerDrill 2.0* (« Perceuse à percussion 2.0 ») permettant d'extraire des données d'un ordinateur non connecté à un réseau. Mais il y a plus inquiétant encore, c'est un outil appelé « *Weeping Angel* » (« L'Ange larmoyant »).

Weeping Angel est un logiciel malveillant développé par la CIA. Son but : espionner les téléviseurs connectés de la marque Samsung. Alors que le téléviseur est en apparence éteint, *Weeping Angel* est capable d'enregistrer le son envirronant et de le transmettre à un serveur distant. Le projet a été conjointement élaboré par la CIA et le MI5. Parmi les documents fournis par WikiLeaks, le compte rendu d'une réunion. Les deux agences y ont, notamment, développé un outil empéchant les téléviseurs de se mettre à jour et donc, d'éventuellement, réparer la faille de sécurité exploitée par *Weeping Angel*…

45.
LES POKÉMON TRAVAILLENT-ILS POUR LA CIA ?

Les Pokémon. Autrement dit les *Pocket Monsters*, les monstres de poche. Des créatures imaginaires possédant chacune des aptitudes particulières – comme cracher du feu, ou générer des éclairs électriques. Des monstres qui n'ont rien d'effrayant. Ils vivent en harmonie avec les humains, qu'ils assistent dans certaines tâches. Ils sont, pour d'autres, capturés par des hommes afin d'organiser des combats entre eux.

C'est sur les écrans de la Gameboy de Nintendo que les Pokémon font leur apparition en 1996. Ils sont devenus depuis un des plus considérables succès de l'Histoire du jeu vidéo. L'univers Pokémon est décliné en jeux de cartes à collectionner, dessins animés, ou encore manga… Durant l'été 2016, les Pokémon ont déclenché un incroyable phénomène vidéo-ludique. Début juillet, est alors lancé sur smartphone le jeu *Pokémon Go*. Un jeu en réalité augmentée qui, pour la première fois, ouvre la chasse aux Pokémon dans le « monde réel ». En activant la caméra de son smartphone, et en faisant parcourir à celui-ci son environnement immédiat, le joueur peut découvrir sur son écran des créatures « cachées » à quelques mètres de lui. Certains se mettent alors à faire des kilomètres à pied pour traquer les monstres de poche. L'expérience, inédite, remporte un succès viral. Fin juillet, trois semaines après son lancement, *Pokémon Go* a envahi le paysage public. À travers le monde, quelque 30 millions de personnes ont téléchargé l'application, et traquent sans relâche les étranges créatures.

Mais très vite, le succès du jeu a attiré l'attention des théoriciens du Complot… Un tel phénomène ne pouvant cacher pour eux qu'une sombre machination !

DES LIENS OCCULTES ENTRE *POKÉMON GO* ET LA CIA ?

Fin juillet 2016, le site d'information pro-russe *Sputniknews* publie un article révélant le grand complot américain se cachant derrière l'a priori inoffensif jeu : « Comment *Pokémon Go* est-il lié à la CIA ».

Dès les premières lignes, l'article dresse un organigramme du mal – leitmotiv des théories du Complot. Le projet *Pokémon Go* est présenté comme ayant été conjointement créé par The Pokémon Company, Nintendo et Niantic. C'est cette dernière société qui attire les suspicions. Fondée par John Hanke, également fondateur d'une compagnie spécialisée dans la création de cartes géo-spatiales (Keyhole.Inc), elle a été financée par un fond d'investissement américain du nom de In-Q-Tel. Or, In-Q-Tel a été mis en place par la CIA en 1999.

Selon l'auteur de l'article, *Pokémon Go* serait ainsi un formidable outil d'espionnage, permettant d'entrer là où les voitures de *Google Street View* (Niantic étant une ancienne filiale de Google) n'ont pu pénétrer : les lieux privés, les espaces non publics. Grâce à la caméra des smartphones utilisée par le jeu, Niantic pourrait collecter de nombreuses données, y compris sur des lieux sensibles. Une collecte d'informations facilitée par les multiples clauses que le joueur doit accepter. Comme le fait que les informations collectées deviennent actifs de l'entreprise, et puissent être transférées à une autre entreprise en cas de rachat. Ce qui permet à *Sputniknews* de conjecturer : « Imaginez-vous cela : le renseignement veut savoir ce qui se passe actuellement, par exemple… au Palais de l'Élysée. Et une minute plus tard, les députés, les journalistes, et employés qui s'y trouvent sont tous rivés sur leurs portables qui leur signalent qu'un certain nombre de Pokémon sont sur place… Vous connaissez la suite ».

« Le dernier outil en date des agences d'espionnage »

Ce type d'affirmation a très vite enflammé les tenants de la Conspiration. Différentes affirmations ont circulé sur Internet. Si bien que les plus grands quotidiens ont vite consacré des articles ou dossiers au « complot *Pokémon Go* ».

« *Pokémon Go* et la CIA, histoire d'une paranoïa » titre *Le Monde* du 2 juillet 2016. « Pour les théoriciens du complot, *Pokémon Go* est lié à la CIA », affiche *Le Soir* dans son édition du 2 août 2016. Des articles qui contestent bien sûr la collusion entre *Pokémon Go* et la CIA, mais restent néanmoins nuancés – ère post-Edward Snowden oblige. Ainsi, lit-on dans *Le Soir* : « *Pokémon Go* ne divulgue donc pas vos données personnelles aux autorités… jusqu'à preuve du contraire ».

Pas étonnant dès lors que les sites conspirationnistes aient, de leur côté, multiplié les articles à charges contre le jeu. On y apprend notamment que Vladimir Poutine va interdire *Pokémon Go* en Russie parce que le jeu est l'outil d'une manœuvre de la CIA. Une sorte de cheval de Troie ! Information naturellement non vérifiée, mais qui fait écho à des faits bien réels. En Égypte, un responsable politique, Hamdi Bakheet, membre du Comité de la Défense et de la Sécurité Nationale, n'a pas hésité à déclarer : « *Pokémon Go* est le dernier outil en date des agences d'espionnage dans la guerre du renseignement, une application pour mobiles odieuse et rusée qui tente d'infiltrer nos communautés de la manière la plus innocente, sous prétexte de divertissement. Mais ce qu'ils veulent vraiment, c'est espionner les gens et l'État ».

Pikachu bosse aussi pour Darwin (et donc Satan) !

Il n'est pas que la bien réelle société de la surveillance globale qui ait inspiré des théories conspirationnistes à l'égard des Pokémon. Ainsi, dans le domaine du radicalisme religieux, les Pokémon sont-ils, depuis l'apparition des cartes à jouer en 1999, envisagés comme participant d'un complot satanique.

Un site comme le *Blog Chrétien* n'hésite ainsi pas à affirmer que les Pokémon sont là pour « captive[r] les jeunes esprits, forme[r] de jeunes vies et enrôle[r] des millions d'enfants dans l'armée de Satan ». Un long article publié par le site s'attarde à démonter l'œuvre démoniaque qui se cache derrière Pokémon. Mais « Ensemble nous pouvons vaincre la menace Pokémon ! » clame l'auteur, persuadé que Satan, par l'intermédiaire de l'univers Pokémon, prédispose les enfants à être possédés. « Les enfants guidés par leurs maîtres Pokémon peuvent convoquer les forces de leurs cartes en appelant : "Esprit ! Entrez en moi !" Ceci est un pas vers la possession des démons ».

Un propos identique à celui des milieux islamistes, qui condamnent de la même façon les Pokémon, n'hésitant pas à voir pour leur part derrière le phénomène un complot… Juif ! « Il a été prouvé que ce jeu fait partie d'un plan juif pour corrompre l'esprit de notre jeune génération parce qu'il fait allusion à la pensée blasphématoire, il se moque de notre Dieu et de nos valeurs morales et est donc extrêmement dangereux pour nos jeunes », a

ainsi déclaré le Sheik Abdel Monem abu Zent, partisan d'un Islam dur, membre du parlement Jordanien. Dans les pays musulmans, la rumeur s'est ainsi propagée qu'en japonais « Pokémon » voudrait dire « Je suis Juif » ! Rumeur absurde, qui a néanmoins occasionné des centaines d'appels de parents inquiets aux ambassades japonaises de plusieurs pays arabes selon un article paru dans le *Los Angeles Times* du 24 août 2001.

Les mêmes islamistes accusent les Pokémon (à cause de leur capacité à évoluer et à prendre différentes formes et acquérir des capacités nouvelles) d'être des agents de la propagande darwinienne ! À travers le monde Arabe plusieurs leaders religieux ont ainsi accusé les Pokémon de détourner les enfants de l'Islam en les rendant favorable à la théorie de l'Évolution. Ce serait là le cœur du complot Juif contre l'Islam.

Partie IX
COMPLOTS TECHNOLOGIQUES

Avec l’emballement des innovations technologiques que connaît l’aube du XXIe siècle, l’écoute globalisée est loin d’être le seul domaine technologique à avoir intéressé les théories du Complot. Plusieurs d’entre elles évoquent des opérations secrètes et autres conspirations contre la population où la technologie joue un rôle central. Mais alors que pour la surveillance globalisée les théories du Complot peuvent être pour une grande part confirmées par des données fiables, cela devient plus compliqué en ce qui concerne les nombreux autres complots technologiques. Pour certains d’entre eux on est incontestablement dans le fantasme, la spéculation… Mais pour d’autres, les conspirationnistes soulèvent de véritables interrogations et sèment le doute… Et s’ils avaient raison quant à certaines de ces conspirations ? Tout au moins partiellement raison ?

46.
CHEMTRAILS

Avec le développement du trafic aérien, les traînées de vapeur dans le ciel se sont considérablement développées. Traînées éphémères, qui normalement disparaissent presqu'aussitôt après avoir été formées. Sauf que ce n'est pas le cas pour toutes. Certaines de ces traînées persistent dans le ciel. Les heures passant, se constituent ainsi de véritables quadrillages célestes. Des figures qui ont inquiété les théoriciens du Complot. Pour eux, il est vite devenu certain que si des traînées de supposée vapeur persistaient ainsi dans le ciel, c'est qu'elles n'étaient pas exclusivement composées d'eau… Il était dès lors évident qu'une substance chimique avait été ajoutée à celle-ci. Voilà le point de départ de la théorie des « *chemtrails* », un terme inventé pour la circonstance. « *Chemtrails* » c'est en effet la contraction de « *chemical trails* » (« traînées chimiques »). Baptisé ainsi, ce qui pouvait à première vue passer pour de simples traînées de vapeur générées par le trafic aérien, était autrement plus inquiétant… Il s'agissait d'un épandage de grande ampleur servant une terrible conspiration. Mais l'épandage de quoi ?

WHAT IN THE WORLD ARE THEY SPRAYING ?

C'est en 2010 qu'un film diffusé sur Internet va proposer des réponses à cette question et largement diffuser dans les esprits la théorie des *chemtrails*. Réalisé par Michael Murphy, il s'intitule *What in the world are they spraying* ? (« Que pulvérisent-ils à travers le monde ? »).

À partir de différentes données, le documentaire lève le voile sur les dessous de cet épandage occulte. Pour Murphy, il est devenu une évidence que les avions pulvérisent à travers toute la planète des particules d'aluminium. Opération occulte commanditée, notamment, par Monsanto. En organisant la pulvérisation de métaux lourds, le géant des biotechnologies aurait pour but de détruire les cultures biologiques et d'ainsi forcer les agriculteurs à acheter ses semences OGM. Selon l'auteur du film, Monsanto aurait en effet rendu ses semences de blés génétiquement

résistantes à l'aluminium.

L'exposé n'a pas manqué de susciter des réactions. Réactions d'adhésion, mais aussi de rejet. Un site comme *Contrail Science* n'a pas tardé à réfuter un après l'autre les arguments de *What in the world are they spraying ?*

Contrail Science est un site spécialisé dans « la science et la pseudoscience des *contrails* et *chemtrails* », les *contrails* étant les traînées de condensation (*condensation trails*). Le site explique ainsi, clairement, pourquoi dans certaines atmosphères saturées d'eau, peuvent persister et se développer les traînées de condensations. S'étant procuré les rapports d'analyses chimiques mis en avant par les auteurs de *What in the world are they spraying ?*, les rédacteurs de *Contrail Science* pointent en outre différentes approximations et erreurs dans le protocole scientifique exposé. Selon Murphy, l'eau de pluie contiendrait de l'aluminium. C'est un des points centraux de sa théorie. Or, les rapports d'analyse stipulent que celles-ci ont été faites à partir d'eau recueillie dans des flaques… ce qui change tout. Cette eau ayant été en contact avec le sol, et s'étant imprégnée des matières qu'il contient.

Autant d'arguments, répétés par d'autres scientifiques, qui n'ont guère convaincu les partisans de la théorie des *chemtrails*. Née aux États-Unis, celle-ci s'est diffusée à travers le globe, et a trouvé un large écho en Europe. En 2008, dans l'Aveyron – et cette localisation n'est certes pas anodine – est créée l'association loi 1901 Acseipica. L'Association Citoyenne pour le Suivi, l'Étude et l'Information sur les Programmes d'Interventions Climatiques et Atmosphériques. Son but : rassembler des informations, des photographies de *chemtrails*, sensibiliser la population en l'informant…

« Quand on interpelle les pouvoirs publics, aucun ne nous donne de réponse »

…Ici, la théorie du Complot rencontre certains mouvements écologistes, politiques, altermondialistes. Altermondialistes et écologistes ont en commun la même méfiance farouche pour les grands groupes industriels comme pour la biotechnologie et la géo-ingénierie. Guère étonnant, dès lors, de trouver parmi les membres d'Acseipica un militant de longue date d'Attac (Association pour la Taxation des Transactions financières et pour

l'Action Citoyenne), médiatique mouvement altermondialiste mobilisé « contre l'hégémonie de la finance et la marchandisation du monde ». Siégeant au Conseil d'Administration d'Attac, président de la section Val-de-Marne de l'Association, Daniel Hofnung a publié sur les blogs d'Attac un long article consacré aux *chemtrails* : « Géo-ingénierie : un projet ou une réalité ? » (19 juin 2013). Le phénomène est européen : membre d'Attac Grèce, Wayne Hall est également membre de l'association grecque *Enouranois* – qui lutte pour informer la population sur les *chemtrails*.

Le complot des *chemtrails* a également trouvé un écho dans les rangs de certains politiques d'extrême Gauche. Yvan Garcia, cadre du Parti Communiste dans l'Hérault, candidat du Front de Gauche aux élections législatives de juin 2012, est un des signataires de la pétition d'Asceipica. Lorsqu'on l'interpelle sur sa prise de position concernant le sujet, il dénonce le silence des autorités. « Ce qui m'interpelle, c'est qu'il y a un phénomène qui est assez bizarre et quand on interpelle les pouvoirs publics, aucun ne nous donne de réponse ».

Une telle position reflète l'intérêt accordé par plusieurs hommes et femmes politiques à la question des *chemtrails*. Le 3 juillet 2012, Vladko Todorov Panayotov, député bulgare, interpelle le Parlement européen sur la question. L'homme affirme que les *chemtrails* sont de plus en plus visibles dans le ciel européen. Qu'ils sont le résultat soit d'expérimentations scientifiques, soit d'un dispositif mis en place pour des raisons à déterminer, comme la lutte contre le réchauffement climatique. Panayotov interroge donc le Parlement sur l'existence éventuelle d'enquêtes conduites par des pays membres de l'Union à ce sujet. Demande, encore, si la Commission européenne a connaissance de l'implication d'un état membre ou d'entreprises privées, dans ce projet…

Panayotov n'est pas le premier à avoir soulevé ce type d'interrogation devant le Parlement européen. Le 11 juillet 2011, la députée irlandaise Nessa Childers, alors membre du Parti Travailliste, évoque la question des *chemtrails*. « D'après nos informations, affirme-t-elle, ce sont des produits chimiques répandus par les avions pour la géo-ingénierie, ce concept venant des États-Unis. Certains craignent que ces épandages toxiques puissent être présents dans l'espace aérien européen. La Commission possède-t-elle des

informations à ce sujet ? » Le 15 mars 2012, c'est le député italien Oreste Rossi qui interpelle le Parlement. Affirmant que le phénomène des *chemtrails* n'a cessé de s'accroître depuis 1996, il mentionne différentes études concluant à l'existence d'agents pathogènes dans les traînées chimiques : barium, aluminium, titanium, lithium, cobalt, ou encore du thorium… Pour appuyer son propos, Rossi cite un blog italien qu'il considère comme extrêmement sérieux. Inquiet des effets sur la santé humaine causés par les *chemtrails* décrits par le blog, il interroge les autorités européennes sur leur position à ce sujet et sur la possibilité qu'elles pourraient avoir de faire le jour sur ce phénomène.

« On peut toujours craindre que des gens agissent sans en informer la communauté internationale »

Face à toutes ces interrogations, les 8 et 9 avril 2013, le Parlement européen a accueilli en ses murs une série de conférences sur le sujet : « Derrière les théories de modifications climatiques − société civile *versus* géo-ingénierie ». Le thème de la journée est clair : il s'agit de déterminer ce qui se cache derrière les *chemtrails* et les spéculations qui les entourent. Réunies à l'initiative de la députée lettone Tatiana Zdenenka, plusieurs représentants d'associations européennes s'intéressant aux *chemtrails* se sont succédé pour exposer leurs recherches et théories devant plusieurs élus qui avaient œuvré à la mise en place du projet.

Parmi ceux-là, François Alfonsi, d'Europe Écologie les Verts, est un convaincu de la réalité du phénomène. « Il y a bien des gens qui développent la bombe nucléaire de façon secrète. On peut toujours craindre que des gens agissent sans en informer la communauté internationale ».

L'objet central des conférences était la question des épandages chimiques que des avions réaliseraient à travers toute l'Europe. Au fil de la journée, les intervenants donnent une définition du problème, exposent des faits. Pour eux, il ne fait nul doute que les traînées dans le ciel témoignent d'un épandage chimique et non d'un phénomène atmosphérique. Les avions les réalisant, affirment-ils, évoluent souvent à plusieurs et volent plus bas que les avions de ligne. À des altitudes qui ne correspondent pas au domaine civil, mais militaire.

Des photos sont projetées. Ce qu'elles montrent sème le trouble. L'évolution des traînées vaporeuses laissées dans le ciel est photographiée heure après heure. Sur certaines images les traînées prises en photos s'étirent peu à peu dans le ciel, jusqu'à former un voile blanchâtre dans l'atmosphère au bout de quelques heures.

Les clichés présentés proviennent de l'Europe entière : France, Belgique, Grèce, Espagne, Royaume-Uni, Estonie, Serbie…

Des échantillons de sol contenant en surface des petites paillettes d'aluminium ont également été présentés. Échantillons ramassés en Galice, d'où proviennent aussi une série de photos témoignant de l'existence de pluie de polymères. À Pontevedra ont été pris en photos des fils de polymères attrapés dans une grille après un épisode pluvieux. Une autre photo, prise à Zamora, en Espagne, montre un oiseau au bec enrobé de polymères filiformes.

Autant de prélèvements et « preuves » mis en corrélation avec différentes données collectées, comme les vols de certains avions militaires, effectuant, à plusieurs reprises, et en différentes aires géographiques, de grandes boucles qui ne semblent avoir aucune justification.

Autant d'éléments qui finissent par semer le doute… Et si les *chemtrails* étaient bien une réalité ? Certes pas pour tous – car, dans la complosphère, la moindre traînée de vapeur photographiée dans le ciel devient souvent un *chemtrail* – mais pour au moins certains d'entre eux ? La question mérite d'autant plus d'être posée que certains projets militaires, ou opérations bien réelles, vont dans le sens des théories conspirationnistes…

47.
« *MAÎTRISER LE CLIMAT EN 2025* »

L'implication d'activistes écologistes et altermondialistes, ainsi que d'hommes et de femmes politiques, dans le mouvement visant à lever le voile sur la nature des « *chemtrails* » trouve son origine dans la véritable incertitude qui entoure le phénomène. Les explications officielles ne paraissent pas en effet complétement satisfaisantes. L'étude de tous les éléments rassemblés finit par semer une sorte de trouble inquiétant. Un trouble d'autant plus vivace que les *chemtrails* semblent être la mise en œuvre, définitive ou expérimentale, de procédés de modification climatique évoqués par différents scientifiques, notamment dans le domaine militaire.

« OWNING THE WEATHER IN 2025 »

En 1996, plusieurs hauts gradés de l'Armée Américaine présentent à l'Air Force un rapport intitulé *Weather as a Force Multiplier : Owning the Weather in* (*Le Climat comme un multiplicateur de force : posséder le temps en*). Le Colonel Tamzy J. House ; les Lieutenants-Colonels James B. Near Jr. et William B. Shields ; les Majors Ronald J. Celentano, David M. Husband, Ann E. Mercer et James E. Pugh : les auteurs du rapport sont tous de hauts gradés. Tous rattachés à la Air University, l'université de l'US Air Force. Leurs travaux visent un objectif : permettre, à l'horizon 2025, à l'US Air Force de « maîtriser le climat ». Lui donner ce faisant la possibilité d'agir sur les pluies, les brouillards et les tempêtes dans le but d'asseoir sa domination militaire et aéronautique.

Dès les années 1950, en pleine Guerre Froide, les États-Unis avaient créé différents programmes visant à développer des armes climatiques. Pour plusieurs cadres de l'Armée, ce sont là les armes de nouvelle génération. En 1955, le mathématicien et physicien John von Neumann (1903-1957), qui a participé à de nombreux programmes militaires américains, prophétisait dans son article « *Can We Survive Technology ?* » (*Fortune*, juin 1955) l'avènement de la guerre climatique. « L'intervention dans le domaine atmosphérique et climatique (…) se déploiera à une échelle aujourd'hui

difficile à imaginer. Cela interférera dans chaque relation de pays avec tous les autres, plus fortement que la menace de l'arme nucléaire ou que toute autre guerre pourrait le faire… »

Escadron 54

Entre 1967 et 1972, la guerre du Viêt Nam va donner aux Américains l'occasion d'expérimenter leur maîtrise de ces nouvelles armes. Une opération ultraconfidentielle est alors élaborée : l'Opération Popeye. Renouvelée chaque année, à la même période, elle a un but : prolonger la saison de la mousson notamment au-dessus de la piste Hô-Chi-Minh. Il s'agit d'embourber celle-ci, et d'entraver, ce faisant, les déplacements de l'ennemi.

Au cours de 2 300 missions, l'escadron 54, dévolu à la reconnaissance météorologique, va ainsi disperser dans l'atmosphère de l'iodure d'argent. L'escadron est composé de trois avions C-130 et de deux F4-C. La mission officielle des hommes reste la reconnaissance météo. L'opération est confidentielle. C'est donc sous le nom de code de « *Motorpool* » que sont désignées les missions d'ensemencement…

Elles prendront fin en 1972. Plusieurs fuites ont alors abouti à la publication d'un article sur le sujet dans le *New York Times* daté du 3 juillet. Suite à ces révélations, plusieurs membres du Congrès demandent une enquête sur le sujet. C'est le début d'un scandale qui ne tarde pas à pousser la Chambre et le Sénat à prendre des résolutions contre la guerre climatique…

Dans le même temps, dans le domaine scientifique, la géo-ingénierie faisait son apparition, développant différentes techniques visant à manipuler le climat. Le réchauffement climatique va être un des catalyseurs de ce type de recherches. Pour certains scientifiques, contrôler le Climat serait un moyen de lutter contre le réchauffement global.

Le Bureau des Modifications Météorologiques de Pékin

Les recherches en géo-ingénierie occupent de nombreux ingénieurs à travers le monde. Et notamment en Chine. Aux yeux de Pékin, les raisons

de contrôler le temps sont aussi multiples que les activités humaines.

En 1995, le gouvernement Chinois a ainsi mis en place le Bureau des Modifications Météorologiques de Pékin. Division du Bureau Météorologique de Pékin, le Bureau a un seul but : maîtriser le climat. Les scientifiques s'y emploient aussi bien à détruire les nuages pour assurer de bonnes conditions météorologiques à certains événements (ils furent missionnés en ce sens pour les Jeux Olympiques de l'été 2008), qu'à provoquer des pluies pour lutter contre la sécheresse.

La technique consiste à ensemencer les nuages avec de l'iodure d'argent. Entre 1995 et 2003, les ensemencements réalisés par le Bureau des modifications climatiques ont fait tomber sur la Chine 210 kilomètres cubes de pluie supplémentaires. En février 2011, l'aviation chinoise est ainsi envoyée au-dessus de la « ceinture de blé » chinoise pour provoquer des précipitations. Il s'agit de prévenir une crise agricole engendrée par une sécheresse persistante. Pour lutter contre elle, le Ministère des Finances chinois a alloué pas moins d'un million de dollars au Bureau de Modification du Climat.

La technologie développée fonctionne donc. Même s'il y a parfois des ratés, comme en novembre 2009, lorsque Pékin a été paralysée par une tempête de neige provoquée par les bâtonnets de iodure pulvérisés dans son ciel.

« JE NE SUIS PAS LIBRE DE DIRE CE QUE SONT CES BOÎTES »

Il existe donc bien, à l'heure actuelle, des domaines de recherches et des opérations qui correspondent à ce qui, selon certains, se cacherait derrière le phénomène des *chemtrails*. L'existence d'opérations secrètes se basant sur l'épandage de substances chimiques dans le ciel est en outre avéré durant la Guerre Froide.

L'Armée américaine avait alors, et à plusieurs reprises, procédé à de vastes opérations d'épandage de produits chimiques et radioactifs comme le zinc-cadmium ou le radium sur plusieurs villes américaines : Minneapolis, Corpus Christi, Winnipeg et Saint Louis. L'objectif : étudier la dispersion de la radioactivité en cas d'attaque Russe. Une étude qui a donc, une nouvelle fois, utilisé la population civile comme otage.

Dans le cadre de ces opérations, différents instruments d'analyses vont être disposés au sol. Des boites, qui contiennent des outils de mesures, et qui vont vite attiser la curiosité de la population. Plusieurs habitants appellent la police, s'enquièrent auprès d'elle de la nature de ces étranges dispositifs. Le 20 janvier 1953, *La Tribune de Mineapolis* publie un article sur le sujet. « Cet été nous avions les soucoupes volantes. Cet hiver, ce sont de petites boîtes grises installées au coin des rues qui ronronnent et font tic-tac », consigne le journaliste. Qui rapporte, en outre, les propos de l'inspecteur de Police Pat Walling : « Je ne suis pas libre de dire ce que sont ces boîtes, sauf qu'elles ne représentent aucun danger pour la population ».

Certes, le danger n'était pas dans les boites, mais dans les poudres chimiques et radioactives dispersées dans le ciel via des avions et dans l'air par le moyen de brumisateurs installés sur les toits…

Le même type d'expérience est-il encore à l'œuvre ? Les *chemtrails* en témoignent-ils ? Pour la complosphère, il n'y a aucun doute. La réponse à ces questions est : oui.

Une certitude contagieuse : loin de se cantonner aux sites conspirationnistes, le sujet a inspiré de nombreuses chansons, de styles très différents et ce à travers la planète. L'auteur-compositeur rock-électro québécois Kéru a signé la chanson anti-*chemtrails Des lignes*. Le refrain : « Y a quelque chose dans le ciel qui cloche, des lignes, des lignes, des lignes, des lignes… » Le clip, lui, enchaine les images du chanteur et de « *chemtrails* » filmés à travers la planète : Los Angeles, Londres, Madrid, Eilat, Tokyo… ainsi que de contestataires abordant des slogans comme « Réveille-toi, lève les yeux ». Côté rap, en France, Soul M. a signé le très offensif *Stop Chemtrail* et a prêté sa voix au titre de Nina intitulé *Mondial*. Sur une rythmique rap la chanteuse dénonce la conspiration des *Chemtrails*. « Quelque chose se trame dans le ciel de Panam. Quelque chose se passe dans le ciel, c'est mondial », répète-t-elle dans le refrain. Avant de déclamer : « Des avions nous inondent de baryum, d'aluminium, de cadmium… » Aux États-Unis, c'est le chanteur Jeff Saxon qui entonne à la guitare « *Murdering Us From the Sky* » (« Ils nous tuent depuis le ciel »). Tandis que la chanteuse espagnole Iris Aneas ‒ à l'univers marqué par les théories extraordinaires (dans *Move Fast Now*, elle évoque les « *crop circles* » présentés comme des « *mesajes de otros mundos* ») ‒ lève des yeux inquiets

vers le ciel dans *Chemtrails en el aire*.

48.
HAARP

Il est des projets militaro-scientifiques plus impressionnants et plus mystérieux que d'autres. Au rang de ces projets bien réels est le projet HAARP. HAARP pour : *High Frequency Active Auroral Research Program*. Un programme américain de recherches sur l'ionosphère, financé par l'US Army et l'US Air Force, et scientifiquement supervisé par l'Université d'Alaska. Installé près de Gakona, en Alaska, le site expérimental du projet HAARP a quelque chose d'impressionnant. 14 hectares. 180 antennes dressées vers le ciel. 180 antennes dont beaucoup se demandent à quelles expériences secrètes elles servent.

« Angels Don't Play This HAARP »

Officiellement, HAARP a pour but d'étudier les propriétés de l'ionosphère, et la propagation des ondes radio. Mais pour les théoriciens du Complot il s'agit de tout autre chose ! HAARP serait une arme d'un nouveau type, permettant tout autant de provoquer des catastrophes météorologiques que d'influencer le comportement humain, ou encore générer des séismes.

Plusieurs adeptes du grand Complot se sont ainsi dressés contre le projet HAARP, au rang desquels un certain Nick Begich. En 1995, il co-écrit avec Jeane Manning, autoproclamée « journaliste indépendante », un ouvrage sur le sujet : *Angels Don't Play This HAARP*, dont l'édition française publiée en 2003 conservera le jeu de mot : *Les Anges ne jouent pas de cette harpe*.

L'ouvrage de Begich et Manning ne naît pas de rien. Il se fonde en partie sur les assertions de Bernard Eastlund (1938-2007). Physicien américain, spécialisé dans le domaine de l'électromagnétisme, Eastlund a déposé plusieurs brevets directement liés au projet HAARP, et qui initièrent celui-ci. Or, Eastlund a, à plusieurs reprises, évoqué les potentiels du projet HAARP. Ce dernier serait d'après lui capable de générer et d'influencer des mésocyclones, ou encore de dévier des ouragans…

On retrouve Eastlund dans un documentaire consacré à HAARP diffusé en

1998 : *Holes in Heaven ? HAARP & Advances in Tesla Technology* (*Des Trous dans le ciel ? HAARP et les progrès de la technologie Tesla*) de Paula Randol-Smith et Wendy Robbins. La même année, le conspirationniste Jerry E. Smith publie *HAARP : The Ultimate Weapon of the Conspiracy* (*HAARP, l'Arme ultime de la Conspiration*).

Une arme secrète ?

Ainsi, à côté des applications admises par les concepteurs de HAARP (expériences sur l'ionosphère, amélioration des communications civiles et militaires dans l'Espace, communication avec des sous-marins en plongée…), plusieurs théories se sont développées autour d'autres applications. Hypothèses démenties par les opérateurs de HAARP… Mais qui paraissent pour certaines possibles au vu de plusieurs champs de la recherche militaire.

Contrôle de la météo, ou création de séismes ou d'éruptions volcaniques, ont naturellement été évoqués par d'aucuns. Pour d'autres, HAARP serait une arme à énergie dirigée. Permettrait de développer une nouvelle génération d'armes, basée sur la maitrise et la concentration des ondes. Ce qui est effectivement au centre de plusieurs projets de l'US Air Force, qui, dès 1994, situait en 2020 l'aboutissement de ces projets. Autre application évoquée : HAARP permettrait de concentrer sur un point donné une énergie destructrice aussi puissante qu'une bombe nucléaire, mais sans provoquer d'irradiation. Ce serait, encore, un bouclier antimissile, ou un système permettant de mener une véritable guerre électronique. HAARP permettrait de complétement réduire à néant les communications ennemies. Pour d'autres, il s'agirait d'un instrument de contrôle mental à base d'ondes…

Au fil des publications, HAARP est ainsi devenu un leitmotiv des théories complotistes et s'est inscrit comme tel dans la culture populaire. En 2009, le romancier français Jean-Paul Jody utilise les rumeurs complotistes cristallisées autour de HAARP pour tisser la trame de son roman *La Route de Gakona*.

La Route de Gakona Tout commence par le suicide d'un retraité… Un retraité dont les enquêteurs découvrent

PROGRESSIVEMENT QU'IL A CERTAINEMENT ÉTÉ ASSASSINÉ. L'HOMME ENQUÊTAIT SUR UN PROJET IMPLIQUANT UNE TECHNOLOGIE À BASE D'ONDES PERMETTANT DE MANIPULER LE CLIMAT, DE CRÉER DES CATASTROPHES NATURELLES ET DE MANIPULER À DISTANCE L'ÉTAT MENTAL DES POPULATIONS…

…L'ouvrage est un roman, mais un roman que l'on pourrait qualifier « d'engagé ». Le terme est aujourd'hui tellement usité par toute une clique de donneurs de leçons qu'il peut paraître abusif. L'est-il vraiment dans ce cas ? Car au fil de son intrigue, Jean-Paul Jody accumule les arguments allant dans le sens des discours conspirationnistes tissés autour de HAARP. Ne pouvant faire d'une intrigue romanesque une démonstration, il invite en outre ses lecteurs à se pencher sur le sujet à travers son blog. Là, il est l'auteur de deux articles dressant un historique du projet HAARP et faisant état des doutes et questionnements qui l'entourent. Deux articles ramifiés par beaucoup d'autres qui invitent à se plonger dans la terrible conspiration.

La Route de Gakona s'inscrit ainsi parfaitement dans ce type de fiction qui pousse ses lecteurs à poursuivre dans la réalité l'enquête mise en scène. Le mécanisme est le même que pour *Da Vinci Code*. Et comme pour *Da Vinci Code* la réalité corrobore des fois la fiction de façon troublante…

« UNE NOUVELLE MENACE MILITAIRE PARTICULIÈREMENT GRAVE »

…Tellement troublante que des politiques européens, appartenant pour la plupart aux mouvances de l'écologie politique, se sont emparés du dossier. L'euro-députée belge Magda Aelvoet, présidente du groupe Les Verts, désigne HAARP comme un projet d'arme secrète. Les Verts sont de fait intimement liés à plusieurs anti-HAARP, comme Rosalie Bertell, membre du Comité Européen pour les Risques des Radiations, un groupe informel du Parlement européen créé à l'initiative des Verts. Bertell affirme que les Américains, au mépris des lois internationales, procèdent à des essais d'armes secrètes, notamment à ondes.

En 1998, c'est la députée suédoise Maj Brit Theorin, qui se lance dans la rédaction d'un rapport sur HAARP. Le 5 février, à Bruxelles, est organisée

une audition publique sur le sujet. Le débat est modéré par Tom Spenser, président de la Commission des Affaires Étrangères. Nick Begich et Rosalie Bertell sont invités à exposer le résultat de leurs recherches sur HAARP. Une seconde audition a lieu le 19 mai 1998. Le 14 janvier 1999, Maj Britt Theorin rend un rapport définitif. Concernant l'environnement, la sécurité et la politique étrangère, le texte affirme que HAARP est un « système d'armement modifiant le climat ». La conclusion est sans équivoque : HAARP « constitue un exemple d'une nouvelle menace militaire particulièrement grave pour l'environnement et la santé humaine au niveau planétaire ». Maj Britt Theorin demande à la Commission Européenne de rédiger un rapport sur les implications « sanitaires et environnementales du projet HAARP ». Sa demande est rejetée par la Commissaire européenne à l'environnement, Ritt Bjerregaard, pour qui une telle demande outrepasse les compétences de la Commission de Bruxelles. Toutefois, le lendemain, le Parlement européen adopte une résolution présentant HAARP comme un « problème d'une portée mondiale ».

Intimidation

Ce genre de démarche ne pouvait qu'attirer l'attention de certains grands médias sur le sujet. Le 2 octobre 2008, la chaîne d'information *I-Télé* diffuse ainsi une enquête intitulée : « HAARP : le climat sous contrôle ? »

Parmi les intervenants, le député européen Ernst Guelcher affirme : « Je pense que derrière tout cela il pourrait y avoir des objectifs militaires plus ambitieux que ceux qu'ils veulent bien admettre en public… »

Le reportage d'*I-Télé* n'hésite pas à envisager l'idée d'un vaste complot autour de HAARP. Dans son commentaire en voix-off, l'auteur de l'enquête affirme : « Très vite les travaux de la Commission se heurtent au refus américain de s'exprimer sur HAARP… À l'époque, le président de la Commission est un parlementaire britannique, il s'appelle Tom Spencer. Convaincu du danger que le projet pourrait représenter, il essaye d'obtenir des précisions de la part des responsables américains, mais sans succès. (…) Un incident va vite calmer les ardeurs de Tom Spencer. En 1999, le président de la Commission fait la Une des journaux à scandales. Il a été interpelé par la douane à l'aéroport de Londres. En fouillant sa valise, les

douaniers ont découvert une vidéo pornographique gay et quelques grammes de cannabis. La carrière politique du député est brisée, la commission déstabilisée… »

Selon Nick Begich, interviewé par les journalistes d'*I-Télé*, Spencer a été plusieurs fois approché par les Américains. On lui aurait alors demandé de ne pas organiser ces auditions. Un scénario que cautionne le reportage : « Après la mise sur la touche de Tom Spencer, les investigations de la Commission d'enquête cessent… » Le journaliste évoque alors différents éléments avérant l'existence d'expériences menées par les scientifiques du projet dont on ne mesure pas toute la portée. Parmi les témoignages mis en avant, l'interview de Jean-Jacques Berthelier, du Centre d'Étude des Environnements Terrestre et Planétaire. Mesures à l'appui, le scientifique affirme que HAARP arrive à modifier assez profondément l'ionosphère.

De quoi jeter un doute terrible quant à ce qu'il se trame au bout de la route de Gakona…

49.
RFID : *DEMAIN, TOUS PUCÉS ?*

RFID. *Radio Frequency IDentification*. La radio-identification. Une technologie qui permet de récupérer des données à distance. Les étiquettes antivol utilisées dans de nombreux magasins fonctionnent sur ce principe. De même les cartes de payement sans contact. Ou encore le Télépéage sur l’Autoroute. C’est aussi la technologie utilisée par les puces électroniques sous-cutanées implantées aux animaux domestiques (chats et chiens) dans certains pays. Grâce à ces implants, les animaux peuvent être immédiatement localisés et retrouvés en cas de disparition. D’abord réservés à cet usage, les implants RFID sous-cutanés sont de plus en plus utilisés sur des êtres humains. Voilà de quoi éveiller l’attention des théoriciens du Complot qui voient là un outil clé du contrôle absolu des masses dont rêverait le Nouvel Ordre Mondial…

De Mexico à Barcelone en passant par la Suède

Des implants électroniques glissés sous l’épiderme. Des puces sous-cutanées de la taille d’un grain de riz destinées aux êtres humains. Voilà ce que commercialise la marque VeriChip, créée par la société Applied Digital. Les applications sont nombreuses. Les radio-marqueurs sont ainsi utilisés pour assurer la sécurité de certains lieux sensibles auxquels seules les personnes implantées peuvent accéder. Ils sont aussi présentés comme un moyen d’assurer la sécurité des individus. Proposés aux personnalités importantes, ils leur permettent d’être localisées en cas d’enlèvement. À Mexico, où les rapts pour demande de rançon sont fréquents, ce type de service est proposé aux plus fortunés pour 4 000 dollars, la pose. Auxquels il faut ajouter les 2 000 dollars d’abonnement annuel. La société Xega, qui fournit ce service, revendique quelque 2 000 clients.

En 2003/2004, toujours à Mexico, l’attorney général Rafael Macedo et 160 de ses employés ont été implantés dans le bras, afin de garantir la sécurité de l’accès à certaines données.

Toujours en 2004, c’est une boite de nuit espagnole, le Baja Beach Club,

située à Barcelone, qui a suscité une certaine polémique en proposant à ses clients VIP de les implanter. Un journaliste de CNN décrit une scène dont il dit qu'on la dirait tirée d'un mauvais film de James Bond. Devant une fresque murale représentant des filles en bikinis, une infirmière lui fait plusieurs injections, avant de procéder à l'implantation de la puce. Une fois en place, elle permet notamment au client VIP de payer ses consommations par un simple scannage du bras…

Ailleurs, en Suède, c'est l'entreprise Epicenter qui a implanté ses salariés. Grâce à l'implant, ils peuvent passer les portiques de sécurité, régler leurs consommations à la cafétéria, ou encore, entre autres, lancer une impression avec les photocopieurs de l'entreprise.

Autant d'applications commerciales et professionnelles qui, pour les théoriciens du Complot, cachent la finalité des puces RFID : implanter la population pour la surveiller. Les opérations d'implantation volontaire seraient donc en réalité des tests. Ceux qui y souscrivent, les cobayes d'un projet destiné, dans un futur proche, à placer sous contrôle l'ensemble de la population. La puce RFID serait ainsi la pierre angulaire de la plus grande opération de contrôle social jamais entreprise. Chaque individu devenant localisable en temps réel, chacune de ses consommations, chacune de ses fréquentations, pouvant être enregistrée, stockée sur d'immenses banques de données…

Le scénario relève encore, certainement, de l'anticipation… Mais est-ce si sûr ? Et même si c'était bien le cas, pour combien de temps ?

50.
LE MYSTÈRE DU VOL MH 370

C’est sans doute le plus troublant mystère aérien de tous les Temps. La disparition pure et simple d’un avion en plein vol, évaporé sans laisser de trace. Un mystère resté irrésolu et qui a immédiatement suscité de nombreuses théories du Complot. Certaines complètement extravagantes, d’autres plus sérieuses. Et puis, celles, situées à mi-chemin, qui évoquent une conspiration technologique…

« *GOOD NIGHT, MALAYSIA* »

8 mars 2014. 0 h 41. Le Boeing 777 de la Malaysia Airlines décolle de l’Aéroport de Kuala Lumpur. Destination : Pékin. À son bord, 227 passagers et 12 membres d’équipage. À 1 h 19, l’avion quitte l’espace aérien de la Malaisie. Son pilote lance aux contrôleurs malaysiens « *Good night, Malaysia* ». Ce sera la dernière fois qu’on entendra sa voix. Peu après, le transpondeur de l’avion est coupé et l’appareil disparaît des radars vietnamiens. On ne le reverra plus. On ne le retrouvera plus.

La disparition de l’avion annoncée par Malaysia Airlines, une vaste campagne de recherches va commencer. Étant donné sa disparition soudaine et l’absence de message de détresse, on croit à une désintégration de l’avion en vol. Les premières recherches ont lieu en Mer de Chine, avant de s’étendre dans l’Océan Indien. Au fur et à mesure de l’enquête, de nouveaux éléments surgissent. Des éléments qui rendent l’affaire de plus en plus mystérieuse… Il est confirmé et établi que les systèmes de communication de l’avion ont été coupés. Puis que l’avion a changé de cap et a pris la direction du sud avant de complétement disparaître… Dès lors, pour beaucoup, l’hypothèse de l’accident ne tient plus. Il s’est passé autre chose…

L’événement est sans précédent. Jamais un avion n’a ainsi disparu sans laisser de trace. Ce caractère exceptionnel se retrouve dans le dispositif de recherche déployé, comme dans l’ampleur de la couverture médiatique. Celle-ci va durer des mois.

« On nous ment »

L'hypothèse terroriste est privilégiée par plusieurs. L'avion aurait été détourné. Mais cela soulève d'autres questions. Car il apparaît vite aux yeux de beaucoup que l'« on » cherche à cacher quelque chose. Que l'« On nous ment » pour reprendre une formule qui a alors circulé. Plusieurs éléments laissent en effet soupçonner que certains États dissimulent la vérité sur la disparition du Boeing. En France, Ghyslain Wattrelos, qui a perdu sa femme et ses deux enfants dans la disparition du vol, et a porté plainte pour acte de terrorisme, s'étonne de la non-implication des autorités françaises dans l'enquête. « À bord du MH 370 il y avait quatre Français potentiellement assassinés et la France ne participe même pas à l'enquête », affirme-t-il à *Paris Match* en septembre 2014.

C'est dans ce contexte que des scénarii de type « conspirationnistes », mais tout à fait probables, vont voir le jour.

Ajoutés à l'hypothèse terroriste, les éléments partiels sur la trajectoire du Boeing permettent en effet de dessiner un scénario pour expliquer aussi bien sa disparition que ces dissimulations supposées…

Au vu des données de trajectoire, plusieurs pensent que le MH 370 a pris la direction de l'île de Diego Garcia. Un atoll isolé, possession de l'Armée Américaine, utilisé, entre autres, par la CIA pour détenir des suspects. Une base stratégique majeure, située sur un point clé du globe, et où est basée une importante flottille de porte-avions. Il apparaît dès lors probable que des terroristes ont pris la direction de la base US avec la ferme intention d'y écraser le Boeing. Il aurait ainsi été abattu par les Américains afin de se défendre de l'attaque terroriste. Puis, pour éviter l'indignation qu'aurait suscité l'envoi volontaire d'un missile sol-air sur un avion civil, les Américains auraient dissimulé la vérité.

L'hypothèse est crédible. Paraît même être la meilleure façon d'expliquer toutes les zones d'ombres de l'affaire.

« Et si les Américains avaient abattu le Boeing ? »

Dès mars 2014, l'hypothèse voulant que les militaires de Diego Garcia aient abattu le Boeing pour se défendre d'une attaque terroriste est émise.

Elle va par la suite sans cesse être évoquée.

Le 19 décembre 2014, *Les Échos* titre « MH 370 : et si les Américains avaient abattu le Boeing ? » L'idée vient d'être relancée par l'écrivain Marc Dugain sur les ondes de *France Inter*. De nouveaux éléments ont alors été versés au dossier. Dugain a recueilli, aux Maldives, auprès des habitants de la minuscule île de Kudahuvadhoo, des témoignages troublants… Les habitants de l'île auraient vu un grand avion blanc, « avec des stries rouges et bleues », voler très bas en « faisant beaucoup de bruit ». Des stries rouges et bleues sur un fond blanc… Les couleurs de la Malaysia Airlines… Et puis, il y a autre chose : plus au nord, dans l'atoll de Haa Alif, on avait retrouvé de longue date (le 25 mars), un extincteur qui pourrait avoir appartenu au Boeing disparu…

Ces deux faits confirment que le MH 370 avait bien pris la direction de Diego Garcia. Dès lors, est-ce le scénario, très plausible, de la destruction du Boeing par les militaires Américains qui est le bon ? Deux ans après la disparition de l'avion, l'affaire est toujours considérée comme non élucidée en dépit des tentatives des autorités de la classer. En janvier 2015, afin de permettre aux familles de victimes d'être indemnisées par les assurances, les autorités malaisiennes ont en effet conclu à un accident. Mais personne n'y croit. Et pour cause : rien n'a alors été retrouvé en terme de débris et de preuve qui puisse justifier cette position.

« Une immense entreprise de désinformation »

En mars 2016, Florence de Changry, correspondante du *Monde* et de *RFI* à Honk-Kong publie : *Le Vol MH370 n'a pas disparu*. Pour la journaliste, la version officielle ne tient pas. Il y a eu mensonge, et falsification. La journaliste met, notamment, en exergue l'annonce officielle qu'une des pièces de l'avion aurait été retrouvée fin juillet 2015 sur les rivages de l'île de la Réunion. Suspicions sur les résultats d'analyses, contradiction entre le lieu de cette découverte et les déclarations officielles précédentes… quasiment tout dans cet énième rebondissement laisse penser à Florence de Changry que c'est une mise en scène, une histoire falsifiant la réalité pour dissimuler celle-ci.

Sur RTL, elle déclare qu'il y a en œuvre « une immense entreprise de

désinformation ». *Le Vol MH370 n'a pas disparu* ne cesse ainsi de mettre en avant l'absurdité de l'enquête officielle. Et la certitude de son auteur que certains savent et se taisent. Florence de Changry ne défend aucune hypothèse concernant ce qu'il s'est vraiment passé. Elle met juste en avant les faits qui démontrent que les autorités cachent quelque chose. Une « neutralité » qui n'est pas légion. Le mystère réel du MH 370 a, depuis le début de l'affaire, donné lieu à de multiples théories qui sont toujours vivaces deux ans après les faits. Le 8 mars 2016, le quotidien *Le Temps* titre significativement « MH 370 : l'enquête en est au stade où elle permet la théorie du complot ».

Contrôle à distance

23 février 2015. Jeff Wise, journaliste à la sérieuse réputation, publie un article dans le *New York Magazine*. Il a étudié la trajectoire de l'avion, sa vitesse. Pour lui, s'est dessinée une hypothèse : le MH 370 a été détourné par les Russes. Ceux-là ont réussi à prendre son contrôle à distance et à l'amener sur une piste de Baïkonour. À bord de l'avion, se trouvent trois russes. Un élément qui, pour Wise, va dans le sens de son hypothèse. Quant aux raisons de ce détournement, le journaliste est contraint d'admettre qu'il les ignore. Mais il est, dit-il, probable que ce soit une démonstration de force de Poutine. Les États-Unis et la Russie s'affrontent alors sur le dossier ukrainien…

Wise n'est pas le seul à évoquer la prise de contrôle à distance. Loin de là. Ghyslain Wattrelos, qui se consacre à découvrir la vérité au milieu d'un océan de théories complotistes, s'intéresse de très près à cette autre piste, qui dans certains scénarii est liée au détournement terroriste auquel croit Wattrelos.

Le dispositif de pilotage à distance d'un Boeing existe. Il a été développé suite aux attentats du 11 septembre pour éviter un nouveau cas de ce type. En cas de détournement, l'avion peut être commandé à distance. De quoi laisser imaginer un nouveau scénario : le MH 370 étant aux mains de terroristes, les Américains le détournent avant de l'abattre…

Mais cette technologie de contrôle à distance a aussi laissé se développer d'autres scénarii, d'autres pistes.

Cyberguerre

Certains officiels chinois ont ainsi élaboré une thèse qu'ils n'évoquent qu'à mots couverts et toujours de façon non officielle. Mais qui est très présente à leur esprit. Leur certitude est que ce sont les Américains qui ont détourné le vol de la Malaysia Airlines par le biais d'une prise de contrôle à distance. L'opération aurait été conduite par une unité de cyberguerre relevant de l'Armée américaine. Le MH 370 aurait de cette façon été conduit dans une zone précise de l'Océan Indien avant d'y être détruit. Pourquoi un tel détournement ? Le scénario élaboré par les Chinois paraît tiré d'un film d'espionnage.

L'histoire commence en Afghanistan. Un drone américain d'un genre nouveau est abattu par les Talibans. Le drone a un dispositif d'autodestruction pour en éliminer toute trace, et les Américains bombardent la zone par précaution. Les Talibans parviennent néanmoins à récupérer des débris du drone. Des agents des pays frontaliers de l'Afghanistan ont connaissance de cette récupération. Un homme d'affaires chinois parvient à acheter une partie du fuselage, qui est envoyé à un représentant du géant chinois des industries de la Défense, la *China North Industrie Corporation*. Impossible de déterminer quel est le matériau composite constituant le fuselage. Les Chinois dès lors n'ont qu'un objectif : mettre la main sur le reste du drone… Par l'intermédiaire d'agents appartenant à des cellules dormantes, ils parviennent à acquérir le reste de l'épave. Des experts Chinois sont alors envoyés en Malaisie où sont secrètement acheminés les débris du drone. Les restes sont entreposés dans les locaux d'une multinationale chinoise. Là, les experts sélectionnent les débris les plus intéressants. Au total, 5 % de ce qui a été collecté. Ils vont être ramenés en Chine à bord du vol MH 370. Lorsque celui-ci décolle, il a donc les débris du drone dans sa soute, et à son bord cinq experts et une douzaine de spécialistes chinois des nouveaux matériaux.

Ce dernier fait a depuis la disparition du MH 370 posé question à la plupart de ceux qui ont deviné l'ombre d'un complot derrière la disparition de l'avion. Plusieurs y ont dès le départ vu une des causes possibles de la conspiration. Pour les Chinois, il ne fait dès lors guère de doute que les Américains ont détourné l'avion pour empêcher la Chine de mettre la main

sur leur technologie. En secret, ils vont déployer tout un arsenal satellitaire pour tenter de déterminer ce que les Américains ont fait de l'avion…

Une autre théorie du complot évoque une guerre technologique d'un autre genre. Cette théorie repose sur la présence à bord du MH 370 des 20 ingénieurs employés du groupe Freescale, spécialisé dans les semi-conducteurs.

Selon une des théories du complot élaborée, sans doute l'une des plus largement diffusée dans la complosphère, les ingénieurs auraient développé un nouveau système, capable de rendre un avion complétement invisible. S'ils étaient à bord, c'est tout simplement parce que le MH 370 aurait servi à un test grandeur nature du dispositif.

Ce scénario de la technologie d'invisibilité a aussi donné lieu à d'autres théories complotistes… Comme celle voulant que le Boeing ait été détourné par une puissance voulant mettre la main sur cette nouvelle technologie. Selon certains, il aurait ainsi été acheminé jusqu'à Pyongyang par le régime de Kim Jong-Un.

51.
LE CENTRE EUROPÉEN POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE A-T-IL OUVERT UN PORTAIL INTERDIMENSIONEL ?

Le CERN. Centre Européen pour la Recherche Nucléaire. Un lieu qui est l'objet de bien des théories conspirationnistes. J'ai précédemment mentionné les interprétations « sataniques » de son logo et le sacrifice à Shiva qui s'y serait déroulé… En réalité, une mauvaise blague. Mais le lieu, à cause des recherches qui y sont conduites, des projets qui y sont élaborés, génère bien d'autres fantasmes. De nature technologique ceux-là.

27 juin 2016. Une vidéo fait son apparition sur Youtube. En une semaine, elle est visionnée quelque 300 000 fois. Elle a pour objet un cliché. Un cliché impressionnant : il montre une formation nuageuse gigantesque, traversée de plusieurs éclairs. La photographie a une beauté hypnotique. Elle a, aussi, quelque chose de fantastique. On dirait l'image sortie d'un film de science-fiction. Pourtant, elle est bien réelle. Elle a été prise par une photographe amateur le 24 juin 2016 au-dessus du lac Léman avant d'être publiée sur Internet.

Le Lac Léman. Genève. Un secteur proche du CERN. Pour l'auteur de la vidéo mise en ligne le 27 juin, il est clair que l'extraordinaire nuage n'en est pas vraiment un. C'est autre chose. Le résultat d'un projet secrètement mené au CERN.

« *WHAT PORTAL DID CERN OPEN NOW ?* »

« Quel portail le CERN vient-il d'ouvrir ? » C'est la question à laquelle cherche à répondre l'auteur de la vidéo. Car pour lui, c'est certain : la fantastique formation orageuse est une brèche interdimensionelle, un « portail » entre notre monde et un autre, parallèle, voisin… Le CERN, affirme-t-il, mènerait un projet visant à détruire le monde en déréglant le climat et en créant des failles interdimensionnelles. Il y aurait, dit-il encore, d'autres portails de ce type à travers le monde. Quant à celui ouvert par le

CERN, certains témoins y auraient vu apparaître des visages. Preuve que c'était bien une déchirure dans notre « réalité ».

Face à l'audience de la vidéo, la photographe amateur auteur du cliché ne tarde pas à réagir. « Ma photo et celles de mes amis ont été utilisées par certains pseudo-journalistes sans autorisation pour soutenir une théorie que je ne cautionne pas ! » clame-t-elle. Et d'insister sur le fait que son cliché n'a rien à voir avec le CERN. Qu'il a été pris au-dessus du lac Léman. Qu'il s'agit d'un cumulonimbus et de rien d'autre. Des propos repris par plusieurs médias, qui ne vont pas calmer les spéculations des milieux complotistes autour du CERN.

« Ces gens jouent avec des éléments qu'ils ne comprennent pas ! »

Ce n'est en effet pas la première fois que des images du ciel genevois sont utilisées par les conspirationnistes pour « démontrer » que le CERN travaillerait à l'ouverture de portails interdimensionnels. En décembre 2015, d'autres images avaient fait sensation dans la complosphère. Une vidéo, cette fois-ci, montrant une sorte de formation nuageuse prendre la forme d'une immense spirale dans le ciel. Avant que ne passe dans le champ de la caméra une sorte de petite sphère lumineuse progressant jusqu'à l'œil de la spirale, qui aussitôt disparaît… Comme si le « portail » s'était refermé une fois l'OVNI passé à travers. Des images manifestement fabriquées à l'aide d'effets spéciaux, en provenance d'un site américain, et invariablement reprises pour vraies par de nombreux sites complotistes notamment francophones.

« Cet incroyable vortex en formation a été filmé dans le ciel de Genève ! Ces gens sont complètement tarés et jouent avec des éléments qu'ils ne comprennent pas ! Les médias anglais en parlent mais personne ne vous dira rien dans les médias francophones… La vidéo date du 29 décembre 2015 et on peut voir un ovni passer à travers le vortex », commente ainsi le site français *Le Nouvel Ordre Mondial*. Un site conspirationniste d'inspiration religieuse qui accueille ses lecteurs par une citation de l'Évangile de Matthieu : « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des

colombes ».

« Le CERN (666) n'est autre qu'une prophétie Biblique ! »

De fait, le caractère religieux est le dénominateur commun de la plupart des sites relayant la théorie voulant que le CERN cherche à ouvrir un vortex. La vidéo du 27 juin 2016 est estampillée « *Christian Truther* », un site web créé par deux groupes conspirationnistes chrétiens : « *Freedom Fighters* » et « *Christian Truthers* ». Le site est ouvertement chrétien et religieux et veut offrir à ses lecteurs une information alternative. La vidéo qu'il a publiée sur le CERN s'ouvre sur cette formule « *Jesus Christ is the way the truth and the life !* » Tout est dit.

Guère étonnant, dès lors, que ces théories aient une dimension religieuse. Certains de ces conspirationnistes affirment en effet que le CERN cherche à ouvrir un portail interdimensionnel pour permettre à Satan de revenir sur Terre. Le site *Le Nouvel Ordre Mondial* n'hésite pas à titrer un de ses articles : « CERN : du jamais vu ! Des entités démoniaques filmées en train de passer à travers un vortex ! » Un titre accrocheur. La suite n'est qu'une longue pseudo-exégèse biblique cherchant à démontrer que la Bible, et notamment l'Apocalypse, avait annoncé la création du CERN. « Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, le CERN ouvre littéralement des vortex au royaume des esprits, et quand cela arrive, méfiez-vous ! Des démons de la fin des temps sont relâchés dans notre monde. Comment je sais ça ? Car, comme je l'explique dans ces vidéos, c'est écrit noir sur blanc dans la Bible ! » Voilà qui s'appelle avoir de la rigueur intellectuelle…

52.
PROJET BLUEBEAM

LA JEUNE FEMME DE LA RUE SAINT-HONORÉ

8, rue Saint-Honoré. Paris. Une vitrine attire l'attention des passants. Celle d'Empreinte, l'Atelier lingerie. La nuit est tombée. La boutique est depuis longtemps fermée. À l'intérieur du magasin, vide, une troublante jeune femme en lingerie captive le regard. Elle a la consistance d'une apparition fantomatique. Est comme une sorte de fée irradiante de lumière. Tandis, qu'à l'extérieur, des badauds la filment avec leurs smartphones, elle disparaît dans une pluie d'étoiles… avant de réapparaître quelques secondes plus tard.

La jeune femme aux formes généreuses a l'apparence d'une femme réelle. Pourtant, elle n'est qu'une illusion. Un rêve technologique. Loin d'être réelle, elle est en effet un hologramme. Une image projetée en 3 dimensions, qui donne l'impression de la réalité.

Depuis une dizaine d'années, les hologrammes, que nous étions habitués à voir dans les films de Science-Fiction, ont fait irruption dans le monde « réel ». D'abord utilisés lors de concerts ou de défilés de mode, ils se retrouvent à présent, aussi, dans des activités plus « quotidiennes ». À l'aéroport de Dubaï, des hôtesses virtuelles, projetées dans le hall sous forme d'hologramme, répondent aux questions des voyageurs quelle que soit leur langue d'origine.

Cette irruption des hologrammes dans le quotidien et les avancées technologiques constantes dans ce domaine sont une source d'inspiration pour la Complosphère en ce qui concerne les conspirations technologiques. La technologie holographique est en effet au centre d'un projet dont le nom revient constamment chez les théoriciens du Complot. Lesquels ne manquent pas de présenter le projet en question comme l'un des plus dangereux du Nouvel Ordre Mondial. Ce projet, c'est le Projet *BlueBeam*.

CRÉER UNE NOUVELLE RELIGION POUR LES GOUVERNER TOUS

De quoi s'agit-il ? De la création, par le biais de technologies avancées, d'une nouvelle religion destinée à asservir l'humanité. Une religion créée de toutes pièces, et en plusieurs étapes.

Les architectes du Projet *BlueBeam* auraient ainsi conçu de faire, dans un premier temps, s'effondrer les croyances humaines. Non pas en ayant recours à un argumentaire philosophique ou dogmatique *mais* en provoquant des découvertes archéologiques remettant en question toutes les certitudes établies en matière d'Histoire humaine.

La théorie du Projet *BlueBeam* repose donc sur un premier postulat : il existerait une Histoire cachée de l'humanité, qu'attesteraient des sites archéologiques identifiés par les conspirateurs mais non encore mis au jour. La première phase de *BlueBeam* consisterait en la fabrication de séismes (grâce aux technologies secrètement développées dans ce domaine) destinés à révéler l'existence de ces sites au monde entier. Le résultat : un choc théologique profond, remettant en question les fondements de toutes les religions.

Commencerait alors la seconde phase du Projet. Par des technologies de pointes, différents hologrammes seront projetés à travers le monde, faisant croire à des apparitions divines. Ces hologrammes, accompagnés de sons, seront projetés depuis tout un maillage de satellites. Images et sons venant des cieux plongeront l'humanité dans la stupéfaction. À chaque secteur géographique correspondra une projection particulière en fonction de la religion dominante : le Christ apparaîtra aux chrétiens, Bouddha aux bouddhistes, *etc.* Les anciennes prophéties paraîtront se réaliser. Mais là encore, il s'agira de briser la foi. Les entités divines générées par hologrammes affirmeront que les religions ont menti, ont trompé les hommes. Des révélations seront formulées, qui conduiront à comprendre que derrière toutes les figures brandies par les religions se cachent, en réalité, un seul et unique sauveur.

Durant la troisième phase du projet, les satellites diffuseront des ondes particulières destinées à déstabiliser mentalement les populations. Commencera alors la quatrième phase : par de nouveaux hologrammes, les conspirateurs feront croire en l'arrivée de vaisseaux extraterrestres au-dessus de toutes les grandes villes du monde. Les réactions, notamment

militaires, sèmeront le chaos. Dans le même temps, d'autres hologrammes feront croire en l'arrivée d'extraterrestres protecteurs, les véritables dieux… Ainsi naîtra la nouvelle religion, la nouvelle soumission.

Un scénario complétement délirant, qui fait pourtant des adeptes. Pour certains d'entre eux, la technologie en œuvre dans le projet *BlueBeam* aurait déjà été utilisée pour la « mise en scène » du 11 septembre. Les avions percutant les Tours Jumelles auraient été des hologrammes, les tours ayant été dynamitées de l'intérieur…

Partie X

COMPLOTS SCIENTIFIQUES

Difficile de comprendre certains développements des théoriciens du Complot sans avoir la vision que ceux-ci ont de l'Histoire des Sciences ! Car la falsification des faits, la dissimulation de la vérité, ne s'appliqueraient pas qu'aux événements grâce auxquels les maîtres invisibles du monde manipulent les masses et les soumettent. Ni à la seule réécriture des livres d'Histoire. Le Savoir a toujours été considéré comme une des sources du Pouvoir. Dès lors, il n'est guère étonnant que de nombreuses théories du Complot affirment que ceux qui orchestrent en secret le cours de l'Histoire gardent précieusement pour eux certaines connaissances. Cela est vrai pour la technologie, mais aussi dans bien d'autres domaines scientifiques. En entretenant l'humanité dans un faux savoir, l'élite qui dirige le monde assurerait sa mainmise sur celui-ci et ses habitants. Après vous avoir invité à déchirer vos livres d'Histoire, les théories du Complot vont vous amener à complétement remettre en question vos certitudes scientifiques.

53.
LE COMPLOT CONTRE L'ÉNERGIE LIBRE

Et si l'énergie pouvait-être libre et gratuite ? Pour beaucoup de théoriciens du Complot, la question ne se pose pas : l'énergie gratuite a été inventée, et l'humanité pourrait en bénéficier, si ceux qui détiennent le lucratif marché de l'énergie n'avaient pas organisé une véritable conspiration du silence autour de cette découverte majeure !

UN GÉNIE PRÉCOCE

Au centre de cette théorie du Complot contre l'énergie libre se trouve une figure scientifique majeure, quelque peu oubliée de l'Histoire officielle : Nikola Tesla (1856-1943). Né à Smiljan (actuelle Croatie), Tesla est un génie précoce. À l'âge de 17 ans, il réalise ses premières inventions, et convainc son père, pasteur, de lui permettre d'accomplir des études d'ingénieur. En 1882, à Paris, il est recruté par la *Edison General Electric Company*, dont le directeur ne tarde pas à repérer ses talents. Tesla est directement recommandé à Edison. En 1884, il émigre aux États-Unis. Alors que Edison se heurte aux problèmes occasionnés par la distribution électrique en courant continu, Tesla résout le problème en mettant au point les premiers alternateurs, permettant l'élaboration des réseaux électriques de distribution en courant alternatif. Mais très vite, les deux hommes se brouillent, Edison ne respectant pas le génie de Tesla. Ce dernier va alors travailler avec le grand concurrent d'Edison, George Westinghouse. Une lutte farouche s'engage entre les deux camps, la « guerre des courants ». Une guerre que Westinghouse et Tesla vont finir par emporter.

Prodigieux scientifique et ingénieur, Tesla va déposer quelques 300 brevets au cours de sa carrière. C'est, de son temps déjà, l'incarnation de la figure du « savant fou ». Ses projets sont sortis d'un roman de science-fiction. Il veut, par exemple, développer un système de transmission d'énergie sans fil. C'est dans ce but qu'il érige la Tour de Tesla, ou Tour de Wardenclyffe, dont la silhouette arrachée à un songe scientifique se dressa non loin de Long Island de 1901 à 1917… Dans son laboratoire de

Colorado Springs, dans le Colorado, il met au point le « *Magnifying Transmitter* ». Dans une photo largement diffusée à l'époque, il se met en scène, assis en train de lire, au-dessous d'impressionnants arcs électriques de 7 mètres de long jaillissant d'immenses bobines…

« Le nouveau sorcier de l'Ouest »

Les journaux de l'époque ne cessent de faire état des recherches de Tesla. « *The New Wizard of the West* » (« Le nouveau sorcier de l'Ouest ») titre le *Pearson's Magazine* en mai 1899. Publiant dans ses pages une illustration dévoilant au lecteur l'un des projets de transmission d'énergie sans fil de Tesla. Au-dessus d'une ville, différents ballons flottent dans les airs. Avant de chercher à élaborer un système de transmission de l'énergie par la terre, Tesla a en effet envisagé un système transmettant l'électricité par l'atmosphère. C'est à la fin du mois de juillet 1899 qu'il commence à conduire des expériences sur la transmission d'énergie via le sol. Au mois de décembre, ces expériences se soldent par des résultats. Il arrive alors à allumer à distance trois ampoules situées à 18 mètres de son laboratoire. Selon ses calculs, il pourrait allumer des centaines de lampes situées à une distance bien plus importante. Le fit-il ? Seules demeurent ses notes à ce sujet. Mais selon une affirmation récurrente, qui a la consistance d'une légende, Tesla aurait réussi à illuminer un champ entier d'ampoules situé à plusieurs kilomètres de son laboratoire.

D'autres projets de Tesla ont contribué à forger la légende. Ainsi fit-il plusieurs déclarations évoquant l'élaboration d'une arme à énergie dirigée. La presse la qualifia de « rayon de la mort » ou « rayon de la paix », tant une telle arme pouvait être dissuasive. Tesla la décrivit comme un faisceau concentré de particules capable d'abattre une flotte de 10 000 avions ennemis à une distance de 200 miles…

…Mais si Tesla est une figure omniprésente dans les théories du Complot, c'est surtout pour d'autres recherches. Le 3 février 1892, à Londres, il donne à l'*Institution of Electrical Engineers* une conférence intitulée : « *Experiments with alternate currents of high potential and high frequency* ». Pour la première fois, il évoque le concept d'énergie libre. Pour lui, il est certain qu'une forme d'énergie infinie existe à l'état naturel. Tout comme il

est certain que les ingénieurs réussiront bientôt à la capter. « Dans quelques générations, nos machines seront animées grâce à une énergie disponible en tout point de l'univers. (...) Dans l'espace, il existe une forme d'énergie. Est-elle statique ou cinétique ? Si elle est statique, toutes nos recherches auront été vaines. Si elle est cinétique – et nous savons qu'elle l'est – ce n'est qu'une question de temps, et les hommes réussiront à connecter leurs machines aux rouages de la nature ».

Les recherches de Tesla en ce domaine aboutirent-elles ? Ses travaux sont entourés de bien de zones d'ombre et de rumeurs. Quoiqu'il en soit, ses intentions, que son génie rendait réalisables, constituaient une menace pour tous ceux qui contrôlent le marché de l'énergie et en tirent bénéfice. Véritable « génie oublié », il est ainsi progressivement ressorti de l'ombre à la faveur des théories du grand Complot, au sein desquelles le complot contre l'énergie libre occupe une place centrale. Lobbys financiers comme États feraient tout pour entraver la découverte de cette énergie infinie qui remettrait en cause leur puissance économique et financière. Ils iraient, pour cela, jusqu'à assassiner… D'après les partisans du complot contre l'énergie libre, certains scientifiques travaillant sur le sujet auraient en effet été purement et simplement supprimés. Ce serait le cas d'Eugene Franklin Mallove (1947-2004).

L'Affaire Franklin Mallove

Franklin Mallove a été abattu le 14 mai 2004, à Norwich, dans le Connecticut, près de la maison de vacances de ses parents. Pour la police, c'est un braquage qui a mal tourné. En 2005, un des deux suspects arrêtés est reconnu coupable. Les preuves accumulées à son encontre sont jugées suffisantes. Mais l'explication ne satisfait pas tout le monde. En 2008, les deux suspects sont définitivement disculpés. Le meurtre reste donc irrésolu. Ce qui ne peut qu'attiser les suspicions de ceux qui, dès 2005, le reliaient aux recherches de Mallove…

Mallove travaillait sur la fusion froide. Un concept controversé, que certains scientifiques regardent avec ce même dédain dont ils entourent l'alchimie. Mais une certitude pour Mallove. Pour lui, il serait possible, par électrolyse de l'eau lourde, de produire une énergie comparable à celle de la

fusion nucléaire, sans la radioactivité. Seul contre beaucoup, Mallove n'hésite pas à parler de cabale contre la théorie de la fusion froide. En 1991, il affirme que scientifiques et journalistes manœuvrent pour jeter le discrédit sur celle-ci. La raison de ce complot réside pour lui dans les choix énergétiques du Gouvernement américain. Celui-ci vient alors d'investir des sommes considérables dans la recherche nucléaire…

En 1989, Mallove avait démissionné du prestigieux MIT (*Massachussetts Institut of Technology*), convaincu que l'Institut avait manipulé des résultats pour discréditer la fusion froide. Il avait créé un magazine scientifique *Infinite Energy magazine*, ainsi que la *New Energy Foundation*. Son « étrange » mort advenue, ses recherches, comme ses déclarations, son courage dans sa lutte contre l'*establishment* scientifique, faisaient de lui une figure difficile à ignorer pour les théoriciens du Complot.

Un autre scientifique, dont la mort est également entourée de troubles, a lui aussi attiré l'attention de la complosphère. Son nom : Stanley Meyer (1940-1998). Son sujet de travail : le moteur à eau. Le principe : provoquer la fission des molécules d'eau pour en extraire l'hydrogène et l'oxygène. Dès 1978, il développe des prototypes, avant d'avoir des démêlés avec ses investisseurs dans les années 1990. Il est alors accusé par eux de les avoir abusé sur le rendement de son invention. Selon ses affirmations, Meyer estimait possible de traverser les États-Unis d'Ouest en Est avec seulement 83 litres d'eau. Malgré ces tracas, Meyer poursuit ses travaux. En 1998, il vend son brevet à la NASA. Mais trois jours plus tard, le 21 mars, il meurt, subitement, à la sortie d'un restaurant. Le rapport d'autopsie invoque une rupture d'anévrisme. Pour les complotistes, Meyer a été empoisonné. Derrière son assassinat se cachent le Gouvernement américain et différents États dont la puissance financière repose sur l'exploitation des hydrocarbures.

54.
ON NOUS CACHE TOUT : LA TERRE EST PLATE !

S’il y a un leitmotiv aux théories du Complot scientifiques, c’est bien « On nous cache tout ! » Car l’énergie libre est loin d’être la seule découverte scientifique que les maîtres secrets du monde auraient occultée afin d’être les seuls à en tirer bénéfice. Une véritable conspiration existerait ainsi pour cacher une autre vérité scientifique, à savoir que la Terre ne serait pas sphérique, mais… plate !

CENT PREUVES QUE LA TERRE N’EST PAS UNE SPHÈRE

La Terre a longtemps été représentée comme étant plate. Au milieu du premier millénaire avant notre Ère, l’idée d’un aspect sphérique s’est imposée dans de nombreux esprits. Au livre II de son *Histoire Naturelle*, Pline l’Ancien (23-79) affirme : « Le monde a la forme d’un globe parfait ». Dès lors, la nature sphérique de la Terre ne fait plus guère de doute dans l’esprit des érudits. Bien que l’idée d’une Terre plate resurgisse ici ou là, les avancées scientifiques l’infirment aux yeux de la majorité… Pourtant, oui, pourtant, il demeure toujours difficile à d’aucuns d’admettre que la Terre n’est pas plate. Ainsi, en plein XIXe siècle, alors que le nouveau monde en marche vulgarise sans cesse davantage la Science, un astronome anglais remet-il en question l’hypothèse de la Terre Plate. Son nom : Samuel Rowbotham (1816-1884).

En 1849, sous le nom de plume de Parallax, il publie un petit pamphlet de 16 pages : *Zetetic Astronomy : Earth not a globe* (*Astronomie zététique : la Terre n’est pas une sphère*). Zététique venant du grec *zētētikós*, « qui cherche »… L’Astronomie zététique est une astronomie qui cherche, comprenons une astronomie sceptique.

En lutte avec les scientifiques de son Temps, Rowbotham parcourt le monde pour donner des conférences, poursuivre ses recherches, et se constitue, ce faisant, un véritable cercle de disciples. En 1881, c’est un ouvrage de quelque 430 pages qu’il publie sur le sujet. Pour Rowbotham, la Terre est une surface plane. Son centre est le pôle nord. Ses confins

extérieurs sont bordés d'un immense mur de glace, correspondant à ce que les « partisans » de la Terre sphérique appellent le pôle sud…

Même si elle peut surprendre en plein XIX[e] siècle, l'idée séduit quelques esprits. Aux États-Unis, William Carpenter (1860-1896) s'en fait le promoteur. Dès 1864, sous le nom d'emprunt de *Common Sens* (*Le Bon sens*), il publie en huit livraisons : *Theorical Astronomy Examined and Exposed – Proving the Earth not a Globe* (*L'Astronomie théorique examinée et démasquée – La Preuve que la Terre n'est pas un globe*). En 1885, il publie *A Hundred proofs the Earth is not a Globe* (*Cent preuves que la Terre n'est pas une sphère*)…

GRANDEUR ET MISÈRE DE LA *FLAT EARTH SOCIETY*

Dans ces années, le débat sur la Terre plate prit une certaine ampleur, et enflamma quelques esprits. En 1870, le magazine *Field* publie le pari lancé par un certain John Hampden. L'homme offre 500 £ à qui pourra prouver la forme convexe d'une étendue d'eau, que ce soit une rivière ou un lac. C'est Alfred Russel Wallace (1823-1913), scientifique britannique de renom (il avait reçu la Médaille royale de la *Royal Society* en 1868), qui releva le défi. Pour ce faire, il dispose deux objets sur un canal, à une dizaine de kilomètres de distance. Chacun d'eux est situé à la même hauteur au-dessus de la surface des eaux. Depuis un pont, les deux objets sont observés grâce à un télescope. Or, l'un d'eux paraît plus élevé que l'autre. Pour Wallace, c'est la preuve d'une courbure de la Terre. Le rédacteur de *Field* le déclare vainqueur. Ce n'est pas l'avis d'Hampden. Furieux, celui-ci poursuit Wallace en justice, et multiplie les lettres aux journaux et aux organisations scientifiques dont Wallace était membre. Toutes accusent Wallace d'être un escroc. Wallace gagnera les multiples procès en diffamation, mais sera durablement affecté par cette confrontation.

Ainsi, la vision d'une Terre plate véhiculée par Rowbotham s'était bien installée dans certains esprits. À la mort de Rowbotham, Lady Elizabeth Blount, épouse de l'explorateur Walter de Sodington Blount, va poursuivre son œuvre en créant la *Universal Zetetic Society*. Jusqu'au début du XX[e] siècle, elle publie la revue : *The Earth Not a Globe Review*. Puis, en 1956, Samuel Shenton (1903-1971) crée la *Flat Earth Society*. Shenton a

découvert la théorie de la Terre plate à partir des écrits de Rowbotham et de la *Universal Zetetic Society*. C'est donc dans la continuité de celle-ci qu'il va s'inscrire. C'est un « disciple » d'Elizabeth Blount, Williams Mills, qui est nommé président de la *Flat Earth Society*, Shenton en étant le secrétaire…

La conquête spatiale va naturellement aller à contre-sens de la théorie de la Terre Plate et fragiliser la pertinence de la *Flat Earth Society*. Alors qu'elle a pu rassembler jusqu'à 3 500 membres, en 1980, elle n'en compte plus qu'environ 200. Pour autant, elle ne meurt pas. Au contraire. L'ampleur prise par la théorie du Complot dans les années 2010 va lui redonner un regain de popularité. En 2009, elle crée un forum internet. Ses membres développent diverses représentations de la Terre plate, qui ne s'accordent pas nécessairement entre elles. Ce qui s'accorde, par contre, c'est leur conviction commune d'un vaste complot, réunissant les agences spatiales, les services de contrôle aérien, et les fabricants de GPS, pour cacher la vérité sur la forme réelle de la Terre…

De la *Flat Earth Society* à *The Flat-Earth Conspiracy*

…La théorie de la Terre Plate s'est ainsi retrouvée au cœur du discours conspirationniste, défendue par plusieurs de ses représentants. Aux États-Unis, on la trouve chez Andrew Basiago, comme dans les conférences, livres, et vidéos d'Eric Dubay. Le premier s'est porté candidat aux élections présidentielles américaines en 2016. Avec pour slogan : « *A Time for Truth* » (« Un Temps pour la Vérité »). Le second affirme apporter 200 preuves que la Terre est plate. Il développe en outre tout un discours complotiste, affirmant que ce sont les Jésuites et les Francs-Maçons qui organisent la grande conspiration du silence sur la véritable forme de la Terre. Dans son ouvrage *The Flat-Earth Conspiracy*, publié en 2014, il affirme que la forme plate de la Terre est le plus grand secret des Francs-Maçons !

Un discours qui s'est essaimé dans bien des esprits. Parmi les éléments avancés par Dubay pour prouver l'existence du grand Complot, est mentionné le logo de l'ONU. Le planisphère circulaire qu'il figure reprend la représentation de la Terre Plate. C'est donc, pour lui, la preuve que l'ONU fait partie de la conspiration du silence et œuvre à la préservation du

secret. Cet argument du logo de l'ONU a été repris par de nombreux « platistes ». A focalisé leur esprit enfiévré par le Complot. Le logo de l'ONU est ainsi diffusé sur un grand nombre de sites internet défendant la théorie de la Terre plate, assorti de commentaires, d'analyses, notant que la Terre y est divisée (par le jeu des lignes de longitudes et de latitudes) en exactement 33 petites sections. 33… comme le nombre de degrés dans la Franc-Maçonnerie ! Une nouvelle preuve que la conspiration maçonnique couvre ce secret. Ailleurs, un « platiste » affirme (et je corrige au passage l'orthographe généralement désastreuse de ce genre d'échanges numériques) : « …tous les pseudo-scientifiques, écrivains (les Lumières qui ont fait tourner ce mensonge), politiciens, religieux, bref chaque personne impliquée dans cette histoire, ont tous été Francs-Maçons, ou liés à eux… comme par hasard, non ? »

Quand le rap s'en mêle…

La théorie de la Terre Plate, galvanisée par les théories du Complot, est donc revenue sur le devant de la scène. Certaines personnalités de la Pop Culture s'étant même mises à défendre l'idée d'une conspiration du silence autour du sujet. Ainsi du rappeur américain B.o.B., de son vrai nom Bobby Ray Simmons. Le 25 janvier 2016, il poste sur son compte Twitter une série de photographies. L'une d'elles le montre dans un paysage hivernal. Dans le fond de l'image, les tours d'une ville… Le cliché est assorti d'un commentaire : « La ville à l'arrière-plan se trouve à approximativement 16 miles… où est la courbure ? S'il vous plait, expliquez-moi cette image ».

B.o.B. est convaincu que la Terre est plate, qu'on cherche à nous le cacher, et assène ses convictions à coup de Tweets. Outre les photos, il tweete des schémas scientifiques, des photos satellites… Le même 25 janvier, il poste encore : « Beaucoup de personnes sont déconcertées par le terme “ Terre plate ”… Mais il n'est pas possible de voir toutes les preuves et de ne pas être convaincu… Grandissez ! »

Autant de messages qui font réagir l'astrophysicien Niel deGrasse Tyson, un des scientifiques américains les plus populaires et médiatiques du moment, faisant une apparition dans la cultissime série *The Big Bang Theory* (saison 4, épisode 7), jouant son propre rôle dans *Batman vs*

Superman, l'Aube de la Justice (2016), apparaissant encore sous forme de belette dans *L'Age de glace : Les Lois de l'Univers* (2016).

Aux photos de B.o.B. censées démontrer le fait que la Terre n'est pas sphérique, Niel deGrasse Tyson oppose un synthétique argumentaire scientifique, avant de conclure : « La Terre plate ne pose problème que lorsque les gens au Pouvoir choisissent cette voie. Aucune loi ne vous empêche, vous, de régresser vers elle. Mec, pour être clair, le fait que votre raisonnement régresse de cinq siècles ne nous empêchera pas de continuer à aimer votre musique ».

B.o.B. ne sera pas convaincu, répondant à l'astrophysicien par une nouvelle photo, et écrivant même une chanson sur le sujet : *Flatline* « La Ligne plate », au cours de laquelle il ne manque pas d'égratigner Niel deGrasse Tyson, affirmant qu'« ils lui ont probablement signé un gros chèque ».

Ils… Ce sont bien évidemment les conspirateurs, les gouvernements du monde entier. Ceux-là même à propos desquels B.o.B. déclare : « Ils veulent que je sois un “ bon petit rappeur ”, que je chante, que je danse et que je ne remette pas en questions les choses ». « Souvenez-vous quand ils ont “ perdu ” les images du premier voyage sur la Lune », affirme-t-il encore. « Je mets en doute les lois internationales qui nous empêchent d'explorer l'Antarctique et le Pôle Nord. Qu'est-ce qu'il y a à cacher ? »

« Qu'est-ce qu'il y a à cacher ? »

Là est la question… Pourquoi une telle conspiration ? À l'ère des théories du Complot, le thème de la Terre Plate a quitté le champ du débat scientifique pour devenir le porte-étendard d'une sombre machination… Si la *Flat Earth Society* n'apportait pas de réponse à la question de la dissimulation de la vérité, les théoriciens du Complot ont élaboré de nouveaux scénarii.

L'un d'eux repose sur la géographie de la Terre plate. Selon ses concepteurs initiaux, la Terre plate est cernée d'un immense mur de glace délimitant ses confins… Or, dans les théories du Complot, ce mur, qui marquait initialement la fin du monde terrestre, n'est plus qu'une limite entre le monde connu et un monde inconnu… Au-delà du grand mur de

glace de Rowbotham commenceraient de vastes terres inexplorées… Des terres peuplées de créatures hostiles – « bizarrement », tout cela n’est pas sans rappeler le mur de glace de *Game of Thrones* ! – mais aussi d’infinies ressources. Et c’est là le grand secret de l’oligarchie « jésuito-maçonnico-judaïco-Illuminati » qui gouverne le monde ! Il s’agirait de maintenir les masses dans l’ignorance de ces insoupçonnées ressources. Les gouvernants invisibles s’assurant ainsi d’être les seuls à en tirer bénéfice, et se garantissant un avenir radieux au regard de l’épuisement progressif des ressources terrestres connues.

55.
On nous ment : L'homme n'est jamais allé sur la Lune !

La dissimulation n'est pas la seule arme des conspirations « scientifiques ». Le mensonge, la mise en scène, en sont d'autres. Tout aussi utilisées. Dans le même temps où les conspirateurs dissimulaient la vérité sur la forme réelle de la Terre, ils auraient ainsi mis en scène un incroyable mensonge… Un de ces mensonges sur lesquels les théoriciens du Complot auraient réussi à lever le voile. « L'homme n'est-il jamais allé sur la lune ? » À cette question, de nombreux partisans de la théorie du Complot répondent en effet par l'affirmative. Une conviction qui rayonne d'ailleurs bien au-delà des cercles conspirationnistes purs et durs. 20 % des Américains pensent ainsi que les images du premier pas de l'Homme sur la Lune datées du 21 juillet 1969 auraient été tournées… en studio !

Anomalies et autres éléments suspects…

Les partisans de cette théorie fondent leur conviction sur diverses anomalies qu'ils affirment avoir décelées dans les images fournies par la NASA. Première d'entre elles : le sol étrangement intact sous le module spatial. Aucune marque n'y est visible, ce qui ne manque pas d'intriguer les sceptiques. Selon eux, les réacteurs du module spatial auraient dû, sinon creuser un cratère, au moins affecter la surface lunaire. Or, il n'en est rien. À contrario, alors que l'alunissage n'a laissé aucune trace, les empreintes de pas des cosmonautes sont nettes et profondes. Trop nettes et trop profondes pour être authentiques affirment d'aucuns…

Autre détail évoqué par les partisans de la mystification : aucune étoile ne brille dans le ciel lunaire. Celui-ci est uniforme, d'un noir total… Or, les étoiles devraient être plus visibles que sur Terre !

Et puis, il y a encore deux clichés qui intriguent. Tous deux ont été pris en des endroits différents. Pourtant, tous deux présentent exactement le même paysage de fond ! Comme si le même décor de studio avait été utilisé pour deux mises en scènes différentes.

Et les anomalies ne s’arrêtent pas là… Le drapeau américain planté sur le sol lunaire a focalisé toute l’attention des partisans du tournage sur Terre. Cela pour une raison bien précise : il donne l’impression de flotter dans le vent. Or… il n’y a pas de vent sur la Lune !

Autre élément suspect : les ombres. Sur certains clichés où plusieurs ombres sont visibles, elles ne sont pas toutes orientées de la même façon. Une ombre s’étale dans une direction, une seconde ombre dans une autre direction, une troisième a une orientation sensiblement différente. Or, cela ne devrait pas être le cas sur la Lune, puisqu’il n’y a sur celle-ci qu’une unique source d’éclairage : le soleil. Pour beaucoup, il n’y a qu’une seule explication possible à ces anomalies : les scènes photographiées ont été éclairées par des lampes de studio et ont donc été tournées en studio.

Enfin, parmi d’autres anomalies, la lettre « C » apparaît comme peinte sur une pierre, dès lors envisagée comme un élément de décor de film qui aurait été mal disposé.

« *WE NEVER WENT TO THE MOON* »

C’est en 1974, cinq ans après la Mission Apollo 11, que la réalité de l’alunissage est pour la première fois contestée à partir de ces arguments et de quelques autres. L’homme qui porte ces attaques contre la NASA est un certain Bill Kaysing (1922-2005). Il a été employé de Rocketdyne, un sous-traitant de la NASA fabriquant des moteurs de fusée. Ses doutes, voire ses convictions, il les exprime dans un livre : *We Never Went to the Moon : America’s Thirty Billion Dollar Swindle* (*Nous ne sommes jamais allé sur la Lune : l’escroquerie américaine de 30 milliards de dollars*).

L’ouvrage, publié à compte d’auteur, est bref. Seulement 87 pages. 87 pages, au cours desquelles Kaysing affirme une certitude : en 1969, la NASA n’avait pas les compétences techniques pour conduire l’Homme sur la Lune. Prise dans la folle course spatiale avec la Russie, elle aurait donc décidé de monter l’incroyable supercherie de la première mission lunaire, travaillant pour cela de concert avec la DIA (*Defense Intelligence Agency*).

We Never Went to the Moon allait jeter dans les esprits un doute terrible. Un doute qui ne fit que croître dans les années suivantes et qu’allait bientôt alimenter un film évoquant un complot similaire. En 1978, quatre ans après

l’ouvrage de Kaysing, sort sur les écrans américains : *Capricorn One*. Ce n’est pas ici de la Lune dont il est question, mais de Mars. Avec toutefois un scénario similaire à celui envisagé par Kaysing pour Apollo 11. Alors qu’une mission spatiale s’apprête à décoller pour Mars, un problème technique met fin à toute espérance. Officiellement, pourtant, le voyage doit être maintenu. Les astronautes sont conduits par l’Armée en plein désert, et contraints de simuler, devant des caméras, leur arrivée sur Mars.

Si *Capricorn One* ne traite pas de la mission Apollo 11, il offre toutefois avec elle un curieux jeu de miroir. Le slogan figurant sur les affiches originales du film n’est pas sans résonnance avec la réalité : « Seriez-vous choqué si vous appreniez que le plus grand événement de l’Histoire récente ne s’est pas passé du tout ? »

Explications…

L’idée que les images de la Mission Apollo 11 ont été produites en studio va ainsi s’installer dans les esprits. La Nasa n’aura, durant longtemps, aucune réaction officielle. Un silence justifié par le peu d’intérêt que l’institution aurait trouvé à démentir ce qui pour elle ne relève que d’absurdes accusations.

Plusieurs scientifiques ont néanmoins pointé du doigt l’ignorance de Kaysing en matière de photographie spatiale comme dans le domaine technique. De fait, si Kaysing a bien travaillé chez Rocketdyne, il n’y était pas ingénieur, mais employé au service de la documentation technique. Cela l’aurait conduit à des conclusions erronées quant aux supposées anomalies des clichés Apollo 11…

Ainsi, point par point, les éléments mis en avant par Kaysing et ceux qui ont adopté son point de vue ont été expliqués.

L’absence de traces d’alunissage ? Le sol lunaire est extrêmement dur et la poussière qui le couvre, qui aurait pu, pour sa part, porter des marques, a été soulevée par les réacteurs. À l’inverse, les empreintes de pas, jugées trop profondes, ont été laissées sur un sol couvert de régolite poudreux.

Aucune étoile n’est visible dans le ciel lunaire ? Cela est dû au temps d’exposition des photographies. Un temps d’exposition trop court pour

permettre aux étoiles de s’imprimer sur la pellicule. C’est un choix technique : plus long, le temps d’exposition aurait entraîné une surexposition des combinaisons spatiales des cosmonautes…

Un même arrière-plan sur plusieurs photographies ? Il y a là aussi une explication. La Lune étant plus petite que la Terre, l’horizon y semble plus proche. Ainsi, même à plusieurs kilomètres de distance, l’arrière-plan a, selon les scientifiques, le même aspect.

Le drapeau flotte alors qu’il n’y a pas de vent sur la Lune ? C’est parce qu’en réalité… il ne flotte pas dans le vent ! Ce n’est là qu’une impression que donne la photographie, non une réalité. Le drapeau est soutenu par une barre rigide horizontale, visible à l’image. Ce qui donne l’impression que le vent l’agite, c’est son aspect froissé : il a été transporté dans un tube étroit et en a été sorti au dernier moment.

Sur plusieurs clichés les ombres prennent des directions différentes ? Cela n’a rien à voir avec la présence de plusieurs sources d’éclairage, et donc de projecteurs. C’est l’irrégularité du sol lunaire (cratères, collines, déclivités…) qui explique que les ombres s’étirent différemment…

Quant à la fameuse lettre « C » se trouvant sur une pierre, elle n’apparaît pas sur le cliché original, et, une fois agrandie sur les autres, semble être un cheveu qui se serait collé sur le cliché pendant son tirage… *Exit* donc l’élément de décoration mal disposé.

Opération Lune

Malgré ces explications, la théorie du « *Moon Hoax* » n’a pas quitté les esprits. Bien au contraire. Une fois le doute semé, il ne peut que perdurer, et s’accentuer… Le mythe du tournage en studio de la Mission Apollo 11 s’est ainsi encore narrativement précisé, complexifié, se nourrissant de tout, y compris de ce qui cherche à le démystifier.

En 2002, le cinéaste français William Karel réalise un faux documentaire sur le sujet. Son but : démontrer qu’avec un bon montage, un film documentaire peut être suffisamment convainquant pour transformer la réalité et donner de celle-ci une version mensongère. Il s’agit de jeter le trouble chez le téléspectateur en mettant en évidence « le pouvoir des

images et leur possible manipulation ».

L'objet de sa démonstration est la mission Apollo 11. Karel croit en sa réalité. Mais il fixe à son faux-documentaire un objectif : démontrer que les images de la Nasa ont été tournées en studio. Son titre : *Opération Lune. Dark side of the Moon*. On y voit se succéder d'authentiques témoins (comme Buzz Aldrin), dont les propos ont été détournés, et de faux témoins, qui vont permettre de donner une cohérence à l'ensemble. Il s'agit de démontrer par l'exemple que l'on peut tout faire dire aux images, et donc manipuler à sa guise l'information et la réalité.

Significativement, le film est diffusé le 1er avril 2002 sur Arte. Mais loin de son objectif initial, *Opération Lune* va développer la mythologie du tournage en studio de la mission Apollo 11. Pour les besoins de sa démonstration, Karel a créé de toutes pièces une nouvelle histoire qui va être prise pour vraie par beaucoup : les images de la mission Apollo 11 auraient été tournées par Stanley Kubrick !

56.
Le secret de Stanley Kubrick

Opération Lune s'ouvre sur le tournage de *Barry Lyndon*, film sorti en 1975, à l'esthétique particulière, à la photographie unique, tourné à la seule lueur des bougies. Un défi technique que Kubrick mit plusieurs années à élaborer. Et qu'il put relever grâce à un objectif très lumineux initialement conçu pour… la Nasa !

C'est sur ce détail que va s'accrocher l'ensemble du faux-documentaire réalisé par William Karel. Après quelques témoignages authentiques sur les recherches techniques de Kubrick, sa découverte que la Nasa possédait un objectif unique pouvant lui permettre de mener à bien son projet, *Opération Lune* installe le mystère, crée la mystification, glisse sans le dire du factuel à la construction imaginaire.

Un curieux dossier frappé du sigle de la Maison Blanche

« Depuis 25 ans, tous les critiques se posaient la même question à propos des images époustouflantes de *Barry Lyndon*. Pour quelle raison les responsables de la Nasa et Wernher von Braun, le père de la conquête spatiale, avaient accepté de prêter à Stanley Kubrick pour le tournage d'un film leur fameuse caméra, celle qui possède cet objectif mythique dont il n'existe qu'un seul exemplaire au monde ? Cette lentille unique d'une valeur de plusieurs millions de dollars, la seule à pouvoir filmer les satellites espions évoluant dans le noir absolu était jalousement gardée au secret depuis sa mise au point… », commente la voix *off*. Avant de poursuivre : « Le 1er janvier 2001, Christiane Kubrick procéda à l'ouverture des archives du réalisateur disparu. Elle y découvrit, enfoui sous la montagne de documents, un curieux dossier frappé du sigle de la Maison Blanche classé Top Secret et la réponse à ses interrogations… Le prêt par la Nasa de cet objectif légendaire n'était que la partie visible de l'iceberg. L'aboutissement d'une histoire qui débuta 15 ans plus tôt… »

Ainsi, mêlant vrai et faux, Karel tisse la trame du complot. Nixon, la CIA,

engagés dans la lutte contre l'Union Soviétique, estiment qu'ils n'ont pas droit à l'erreur. La grandeur des États-Unis ne pourra être maintenue que si c'est un Américain qui, le premier, marche sur la Lune. Or, les Russes s'approchent de cet objectif, pourraient vite l'atteindre. La Nasa, de son côté, reste incertaine de sa capacité à réaliser l'exploit attendu. Redoute un accident tragique. C'est dans ce climat, qu'au cours d'une réunion, un conseiller du Président suggère une idée. « Et si on faisait tourner les premiers pas sur la Lune dans un studio ? En cas d'échec, on pourra toujours diffuser ces images ». Nixon, après quelques instants de réflexion, aurait accepté la proposition, donnant deux semaines à ses hommes pour tout mettre en place. Donald Rumsfeld propose alors le nom de Kubrick qui vient de finir le tournage de *2001, l'Odyssée de l'Espace* en Angleterre. Le complot se met en marche. Sous la pression du Gouvernement Américain, Kubrick réalise le film qui prouvera, aux yeux du monde entier, que les Américains ont posé le pied sur la Lune…

Le scénario imaginé par Karel paraît tellement possible dans le contexte de propagande caractérisant la Guerre Froide qu'il va se diffuser dans les esprits. Kubrick devient l'élément central de la conspiration Apollo 11. *Opération Lune* était conçu pour démontrer la puissance des images. Il va effectivement le faire. Mais pas de la façon dont l'entendait son réalisateur. Dans les milieux conspirationnistes on se met à chercher des preuves de l'implication de Kubrick dans le plus grand mensonge de tous les Temps…

Room

En 2009, l'idée que Kubrick ait tourné les images de l'alunissage d'Apollo 11 en studio se retrouve au cœur d'un article d'un certain Jay Weidner : « *Secret of the Shining. Or How Faking the Moon Landing Nearly Cost Stanley Kubrick his Marriage and his Life* ». L'article va rapidement devenir une trilogie documentaire : *Kubrick's Odyssey*. La thèse de Weidner est la suivante : le film *Shining* est un film codé qui, correctement déchiffré, délivre un terrible message. Grâce à différents symboles, Kubrick y confesserait avoir réalisé le film montrant les premiers pas de l'homme sur la Lune.

Inspiré du roman de Stephen King, le film de Kubrick est un classique du cinéma fantastique. Et, a priori, n'a rien à voir avec les dessous de la

conquête spatiale. Le cadre : un luxueux hôtel isolé dans les Montagnes Rocheuses. Jack Torrance, le personnage central du film (incarné à l'écran par Jack Nicholson), est un ex-prof qui se rêve écrivain. Il postule pour garder le palace durant toute la saison hivernale, au cours de laquelle le lieu est coupé du reste du monde. Un contexte idéal pour écrire un livre. Torrance s'installe donc dans le domaine pour l'hiver, avec sa femme Wendy et leur fils Danny. Mais bientôt, des phénomènes étranges se produisent, et Jack Torrance sombre peu à peu dans la folie…

On est donc loin du voyage lunaire. Pourtant, étrangement, le film semble receler quantité d'images subliminales renvoyant à Apollo 11. Sur un pull en laine porté par Danny, figure une fusée sur fond de ciel bleu. Sur le fuselage blanc de la fusée se détache nettement en lettres noires le nom « Apollo 11. USA ». Ailleurs, c'est une page écrite à la machine par Jack Torrance qui semble évoquer la mission lunaire. S'y répète sans cesse la même phrase : « *All work and no play make Jack a dull boy* ». Or, la police de caractère de la machine à écrire transforme subliminalement « *All* » en « A11 », comme Apollo 11… Il y a encore, parmi les manifestations de l'*autre-monde* dont Torrance est le témoin, deux petites filles jumelles… Des fillettes fantômes, assassinées dans les couloirs de l'hôtel… Des fillettes dont la gémellité renvoie symboliquement à la Mission *Gemini* (les Gémaux), abandonnée par la Nasa au profil de la mission… Apollo !

Cela fait beaucoup de coïncidences. Mais il y a encore plus troublant, plus convainquant, pour l'auteur de *Kubrick's Odyssey*. Pour appuyer son propos, Weidner compare en effet l'adaptation de Kubrick au roman original de Stephen King. Or, il est des différences significatives. La plus significative étant la chambre 237. Chambre centrale du film, chambre interdite d'accès, où semble reposer la clé du mystère du lieu. Or, dans le roman de King, si la chambre existe, elle ne porte pas le numéro 237, mais 217. Dès lors, pourquoi un tel changement ? Weidner en est sûr : c'est une nouvelle clé de la confession de Kubrick. La distance moyenne entre la Terre et la Lune est en effet de précisément 237 000 miles !

Troublante, la démonstration repose en grande partie sur le caractère méticuleux de Kubrick. Son souci du détail, l'hermétisme de certaines scènes de ses films et de leur sens global a depuis longtemps donné lieu à de multiples analyses. *2001, l'Odyssée de l'espace* est un exemple prégnant

de cet hermétisme. Son monolithe noir a hanté des générations de cinéphiles. Voilà qui rend crédible l'hypothèse d'un codage de *Shinning*.

« JE SUIS LE RESPONSABLE D'UNE FRAUDE COLOSSALE… »

La lecture de *Shining* proposée par Weidner va ainsi connaître un succès certain. En janvier 2012, on va la retrouver largement relayée dans le documentaire *Room*, film documentaire de Rodney Ascher, s'attardant sur les différentes interprétations générées par le film de Kubrick. Dans les milieux conspirationnistes, Kubrick est devenu un élément central. La pierre d'angle du « *Moon Hoax* ».

En décembre 2015, un nouveau film contribue à la diffusion de cette histoire. Il s'agit d'une prétendue interview de Kubrick lui-même, qui aurait été réalisée en 1999, juste avant sa mort. Les instructions du réalisateur auraient alors été claires : le film ne devait être diffusé que 15 ans après le décès du cinéaste. Contrairement à *Opération Lune*, présenté comme un faux documentaire, cette fois le film est censé être authentique. Il se présente comme une confession de Kubrick, rongé par la falsification de l'Histoire humaine qu'il a contribué à réaliser.

Kubrick commence à se dire dévoré et perturbé par quelque chose. Un de ses films. « Je prenais cela comme si c'était n'importe quel autre film de ma part, sans trop penser aux effets sur le long terme et ce qu'il représenterait pour la société si la vérité venait à être sue.

– De quoi parlez-vous ? Je meurs d'envie de savoir de quoi vous parlez.

– Hé bien c'est une forme de confession. En rapport avec un film que j'ai produit, ce que personne ne sait, bien que tout le monde l'ai vu. (…) Je suis le responsable d'une fraude colossale qui affecte le public américain et que je vais désormais détailler… Elle implique le gouvernement des États-Unis et la NASA… En fait, les images des alunissages sont des faux, tous les alunissages sont faux, et je suis la personne qui les a filmés… »

Bien que manifestement fausse, l'interview de Kubrick est devenue un des éléments mis en avant par les conspirationnistes. Face à l'ampleur pris par ce nouveau développement du « *Moon Hoax* », la fille de Kubrick démentira toute implication de son père dans le tournage de la Mission

Apollo 11. Pas de quoi faire changer d'avis les amateurs de complots. Surtout à l'heure où de nombreux médias occidentaux véhiculent l'idée que les Russes s'apprêteraient à ouvrir une enquête sur les premiers pas de l'Homme sur la Lune !

57.
« La Russie veut enquêter sur les premiers pas de l'Homme sur la Lune »

« La Russie veut savoir "ce qui s'est passé" en 1969 »

La conspiration Apollo 11 est intimement liée à la Guerre Froide. L'idée d'une machination américaine destinée à fourvoyer la Russie sur la puissance américaine s'est ainsi largement répandue dans les esprits. En 2014, le film *Interstellar* de Christopher Nolan évoque, à travers les propos d'un de ses personnages, la machination américaine. Ruiner la Russie, en la poussant, par la falsification des informations, à dépenser d'irraisonnables sommes dans la conquête spatiale…

…Comme pour amener de l'eau au moulin des conspirationnistes, en 2015 la Russie aurait, selon de nombreux médias occidentaux, constitué un comité d'enquête gouvernemental sur le sujet. Le 18 juin, *Le Journal de Montréal* annonçait : « Premier homme à avoir marché sur la Lune : la Russie veut savoir " ce qui s'est passé " en 1969 ». Le 19 juin, l'un des blogs du *Monde* titrait : « La Russie veut enquêter sur les premiers pas de l'homme sur la Lune »… Le même jour, on lisait sur *Slate* : « La Russie va-t-elle ouvrir une enquête pour savoir si les Américains ont bien marché sur la Lune ? »

Invariablement, les informations véhiculées par ces différents médias étaient les mêmes… L'annonce de la création de ce groupe des plus officiels aurait été faite par Vladimir Markin, son porte-parole. Elle aurait été diffusée par le journal en langue anglaise édité à Moscou *The Moscow Times*. Dans le communiqué publié le 16 juin, Markin affirmerait vouloir déterminer pourquoi les films et les roches prétendument ramenées de la Lune avaient tous disparus !

« Les plus troubles éléments du passé de l'Amérique »

…La lecture de l’article original du *Moscow Times* est toutefois édifiante. Édifiante parce qu’elle montre la propension des médias, y compris reconnus, à altérer et modifier l’information… Certes, l’auteur de l’article a bien titré : « *Russian Official Proposes International Investigation Into U.S. Moon Landings »* (« Un officiel Russe propose une investigation internationale à propos des alunissages américains »). Toutefois, la lecture de l’article montre à quel point l’information s’est trouvée par la suite déformée…

Le *Moscow Times* ne publie pas un communiqué de Markin, comme l’ont par la suite affirmé les articles parus en Occident. Il fait, en réalité, état de la publication d’un texte de Markin dans le quotidien russe *Izvestia* (*Les Nouvelles*). Or, le sujet de l’article n’est pas la Lune, mais le scandale de corruption à la FIFA. Markin affirme que les Américains ont franchi une « ligne rouge » en lançant des accusations de corruption visant neuf officiels de la FIFA. L’enquête entraînée par ces accusations pouvait alors menacer l’organisation de la Coupe du Monde 2018 en Russie.

C’est en réaction à cette menace que Markin a formulé l’idée qu’il serait bien qu’une équipe d’enquêteurs internationaux travaille sur « les plus troubles éléments du passé de l’Amérique »… Cette équipe, pourrait, dit-il, par exemple se pencher sur « le mystère de la disparition du film original de l’alunissage de 1969 ». Markin affirme qu’il ne pense pas que les Américains ne soient jamais allés sur la Lune. Mais qu’il trouve néanmoins regrettable que les films originaux et des éléments ramenés de la Lune aient disparu. Ce sont pour lui autant d’éléments faisant partie de « l’Histoire humaine ». « Une enquête révélerait ce qu’il s’est passé », conclut-il.

Markin évoque donc bien des zones d’ombres, mais concernant la disparition des films historiques d’Apollo 11, et non directement à propos de la mission lunaire elle-même. Ce qu’il ressort aussi, surtout, de la lecture des articles originaux, c’est que le comité d’enquête que Markin propose n’a aucune existence. C’est une idée, un projet, et plus que cela même un argument dirigé contre ce que les Russes ont pris pour de l’ingérence américaine.

La disparition des films de la mission Apollo 11

Markin, comme les théoriciens du Complot, pointent du doigt un élément troublant : la disparition des films originaux de la Mission Apollo 11. Le fait est à peine croyable, et pourtant il est authentique. Il ne reste aucun des enregistrements de ce qui fut l'événement historique le plus marquant du XX^e^ siècle !

C'est une caméra, fixée sur le module lunaire, qui filma les premiers pas de Neil Armstrong sur le sol lunaire. L'enregistrement est réalisé au format SSTV. C'est la meilleure qualité d'images disponible pour l'époque. Il est retransmis depuis le module lunaire au Centre de Communications Spatiales Longues Distances de Goldstone en Californie, ainsi qu'aux observatoires de Parkes et d'Honeysuckle Creek en Australie. Le format SSTV n'étant pas compatible avec les systèmes de diffusion grand public, l'enregistrement est alors converti. C'est la conversion réalisée à Honeysuckle Creek qui va être diffusée sur les chaînes de télévision. Celle effectuée à Goldstone étant défectueuse… La conversion est réalisée avec les formats de l'époque. Les années passant, les technologies de l'image évoluant, l'idée se fait donc jour, à l'aube des années 2000, de réaliser une nouvelle conversion en haute-définition…

C'est alors qu'un problème se pose, pour le moins surprenant : nul ne sait où se trouvent les enregistrements originaux d'Apollo 11. En 2003, une équipe est chargée de les retrouver. Durant trois ans, elle va s'y efforcer. Mais en 2006, les responsables de la NASA sont contraints d'admettre que les enregistrements ont disparu. Pas seulement les bandes sources de la NASA. Mais aussi les copies australiennes qui auraient été renvoyées aux États-Unis où elles auraient disparu !

Où sont passés ces films ? L'explication officielle veut que ces bandes aient probablement été réutilisées pour d'autres enregistrements au début des années 1980, alors qu'on ne pensait pas pouvoir utiliser à nouveau le format SSTV. Une explication qui, on s'en doute, a du mal à convaincre les partisans du « *Moon Hoax* »…

58.
Complots Martiens

25 janvier 2004. Le rover Opportunity atterrit sur Mars. Piloté depuis la Terre, il va entreprendre une mission d'exploration bien plus longue que prévue… Treize ans après son lancement, et après quelque 43,65 kilomètres parcourus, il est en effet toujours actif. Le robot a offert à l'humanité quantité de clichés. Et a, par ses relevés, permis de mieux connaître la géologie de la Planète rouge.

6 août 2012. Un autre rover, chargé de 75 kg d'équipement, se pose sur le sol de Mars. Son nom : Curiosity. Sa mission : explorer l'environnement martien et déterminer s'il a pu permettre, dans le passé, l'apparition de la vie. En deux ans, le robot va parcourir 9 km, faisant quatre arrêts prolongés pour se livrer à des études géologiques approfondies. Puis il poursuit sa route en direction de son objectif : l'ascension du Mont Sharp. En novembre 2016, au bout de 14,98 km parcourus, il continue d'adresser à la Terre de saisissantes images de son exploration.

Si les théories du Complot entourant Apollo 11 sont, mythologiquement, les plus développées, et aussi les plus populaires, les missions martiennes Opportunity et Curiosity n'ont pas échappé aux soupçons des conspirationnistes. Bien au contraire. La vision des photos provenant de Mars a quelque chose de fantastique, qui fait résonner en soi le désir de partir à la découverte de terres inconnues et d'en explorer les paysages vierges de toute présence. Mais pour d'aucuns, tout cela ne serait qu'une belle histoire ! La complosphère foisonne d'articles décelant dans les photographies de la Nasa nombre d'éléments laissant penser que tout, là encore, ne relève que de la falsification et du mensonge. Les rovers n'auraient jamais quitté la Terre, et toutes les photos publiées par la Nasa auraient en réalité été prises… sur la Planète bleue, en un lieu suffisamment reculé pour ne pas être identifiable.

Pas identifiable… Du moins pas facilement identifiable… Car à en croire certains sites Internet, les supposées images martiennes auraient été réalisées sur l'île de Devon, au Canada.

L'Ile mystérieuse

Plus grande île inhabitée du monde, la désertique île de Devon offre, dans son apparence, de troublantes similitudes avec les paysages martiens révélés par les rovers. Ce, jusque dans la couleur de la terre et des roches. Similitudes qui expliquent que la Nasa ait établi une base sur l'île de Devon et y teste des versions miniatures de ses rovers : la morphologie du terrain rappelle celle de Mars !

Pour plusieurs théoriciens du Complot, c'est donc là qu'auraient été faites les photos des missions martiennes… Grâce à des filtres de couleurs, les images seraient suffisamment altérées d'un point de vue chromatique pour faire croire qu'elles ont été prises sur la planète rouge. Pour démontrer cette théorie, d'aucuns se sont ainsi mis à photographier des paysages terrestres, à placer des filtres rouge sur ces images, et à mettre en avant leur similitude avec les clichés de la Nasa.

Mais les chasseurs d'anomalies ne s'en sont pas tenus là. Pour donner corps à leurs conjectures, ils ont mis en avant des clichés présentant ce qui seraient les preuves du grand mensonge. En janvier 2015, le site web *UFO Sightings Daily* publie ainsi une bien singulière photographie. C'est une image authentique de la Nasa. Elle montre le sol martien... L'ombre du rover et de sa caméra sont projetées à terre… La caméra est parfaitement visible sur la partie droite de l'image… Mais une chose intrigue. C'est une ombre qui semble accolée à celle du rover. Sur la gauche. L'ombre d'une silhouette humaine qui paraît effectuer une manipulation sur le robot !

Pour beaucoup, voilà une preuve de plus que Curiosity n'a jamais posé une roue sur Mars ! Une preuve de plus car, hormis les nombreuses démonstrations mettant en avant la facilité à créer sur Terre des clichés de paysages martiens, d'autres « preuves par l'image » avaient déjà fait le tour d'Internet.

L'Étrange Affaire du rat martien

Décembre 2013. La Toile s'enflamme suite à l'étrange découverte d'un blogueur japonais. Sur un cliché de la Nasa, après avoir plusieurs fois agrandi l'image en haute résolution, l'homme découvre, au milieu des pierres, ce qui de loin pouvait paraître en être une, mais qui, vu de près, a

l'apparence d'un rat !

Le corps de l'animal, sa tête, son œil, une oreille, son museau, une patte, tout y est ! Pour le coup, l'image est réellement troublante… Et elle a troublé. Beaucoup de monde, sauf les scientifiques. Face à l'emballement suscité par la découverte, ceux-ci n'ont pas tardé à publier une explication à la singularité. Celle-ci ne serait que le produit d'une illusion d'optique. Un exemple prégnant de paréidolie, nom donné à la tendance naturelle qu'a l'homme de déceler des formes familières dans ce qu'il regarde…

…L'explication a été reprise par tous les médias. Sans surprise, elle n'a pas satisfait les théoriciens du Complot, qui continuent à voir dans le « rat de Mars » un authentique rongeur ! Rongeur diversement interprété d'ailleurs. Pour certains, il s'agirait d'un lemming arctique. Un lemming vivant, notamment, sur l'île Devon. Ainsi peuvent-ils clamer : « CQFD ! », le rongeur prouvant que les photographies martiennes ont bien en réalité été prises sur l'île canadienne.

Pour d'autres, le « rat de Mars » ne prouverait pas que les rovers ne sont jamais allés sur Mars. Au contraire. Les clichés auraient bien été envoyés depuis la planète rouge et prouveraient que la Nasa s'y livrerait à d'obscures expérimentations utilisant des rats !

Un « complot gauchiste »

Une autre théorie du complot « martien » s'est mise à circuler par la voix d'un des plus populaires animateurs radio des États-Unis, Rush Limbaugh. Populaire et controversé pour ses propos ultra-conservateurs, Limbaugh anime *Le Salon de Rush Limbaugh*, talk-show radiophonique qui, avec ses 20 millions d'auditeurs par semaine, est le plus écouté du pays. C'est sur ces ondes, qu'en septembre 2015, Limbaugh réagit au communiqué de la Nasa annonçant la découverte d'eau sur Mars. « Ok, donc il y a de l'eau qui s'écoule sur Mars. Yip yi yip yahoo », clame l'homme avec ironie. Car Limbaugh ne croit pas en la Nasa, qu'il affirme être « corrompue par le régime actuel ».

L'annonce de la découverte de l'eau relèverait donc du mensonge. De la falsification de la réalité. Une pratique dont Limbaugh accuse la Nasa. Il affirme en effet que les scientifiques de la Nasa « inventent la quantité de

glace qu'il y a au pôle nord et au pôle sud », qu'« ils inventent les températures », « créent de fausses statistiques… » Limbaugh est un climato-sceptique. Pour lui, le réchauffement climatique et l'une de ses conséquences visibles, la fonte de la calotte glaciaire, sont une invention. Une fiction fabriquée par le Gouvernement pour cautionner sa politique. « …qu'est-ce qui les empêcherait d'inventer quelque chose qui se passe sur Mars pour faire avancer leur agenda de gauche sur la planète ? » clame-t-il. Avant d'assener : « Je ne sais pas combien de temps ça va prendre, mais cette nouvelle qu'il y a de l'eau liquide sur Mars va être utilisée pour promouvoir un agenda politique gauchiste. Je ne sais pas ce que ça va être, mais ça aura probablement à voir avec le réchauffement climatique ».

Limbaugh d'alors imaginer que la Nasa va prochainement annoncer avoir découvert les restes d'une civilisation avancée sur Mars. « S'ils ont dit avoir trouvé de l'eau liquide, prochainement ils vont trouver un cimetière ! » Ainsi, selon l'animateur radio, le gouvernement pourrait-il, grâce aux mensonges de la Nasa, mettre en place la politique cautionnée par la fiction du réchauffement climatique. Mars étant brandie par les comploteurs comme une terrifiante mise en garde envoyée aux terriens…

59.
LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, UNE INVENTION DE L'ONU !

« LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE N'EST QU'UN LEURRE »

Ce n'est pas un obscur théoricien du Complot tapi dans sa cave qui le dit, mais un proche conseiller du Premier Ministre australien Tony Abbott qui le déclare : le réchauffement climatique est une invention des Nations Unies pour créer un Nouvel Ordre Mondial autoritaire.

Nous sommes en mai 2015. Dans une tribune publiée par *The Australian*, Maurice Newmann, président du Conseil économique consultatif rattaché au cabinet de Abbott déclare que « le réchauffement climatique n'est qu'un leurre ». Une fiction fabriquée de toutes pièces et qui a un but bien précis : parvenir à « la concentration du pouvoir politique ».

L'homme est sûr de ses affirmations. Pour lui, 95 % des modèles climatiques prouvant le lien entre émissions de CO2 et réchauffement climatique sont erronés. « C'est un secret bien gardé », affirme-t-il à ce sujet. Avant de poursuivre : « Il ne s'agit pas de fait ou de logique mais d'un nouvel ordre mondial placé sous le contrôle des Nations Unies. Il s'oppose au capitalisme et à la liberté et a fait du catastrophisme environnemental un sujet quotidien pour parvenir à ses fins. […] [les] écocatastrophistes ne vont rien lâcher. Ils ont confisqué les Nations Unies et sont extrêmement bien financés. Ils ont un allié super puissant à la Maison Blanche… »

Les propos de Newmann sont une attaque directe contre la visite en Australie de Christiana Figueres, secrétaire exécutive de la Convention sur le Changement Climatique des Nations Unies. Une Christiana Figueres qu'il accuse de brandir le spectre du réchauffement climatique pour mettre fin à la démocratie. Selon lui, Figueres « prétend que la démocratie est un système défaillant dans la lutte contre le réchauffement climatique. La Chine communiste, dit-elle, est le meilleur modèle ».

Le propos est dans la droite ligne du climato-scepticisme du Premier

ministre Tony Abbott, qui n'avait pas hésité à qualifier le lien entre activité humaine et réchauffement climatique de « connerie absolue ». Mais à travers les mots de Newmann, la « connerie absolue » est remplacée par le Complot ourdi par l'ONU. Une version complotiste du climato-scepticisme dont Newmann n'est, au demeurant, pas l'inventeur…

« Le plus grand canular jamais perpétré sur le peuple américain »

…C'est en 1990 que l'idée d'un complot destiné à faire croire au lien entre réchauffement climatique et activité humaine fait sa première apparition. L'idée tisse la trame du documentaire *The Greenhouse Conspiracy*, diffusé le 12 août sur la chaîne anglaise *Channel*. Entre autres affirmations, le documentaire défend l'idée que les scientifiques désirant démontrer l'inexactitude de la théorie du réchauffement climatique se voient systématiquement refuser tout financement institutionnel. L'un des scientifiques interrogés, Patrick Michaels, déclare pour sa part qu'«…il ne s'agit pas tout à fait d'une conspiration, mais plutôt d'une coalition d'intérêts : les scientifiques ont besoin de fonds, les médias d'une histoire fédératrice et les gouvernements d'une cause louable… »

« Pas tout à fait d'une conspiration… » Pourtant l'idée d'une conspiration climatique va s'installer dans les esprits. Elle va être inlassablement reprise, adaptée, transformée en fonction de l'idéologie de son vecteur. Elle va, très vite, entrer dans le champ du discours politique. Le 28 juillet 2003, devant la Commission du Sénat sur l'Environnement, le sénateur américain James Inhofe déclare : « Avec toute l'hystérie, toute la peur, toute la science " bidon ", il se pourrait bien que les accusations affirmant que l'homme soit responsable du réchauffement climatique soient le plus grand canular jamais perpétré sur le peuple américain ».

En 2007, c'est le Président tchèque Václav Klaus qui, en réponse au documentaire d'Al Gore sur le changement climatique (*Une vérité qui dérange*) publie une violente attaque contre les partisans du changement climatique. Intitulé *Planète bleue en péril vert*, l'ouvrage fustige les « environnementalistes », accusés de propager une idéologie « aussi dangereuse que le communisme » et menaçant « la liberté, la démocratie et

la prospérité ».

Plus récemment, lors de la campagne électorale américaine de 2016, Donal Trump, depuis élu Président des États-Unis, s'est notamment fait remarquer en déclarant que le réchauffement climatique, auquel il ne croit pas, était une conspiration chinoise destinée à détruire, au moins affaiblir, l'économie américaine. Tweetée pour la première fois par Trump en 2012, l'idée va être reprise plusieurs fois durant la campagne présidentielle. L'affirmation s'imprime alors dans les esprits à ce point qu'en novembre 2016, à l'occasion de la COP 22 de Marrakech, Liu Zhenmin, ministre Chinois des Affaires Étrangères, explique et démontre longuement, dans son discours et devant les journalistes, que la Chine n'a pas inventé le réchauffement climatique.

« Une escroquerie idéale pour les sociétés d'énergie vertes et les investisseurs »

Les politiques ne sont pas les seuls à utiliser ce type d'argumentaire. La communauté scientifique compte naturellement des climato-sceptiques qui y ont également recours. Ainsi de William M. Gray (1929-2016), professeur émérite de Science atmosphérique à l'Université d'État du Colorado. Sans nier le changement climatique, Gray nie la portée de l'activité humaine dans ce changement qui, selon lui, relèverait avant tout de cycles climatiques naturels.

En juin 2011, Gray avait écrit un papier très critique en direction de l'*American Meteorological Society*, remettant en question leur explication humaine du réchauffement climatique. Et affirmant que les membres de la Société suivaient plus un agenda politique que scientifique. Il donnera par ailleurs plusieurs raisons à la création de cette « fable ».

Une liste de 15 raisons exactement, parmi lesquelles la nécessité de trouver un nouvel ennemi commun après la Guerre Froide. L'ennemi commun étant la plus solide assise du pouvoir politique. La responsabilité humaine dans le réchauffement climatique pourrait être ainsi, selon Gray, une pratique « cause politique » permettant à plusieurs lobbies politiques et écologistes d'exercer leur pouvoir sur les gouvernements.

En 2009, l'écrivain et journaliste conservateur James Delingpole publie un

article au titre explicite : « *The Conspiracy behind the Anthropogenic Global Warming Myth* ». Article où il déclare que « les gouvernements comme celui du Président Obama ont l'intention d'utiliser le réchauffement planétaire comme une excuse pour augmenter les taxations, les réglementations et le protectionnisme. Une escroquerie idéale pour les sociétés d'énergie vertes et les investisseurs qui veulent se remplir les poches… »

La question de savoir à qui profite le crime du grand mensonge sur le changement climatique est un des points centraux de ces théories du complot climatique. Et c'est sur ce point qu'elles vont diverger en fonction des appartenances nationales ou politiques. Melanie Philips, journaliste britannique de Droite, taxe le changement climatique de discours « gauchiste ». Elle y voit une idéologie anti-américaine, dirigée contre l'Occident, la mondialisation, et la société industrielle. À l'inverse, en 2010, l'auteur chinois Gou Hongyang, affirme, dans son best-seller *Low Carbon Plot*, que l'attribution du changement climatique à l'activité humaine est un complot Américano-européen destiné à maintenir les inégalités économiques mondiales et à empêcher l'émergence de certains pays, au premier rang desquels la Chine ! Le mensonge du changement climatique viserait pour lui à bloquer la route des richesses terrestres aux pays émergeants… Une lecture à l'exact inverse du complot chinois brandi par Donald Trump.

Partie XI
CONSPIRATIONS EXTRATERRESTRES

Les théories du Complot scientifique reposent sur l'idée que ceux qui sont au Pouvoir − que ce soit les politiques ou les scientifiques − cachent une partie de la réalité aux masses pour mieux les asservir. D'origine religieuse, les théories du Complot dans leur ensemble font souvent appel à la figure de Satan. Les Illuminati ou les Francs-Maçons ne seraient ainsi que les serviteurs du Prince des Enfers. Ils prépareraient son règne terrestre en manipulant l'Histoire et les foules. Ils soumettraient celles-ci à sa terrible et maléfique domination. Mais à côté de ces théories « religieuses », s'en sont développées d'autres… Une variante « scientifique ». Les démons de l'Enfer, auxquels de nombreuses personnes ne peuvent plus croire aujourd'hui, y sont remplacés par des… extraterrestres ! Les conspirations extraterrestres, impliquant des accords secrets entre nos Gouvernants terrestres et une ou des race(s) venue(s) d'une autre planète, occupent en effet une place centrale dans les théories du Complot. Les investigations autour de secrets gouvernementaux entourant la question extraterrestre ont même été un des grands moteurs de la diffusion de la pensée complotiste auprès du grand public.

60.
L'AFFAIRE ROSWELL

Le revival des théories conspirationnistes dans les dernières années du XX^e siècle a un lien profond avec l'ufologie, littéralement « l'étude des OVNIs » (*UFO* en anglais), les Objets Volants Non Identifiés. C'est en effet autour de la question des OVNIs et des mystères qui les entourent qu'ont commencé à se cristalliser un certain nombre de théories complotistes. L'attitude parfois ambiguë et trouble des autorités au sujet de ces phénomènes aériens mystérieux a conduit d'aucuns à postuler que les gouvernements et l'Armée cachaient la vérité sur le sujet.

« L'ARMÉE DE L'AIR AMÉRICAINE CAPTURE UNE SOUCOUPE VOLANTE ! »

Il est dans la genèse de ce discours un événement fondateur : c'est l'« Affaire de Roswell ». Intrigante affaire au demeurant…

Nous sommes le 8 juillet 1947, à Roswell, au Nouveau-Mexique. Une zone désertique, aride, qui vit, entre autres, au rythme de la base militaire implantée aux abords de la ville. C'est de cette base, ce jour-là, que va émaner un troublant communiqué de presse. Il est publié par le porte-parole de la base, Walter Haut. Aussitôt, de nombreux journaux, à commencer par le *Roswell Daily Record*, vont relayer l'incroyable information donnée par les responsables militaires de la base de Roswell : « *RAAF Captures Flying Saucer On Ranch in Roswell Region* » (« L'Armée de l'Air Américaine capture une Soucoupe Volante dans un ranch de la région de Roswell ») !

Le contenu de l'article est saisissant. « Les nombreuses rumeurs de soucoupes volantes sont devenues réalité hier lorsque le service des renseignements du 509^e escadron de l'Air Force de la base de Roswell a pris possession d'un disque grâce à la coopération d'un rancher et du bureau du shérif du comté de Chaves au Nouveau-Mexique. L'objet volant a atterri dans un ranch près de Roswell durant la semaine dernière. Sans téléphone, le rancher a conservé le disque jusqu'à ce qu'il puisse contacter le bureau du shérif, qui informa le major Jesse A. Marcel du 509^e escadron

de l'Air Force. Une action fut immédiatement lancée, et le disque fut récupéré au domicile du rancher. Il a été examiné à la base de Roswell, puis transmis à de plus hautes autorités… »

La coupure de presse est comme sortie d'un livre de Science-Fiction. Et pourtant, elle est bien réelle. Seulement voilà : dans les heures qui suivent la diffusion de l'information, un nouveau communiqué de presse émane de l'Armée. Il est diffusé sur ordre du haut gradé qui vient de prendre l'affaire en main : le brigadier-général Roger Ramey. Ramey annonce que le colonel William Blanchard, commandant de la base de Roswell, à l'origine du premier communiqué officiel, s'est trompé. Les débris recueillis ne sont pas ceux d'une soucoupe volante, dit-il, mais d'un simple ballon sonde météorologique !

ERREUR D'INTERPRÉTATION OU VÉRITABLE *BLACK-OUT* ?

Dans les jours qui suivent, à Fort Worth, où les débris ont été conduits, une séance photographique est organisée pour la presse. Les journalistes invités peuvent voir les débris et les photographier. Ramey, Jesse A. Marcel et le colonel Thomas J. Dubose sont immortalisés à côté des restes exhibés. Dubose avait, tout comme Jesse A. Marcel, déclaré que les débris étaient ceux d'un ovni. Mais il est à présent revenu sur son jugement… Et pour cause, il ne fait aucun doute que les débris présentés au public sont bien ceux d'un ballon sonde météorologique.

Se pose dès lors une question : ces débris sont-ils bien ceux ramassés par l'Armée dans le désert de Roswell ? Car comment imaginer un seul instant que des hauts gradés de l'Air Force, familiers des ballons sondes, aient pu interpréter les restes de l'un d'eux comme étant ceux d'une soucoupe volante ? Il y a quelque chose qui ne colle pas dans ce scénario. Quelque chose qui laisse penser que l'Armée veut dissimuler quelque chose… Ce sentiment est d'autant plus fort que, durant le mois de juillet où se passent les faits, plusieurs témoins décrivent l'apparition d'étranges disques volants dans plusieurs états américains… Oregon, Idaho, Louisiane, Michigan, Pennsylvanie… Le sujet captive, interroge.

À Roswell, les militaires semblent à présent tenus au silence. McBrazel, le rancher qui a découvert les débris, de son coté, va par contre répondre aux

questions des journalistes, qui s'emballent pour l'affaire. Le 9 juillet, le *Roswell Daily Record* publie son témoignage sous le titre « *Harassed Rancher who Located " Saucer " Sorry He Told About It* ». McBrazel est formel : il sait à quoi ressemblent les ballons météorologiques. Il en a déjà retrouvé deux dans les environs de son ranch. Ce qu'il vient d'y découvrir et que l'Armée a récupéré n'a rien de semblable avec ses précédentes trouvailles. « Je suis sûr que ce que j'ai trouvé n'était pas un ballon d'observation météorologique ».

Contre-enquêtes

Le démenti de l'Armée va toutefois progressivement faire tomber l'affaire dans l'oubli. Mais pas pour tout le monde… Deux ufologues américains, Charles Berlitz (1914-2003) et William L. Moore, vont, quelques décennies plus tard, rouvrir le dossier. Avec détermination, ils vont recueillir les témoignages de ceux qui étaient présents au moment des faits. En tout, ce sont plus de quatre-vingt dix personnes qu'ils rencontrent. Grâce à leur version, à ce qu'ils leur rapportent, les deux auteurs reconstituent les dessous de l'Affaire. En 1980, ils publient un ouvrage : *The Roswell Incident*. C'est le premier livre à traiter du sujet. Au terme de l'enquête, il ne fait guère de doute pour eux qu'un OVNI s'est bien écrasé à Roswell. Les restes de l'OVNI ayant été mis à l'abri, ce sont de faux débris, les restes d'un ballon météo, qui ont été présentés à la presse.

Dès lors, Roswell va focaliser l'attention et l'énergie de bien des ufologues. Articles et livres ne cessent de lever un peu plus le voile sur ce qu'il s'est vraiment passé en 1947…

Les témoignages troublants s'accumulent. À partir de ces différents fragments d'une réalité occultée transparaîtraient les brides d'une stupéfiante histoire. Neuf ans après la publication de *The Roswell Incident*, de nouveaux éléments font leur apparition. Un certain Glenn Dennis contacte les milieux ufologiques après avoir regardé un épisode de l'émission télé *Unsolved Mysteries* consacré aux étranges événements de 1947. À cette époque, Dennis est entrepreneur de pompes funèbres à Ballard. Il est en contrat avec les militaires et travaille régulièrement avec eux. S'il contacte les ufologues, c'est parce qu'il affirme avoir été un

témoin privilégié des événements qui ont suivi la découverte des débris et leur récupération par l'Armée.

D'ÉTRANGES HIÉROGLYPHES ET DES CORPS NON HUMAINS

Dennis affirme avoir reçu plusieurs appels téléphoniques singuliers de la part des autorités militaires. Les questions qu'on lui pose tournent toutes autour de la façon de conserver des corps. Cela l'intrigue. L'intrigue d'autant plus que, dépêché sur place, il a aperçu d'étranges débris dans les véhicules militaires. Certains d'entre eux sont couverts de « hiéroglyphes », d'incompréhensibles caractères. Il pose donc des questions, à son tour : y a-t-il eu un crash ? Des victimes ? Mais l'officier à qui il s'adresse le menace de mort s'il continue à chercher à en savoir plus.

Et puis il y a plus extraordinaire encore… Glenn explique qu'à l'époque il entretenait une relation amicale avec une infirmière de la base militaire. Une infirmière dont il ne dira jamais le nom. Pour la protéger, dit-il. Les ufologues vont donc l'appeler l'Infirmière X. Plusieurs ont, par la suite, cherché à percer le mystère de son identité…

À Glenn Dennis, l'infirmière raconte avoir vu des corps dans l'hôpital militaire où elle travaille. Des corps abimés, qui n'ont rien d'humain. Des corps que les militaires autopsient. Avec le témoignage de Glenn Dennis apparaît ainsi, pour la première fois, l'idée que non seulement l'armée a retrouvé une soucoupe volante écrasée à Roswell… mais qu'en plus elle a mis la main sur des cadavres d'extraterrestres ! Aux enquêteurs, Dennis rapporte la description précise des *aliens* : des corps de petite taille (1,30 m / 1,50 m), au crâne énorme, avec de gros yeux noirs… Alors qu'elle lui parlait, effrayée, de l'événement, l'infirmière X lui a fait de rapides croquis de ce qu'elle a vu…

L'histoire, à nouveau, peut paraître folle… Des enquêteurs ont remis en cause la fiabilité du témoignage de Dennis que rien, effectivement, ne peut prouver… L'Infirmière X, d'après ses dires, aurait rapidement disparu après les événements de juillet 1947… Pourtant, dès lors, l'idée que l'Armée américaine a effectivement récupéré des corps d'*aliens* ce jour-là s'impose à bien des esprits.

Museum de Londres, 5 mai 1995 : l'Affaire rebondit !

En 1995, l'affaire connaît un nouveau rebondissement. La scène se passe le 5 mai. Nous sommes au Museum de Londres. Devant un public choisi, parmi lequel de nombreux responsables médiatiques, le producteur Ray Santilly projette un vieux film en noir et blanc. Un film de 17 minutes. Un film qui montre l'impensable… l'autopsie d'un extraterrestre !

Selon Santilly, tout aurait commencé trois ans plus tôt. En 1992, Ray Santilly se rend à Cleveland pour acheter des bobines de film. Il travaille alors sur un film consacré à Elvis. Ce qu'il cherche à Cleveland, ce sont d'authentiques bobines du film montrant la toute première apparition d'Elvis en 1955. L'homme qui les possède est un certain Jack Barnett. C'est un ancien cameraman de l'armée. À ce titre, il possède un vieux film qu'il a tourné pour les militaires en 1947… Plus exactement, une copie qu'il a réalisée de façon clandestine et qu'il a jusque-là conservé en secret… Santilly découvre stupéfait les images : ce que Barnett a filmé, c'est l'autopsie d'un corps humanoïde qui n'est pas humain !

Acheté par de nombreuses chaînes, le film va faire le tour du monde. Pour la grande majorité de ceux qui l'ont vu, y compris, et surtout, de nombreux ufologues, c'est une supercherie. Mais une supercherie qui pose question quant à son origine. N'est-ce pas une manipulation destinée à jeter le discrédit sur l'affaire de Roswell à une époque où certaines personnalités politiques, comme le sénateur du Nouveau-Mexique Steven Schiff (1947-1998), tentent d'obtenir des éclaircissements auprès des instances officielles ? Dans l'ombre, ceux qui gardent le secret de Roswell auraient donc élaboré une manœuvre pour entourer de suspicion voire de dérision toute nouvelle avancée dans l'enquête…

61.
LES SECRETS DU BUREAU DES TECHNOLOGIES ÉTRANGÈRES

…Le mystère de Roswell a la vie dure. Il l'a parce que le déroulé des faits pose des questions qui n'ont jamais pu être résolues. Il l'a, aussi, parce qu'il est des témoignages fiables qui montrent que l'Armée a voulu cacher quelque chose. Ainsi de Jesse A. Marcel qui, lorsque l'affaire Roswell ressortira de l'ombre, affirmera que l'Armée a dissimulé la vérité.

À son image, d'autres hauts gradés de l'Armée Américaine vont révéler l'existence d'une conspiration du silence autour de Roswell. Mais le cas le plus étonnant est sans doute celui du colonel Philip J. Corso (1915-1998).

Corso a occupé les plus hautes responsabilités au sein de l'échiquier militaire américain. Membre du Conseil de Sécurité constitué autour du Président Eisenhower de 1953 à 1957, il devient, en 1961, le Chef du Bureau des Technologies Étrangères du Pentagone (*Pentagon's Foreign Technology desk in Army Research and Development*), placé sous l'autorité du Général Arthur Trudeau (1902-1991). L'objectif du Bureau est d'organiser la récupération, l'étude, et l'exploitation des technologies ennemies (débris ou engins allemands ou russes) saisies par les Américains.

LE JOUR APRÈS ROSWELL

Corso est donc loin d'être n'importe qui. Or, en 1997, il publie un livre pour le moins étonnant : *The Day After Roswell*. Il y révèle que l'Armée Américaine a bien récupéré un engin extraterrestre à Roswell. Un groupe gouvernemental secret aurait alors été constitué pour occulter la vérité : le Majestic 12. Le groupe a un but : dissimuler l'existence des extraterrestres.

Le Majestic 12 va ainsi devenir la plus secrète des organisations. Craignant que des espions russes ne viennent à en apprendre l'existence, il est caché au Gouvernement américain lui-même. Gouvernement que beaucoup savent infiltré par l'ennemi.

Pendant ce temps, au Département des Technologies étrangères, Corso

travaille sur un programme de récupération des technologies extraterrestres. De quoi donner aux Américains une sidérale longueur d'avance sur l'ensemble de leurs ennemis…

Corso affirme ainsi que plusieurs innovations technologiques réalisées après 1950 (comme la fibre optique, les puces d'ordinateur, ou encore le laser) sont directement issues de l'étude des éléments retrouvés à Roswell. De même que des armes militaires, dont certaines sont destinées à combattre des intrusions *aliens*.

Chargé par Trudeau de superviser ces recherches, Corso travaille à recruter des scientifiques. Les scientifiques universitaires sont exclus. Contrôler le secret deviendrait dès lors extrêmement difficile. C'est donc au sein des scientifiques déjà employés par l'Armée (comme Von Braunn) que Corso va recruter. Puis, dès lors que les études deviennent exploitables d'un point de vue technique, les entreprises partenaires de la Défense sont informées. Les innovations technologiques sont présentées comme émanant de technologies étrangères. Mais à aucun moment l'origine extraterrestre n'est bien sûr précisée…

« C'était un vaisseau qui ne venait pas de cette planète… »

En 2012, c'est cette fois un ex-agent de la CIA qui refait parler de Roswell. L'homme s'appelle Chase Brandon. Durant 25 ans il a été agent de la CIA. C'est au *Huffington Post* qu'il décide, l'année du 65e anniversaire du crash de Roswell, de se confier. Alors qu'il travaille au milieu des dossiers classifiés dans une chambre forte à Langley, le siège central de la CIA, l'homme découvre une boîte portant une mention qui retient son attention : « Roswell ». Intrigué, il l'ouvre. À l'intérieur, des informations ultraconfidentielles : des documents écrits, des photos. De leur contenu, Brandon ne dit rien. Il ne pourra jamais rien dire. Mais ce qu'il a vu, affirme-t-il, lui a apporté les preuves que ce n'est pas un ballon qui s'est écrasé à Roswell. « C'était un vaisseau qui ne venait pas de cette planète… », affirme-t-il.

62.
ZONE 51

C'est une base militaire qui ne figure sur aucune carte. Un rectangle d'environ 155 km^2 situé dans le Nevada. Un des lieux les plus protégés des États-Unis. Ceinturé de tours de sécurité, de détecteurs de mouvement, d'hélicoptères, et de patrouilleurs surnommés « *camo dudes* » (« mecs camouflés »). Un lieu propice à susciter toutes les théories. Cette base, une des plus secrètes de l'Armée Américaine, où semblent se dérouler les vols expérimentaux de nouveaux prototypes militaires, est devenue un des hauts lieux de la conspiration extraterrestre. Elle s'appelle *Area* : la Zone 51.

« *EXTRATERRESTRIAL HIGHWAY* »

De nombreuses rumeurs se sont développées au sujet de la Zone 51 dans les milieux ufologiques. Ce serait là, dit-on, que les restes du crash de Roswell auraient été rapatriés. Ainsi que d'autres épaves, provenant d'autres accidents du même type. Les scientifiques et militaires travaillant au sein de la Zone 51 chercheraient ainsi à développer de nouveaux prototypes militaires à base de technologie extraterrestre. Mais ce n'est pas tout : des extraterrestres y auraient aussi été amenés. Certains à l'état de cadavres, mais d'autres encore vivants ! Plusieurs ufologues ont parlé de rencontres entre des délégations humaines et extraterrestres. Marque tangible de cet « imaginaire extraterrestre » qui entoure la Zone 51 : en 1996, une section de la voisine route 375 a été officiellement rebaptisée « *Extraterrestrial Highway* » à proximité de Rachel.

À Rachel, sur le bord de la route, c'est un restaurant, bar, motel qui rappelle la « présence » des extraterrestres dans le secteur. La *Little A'le'Inn*. Un jeu de mot sur « Alien » (« extraterrestre » en anglais). Ouvert en 1989, le lieu prend son nom actuel deux ans plus tard. Sur la pancarte publicitaire érigée en bordure de voie, c'est un extraterrestre aux gros yeux noirs qui accueille les visiteurs. Une grue, à l'arrière d'un vieux camion, tient en suspension une soucoupe volante. Au milieu de l'étendue désertique close au loin par le bleu vaporeux des reliefs, l'atmosphère est

posée.

De fait, l'idée que la Zone 51 abrite des expériences s'appuyant sur une technologie extraterrestre est très largement répandue dans la littérature conspirationniste et ufologique. Mais aussi dans la culture populaire : la Zone 51 est évoquée dans de multiples films ou séries télé américaines. Elle s'alimente, notamment, d'un témoignage controversé, celui de Bob Lazar. L'homme est une de ces figures quasi mythiques qui hantent la complosphère.

Bienvenue dans le Secteur 4 !

Né en 1959 à Coral Gables en Floride, Bob Lazar a tout du héros de l'âge du Grand Complot. En 1989, il donne une première interview à une télévision locale de Las Vegas, *KLAS-TV*. Il affirme avoir travaillé dans la Zone 51 et y avoir été affecté à un secteur bien particulier : le Secteur 4.

Le Secteur 4 est décrit par Lazar comme comportant 9 hangars aux portes inclinées de couleur sable. Il se situerait près de Papoose Lake, un lac asséché. Lazar y a rejoint, dit-il, des scientifiques travaillant sur la propulsion de nouveaux prototypes militaires. Des prototypes singuliers. Lazar les décrit comme ressemblant à ce que la culture populaire a appelé des « soucoupes volantes ».

Dans un premier temps, il se dit que les différentes « soucoupes volantes » dont les apparitions ont régulièrement agité le public n'étaient autres que ces prototypes militaires ultrasecrets… Au fil des jours, et des semaines de recherches, son regard va toutefois changer. Différents détails, éléments, aspects des « prototypes » retiennent son attention. La configuration des engins par exemple. Il lui apparaît qu'elle n'est pas adaptée à la morphologie humaine. Comme si les « soucoupes » avaient été conçues pour et par une autre espèce. « J'ai compris ce que nous faisions… Nous ne fabriquions pas cet engin, nous tentions de comprendre comment il était fait. Nous tentions de le reproduire ».

« Nous ne fabriquions pas cet engin, nous tentions de comprendre comment il était fait ».

Peu à peu, la vérité se révèle à Lazar. Ce qui n'est d'abord qu'une folle

supposition se confirme. Ce sont bien des engins extraterrestres sur lesquels il travaille. Une technologie non humaine, provenant du système solaire de Zeta Reticuli, et fonctionnant grâce à l'antigravité !

Le témoignage de Lazar va avoir un large écho dans les milieux ufologiques. Il va être, aussi, abondamment contesté. Alors que Lazar affirme avoir passé plusieurs diplômes au *California Institute of Technology* et au MIT, en 1993, le *Los Angeles Times* affirme n'avoir trouvé aucune trace de son passage dans les deux institutions. Lazar répond que le Gouvernement a effacé toute trace de ses études afin de nuire à sa crédibilité. Un argument qui, pour les sceptiques, ne peut être reçu.

…En 2015, un ancien collègue de Lazar à Los Alamos aurait toutefois été retrouvé par un enquêteur indépendant, Jeremy Corbell. Il s'agit du Dr Robert Krangle. Un physicien qui aurait plusieurs fois travaillé à Los Alamos comme contractant extérieur. À ce titre, il ne savait rien des attributions réelles de Lazar, mais savait que ce dernier, par contre, connaissait tout des travaux qu'il venait conduire au sein de la base militaire. Le récit de Lazar aurait donc commencé à être vérifié…

63.
PAPER CLIP, STALINE,
ET LES HOMMES DU FUTUR

Roswell n’a cessé de passionner les théoriciens du Complot. Au fil des décennies, les théories se sont multipliées pour expliquer les troublants événements dont le désert du Nouveau Mexique a été le silencieux témoin. Des explications qui, pour certaines, s’éloignent de l’hypothèse extraterrestre pour la remplacer par celle d’expérimentations militaires secrètes ou de manipulations. Entre autres.

L’« Horrible vérité » sur l’Affaire Roswell !

En juin 2005 paraît un ouvrage signé par un certain Nick Redfern : *Body Snatchers in the Desert*. Soit : *Des Profanateurs de corps dans le désert* ! Un titre dont le caractère glaçant est encore accentué par le sous-titre, *The Horrible Truth at the Heart of the Roswell Story* : *L’horrible vérité au cœur de l’histoire de Roswell*. Son auteur, d’origine britannique, affirme avoir été contacté par des informateurs anonymes liés aux services secrets. Bien sûr, il ne sera rien dit d’eux et c’est donc sans avancer aucune preuve que l’« horrible vérité » est révélée… Le procédé est des plus classiques dans le monde des théories du Complot.

En mai 1947, les Américains auraient procédé à des essais de vol pour un avion de type expérimental issu des recherches conduites par les frères Horten en Allemagne. L’objet de l’expérience est de tester les effets d’un vol à propulsion nucléaire sur un équipage. Pour ce faire, ce sont des rescapés de l’Unité 731, une sordide unité d’expérimentation japonaise aux pratiques similaires à celles des nazis dans les camps de concentration, qui auraient été installés à bord. Ce qui expliquerait le caractère en apparence non humain des corps retrouvés. Les malheureux auraient subi les mêmes altérations corporelles que celles observées dans les camps de la mort.

Roswell basculait ainsi dans la théorie du complot strictement militaire. Un champ que d’autres théories n’allaient pas tarder à nourrir. En 2014, un documentaire allemand intitulé *Les ovnis et le Troisième Reich* avance une

nouvelle hypothèse. L'OVNI écrasé à Roswell serait de technologie nazie. Roswell serait ainsi à relier directement à l'Opération Paper Clip et à l'exfiltration de savants nazis sur le sol américain. Certains d'entre eux y auraient poursuivi des recherches entamées en Allemagne autour d'engins volants d'une nouvelle génération. L'hypothèse repose sur les rumeurs et affirmations voulant que les nazis aient développé des armes secrètes. Depuis les années 1950, ont en effet commencé à circuler différents documents et témoignages évoquant le développement par le III^{e} Reich d'engins similaires, dans leur aspect, aux « soucoupes volantes ».

La main de Staline ?

Une autre hypothèse complotiste a vu le jour ces dernières années. Le crash de Roswell ne serait ni plus ni moins que la manifestation d'une tentative d'intimidation russe en direction des États-Unis. Une opération pensée et ordonnée par Staline lui-même !

C'est à nouveau un auteur ayant reçu des éléments via des informateurs secrets que l'on va retrouver derrière cette nouvelle explication. Cette fois, il s'agit d'une ancienne journaliste du *Los Angeles Times*, diplômée de Princeton : Annie Jacobsen. En 2011, elle publie *Area 51 : An Uncensored History of America's Top Secret Military Base* (*Zone : une histoire non censurée de la base militaire Américaine*).

L'histoire qu'elle rapporte commence aux lendemains de la victoire des Alliés sur le III^{e} Reich. Jacobsen met en exergue les opérations conduites par les Russes pour mettre la main sur les innovations des savants nazis. C'est sur ces opérations, bien réelles, que repose en effet la possibilité du scénario dévoilé par un des informateurs de la journaliste.

Dans ce réseau d'hommes se tenant dans l'ombre, un est plus particulièrement important. C'est un ancien ingénieur travaillant pour EG&G (Edgerton, Germeshausen & Grier), une entreprise de défense américaine travaillant alors avec le Gouvernement. Dès la mise en service de la fameuse Zone 51, l'homme y est incorporé. Il y est rejoint par quelques collègues d'EG&G. Tous reçoivent la mission d'examiner l'épave retrouvée dans le désert, de même que les corps… Leur étude conclut à une conception humaine de l'engin. De même, les autopsies réalisées mettent en

évidence que les corps, bien que d'aspects singuliers, appartiennent à des êtres humains. Qui ont subi des manipulations génétiques et chirurgicales…

…Que se cache-t-il dès lors derrière le crash de Roswell ? S'appuyant sur les dires de ses informateurs, Jacobsen est affirmative : Roswell est le fruit d'une tentative d'intimidation des États-Unis par la Russie ! En 1938, Orson Wells avait tétanisé l'Amérique, et provoqué une véritable vague de suicides, avec son canular radiophonique *La Guerre des Mondes*. Staline s'en serait inspiré pour concevoir la machiavélique opération.

L'« OVNI » de Staline aurait été élaboré à partir des technologies nazies récupérées par les Russes. Mais plus sordide encore, selon l'hypothèse d'Annie Jacobsen, Staline aurait également « créé » des « extraterrestres ». En l'occurrence, il s'agirait d'enfants physiquement transformés par le sordide docteur Mengele. Suite à la chute du III^e^ Reich, ce dernier a trouvé refuge en Amérique du Sud. C'est là que les hommes de Staline l'auraient rencontré. Staline et Mengele concluent un accord. Mengele crée des enfants aux allures de monstres. En échange de quoi Staline lui offre la direction d'un laboratoire d'eugénisme.

L'« OVNI », piloté à distance selon le scénario « reconstitué » par Annie Jacobsen, devait atterrir en Amérique et plonger celle-ci dans la stupeur grâce à ses effrayants occupants. Tout s'arrêta à Roswell lorsque la foudre le frappa.

Une théorie du Complot de plus ? Possible. Mais qui n'est pas incompatible avec certains rapports de la CIA sur les… « soucoupes volantes » ! Un document déclassifié daté du 18 août 1953 affirme en effet que les nazis travaillaient à la fabrication de soucoupes volantes dès 1941. Le même rapport affirme que les Russes ont réussi à mettre la main sur ces travaux dans les usines nazies de Breslau en Pologne. Toujours selon ce document, il est dès lors des plus possibles que les Russes se cachent derrière le phénomène des soucoupes volantes et développent alors un système d'armement aérien dépassant de loin les avions à réaction américains !

UN IMPOSSIBLE RETOUR VERS LE FUTUR

À côté des théories du Complot cherchant à apporter une explication «

rationnelle » à l’Affaire Roswell, d’autres ont vu le jour qui, tout en excluant l’hypothèse extraterrestre, demeurent dans le champ fantastique. Pour l’une de ces théories, les êtres dont les corps ont été retrouvés à Roswell ne viendraient pas d’une autre planète, mais de la Terre… La Terre du futur !

L’idée que les « visiteurs » de Roswell soient des hommes du futur s’étant déplacés dans le Temps est relayée par plusieurs sites conspirationnistes. L’affirmation semble avoir été pour la première fois formulée par un certain Dan Burish en 2007. Microbiologiste à la retraite, Burish affirme avoir travaillé pour différents projets secrets. Un scénario classique de la complot-littérature. Ses propos sur Roswell ont été repris par une autre figure de proue de cette théorie temporelle, Henry Deacon. Lors d’interviews données au site conspirationniste « *Project Camelot* » en 2007, Deacon confirme les assertions de Burish. Il affirme que les entités de Roswell arrivaient d’un futur relativement proche. Leur mission était de venir corriger dans leur passé certaines choses pour éviter une catastrophe à venir. L’accident de Roswell a néanmoins empêché le bon déroulement de cette mission.

Selon Deacon, le crash de la capsule temporelle aurait été causé par un radar militaire à haute énergie. Un véritable drame selon l’interviewé. Un drame pour les passagers, mais, surtout, pour les suites de l’accident. Récupérant l’épave de la machine temporelle, les Militaires américains auraient en effet mis la main sur une technologie leur permettant de voyager à travers le Temps. Et ils ne s’en seraient pas privés, créant à leur insu différentes réalités alternatives et un foisonnement hors de contrôle d’univers parallèles ! Mais ceci est une autre histoire… J’y reviendrai plus tard dans ce Voyage au cœur des théories du Complot…

64.
« *ILS SONT SUR LA LUNE ET ILS NOUS OBSERVENT !* »

L'Affaire Roswell a donné naissance à différentes théories du Complot évacuant la question extraterrestre. Mais ces théories garanties sans *alien*, dont le développement a sans doute été motivé par le foisonnement conspirationniste actuel, lequel pousse chacun à mettre au jour le complot que personne n'a encore découvert, n'ont pas eu le succès de l'hypothèse Extraterrestre. Celle-ci reste la vision complotiste dominante de l'Affaire Roswell. Et pour cause : dans la complosphère, elle fait écho à de nombreuses autres théories du Complot extraterrestre.

Alors que pour de nombreux conspirationnistes les premières missions lunaires ont été tournées en studio et relèvent d'une magistrale manipulation des États-Unis destinée à ruiner l'Union Soviétique, d'autres théories du Complot tentent de répondre à la question : pourquoi l'homme n'est-il jamais retourné sur l'astre lunaire depuis la mission Apollo XVII en 1972 ?

Pour les conspirationnistes, l'argument économique ne tient pas. Il y a une autre raison… Une raison liée à différents événements auxquels auraient été confrontées les Missions Apollo. Cet argument est inspiré par un événement réellement arrivé. Et qui fascine depuis quelques années le milieu ufologique. Lors de la Mission Apollo XI, l'équipage a aperçu un objet alors qu'il approchait de la Lune. Un objet qui n'a pu être identifié (donc, par définition un OVNI) et que Buzz Aldrin a évoqué pour la première fois au cours d'une interview donnée en 2005 dans le cadre d'un documentaire diffusé sur *The Science Channel*.

« NOUS AVONS COMPRIS QUE CE QUE NOUS OBSERVIONS ÉTAIT QUELQUE CHOSE D'AUTRE »

La Lune est en approche lorsque les trois membres de l'équipage voient, à travers l'objectif du télescope de bord, une curieuse lumière en « forme de

L » à proximité de leur module. Pensant qu'il pouvait s'agir du dernier étage du propulseur S-IVB qui s'est alors détaché du module, les trois astronautes demandent à Houston où se trouve ce dernier. Ils doutent que l'objet observé puisse être le S-IVB, mais ne trouvent pas d'autre façon d'essayer d'éclaircir ce qu'il se passe. Dans l'interview de 2005, Aldrin affirme : « Évidemment, nous ne pouvions pas lancer de but en blanc " Hey, Houston, il y a quelque chose qui se déplace à côté de nous et on ne sait pas ce que c'est. Vous pouvez nous renseigner ? " On ne pouvait pas faire ça car on savait que les transmissions radios seraient entendues par toutes sortes de personnes. Alors nous avons juste demandé, avec précaution, à quelle distance était le S-IVB ». Mais la réponse de Houston invalide l'hypothèse. Le S-IVB est localisé à plus de 6 000 miles derrière le module. Ce ne peut donc être lui que les astronautes observent… « Quand on a appris que le S-IVB était à plus de 6 000 miles derrière nous, nous avons compris que ce que nous observions était quelque chose d'autre. Nous avons regardé encore quelques minutes et puis nous sommes allés nous coucher en décidant de ne plus en parler jusqu'au prochain débriefing ». Dans de plus récentes déclarations, Aldrin a cherché à minimiser la dimension mystérieuse de son témoignage. Affirmant par exemple que l'objet lumineux observé n'était peut-être rien d'autre qu'un reflet sur l'un des quatre panneaux solaires du module. Une déclaration qui laisse penser aux théoriciens du Complot que l'astronaute a reçu des ordres… Qu'on l'a contraint au silence…

La « Musique de l'Espace »

Le récit de Buzz Aldrin n'est pas le seul élément singulier entourant les missions lunaires. Un autre événement étrange a été rapporté par les astronautes Eugene Cernan et John Young. En mai 1969, dans le cadre de la Mission Apollo X, tous deux approchent la Lune à bord d'un module lunaire. Il ne s'agit pas ici de se poser mais de préparer le futur premier pas de l'Homme sur la Lune. À cette occasion, les deux hommes vont passer au-dessus de la face cachée de la Lune. Celle qui n'est jamais visible depuis la Terre… Durant une heure, ils vont perdre tout contact avec cette dernière. Or, ils vont être les témoins d'un phénomène inexplicable. Ils entendent un son, comme un sifflement, vite identifié à une musique… « On dirait de la musique sortie tout droit de l'espace, tu ne trouves pas ? Tu entends ce

sifflement ? » « Oui ». « Whoooooo. Dis… » « Toi aussi tu as entendu ce sifflement ? » « On dirait… de la musique de l'Espace ». « Je me demande ce que ça peut bien être ».

À quelques instants de rétablir la communication avec la Terre, les deux hommes s'interrogent sur la pertinence de déclarer, ou non, ce dont ils ont été les témoins. « Qui va nous croire ? » « Personne. Est-ce que nous devons leur dire ? » « Je ne sais pas. On va devoir réfléchir ».

En 2008, la NASA déclassifie le compte rendu de cette conversation. L'enregistrement audio – où l'on entend l'étrange « musique de l'Espace » – ne sera pour sa part rendu public qu'en 2016. Les amateurs de Complot y voient une preuve que la NASA a bien, durant des décennies, dissimulé certains faits relatifs aux Missions Apollo. Pour la NASA, officiellement, il n'y a pourtant rien de mystérieux… Ce qu'ont entendu les deux astronautes ne serait autre chose que des interférences radios entre le module et le vaisseau resté plus haut en orbite…

Voilà pour ce qui est du domaine du certain en matière de « mystères » lunaires. Mais il existerait plus extraordinaire encore. Un échange entre les membres de la mission Apollo XI et la NASA qui aurait été censuré par la NASA. Des employés de l'Agence spatiale et des radioamateurs l'auraient toutefois capté.

« Oh mon Dieu ! Vous ne le croiriez pas ! »

« *These "Babies" are huge, Sir ! Enormous ! OH MY GOD ! You wouldn't believe it ! I'm telling you there are other spacecraft out there, lined up on the far side of the crater edge ! They're on the Moon watching us !* »

« Ces bébés sont énormes, Sir ! Gigantesques ! Oh mon Dieu ! Vous ne le croiriez pas ! Je vous dis qu'il y a d'autres vaisseaux dehors, alignés sur la face éloignée du cratère ! Ils sont sur la Lune et ils nous observent ! »

Pour bien des théoriciens du Complot, ces enregistrements sont authentiques. Mais contrairement à ceux cités précédemment, impossible de les retrouver sur un site officiel… Ce qui est évidemment logique ! Ainsi, la théorie du Complot entretient le doute… Et le doute s'installe d'autant plus que ceux qui croient que la NASA cache la vérité sur certains événements

advenus lors des missions Apollo ont également mis au jour d’étranges anomalies sur différents clichés de la NASA.

L’un d’eux, pris lors de la mission Apollo XIV en 1971, montre ainsi des lumières à la surface de la Lune. Dans le même registre, un internaute a publié en avril 2015 un extrait de film tourné sur la Lune en juillet 1971 par Jim Irvin lors de la mission Apollo XV. Au cours de celle-ci, les astronautes ont pour la première fois eu à leur disposition un buggy leur permettant de parcourir une certaine distance. Sur le film d’Irvin, apparaît à un moment donné ce qui a l’allure d’un disque lumineux. Le phénomène est incontestable. Reste à savoir de quoi il s’agit vraiment. Pour les sceptiques, ce pourrait-être un jeu de lumière sur l’objectif, ou le résultat d’un défaut sur la pellicule. Pour les tenants de l’hypothèse extraterrestre, c’est une preuve de plus que l’Homme n’était pas seul sur la Lune…

Dès lors, peut-être n’était-il pas le bienvenu… Voilà qui, aux yeux de certains conspirationnistes, expliquerait qu’il n’y soit jamais retourné… Mais certaines théories du Complot vont plus loin. Et affirment que, justement, l’Homme est retourné sur la Lune… mais en secret !

65.
MISSIONS SECRÈTES SUR LA LUNE !

1972. Avec Apollo XVII prend fin le programme de missions lunaires. L'Homme ne remettra plus les pieds sur la Lune. Pour les théoriciens du Complot, c'est la marque qu'il s'est produit lors des missions Apollo une série d'événements singuliers, occultés par la NASA. Diverses manifestations de type OVNIs auraient fini par dissuader celle-ci de poursuivre son programme d'exploration. Mais il s'est aussi dessiné dans la complosphère une autre théorie… Une théorie plus extraordinaire encore : lors des missions Apollo, la NASA aurait commencé à découvrir qu'il existait sur la face cachée de la Lune de gigantesques ruines. Impossible de révéler cela au public. Et donc impossible de s'approcher d'elles et de les explorer dans le cadre des missions officielles. Ainsi, aurait commencé un incroyable programme secret. En tout, trois missions Apollo clandestines : Apollo XVIII, Apollo XIX, et Apollo XX à l'occasion de laquelle aurait eu lieu une découverte dépassant l'entendement !

VILLE EN RUINES ET GIGANTESQUE VAISSEAU ABANDONNÉ

Avril 2007. Sur Youtube, apparaît une série de vidéos qui vont très vite fasciner les amateurs de Complot. L'une d'elles va cumuler rapidement plus d'un million et demi de vues. Elles sont postées sous pseudonyme via le compte « retiredafb ». Puis d'autres apparaissent, se référant au même sujet. Elles sont cette fois mises en ligne sur le compte « moonwalker1966delta », ensuite rebaptisé « John Moonwalker ». Les vidéos troublent par leur apparence réaliste. Elles sont courtes, ne durant chacune que quelques minutes. Une brièveté qui les rend peut-être encore plus saisissantes. Les faisant apparaître comme des fragments d'une vérité que l'on aspire à saisir dans son entier.

Toutes seraient issues de la mission Apollo XX. Les premières montrent les plans de vol de la mission, ainsi que son insigne. Un insigne qui dit clairement ce que la NASA est retournée faire sur la Lune : on y voit le module lunaire et le module de commandes de la NASA soulever au-dessus

de la surface lunaire un engin de forme allongée. Pour bien des théoriciens du Complot, ce serait l'OVNI en forme de cigare « découvert » sur l'un des clichés de la Mission Apollo XV. Un cliché authentique qui interroge les ufologues depuis plusieurs années. Selon la NASA, le supposé vaisseau ne serait qu'une formation géologique. Mais pour ceux qui cherchent des preuves à l'existence d'une vie extraterrestre, c'est tout autre chose. Et ce tout autre chose est pour eux la raison d'être du programme secret Apollo XX !

Le même insigne indique encore les noms des trois astronautes qui auraient participé à cette mission secrète : Rutledge, Snyder et Leonov. Les autres vidéos montrent le lancement d'Apollo XX, qui se serait déroulé à la mi-août 1976 sur la base aérienne de Vandenberg à Santa Barbara, en Californie. On y découvre aussi William Rutledge marchant sur la Lune…

Sur une autre vidéo, défile un paysage lunaire désertique au milieu duquel surgissent brusquement les ruines de tours gigantesques. Des flèches dressées vers le ciel, dont l'architecture fantasmagorique a quelque chose d'emprunté aux cathédrales.

Un autre film montre des images de l'exploration du vaisseau spatial découvert par les astronautes. Un astronef gigantesque, qui aurait quelque 1,5 milliards d'années ! En l'explorant, l'équipage d'Apollo XX découvre deux corps d'extraterrestres. L'un est celui d'une femme. Elle est comme morte, et pourtant semble encore en vie. Elle est nue. Sa peau est enduite d'une substance similaire à de la cire. Plusieurs fils sont répartis sur son corps. D'apparence humanoïde, elle a six doigts. On apprendra assez vite que, surnommée Mona Lisa, elle aurait été ramenée sur Terre…

« Elle n'était ni morte ni vivante »

Suite à la publication des premières vidéos, un ufologue italien, Luca Scantanburlo, va en effet entrer en contact avec un homme qui affirme se cacher derrière le compte « retiredafb ». Il ne serait autre que l'astronaute William Rutledge. L'homme affirme vivre retiré au Rwanda, si bien que Scantanburlo ne le rencontrera jamais physiquement. Tous les échanges entre les deux hommes se feront via Yahoo Messenger.

Au fil de ces entretiens, Rutledge donne quantité de précisions sur les

découvertes réalisées dans le cadre d'Apollo XX. Il fait un récit précis de l'exploration, notamment des ruines. « La " Ville Lunaire " a obtenu le nom de " *Station One* ", mais on aurait cru que c'était un dépotoir spatial, bondé de bouts de métaux, dont de l'or, et une seule construction paraissait intacte. Nous l'appelions la Cathédrale. Nous avons prélevé des morceaux de métaux, qui comportaient des calligraphies… »

Les évocations les plus saisissantes concernent toutefois la découverte de plusieurs vaisseaux spatiaux, et plus particulièrement du grand vaisseau abandonné… « Nous sommes entrés dans le gros vaisseau spatial, et aussi dans un vaisseau triangulaire. Les conclusions principales de l'exploration ont été que c'était un vaisseau-mère, très ancien, qui a fait des milliards de kilomètres pour parvenir jusqu'à notre système solaire il y a des milliards d'années ».

Plus l'astronaute progresse dans son récit, plus celui-ci devient saisissant. « Il y avait des signes de vie organique à l'intérieur, des traces de végétaux ont été retrouvées dans la section des moteurs principaux… » Les explorateurs découvrent aussi des roches singulières, de forme triangulaire… Des corps de petites tailles, morts, sont retrouvés dans des tubes de verre. Et puis, Rutledge évoque Mona Lisa. Il dit ne pas se souvenir de qui lui a trouvé ce surnom. Sa description est troublante. « Elle n'était ni morte ni vivante », explique-t-il. « Nous n'avions pas suffisamment d'expérience médicale, mais Leonov et moi-même avons mis au point un test ; nous avons positionné notre équipement biologique sur l'Entité Biologique Extraterrestre, et la télémétrie reçue par les médecins du centre de contrôle était positive ».

Le récit est digne d'un roman de science-fiction. Et pour cause ! Les vidéos relatives à Apollo XX sont une véritable mystification. En 2007, un sculpteur français, Thierry Speth, a affirmé être l'auteur des vidéos et les avoir postées sous le nom de « retiredafb ». Dans le milieu des théoriciens du Complot, nombreux sont ceux qui ne l'ont pas cru. Pour certains, sa confession serait une mystification. Les vidéos de la Mission Apollo XX continuent donc d'être abondamment visionnées et commentées dans la complosphère. Il suffit pourtant de passer quelques instants à les regarder pour y déceler des preuves incontestables de falsification…

Les vidéos d'Apollo XX livrent leur (véritable) secret !

Les vidéos de la supposée mission secrète Apollo XX montrent la surface lunaire. On y découvre, notamment, plusieurs vues du sol en approche. Autant de séquences qui n'ont pu être tournées par les mystificateurs et qui sont en réalité directement empruntées aux films de la NASA des précédentes missions Apollo. Plusieurs de ces reprises sont parfaitement identifiables. C'est un premier point qui met à mal la véracité des vidéos diffusées par « retiredafb ». Et c'est loin d'être le seul…

L'une des images les plus saisissantes de ces vidéos, est celle de la cité lunaire. On voit celle-ci émerger dans le fond d'un paysage lunaire. Au premier plan, quelques petits cratères permettent d'identifier la photographie de la NASA à partir de laquelle ces images ont été composées. Sur les images originales, on découvre au premier plan la trace des roues du module lunaire. Sur la vidéo, le retraitement de l'image, qui a consisté à en altérer la qualité, et à la rendre plus floue, a permis d'effacer cet élément. Mais pour le reste – comme la disposition des petits cratères les uns par rapport aux autres, ainsi que des pierres – tout est strictement identique. Quant à l'extraordinaire cité aux allures de cathédrale qui occupe le fond de l'image, il suffit d'être quelque peu versé dans l'univers de la Science-Fiction pour y reconnaître une œuvre du peintre britannique Bruce Pennington. Ce dernier est l'auteur de nombreuses couvertures de livres de Science-Fiction comme les romans d'Isaac Asimov, ou encore la série des *Dune* de Frank Herbert. Or c'est l'une de ses architectures extraterrestres qui a été utilisée par les auteurs des fausses vidéos. Seule la couleur et la précision ont été altérées pour intégrer l'architecture au paysage lunaire. Pour le reste, tout a été conservé ! Voilà qui en soi prouve que toute l'affaire des vidéos d'Apollo XX est un canular. La comparaison entre la femme alien et les sculptures en terre de Thierry Speth est une autre façon de se convaincre du caractère falsifié de ces supposées découvertes lunaires. Et pourtant… Pourtant nombre de sites conspirationnistes présentent encore ces films comme d'authentiques preuves des missions secrètes de la NASA sur la Lune. Il faut dire que vérification des sources et théories du Complot sont pour beaucoup deux choses qui ne se rencontrent jamais. Le chapitre

suivant va en présenter la preuve par… Napoléon !

66.
NAPOLÉON TÉLÉGUIDÉ PAR UNE PUCE EXTRATERRESTRE !

L'essor des implants de type RFID inquiète les théoriciens du Complot. Il contribue aussi à alimenter un autre champ des théories conspirationnistes : celui des implants extraterrestres. Ces théories reposent sur un domaine de l'ufologie qui intrigue et fascine depuis des décennies, celui des enlèvements extraterrestres, ou « abductions ». De nombreux témoins se seraient souvenus, généralement sous hypnose, avoir été enlevés par des extraterrestres − généralement de petite taille, au crâne énorme, à la peau grise et aux gros yeux noirs en amande. Les enlevés l'auraient été durant leur sommeil, ou alors qu'ils ne se trouvaient pas chez eux. Lors d'un trajet en voiture sur une route désertique par exemple. Ils sont alors victimes de ce que les ufologues ont appelé un « *missing time* » (« temps manquant »). Ils se rendent compte qu'une ou plusieurs heure(s) se sont écoulées sans qu'ils aient aucun souvenir de ce qu'il s'est passé durant ce temps. Et c'est en cherchant à se souvenir, en ayant, pour cela, recours à l'hypnose, qu'ils se remémorent le terrible événement occulté ! L'enlèvement à bord d'un engin extraterrestre, où ils ont subi différentes expériences, comme s'ils étaient des cobayes.

Le phénomène, d'ampleur, fait sourire d'aucuns. Il n'en demeure pas moins qu'il interroge. Le docteur John Edward Mack (1929-2004), éminent psychiatre d'Harvard, honoré du Prix Pulitzer en 1977 pour son ouvrage *A Prince of Our Disorder*, s'est penché sur le sujet, pensant tout d'abord que les « abductés » souffraient de pathologies mentales. Avant de conclure, après s'être entretenu avec plus de 200 hommes et femmes se rappelant de leurs « enlèvements », que le phénomène était beaucoup plus mystérieux que cela. Mais ceci, est une autre histoire…

Dans de nombreux récits d'« enlèvements » extraterrestres, les victimes affirment avoir été implantées par leurs ravisseurs d'un autre monde. Très répandu dans la littérature ufologique, ce motif des implants extraterrestres a naturellement trouvé sa place dans la littérature conspirationniste. Et a été

fortifié par le développement des technologies RFID. Il y a aussi donné lieu à de nombreuses affirmations fantaisistes. Plusieurs sites conspirationnistes affirment ainsi qu'un implant d'origine extraterrestre aurait été retrouvé dans… le crâne de Napoléon !

Napoléon implanté par les E.T. !

Plusieurs sites conspirationnistes, aussi bien anglo-saxons que francophones, font état d'une incroyable découverte : une puce, d'un centimètre de long, incorporée dans l'os crânien de Napoléon !

Pour certains conspirationnistes, voilà qui donnerait une explication à la grande aventure impériale. L'inclusion dans l'os laisserait en effet penser que l'implant a été disposé là alors que Bonaparte était encore relativement jeune… Une date est même proposée. À l'âge de 25 ans, durant l'été 1794, Napoléon aurait été porté disparu quelques jours. La découverte d'une puce électronique dans le crâne de l'Empereur apporterait une explication à ce mystère : Napoléon aurait été enlevé par les extraterrestres !

C'est après cet épisode, qu'en très peu de temps, il serait devenu Empereur avant de se lancer à la conquête de l'Europe… Une entreprise dans laquelle l'implant, en augmentant ses capacités, l'aurait aidé. D'où les considérations de l'un des sites invitant à cette relecture de l'épopée napoléonienne : « Les conséquences de cette découverte sont considérables. Les victimes habituelles d'enlèvements extraterrestres sont des gens ordinaires qui ne jouent pas un rôle majeur dans la société humaine. Si leur découverte est avérée, cela signifie que les extraterrestres sont intervenus dans le passé pour changer le cours de l'histoire et ils pourraient le faire à nouveau dans le présent et l'avenir… »

« Est-ce que le génie militaire de l'Empereur est le produit d'un enlèvement extraterrestre ? »

Quand on cherche les sources de cette information relayée par de nombreux sites de la complosphère, on finit par découvrir l'article dont elle provient. Un article publié dans un magazine qui n'a rien de sérieux, et tout de la compilation de canulars : *Weekly World News* !

Tabloïd humoristique américain, *Weekly World News* était publié entre

1979 et 2007. Sa ligne éditoriale n'a durant tout ce temps cessé de mêler informations volontairement absurdes et photographies retouchées pour les besoins de la cause… La ligne du journal c'est l'humour. Un humour qui s'inspire pour une large part du monde de l'étrange en général et de l'ufologie en particulier. Le tabloïd a ainsi multiplié les photomontages mettant en scène des poignées de main entre des extraterrestres de type « petit-gris » et des personnalités politiques américaines, de Bush à Clinton, en passant par Hillary Clinton… Hillary Clinton « prise en photo » dans les bras d'un alien à l'occasion d'un article évoquant la parution d'un livre choc écrit par le dit alien ! *Space alien tell all in shocking new book : " My steamy nights with Hillary in UFO love nest "* (Un extraterrestre dit tout dans un nouveau livre choc : « Mes nuits torrides avec Hillary dans un nid d'amour à bord d'un OVNI »).

C'est dans son édition du 8 avril 1997, que le journal titre : « *Was emperor's military genius a product of a UFO abduction ?* » (« Est-ce que le génie militaire de l'Empereur est le produit d'un enlèvement extraterrestre ? »). L'article, signé par un certain George Sanford, évoque un entretien avec le neurologiste censément à l'origine de la découverte de l'implant dans le crâne de Napoléon : le docteur Antoine Lefebvre. Toutes les affirmations qui seront par la suite inlassablement reprises par les sites ufologiques et conspirationnistes lui sont ici prêtées… Ce qui revient à dire que tous les sites reprenant ces éléments, et qui se recopient souvent l'un l'autre, tiennent pour vrai ce qui, à l'origine, n'était qu'un article humoristique… Un phénomène loin d'être unique dans le monde sans grand esprit critique de la complosphère : dans l'univers des théoriciens du Complot, les canulars ont vite fait de devenir des vérités.

67.
ENLÈVE TON MASQUE, REPTILIEN !

UNE RACE EXTRATERRESTRE DANS LA PEAU DE NOS HAUTS DIRIGEANTS

Nicolas Sarkozy, Barack Obama, Madonna, Hillary Clinton, Tony Blair, George W. Bush… Derrière leur apparence humaine, bien des personnalités les plus influentes cacheraient en réalité un autre visage, un visage terrifiant. Celui d'humanoïdes reptiliens ! Une race extraterrestre infiltrée parmi les hommes et œuvrant à l'asservissement total de l'humanité.

Si le thème semble tiré de la série télévisée *V* (1983) – laquelle suivait le combat de résistants cherchant à révéler le véritable visage de visiteurs extraterrestres d'aspect reptilien se cachant sous une apparence humaine – l'affirmation qu'il existe des extraterrestres d'aspect reptilien la précède toutefois dans le temps. Elle apparaît dans la littérature ufologique dès 1967, sous la plume de Brad Steiger. Celui-ci est le premier à parler d'extraterrestres reptiliens dans son livre *Flying Saucer are hostile* (*Les Soucoupes volantes sont hostiles*), co-écrit avec Joan Whritenour.

Ce n'est toutefois que fin des années 1990 / début des années 2000 que l'idée d'un vaste Complot planétaire organisé dans l'ombre par les reptiliens va se répandre dans de nombreux esprits. C'est un certain David Icke, né à Leicester en 1952, ancien joueur de foot professionnel, journaliste à la BBC, porte-parole du Parti Vert britannique, qui va être le propagateur de cette théorie.

« ET LA VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRE »

En 1991, lors d'une émission télé, David Icke déclare être le « fils de Dieu ». Déclaration qui marque une rupture irrémédiable dans sa vie. Désormais, l'homme affirme ne plus œuvrer qu'à la mise en lumière de ceux qui dirigent véritablement le monde. En 1995, il va ainsi publier *And the Truth Shall Set You Free* (« Et la vérité vous rendra libre »). Le titre est une citation tirée de l'Évangile de Jean (VIII, 32). Une référence qui illustre la portée religieuse et mystique du livre.

En quelque 500 pages, Icke entend éclairer l'Homme sur la réalité d'une conspiration globale dont la connaissance seule pourrait le libérer. Il cherche à provoquer une prise de conscience aux allures de révélation en levant le voile sur les groupes plus ou moins ésotériques qui soumettent une humanité aveugle à leur volonté. Un discours qui justifie la dimension religieuse du titre : Icke invite les hommes et les femmes éclairés par ses révélations à un véritable « coup d'État spirituel ». Il appelle l'humanité à prendre en main son propre destin.

Pour cela, il identifie l'ennemi. Un réseau de sociétés secrètes et de groupes clandestins manipulant toutes les institutions mondiales. Une Fraternité invisible qui régnerait sur le monde, Fraternité de sang que Icke identifie à certaines familles, comme la maison Windsor, les Rothschild ou encore les Rockefeller. Dans sa volonté effrénée de lever le voile sur le Grand Complot, Icke cherche alors à comprendre pourquoi le lien de sang est si important pour ces groupes occultes. Il remonte alors le fil de l'Histoire et découvre ce qu'il va dès lors présenter comme l'origine du Grand Complot. La lecture de la Bible − évoquant l'union charnelle des « fils des dieux » avec les « filles des hommes » − puis celle des tablettes sumériennes, qui décrivent la venue sur Terre des Annunakis (« ceux qui des cieux sont venus sur la Terre »), le convainquent de la réalité d'une Histoire occulte du monde remontant à l'Antiquité.

La « race du Serpent »

Au fil de ses recherches, David Icke acquiert la conviction que les mythes sumériens décrivant les Annunaki témoigneraient de la venue sur Terre d'extraterrestres qui se seraient unis à certains hommes dûment sélectionnés pour engendrer les classes dirigeantes. Une telle hybridation se serait passée à Sumer, Babylone, mais aussi en Égypte, ou encore en Afrique. Les nombreux mythes et légendes parlant de la « race du serpent » n'évoqueraient pas autre chose. Le serpent séduisant Ève dans le Jardin d'Eden refléterait la même réalité !

Pour Icke, cette origine génétique des puissants dirigeant le monde expliquerait leur souci de se reproduire entre eux. Il leur incomberait de préserver, ainsi, leur patrimoine génétique et de conserver leur particularité : pouvoir, par leur double origine extraterrestre et humaine, prendre tantôt

une apparence, tantôt une autre.

Cachés sous leur apparence humaine, les « reptiliens » œuvreraient à réduire l'espèce humaine en esclavage. Pareil à des vampires se nourrissant des énergies psychiques négatives, ils mettraient en outre tout en œuvre pour multiplier cette énergie négative dans le cœur des hommes, en exacerbant la peur et la violence de l'espèce humaine.

Léopold II, la Reine Elizabeth II et les autres…

Vulgarisé par les écrits de David Icke, le Complot reptilien s'est largement diffusé dans les esprits via-internet. La Toile a vu fleurir les sites et les blogs le dénonçant. Dans une prose désinvestie de toute dimension littéraire, autant de « résistants » se sont unis dans un même délire. La rhétorique est systématiquement la même : dénoncer les reptiliens, les démasquer, les pointer du doigt. Les personnalités contemporaines à être taxées de reptiliens sont omniprésentes, mais pas que ! L'Histoire passée intéresse aussi les auteurs de ces « dénonciations ». Sur le site « Groupement Humaniste » (rien que ça !) Léopold II, roi des Belges (1835-1909) est ainsi conspué comme étant un « Illuminati-reptilien ». Associé aux massacres dont le Congo fut, sous son impulsion, le tragique théâtre – massacres qui soulevèrent l'indignation de plusieurs, dont celle de Conan Doyle dans *Le Crime du Congo* (1909) – il est ainsi taxé d'« horrible reptilien ». Avant que l'« auteur » (terme à mettre entre guillemets tant le « copier-coller » est d'usage en ce domaine) ne s'exclame : « Il faut en finir avec tous ces dégueulasses Dracos qui détruisent l'humanité ».

À la suite de David Icke, les partisans du Complot reptilien affirment qu'à certaines occasions, de façon fugace, les reptiliens laisseraient apparaître leur vrai visage. À grand coup d'arrêts sur images et de ralentis, ils traquent ce genre de phénomène dans les Journaux télévisés du monde entier. Se concentrant sur les yeux, ou la langue, ils n'ont qu'une obsession : lever le masque de leur obsessionnel ennemi. Ici, c'est une pupille anormalement dilatée d'Elizabeth II qui trahirait sa véritable identité ; là, la langue fourchue d'un journaliste ; ailleurs, les dents pointues d'un autre…

Parcourir les sites consacrés au sujet a quelque chose d'édifiant. Les affirmations les plus délirantes y circulent, suscitant l'adhésion aveugle de

nombre d'internautes. Une vidéo (en réalité une image fixe avec une voix *off*) affirme ainsi que Vladimir Poutine aurait confié à certains de ses proches collaborateurs « avoir vu la reine Elizabeth II changer de forme alors qu'elle le saluait, dans le but de lui montrer sa puissance et de l'avertir de ne pas se mesurer à la lignée sanguine des Illuminati-reptiliens qui dominent le monde ».

Il est, franchement, difficile de ne pas rire en écoutant la suite du récit : « Poutine a rencontré la Reine en 2014 lors du 70e anniversaire du Jour J correspondant au débarquement de Normandie − France. Il avait été largement critiqué par les médias occidentaux pour n'avoir pas pu aider la souveraine à grimper les marches et pour être resté à bonne distance d'elle pendant toute la cérémonie. Il ressort maintenant que Poutine est resté le plus loin possible de la Reine parce qu'il avait été témoin de sa transformation reptilienne quelques moments plus tôt ».

« Je ne suis pas un reptile »

Malgré son caractère a priori délirant, la théorie du Complot reptilien a de nombreux adeptes. En avril 2013, un sondage réalisé par l'institut *Public Policy Poling* estimait que 4 % de la population américaine, soit 12 millions de personnes, croit que les reptiliens, dissimulés sous une apparence humaine, manipulent notre monde.

Pour certains, la théorie s'est ainsi faite vérité. Ce qui ne manque pas de donner lieu à des situations pour le moins surprenantes. Au mois de février 2012, le premier ministre néo-zélandais John Key a dû expliquer devant les caméras de télévision qu'il n'était pas un Reptilien. « J'ai vu un médecin ainsi qu'un vétérinaire et tous deux ont confirmé que je ne suis pas un reptile ! » a-t-il affirmé. Avant d'ajouter, en souriant : « Je ne suis pas un reptile. Je n'ai jamais été dans un vaisseau spatial, jamais été dans l'espace, et ma langue n'est pas trop longue non plus… »

Avant cette justification publique, John Key avait dû se livrer à une visite médicale. La raison : une requête d'un certain Shane Warbrooke, résidant à Auckland. En vertu de l'*Official Information Act*, celui-ci avait demandé au Bureau du Chef du Gouvernement de prouver que, contrairement aux rumeurs circulant, John Key n'était pas un reptilien !

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce n'est pas là le seul démenti officiel de ce type. En 2012, un communiqué officiel de la Maison Blanche a infirmé l'accusation portée par deux américains contre Barack Obama. Ce dernier était soupçonné d'avoir été téléporté sur Mars dans les années 1980 pour favoriser les relations entre extraterrestres et Américains…

En matière de Complot reptilien, les déclarations officielles sont donc, en toute logique, des démentis… Sauf exception !

Quand le Ministre des Transports irakiens parle des astronefs sumériens !

Septembre 2016. Nassiriya, sud de l'Irak. Kadam Fenjam, Ministre irakien des Transports, donne une conférence de presse devant un parterre de journalistes. Un exercice somme toute classique pour un homme d'État. L'occasion en est l'inauguration, en grande pompe, du nouvel aéroport de Nassiriya. Ce qui est moins attendu, ce sont les déclarations que va alors faire le Ministre. « Les premiers aéroports sur Terre ont été construits ici, il y a plus de 7 000 ans », affirme l'homme d'État, avant d'enchérir : « De ces aéroports, les Sumériens ont fait décoller des vaisseaux pour aller explorer d'autres mondes, ils ont notamment découvert Pluton ». Il déclare encore : « La particularité de cet endroit est qu'il demeure le plus sûr pour l'atterrissage et le décollage des avions, en raison des conditions météo favorables. Quand les Sumériens se sont installés sur cette terre, ils avaient connaissance de cela et l'ont choisie spécialement pour leurs vols à destinations d'autres planètes ».

Pour preuve de ses assertions, Fenjam mentionne ses lectures : « J'invite ceux qui en doutent à lire le livre du grand historien spécialiste des Sumériens, Zecharia Sitchin, ou les livres de Samuel Kramer, dont l'un intitulé *History begins at Sumer*, qui parle du premier aéroport créé sur la planète Terre, et qui est cet endroit... »

Sitchin (1920-2010) auquel se réfère le Ministre irakien, a publié, à partir de 1976, de nombreux livres sur les mythes babyloniens et la réalité extraterrestre qu'ils évoqueraient. Il a largement popularisé l'idée que les Anunnaki ne seraient autres que des visiteurs extraterrestres. Ses thèses seront largement reprises par David Icke, ou encore Anton Parks, autre

figure de proue du conspirationnisme ufologique. Avec une différence : pour Icke comme pour Parks, les Anunnaki sont des reptiliens, ce qui n’était pas le cas chez Sitchin. L’histoire ne dit pas quel visage ils ont pour Kadam Fenjam…

68.
« LE PIRATE INFORMATIQUE QUI AIMAIT TROP LES EXTRATERRESTRES »

NOM DE CODE : SOLO

Dans le monde numérique, il est connu sous le nom de Solo. Gary McKinnon est né à Glasgow en 1966. Administrateur système au chômage, c'est un autodidacte de l'informatique. Entre 2001 et 2002, il va infiltrer pas moins de 97 ordinateurs de l'Armée Américaine et de la NASA. Les États-Unis l'accuseront d'avoir commis le « plus grand piratage informatique de tous les temps ». McKinnon a un but : mettre au jour tout ce qui concerne les technologies extraterrestres. Pour cela, il a tout abandonné. Il a perdu son travail. Il a perdu sa petite amie. Il vit cloîtré. Ne se lave plus. Car il en est convaincu : les technologies OVNI sont une réalité. Le Gouvernement américain les exploite pour mettre au point des innovations qui pourraient, si elles étaient partagées, résoudre bien des problèmes contemporains.

Voilà l'origine de son obsession. Sa quête frénétique est engagée. Philosophiquement et politiquement engagée. Arrêté par l'Unité Nationale contre le Crime de Haute-Technologie du Royaume-Uni, il fait appel devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme pour casser la demande d'extradition formulée par les États-Unis. C'est durant ce temps qu'il est interviewé par Spencer Kelly, présentateur de *Click*, une émission hebdomadaire de la BBC sur les nouvelles technologies. Kelly lui demandant pourquoi il a pénétré les systèmes informatiques américains, McKinnon répond : « J'étais à la recherche d'éléments d'une technologie qu'on laisse au placard, désignée par moquerie sous le nom de technologie ovni. Je pense que c'est le secret le mieux gardé au monde en raison de sa charge de dérision, mais c'est une chose très importante. Les retraités ne peuvent pas payer leurs factures de carburant, des pays sont envahis pour que des nations occidentales s'attribuent des contrats pétroliers, et pendant ce temps des membres du gouvernement secret dissimulent des technologies concernant l'énergie libre ».

Sur l’énergie libre, McKinnon affirme n’avoir rien trouvé. Mais il dit avoir accédé à des preuves photographiques de l’existence des OVNIs.

BÂTIMENT 8

Pour conduire ses recherches, McKinnon dit s’être inspiré des déclarations de Donna Hare. Celle-ci est de fait mentionnée par bien des sites conspirationnistes. Elle affirme avoir travaillé pour un partenaire de la NASA, Philco Ford, et avoir eu dans ce cadre un niveau d’accès lui ayant permis d’approcher certains dossiers sensibles.

Donna Hare a entre autres déclaré que la NASA avait créé un département chargé d’effacer les OVNIs photographiés sur les images satellites. Ces hommes de l’ombre travailleraient selon elle dans le Bâtiment 8 du Centre Spatial Johnson de Houston. Pénétrant le système informatique dudit bâtiment, c’est à un des documents non retravaillés que McKinnon aurait eu accès à distance.

Les images sont lourdes. Chacune pèse entre 200 et 300 Mo. C’est encore l’époque des connexions bas débit. Le format des fichiers mis au jour est inconnu. Pour ces deux raisons, McKinnon décide d’ouvrir le document choisi à distance. La photographie apparaît donc sur son écran. Avant qu’il ait le temps de penser à la sauvegarder, sa connexion décelée, la photo disparaît brusquement. Il la décrira donc, sans pouvoir apporter aucune preuve qu’elle ait réellement existé. « Ça se trouvait au-dessus de l’hémisphère terrestre. Un genre de satellite. En forme de cigare, avec des dômes géodésiques au-dessus, au-dessous, vers la gauche, la droite et à ses extrémités, et bien que ce soit une image de basse résolution ça apparaissait bien défini. Cette chose flottait dans l’espace, avec l’hémisphère terrestre bien visible en dessous, et sans rivets, ni soudures, rien qui ait l’aspect de nos constructions habituelles ».

Mais là n’est pas le plus surprenant concernant les déclarations de McKinnon. Ce dernier affirme en effet avoir réussi à accéder à des fichiers de l’*US Space Command* et y avoir découvert une liste nommée « Agents non terrestres » (« *Non Terrestrials Officers* »). Selon le pirate informatique, ce ne serait pas des extraterrestres que cette dénomination désignerait, mais des agents bien humains travaillant sur des programmes spatiaux secrets

élaborés grâce aux technologies aliens. On retrouve ici l'idée des missions spatiales clandestines déjà rencontrée avec les théories sur Apollo XX. Mais les conclusions tirées à partir des affirmations de McKinnon vont beaucoup, beaucoup, plus loin… La liste d'« agents non terrestres » indiquerait en effet l'existence d'un nombre conséquent d'officiers spéciaux dévolus à des missions ultraconfidentielles d'exploration spatiale qui auraient amené l'homme bien au-delà de la Lune et même du système solaire… Autrement dit, les « agents non terrestres » seraient ceux affectés à une mission permanente ailleurs dans l'univers. Pour les théoriciens du Complot, McKinnon a ainsi confirmé ce qu'ils avaient commencé à entrevoir grâce à un étonnant document.

THE REAGAN DIARIES

Dès lors que l'on s'intéresse aux « programmes spatiaux secrets », un élément revient… Un élément troublant.

« Déjeuner avec 5 savants spatiaux de haut niveau. Passionnant. L'espace est décidément notre ultime frontière, et certaines découvertes en astronomie, etc., font penser à de la science-fiction, mais nous sommes bien dans le réel. J'ai appris que la capacité de notre navette permettrait de placer 300 personnes en orbite ».

Ces quelques lignes ont été couchées le 11 juin 1985. Leur auteur n'est autre que le président Ronald Reagan. À l'origine, ce ne sont que des pensées intimes, jetées sur les pages d'un journal personnel. Mais en 2007, l'éditeur Harper Collins les a rendues publiques en sortant en librairie *The Reagan Diaries*. Dès lors, ces quelques lignes n'ont cessé d'interroger les milieux ufologiques américains.

À quoi faisait donc allusion le Président ce jour-là en évoquant une navette pouvant mettre en orbite 300 personnes ? Aucun programme de la NASA n'en était alors là, et aucun n'y est arrivé depuis ! Ce serait donc la preuve qu'il existe des programmes spatiaux secrets. Des opérations qui ne sont pas rendues publiques et qui, d'un point de vue technologique, sont au-delà de tout ce qu'on peut imaginer. Pour beaucoup d'ufologues et de conspirationnistes, cette supposition est devenue une certitude depuis les « révélations » de Gary McKinnon. Une certitude qui a donné lieu à des

articles ou livres qui ont tout du roman de Science-Fiction.

69.
« ESPACE, FRONTIÈRE DE L'INFINI… »

Les allégations de McKinnon sur l'existence d'une immense flotte spatiale clandestine, aussi fantastiques qu'elles puissent paraître, ne sont qu'un petit échantillon de ce que l'on trouve en la matière dans la complosphère. Et un échantillon relativement « *soft* ». Les amateurs de conspirations gouvernemento-extraterrestres ont en effet érigé en lanceurs d'alerte héroïques un certain nombre de figures aux propos dignes de scénarii de Science-Fiction.

Au rang de ces figures : Corey Goode. Ce dernier affirme avoir été un des fameux « agents non terrestres » mentionnés par McKinnon. Il aurait à ce titre participé à de nombreux voyages spatiaux et aurait dans ce cadre participé à des rencontres avec des extraterrestres ! Corey Goode, selon ses affirmations, aurait été enlevé dans le cadre d'un programme répondant au nom de MILAB. Un projet militaire consistant à enlever des personnes aux facultés particulières pour les utiliser dans le cadre d'opérations clandestines. En l'occurrence, Goode affirme que les Militaires ont décelé en lui un « Intuitif Empathique »… Autrement dit des facultés psychiques lui permettant d'entrer en communication avec des entités extraterrestres ! Il aurait pour cette raison été enlevé alors qu'il n'avait que 6 ans. Durant 20 ans de sa vie, entre 1987 et 2007, il aurait servi dans les programmes spatiaux clandestins. Et participé à plusieurs opérations, dont il a donné les noms, comme « *Solar Warden* » (« Gardien Solaire »). Après quoi Goode aurait été ramené dans le passé, pour revivre une vie normale ! Ainsi toutes traces de son implication dans les opérations secrètes étaient effacées, et Goode trouvait-il un alibi à opposer à ceux qui, enquêtant sur lui, mettraient à mal ses propos…

Sa mémoire avait été effacée pour qu'il ne puisse rapporter son récit, mais, comme pour d'autres, ses souvenirs seraient revenus à la surface de sa conscience. Malgré le caractère complétement fantastique de ces affirmations, livres et sites internet sont nombreux qui les prennent pour vraies. Une mécanique de croyance aveugle qui repose, notamment, sur la

façon dont Goode, et bien d'autres, mêlent leur récit délirant à des éléments factuels de l'Histoire. Ce que je suis tenté d'appeler le « Syndrome Dan Brown » est ici plus que jamais à l'œuvre.

Le Syndrome Dan Brown

Si les romans de Dan Brown sont efficaces, c'est parce qu'ils mêlent habilement des mystères bien réels à des extrapolations fictionnelles. Le récit de Corey Goode obéit au même schéma.

Les affirmations de Corey Goode font remonter l'Histoire du programme spatial secret à l'Allemagne nazie. Historiquement, cette période est pleine de mystères. De nombreux hauts dignitaires nazis étaient des mystiques, brûlés d'ésotérisme, et dévorés par le désir de retrouver des traces archéologiques et spirituelles de leurs ancêtres Aryens. On sait aujourd'hui que de nombreux hauts dignitaires nazis, comme Himmler, étaient sous l'influence directe de mages et d'occultistes et que des sociétés secrètes occultes, comme le groupe Vril, ont joué un rôle majeur dans leur idéologie. Les recherches mystico-archéologiques conduites par les nazis ne sont étudiées que depuis peu de temps de façon universitaire. Mais les archives exhumées témoignent de l'existence de pans méconnus de l'Histoire, ou plutôt que l'Histoire avait eu tendance à oublier. D'un autre côté, le III^e^ Reich a développé de nombreux programmes d'armements secrets, dont beaucoup demeurent encore bien énigmatiques. Régulièrement, des découvertes témoignent de cette Histoire occultée. Tout récemment, en octobre 2016, les médias ont largement relayé la découverte d'une base secrète nazie en Arctique par des scientifiques Russes. Son existence était connue par quelques documents d'archives, mais de nombreux historiens la considéraient comme un mythe. Et pourtant, cette étonnante base, créée sur ordre direct d'Hitler, et répondant à l'étrange nom de « *Schatzgräber* » (« Chercheur de trésor ») est désormais une réalité pour tous…

Le discours de Corey Goode profite de ces véritables mystères pour raconter une histoire qui dépasse l'entendement. Grâce à la bien réelle Société Vril, et à sa troublante émissaire, Maria Orsic, dont quelques photographies ont conservé les traits célestiels, les nazis auraient développé un programme spatial dépassant de loin toutes les technologies de l'époque.

Maria Orsic, qui a bien existé et dont la vie et la « disparition » restent un profond mystère, affirmait être en contact psychique avec des êtres extraterrestres de type Aryens vivant dans le système d'Aldébaran. Maria, comme d'autres des femmes aux longs cheveux du groupe Vril, a bien laissé des quantités de messages rédigés en d'étranges alphabets. Grâce à ces révélations, la société Vril aurait été en mesure de concevoir de véritables « soucoupes volantes ». Vril aurait livré aux nazis ces engins spatiaux, ce qui leur aurait permis, affirme Goode, de se rendre sur la Lune dès la fin des années 1930 !

Grâce à Maria Orsic, les nazis auraient ainsi créé une base lunaire. Là encore, Goode décrit une histoire pleine de précisions. Alors que les tentatives de créer une structure habitable sur la Lune échouent, les nazis y découvrent un ancien ensemble construit par des êtres semblant beaucoup plus grands que les hommes actuels. C'est là qu'ils vont s'installer, après avoir effectué des travaux de réparations et pressurisé l'ensemble.

Dans les années qui suivent, les recherches menées par la société Vril connaissant d'énormes avancées technologiques, c'est désormais vers Aldébaran que peuvent voguer les astronefs nazis… La suite du récit de Goode convoque faits réels (comme l'Opération Paper Clip) et mystères ufologiques… Le groupe Vril aurait été amené à faire alliance avec les Américains sous la Présidence d'Eisenhower, et c'est, à partir de là, sous tutelle américaine que se seraient poursuivi ces programmes noirs…

« Alliances extraterrestres »

Goode, et d'autres, ont développé au sujet de ces programmes noirs une histoire encore plus fantastique que tout ce qui précède… *Star Wars*, *Stargate*, *Star Trek*… Il est difficile de ne pas voir une influence de l'univers de la Science-Fiction sur les théories conspirationnistes relatives aux programmes spatiaux secrets. Même si les adeptes de la Conspiration vous répondront (c'est un de leurs arguments favoris) que c'est Hollywood qui distille certaines vérités à travers ses productions et que l'influence s'exerce donc dans ce sens-là ! On entre ici dans un domaine où la seule limite des théories du Complot semble être… l'imagination.

Les membres du Gouvernement invisible et de ces programmes spatiaux

clandestins auraient en effet rencontré de nombreuses délégations extraterrestres, et ce serait mis en place une véritable géopolitique de l'Espace. Un auteur appartenant à cette mouvance de l'ufologie conspirationniste a recensé quelque 19 races d'E.T. ! Il s'agit de Michael E. Salla, qui se présente comme un des pionniers de l'« exopolitique », une discipline nouvelle visant à étudier les implications extraterrestres sur la politique humaine. En 2004, il publie ainsi : *Exopolitics. Political Implication Of The Extraterrestrial Presence*. Sur la couverture du livre : le Congrès Américain. À sa verticale, dans le ciel, deux soucoupes volantes. Et en image de fond, une carte de l'Irak. Parmi d'autres, Michael E. Salla a encore écrit des livres aux titres aussi explicites que *Galactic Diplomacy* (2013) et *Insiders Reveal Secret Space Programs and Extraterrestrial Alliances* (2015).

Deux groupes d'extraterrestres se dessinent. Sans surprise : les bons et les méchants. Du côté des mauvais, les inévitables Reptiliens, accusés de contrôler « des élites humaines, des sociétés secrètes et des systèmes financiers ». Entre autres, ils développent, comme on l'a déjà vu, la violence chez l'homme et se livrent à un « trafic galactique d'esclaves humains ». Les Petits Gris, originaires de Zeta Reticuli et Orion, se livrent de leur côté à des enlèvements de civils, des expérimentations génétiques, des expériences de clonage et d'hybridation entre E.T. et humains. Et tout comme les Reptiliens, ils se livrent également au trafic d'esclaves humains. Dans cette typologie, les Anunnaki sont en conflit avec les Reptiliens pour le contrôle de la Terre. Les Aldébarans ont de leur côté infiltré des sociétés secrètes, comme la Société Vril, et œuvré à la purification raciale. Du côté des bons, il faut compter les Solariens (originaires des planètes du système solaire, comme Vénus) qui contribuent à l'évolution de la conscience humaine, introduisent de nouvelles technologies, luttent contre le militarisme… Mais aussi les Alpha Centauriens, qui promeuvent la paix mondiale, les droits de l'homme, un bon usage de la technologie… Ou encore les Arcturiens, qui travaillent à rendre compatibles technologies avancées et valeurs spirituelles. La liste est encore longue : Siriens, Andromédiens, Tau-Cetiens, Pléiadiens, Végaliens, Procyens… Sans omettre les Intraterrestres, qui aspirent à apprendre aux habitants de la surface terrestre l'ancienne Histoire de la Terre, à développer les facultés

psychiques de l'homme, à rétablir sa longévité, ou encore à protéger l'environnement…

70.
SNOWDEN, LES EXTRATERRESTRES ET…
LES INTRATERRESTRES !

DES EXTRATERRESTRES…

Au sein de la complosphère, la figure héroïque d’Edward Snowden n’est pas seulement associée à la dénonciation des écoutes illégales de la NSA et de la mise en place d’un système de surveillance généralisée. Le *hacker* aurait aussi rendu publiques certaines informations classifiées concernant la présence sur Terre d’intelligences non humaines !

Les premières allégations sur ce sujet remontent à janvier 2014. Le site d’information pro-russe *Sputnik* publie alors un assez court article : « Edward Snowden a-t-il révélé des informations sur les extraterrestres ? » La nouvelle est relayée par plusieurs médias, y compris *Fox News*…

À l’origine de cette information, on trouve une agence d’informations iranienne : *Far News*. Voilà de quoi semer le doute sur la véracité des faits, sauf dans l’esprit des conspirationnistes. Ceux-là vont allégrement relayer l’affirmation voulant que Snowden ait déclaré avoir mis la main sur des documents établissant que, depuis la seconde moitié du XXe siècle, les États-Unis étaient secrètement dirigés par des extraterrestres ! Les mêmes qui auraient appuyé les nazis, avant de conclure un pacte secret avec les Américains aux lendemains de la chute du IIIe Reich (on retrouve là le même type de scénario que celui développé par Corey Goode).

Ces extraterrestres de type Aryen auraient établi avec les États-Unis un plan de dominance du monde. Quant au système de surveillance globale dénoncé par Snowden, il n’aurait d’autre but que de permettre de s’assurer que nulle information ne filtrera à leur sujet jusqu’à la mise en place de ce que les documents Snowden appelleraient la « phase finale ».

…AUX INTRATERRESTRES !

Fin 2016, de nombreux sites conspirationnistes et ufologiques ont relayé la révélation de nouvelles informations extraordinaires censées émaner de

Snowden. Au mois d’octobre 2016, le site espritsciencemetaphysique.com titre ainsi : « Les documents qui ont fait l’objet d’une fuite par Edward Snowden révèleraient un incroyable secret enterré sous nos pieds ». L’incroyable secret en question n’est autre que l’existence d’une race supérieure à l’espèce humaine vivant dans les entrailles de la Terre ! Fort des documents qu’il aurait piratés, Snowden aurait ainsi affirmé : « …qu’il y a une espèce plus intelligente que l’*homo sapiens* vivant dans le manteau de la Terre. Ce qui paraît logique si vous y pensez car c’est le seul endroit où les conditions ont été plus ou moins stables depuis des milliards d’années. Les extrêmophiles peuvent vivre à des températures différentes de nous, et ils ont été en mesure de prospérer et de se développer à un rythme apparemment plus accéléré parce qu’ils ont tout simplement évolué sans nos vicissitudes… » Les propos prêtés à Snowden sont faits pour inquiéter : « Les analystes estiment que leur technologie est si avancée que nous avons peu de chances de survivre en cas de guerre contre eux. Le sentiment général est que nous ne sommes que des fourmis de leur point de vue, il y a donc peu de chance pour qu’ils tentent de communiquer avec nous, et le plan d’urgence actuel est de faire exploser des armes nucléaires dans les cavernes profondes de l’ennemi que nous n’avons aucune chance de détruire ». Ainsi l’auteur de l’article peut-il conclure : « Le fait que cette affirmation dangereuse soit gardée secrètement du public est profondément inquiétant. Et le fait que nous ayons des plans d’attaque contre ces êtres sensibles sans même en informer le public ou chercher à communiquer avec les autres espèces est encore plus inquiétant ».

Le plus surprenant est que les sites conspirationnistes ne sont pas les seuls à avoir fait leurs gros titres avec ces « révélations »… En décembre 2016, l’information s’est aussi retrouvée sur *Epoch Times*, média d’information international d’origine sino-américaine. Dans sa rubrique « Au-delà de la Science », *Epoch Times* s’intéresse plus particulièrement aux recherches et récits posant un « défi aux connaissances actuelles ». Voilà qui amène le site à titrer : « Snowden aurait révélé l’existence de créatures habitant dans le manteau terrestre ».

Le titre est au conditionnel, mais l’article est plus affirmatif : « Dans les documents secrets aux mains de Snowden, il est expliqué qu’il existerait une sorte d’espèce intelligente étrangère à l’*homo sapiens*, vivant dans le

manteau terrestre ». Et c'est encore de façon très affirmative que certains propos sont prêtés à Snowden : « La plupart des gens travaillant pour la *Defense Advanced Research Projects Agency* (DARPA) et le Pentagone sont convaincus qu'il existe dans le manteau de la Terre une espèce bien plus intelligente que les humains ».

Toujours sur ce mode affirmatif, l'article signale encore que, selon des documents piratés par Snowden, Barack Obama reçoit un rapport régulier au sujet des activités des intraterrestres. Un autre document, spéculant sur une possible guerre entre les deux espèces, affirme de son côté que les intraterrestres ont une technologie militaire bien plus avancée que la nôtre…

D'où vient cette « information » inlassablement reprise ? En octobre 2016, le site internet espritsciencemetaphysique.com citait comme source un article publié sur un site américain (thespiritscience.net) dont il avait repris jusqu'au titre : « *Documents leaked by Edward Snowden reveal an incredible secret buried below our feet* ». Ce site renvoie, pour sa part, à une autre source, une vidéo postée sur YouTube par la chaîne *The Cosmos News*. Son titre : « *Edward Snowden : UFOs Come From Ultra-Terrestrial Civilization in Earth Mantle* » (« Edward Snowden : les OVNIs viennent d'une civilisation ultra-terrestre vivant dans le manteau terrestre »). La vidéo, d'une durée de 2 minutes 46, a été publiée le 17 juillet 2013. Et a depuis été vue plus de 1,7 millions de fois.

17 juillet 2013… voilà qui nous rapproche de la source de ces « révélations ». C'est en effet le 5 juillet 2013 qu'apparaît le premier article évoquant les révélations de Snowden sur nos « voisins » intraterrestres. Signé par un certain Kilgoar, le « papier » est titré « *Snowden reveals UFO documents after receiving asylium in Venezuela* » (« Snowden révéle des documents sur les OVNIs après avoir obtenu asile au Venezuela »). C'est là que l'on trouve les déclarations de Snowden par la suite invariablement reprises.

Le site sur lequel est publié cet article est américain. Il s'agit d'*Internet Chronicle*. Si on le regarde vite fait, il ressemble à de nombreux sites conspirationnistes : les articles sur les rouages de la politique y côtoient des articles sur les *chemtrails* et autres leitmotivs des théories du Complot. Le

site est classifié parmi les sites d'informations invérifiables et propagandistes. Mais à bien y regarder, il se rapproche plutôt (au moins pour une part) des sites parodiques. C'est en tout cas ce que suggère sa rubrique « À propos » (qui définit la nature du site). « Sur Chronicle.su, nous considérons la vérité avec sérieux. Nous prenons tellement au sérieux ce que nous faisons, que publier des fausses vérités sur chronicle.su est puni par mutilation ou mort ». La suite affirme que l'éditeur du site serait informé par des extraterrestres qui se seraient écrasés sur Terre en 1976, et se seraient bien adaptés au climat. Très clairement, on est ici dans du second degré ! Ainsi, une nouvelle fois, un article parodique se transforme-t-il en « vérité » inlassablement véhiculée dans la complosphère…

Partie XII
Twilight Zone

À côté des théories du Complot politique, ou industrialo-économique, nombre de théories du Complot ouvrent sur des théories fantastiques : utilisation de technologies dépassant de très loin nos connaissances techniques et scientifiques actuelles, implication dans l'Histoire humaine de créatures intelligentes venues d'autres planètes, les théories conspirationnistes faisant appel à l'« extraordinaire » sont nombreuses. Si, de Roswell aux Reptiliens, beaucoup concernent les extraterrestres, d'autres domaines du « Mystérieux Inconnu » n'échappent pas aux théories du Complot. Apprêtez-vous à pénétrer un monde où il va vous falloir oublier toutes vos certitudes…

71.
PF710549

La première des théories conspirationnistes fantastiques abordée concerne un certain… Charlie Chaplin (1889-1977) ! Chaplin qui est, à bien des égards, lié au thème du Complot. D'abord, directement, parce qu'il a fait l'objet d'une réelle surveillance de la part des Services Secrets. Ensuite, indirectement, parce que les adeptes du Grand Complot ont découvert dans les images promotionnelles de son film *Le Cirque*, sorti en 1928, un élément qui n'aurait pas dû s'y trouver. Mais commençons par le regard que Big Brother posait sur le père de Charlot…

Lorsque le MI5 enquêtait sur Charlie Chaplin

Dans le contexte de la Guerre Froide, et de la « chasse aux sorcières » conduite par MacCarthy, l'administration américaine soupçonne de nombreuses figures d'être de potentiels agents communistes à la solde de l'ennemi. Parmi ces cibles : Charlie Chaplin. Le FBI le soupçonne d'avoir fait un don au parti communiste américain en 1923 et d'avoir, depuis, maintenu ses activités communistes. Hoover orchestra ainsi une vaste campagne de diffamation contre lui dans les années 1940, profitant de l'affaire opposant Chaplin à Joan Barry.

La critique du capitalisme au centre de *Monsieur Verdoux*, le premier film de Chaplin sans Charlot sorti en 1947, ainsi que des prises de positions pacifiques de Chaplin, ne firent qu'accentuer la haine de Hoover. Le FBI est dès lors déterminé à lui faire quitter les États-Unis. L'occasion se présente lorsque Chaplin se rend à Londres pour la première mondiale de son film *Les Feux de la rampe*, en 1952. Aussitôt Chaplin embarqué pour l'Angleterre, James McGranery (1895-1962), procureur général des États-Unis, rompt son visa de séjour. Si Chaplin veut revenir aux États-Unis, il devra se soumettre à un interrogatoire serré sur ses opinions politiques et sa moralité. Une façon de pousser dehors un Chaplin lassé et éprouvé par les différentes attaques menées contre lui.

Le FBI ne continue pas moins de surveiller Chaplin de très près. Ainsi,

c’est en cette même année 1952, que les services de Hoover demandent aux services de Renseignement britanniques de réunir le maximum d’informations sur l’acteur et réalisateur. Le MI5 ouvre donc un dossier sur Chaplin. Ce dernier y est évoqué comme ayant financé des organisations communistes. Le MI5 rapporte également que, selon certaines sources, en 1942, Chaplin aurait déclaré au cours d’une rencontre organisée par la branche de Los Angeles du Conseil National de l’Amitié soviéto-américaine : « Il y a du bon dans le communisme. Nous pouvons utiliser ce qui est bon et mettre de côté le mauvais ». Pour autant, le MI5 ne juge pas Chaplin dangereux. C’est son verdict en 1958. Il considère même que l’acharnement de Hoover est nuisible, pouvant être utilisé pour dénoncer le Maccarthysme.

« À DÉTRUIRE APRÈS UTILISATION »

Il n’empêche… Avant d’arriver à cette conclusion, le MI5 a suivi différentes pistes données par le FBI afin de recueillir des éléments pouvant nuire à Chaplin. Un des objets de l’enquête concernait les origines de Chaplin… Les Américains ne croyaient pas Chaplin lorsqu’il affirmait être né à Londres en 1889. Ils étaient certains que son véritable nom était Israël Thornstein, qu’il était donc Juif, et qu’il était probablement né en Russie ! Le MI5 va de son côté suivre une autre piste : Chaplin serait né en France, à proximité de Fontainebleau ou de Melun…

Aux États-Unis ce sont quelque 1900 pages de rapports sur Chaplin que le FBI va amasser. Avec des sources d’informations internes au milieu du spectacle, comme l’actrice et chroniqueuse Hedda Hooper (1890-1966) et la journaliste et chroniqueuse mondaine Louella Parsons (1881-1972). L’une comme l’autre fournissent des informations sur Chaplin au FBI. En échange de quoi, le FBI leur fournit des informations sur Chaplin destinées à alimenter leurs chroniques. Un des documents envoyés par le FBI à Louella Parsons porte la mention « À détruire après utilisation ».

Cet intérêt du FBI pour Chaplin survivra à la mort de l’acteur-réalisateur le 25 décembre 1977. Quelques mois après, le 1er mars 1978, son cercueil est dérobé dans le cimetière de Corsier-sur-Vevey. Les deux auteurs du vol veulent demander une rançon d’un million de francs suisses à la veuve de Charlie Chaplin, Oona Chaplin (1925-1991). Les deux hommes seront

finalement arrêtés le 17 mai suivant, et le cercueil dérobé retrouvé enterré dans un champ de maïs. Mais entre ces deux instants, le FBI s'intéresse à l'affaire. Il recueille ainsi avec attention le témoignage d'une clairvoyante affirmant qu'elle a « vu » le corps de Chaplin dérobé par deux hommes accompagnés d'une femme. Qu'un de ces hommes s'appelle Shooeman ou Shooemann. Et que le corps se trouve alors dans un sous-sol en Allemagne de l'Ouest… Le FBI transmettra ces informations à son agence de Bonn, qui la transmettra à la police locale…

…UN TÉLÉPHONE PORTABLE DANS UN FILM DE 1928 !

Charlie Chaplin a fait l'objet de quelques théories du Complot concernant le fait que, comme bien d'autres, il ne serait pas mort, mais bel et bien toujours en vie ! Cependant, on le trouve surtout évoqué sur certains sites complotistes pour une autre raison. Un court film réalisé en 1928 à l'occasion de la sortie du film de Chaplin *Le Cirque*. En 2010, des images intégrées à une nouvelle édition DVD du long métrage attirent l'attention du réalisateur irlandais George Clarke. Elles ont été tournées à l'occasion de l'avant-première du film. Et elles montrent quelque chose de réellement inexplicable…

Les images ont été tournées devant le Cinéma Chinois de Grauman à Los Angeles, une des salles les plus célèbres du monde, qui accueille la plupart des avant-premières d'Hollywood. Au premier plan, un zèbre en bois peint portant une selle. Dans le fond, une pancarte promotionnelle « Charlie Chaplin " Circus " ». Différents personnages traversent cette scène. Parmi ceux-là, une femme, assez corpulente, vêtue d'un manteau noir au col de fourrure et coiffée d'un chapeau noir. Elle traverse l'écran de gauche à droite. Et ce qui frappe l'œil en 2010, ce qui retient toute l'attention, c'est le geste qu'elle fait durant tout le temps où elle apparaît à l'écran : elle tient d'une main quelque chose contre son oreille et parle. Et ce faisant, elle donne l'impression de se servir d'un téléphone portable !

« *WAS A TIME TRAVELER CAPTURED IN FOOTAGE OF A CHARLIE CHAPLIN MOVIE PREMIERE ?* »

Clarke poste ce court extrait sur Youtube. Rapidement, la vidéo atteint plus de 1,5 millions de vues. Et plusieurs sites et journaux d'informations

évoquent cette étonnante découverte. « *Charlie Chaplin time traveller spotted in old film* » titre ainsi *The Telegraph* le 28 octobre 2010. Car c'est la théorie qui émerge très vite sur Internet : cette femme brandissant un téléphone portable sur un film datant de 1928 ne serait autre qu'une… voyageuse du Temps ! Le même jour, *The Washington Post* consacre également un article au sujet, sous le titre : « *Was a time traveler captured in footage of a Charlie Chaplin movie premiere ?* » (« Un voyageur du Temps a-t-il été capturé sur le film d'une Première de Chaplin ? ») Des tentatives d'explications « rationnelles » vont être données. La plus souvent reprise veut que la femme au téléphone portable utilise en réalité un système d'aide auditive tel qu'il en existait dans les années 1920. Plusieurs modèles ont été mis en exergue. Certains pourraient en effet expliquer son geste. Seulement voilà : la femme en question marche seule, sans aucune compagnie. Elle n'a donc pas besoin d'utiliser, à ce moment-là, un tel appareil. Et en outre, elle parle ! Pour beaucoup, et notamment beaucoup de conspirationnistes, il est donc certain que c'est un téléphone portable qu'elle tient. Et qu'elle est donc bien une voyageuse temporelle !

Plusieurs sites conspirationnistes évoquent l'existence de tels voyageurs temporels et se sont même mis à les traquer dans les vieux films… Le téléphone portable est leur cible première. Car d'autres films ont été retrouvés qui semblent montrer des personnes utilisant un téléphone portable à une époque où il n'a pas encore été inventé !

72.
VOYAGEURS TEMPORELS

2013. Trois ans après l'avant-première du film *Le Cirque,* tourné en 1928 et montrant une femme avec un téléphone portable, un nouveau film en noir et blanc va captiver les conspirationnistes. Il a cette fois-ci été tourné en 1938, dix ans après le précédent donc. C'est une scène de sortie d'usine. Des hommes et des femmes, habillés avec l'élégance de cette période, passent devant la caméra. Parmi cette foule mélangée, une jeune femme, souriante, arrête le regard. Elle tient contre son oreille et sa joue ce qui a toutes les apparences d'un téléphone portable, et parle. Là encore, seule. Aucune des deux femmes les plus proches d'elle ne la considère en effet. C'est clairement avec son « appareil » que communique la jeune femme. Dès lors, la voit-on véritablement utiliser un téléphone portable en 1938 ?

DES EXPLICATIONS QUI NE CONVAINQUENT PAS

Pour beaucoup, les images de ce nouveau film exhumé du passé sont plus troublantes encore que celles de l'avant-première de *The Circus*. Pour les adeptes du Complot, ce que tient la passante ne peut être autre chose qu'un téléphone portable ! Mais alors que le film sème l'émoi dans les milieux conspirationnistes, un internaute signant sous le pseudonyme de Planetcheck va s'attirer leur foudre.

Il affirme en effet savoir qui est la jeune femme du film de 1938. Ce serait sa grand-mère : Gertrude Jones alors qu'elle avait 17 ans et travaillait dans une entreprise de communication de Leominster dans le Massachussetts. D'après Planetcheck, sa grand-mère se souviendrait parfaitement de ce moment. Elle lui aurait expliqué avoir été chargée, avec six autres femmes, de tester, durant une semaine, un prototype de téléphone portable développé par le Département des Communications. Des explications auxquelles Planetcheck, toujours caché derrière son anonymat, n'apportera jamais aucune preuve. Si bien que, pour les sites conspirationnistes, son témoignage n'a aucune valeur.

Tyson vs. McNeeley, 19 août 1995

En 2016, c'est une vidéo plus récente qui va agiter les conspirationnistes. Exhumée par un certain Jammy Bantam, les images datent cette fois-ci de 1995. C'est l'enregistrement du combat de boxe opposant Mike Tyson à Peter McNeeley.

Les boxers occupent le premier plan de l'image. Juste derrière eux, collés au ring, les spectateurs. Un en particulier. Observant la scène, il brandit en direction des deux combattants ce qui a l'allure d'un iPhone, tout au moins d'un smartphone. Or le premier téléphone portable permettant de faire des photos et de filmer n'est sorti qu'en 2000, soit cinq ans après le combat Tyson/McNeeley !

Dès lors, c'est là, pour beaucoup, une nouvelle preuve de l'existence de voyageurs temporels ! Bien que d'autres conspirationnistes avancent une autre théorie : les Illuminati posséderaient des technologies en avance sur leur Temps, et ce serait donc l'un d'entre eux qui aurait été « capturé » sur ces images !

Sur Internet, l'hypothèse du voyage temporel prédomine cependant. Et mobilise bien des esprits. Tout comme les téléphones, d'autres anomalies trahissant les « voyageurs temporels » ont été traquées par les conspirationnistes. Ceux-là sont devenus de vrais chasseurs d'anachronismes.

Le nouveau pont de South Fork à Gold Bridge, 1941

Une photographie en noir et blanc est ainsi inlassablement reprise par les sites conspirationnistes. Elle montre une foule assemblée pour regarder quelque chose − qu'on ne voit pas. La foule est massée sur une route, où se trouvent stationnées plusieurs voitures. Conservé au musée de Bralorne-Pionner en Colombie-Britanique, le cliché date de 1941. Il a été pris le jour de l'inauguration du nouveau pont de South Fork à Gold Bridge. Le précédent ayant été emporté par une crue.

Les hommes visibles à l'image sont tous vêtus dans le style de l'époque : chemise, veste, cravate et chapeau pour certains… Une forme d'uniformité

qui fait d'autant plus ressortir un personnage masculin qui n'est pas du tout vêtu de cette façon. Son style paraît très contemporain. Si contemporain que, pour beaucoup, cet homme n'appartient pas à l'époque où il a été photographié…

Plusieurs détails ont retenu l'attention : ses lunettes, son sweat imprimé, et son appareil photo qui, d'après certains, aurait plus l'aspect d'un reflex numérique que d'un appareil photo des années 1940. Visuellement, il est vrai que la photographie donne l'impression singulière que cet homme n'appartient pas à la même époque que tous ceux qui l'entourent. L'analyse des différents éléments permet toutefois de démystifier cette impression. Ses lunettes de soleil ne correspondent pas du tout à ce qu'il se porte alors. En outre, les lunettes de soleil ne sont pas encore une mode. De fait, c'est le seul individu du cliché à en arborer… Toutefois, fermées sur le côté, elles correspondent à des lunettes pour alpinistes, et autres randonneurs de haute-montagne… Précisément, Gold Bridge culmine à quelque 2 000 mètres d'altitude. Quant au supposé sweat imprimé, si décalé par rapport aux autres tenues l'environnant, on peut en retrouver des modèles dans les tenues des équipes sportives de l'époque… Autrement dit, le voyageur temporel de South Forks est juste… un sportif !

San Josef Bay, 1917

Nombre de conspirationnistes n'ont toutefois pas adhéré à cette démystification. Et d'autres photos de ce type sont en outre présentées comme preuve. La Toile s'alimente ainsi de clichés, repris d'un site conspirationniste à l'autre.

L'un d'eux a été découvert par un couple américain dans un ouvrage trouvé chez un bouquiniste. Un livre publié en 1974, écrit par un certain Lester Ray Peterson et intitulé *The Cape Scott Story*. La photo, elle, date de 1917. Elle a un titre, « *Last Picnic, San Josef Bay* », et un auteur, Eva Paterson.

Des dizaines de personnes sont assises sur des rochers. Hommes, femmes et enfants, tous vêtus dans le style de l'époque… Sauf, là encore, un personnage. Un homme, jeune, qui porte ce qui semble être un t-shirt noir, et un bermuda. Sa coupe, aux cheveux quelque peu longs, fait, elle aussi,

anachronique… Pour les partisans de la thèse des voyageurs temporels, il ne fait aucun doute que cet homme vient du futur.

On se rend vite compte, en parcourant la complosphère, que les figures anonymes évoquées ci-dessus sont loin d'être les seules qui voyageraient dans le Temps. De nombreuses personnalités voire « stars » seraient aussi de la partie !

Michael Jackson envoyé dans l'Égypte Antique !

Peu après la mort de Michael Jackson, une photographie s'est mise à circuler sur Internet. Un buste égyptien exposé au Field Museum de Chicago. Un buste qui frappe par sa ressemblance troublante avec Michael Jackson.

La ressemblance est incontestable… Qui pose son regard sur la statue antique ne peut en effet qu'y reconnaître les traits de la pop-star… et avoir l'impression de la voir ! Un esprit rationnel s'amuse sans plus de l'étonnante coïncidence. Mais pour un esprit complotiste, les coïncidences n'existent pas. Il y a donc une autre explication qu'un phénomène de hasard à cette étonnante ressemblance… Et cette explication, c'est que le modèle de la statue égyptienne n'est autre que… Michael Jackson !

Pour certains théoriciens du Complot, la mort de Michael Jackson n'est qu'une mise en scène. La pop-star a simulé sa mort et son inhumation afin de prendre la fuite… Une fuite à travers le Temps. La star aurait en effet bénéficié de l'assistance d'un groupe occulte proche d'Hollywood, et affilié aux Illuminati dans la plupart des scénarii envisagés. Un groupe maîtrisant le voyage dans le Temps et qui aurait donc envoyé Michael Jackson à travers les siècles, jusqu'en cette époque à l'égard de laquelle il n'a jamais caché sa fascination : l'Égypte ancienne. Voilà pourquoi on a parlé de l'étrange ressemblance entre le buste du Field Museum et Michael Jackson qu'après la « mort » de celui-ci… Avant, il n'existait pas (puisque Michael Jackson n'avait pas encore trouvé refuge dans l'Égypte des Pharaons) et personne n'avait donc pu s'étonner de la troublante ressemblance !

Le point commun entre *Facebook* et Philippe IV d'Espagne

Par la suite, un véritable phénomène viral a agité la toile complotiste : la traque des stars voyageant dans le Temps. Le principe est simple : retrouver dans le passé des personnalités contemporaines. Et cela fonctionne.

Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook, a été reconnu sous les traits de Philippe IV, roi d'Espagne (1605-1665) et plus particulièrement sur le portrait du roi réalisé par Velázquez en 1623. John Travolta, sur une photo prise dans les années 1860. Nicolas Cage, sur un cliché datant de la Guerre de Sécession. Jay-Z, sur un autre vieux cliché en noir en blanc, datant des années 1930…

Si certaines ressemblances sont en effet frappantes, d'autres laissent sceptiques. La liste des stars voyageant dans le Temps s'est ainsi considérablement allongée. On a retrouvé Sylvester Stallone sur une fresque du Vatican datant de la Renaissance… Plus insolite encore : d'autres ont reconnu dans une statue d'époque romaine à l'abondante chevelure le portrait craché… d'Elvis ! De quoi apporter à d'aucuns une nouvelle explication aux zones d'ombre entourant la mort du King. Obama, à qui l'on prêtait par ailleurs des voyages sur Mars, n'a bien sûr pas échappé à la traque, identifié sur un cliché pris en 1949.

Pour les adeptes de la théorie des « voyageurs temporels », plusieurs stars et personnalités proches des Illuminati auraient donc la possibilité de voyager dans le Temps à leur guise. Leurs escapades à travers les siècles auraient pour conséquence de laisser des traces de leur passage, que ce soient des tableaux ou des photos. Mais pas seulement… car ces voyageurs du Temps, tout comme Marty McFly dans *Retour Vers le Futur*, par leurs actions, modifieraient le passé, et par conséquent le présent… Ils engendreraient ainsi une autre « réalité » qui, pour la plupart des êtres humains, serait la seule… Sauf pour quelques personnes qui auraient des souvenirs de la ligne temporelle originelle. Le chapitre suivant va vous entraîner vers ce qui pour de nombreux conspirationnistes est la preuve de ces modifications temporelles : le très curieux « effet Mandela ».

73.
L'EFFET MANDELA

L'effet Mandela. Un terme qui se répand sur la complosphère. Directement lié à Nelson Mandela, figure mondiale, appartenant à l'Histoire de l'humanité. Incarnation du juste combat contre l'abject racisme. Homme de paix, né le 18 juillet 1918, et mort à son domicile à Johannesburg le 5 décembre 2013.

MANDELA MORT EN PRISON DANS LES ANNÉES 1980 ?

Nous sommes en 2005. La scène se déroule aux États-Unis, à l'occasion d'un salon consacré à l'étrange et à la Science-Fiction, le DragonCon. Fiona Broome, auteure de plusieurs ouvrages sur le paranormal, concernant notamment les fantômes et les lieux hantés, discute avec un agent de sécurité. Au détour de la conversation, l'homme évoque la mort de Nelson Mandela en prison dans les années 1980. Une affirmation qui interpelle Fiona Broome. Quelques années avant, celle-ci était convaincue que Nelson Mandela était mort en prison. Elle avait de cela des souvenirs très précis : les reportages télévisés sur ses funérailles, le deuil en Afrique du Sud, des émeutes dans certaines villes du pays, le discours de la veuve de Mandela… Jusqu'au jour où elle a appris que Mandela était toujours en vie. Elle se dit alors qu'elle a du mal comprendre quelque chose aux informations. Seulement voilà. Ce jour de 2005, l'homme qu'elle a en face d'elle lui raconte exactement la même histoire. Lui fait part des mêmes souvenirs ! Quelque chose l'intrigue dans cette similitude… Et l'intrigue avec d'autant plus de force qu'elle ne tarde pas à découvrir que, dans les souvenirs de nombreuses autres personnes, Mandela est mort en prison dans les années 1980.

Pour l'amatrice de mystères, il y a là une énigme. Elle est certaine qu'il ne peut pas s'agir que d'un simple faux souvenir. Une certitude qui s'appuie sur la découverte d'autres phénomènes du même type. Fiona Broome va en effet créer un blog consacré à cette troublante expérience, qu'elle baptise « *Mandela Effect* », l'« Effet Mandela ». Ce qui va lui permettre de collecter

de nombreux autres témoignages similaires… Certains concernent les événements de la Place de Tienanmen de 1989.

Tienanmen, 1989

5 juin 1989. Depuis deux mois, un mouvement constitué d'étudiants, d'ouvriers et d'intellectuels défie le Pouvoir chinois et dénonce sa corruption. Ce jour-là, les tanks font irruption sur la Place. Ils avancent en ligne droite lorsqu'un homme vient à leur rencontre et s'immobilise devant eux pour leur barrer la route. À plusieurs reprises, le tank en tête de file fait un mouvement pour le contourner. Mais l'homme, systématiquement, se replace devant lui. Le manifestant finit par monter sur le tank, parle avec le conducteur, puis est évacué par les militaires… Voilà les images que l'on peut retrouver de l'événement. Les images que tout le monde a en tête. Ou presque tout le monde… Car sur le blog de Fiona Broome plusieurs commencent à témoigner d'une autre version de l'histoire. Une version plus tragique. Où le tank avance sur l'opposant, et lui passe dessus. Ceux qui témoignent ont un souvenir horrifié de la scène… Ils sont formels : ils ont vu l'homme se faire écraser par l'engin militaire.

Comment expliquer cela ? Pour Fiona Broome et les nombreux amateurs de mystères ou théoriciens du Complot qui se sont après elle penchés sur l'effet Mandela, ce serait la preuve que des hommes voyagent dans le Temps et apportent des modifications à l'Histoire… Alors que la plupart des gens auraient le souvenir de la nouvelle « réalité » ainsi façonnée, d'autres auraient gardé le souvenir de la version non altérée des événements ! Voilà qui expliquerait ces divergences de souvenirs et le caractère très répandu de l'Effet Mandela…

La théorie est fantastique. Elle a néanmoins fait de nombreux adeptes qui traquent sans relâche l'effet Mandela. Et celui-ci se niche jusque dans les plus petits détails !

Où l'on découvre, étonné, que Dark Vador n'a jamais dit : « *Luke, I am your father* » !

Un des exemples les plus souvent cités par les adeptes de cette théorie est celui des Ours Berenstain. *The Berenstain Bears* – *La Famille Berenstain*

en français – est une très populaire série de livres pour enfant, écrite par Jan et Stan Berenstain, reprise par leur fils Mike Berenstain, et racontant les aventures d'une famille d'ours… Depuis la première aventure des Ours Berenstain en 1962 (*The Big Honey Hunt*), la série compte plus de 300 titres ! Berenstain s'écrit avec un A : BerestAin. Or, beaucoup d'américains ont le souvenir d'une orthographe différente : BerestEin avec un E ! Pour les théoriciens de l'effet Mandela c'est une preuve que la réalité a été modifiée…

Et des preuves de ce type, les adeptes de l'effet Mandela en ont trouvé plus d'une… Dans les films notamment, avec une des plus célèbres répliques de l'Histoire du cinéma… Le fameux « *Luke, I am your father* » (« Luc, je suis ton père »), du cinquième épisode de la *Guerre des Étoiles* : *L'Empire contre-attaque*. Tout le monde a en tête cette réplique. Réplique sans cesse reprise, et qui appartient à la culture populaire. Or, cette phrase n'est prononcée dans aucune des versions du film visionnables, des éditions VHS aux dernières éditions Blu-ray. Aussi bien en version originale que dans la version française. Dans toutes, la phrase prononcée par Dark Vador est différente de celle qui est inscrite dans nos souvenirs : « *No. I am your father* ». (« Non. Je suis ton père ».) « Doc ! JE VOUS VOIS ASSEZ MAL RENTRER DANS
UNE DROGUERIE ET... ET DEMANDER DU PLUTONIUM.
VOUS L'AURIEZ PAS FAUCHÉ ? »

L'exemple est étonnant. Il a suscité une véritable traque des souvenirs divergents dans les films. Plusieurs témoins affirment avoir eu une manifestation de l'effet Mandela en revoyant *Retour vers le Futur*. Et plus précisément la fameuse scène du parking du centre commercial. Précédemment, Doc a dérobé du plutonium à des terroristes libyens pour faire fonctionner sa voiture à voyager dans le Temps. Les terroristes ayant retrouvé sa trace font une brusque irruption en van. Un modèle Volkswagen.

Mais de nombreux internautes affirment leur certitude que, dans leurs souvenirs, c'est un tout autre modèle qui faisait irruption sur le parking : un van Toyota modèle 1984. L'un des témoins possédait un modèle de ce type en 1985. Il affirme que, durant 20 ans, lui et son épouse avaient surnommé leur véhicule le « Van des terroristes » en référence à *Retour vers le Futur*. Dans la vidéo qu'il a postée sur Youtube, il fait état d'autres témoignages

allant dans ce sens qu'il a découverts. Sur le journal de voyage en ligne d'un certain Craig Harrietha, il découvre ainsi la photo d'un van Toyota prise dans une rue. Photo légendée : « *Terrorist van from “ Back to the Future ”* » (« Van terroriste de *Retour vers le Futur* »). Ailleurs, sur un site d'annonces, le vendeur d'un Van Toyota signale dans sa notice descriptive qu'il s'agit du même modèle que dans *Retour vers le Futur*. Puis, c'est une multitude d'autres annonces et descriptions de ce type qui sont retrouvées sur la Toile à travers différents sites.

MacDonald's ou McDonald's ?

Les plates-formes d'échange sur le sujet ont également vu se multiplier les témoignages concernant les logos de grandes marques… Là encore, plusieurs personnes affirment avoir des souvenirs de logos qui n'auraient jamais existé sous cette forme. Plusieurs affirment, par exemple, avoir le souvenir que le nom de la chaîne de fast-food McDonald's était orthographiée avec un A : MacDonald's…

Pour d'autres, il s'agit de certains détails du logo d'une marque qui auraient changé. Un exemple souvent mis en avant est celui de Volkswagen. Depuis ses origines, la marque a pour logo un V surmontant un W. La pointe du V venant se poser sur la pointe centrale du W, mais les deux lettres étant séparées par une césure, une ligne d'une couleur différente. Or, différents témoins affirment que, dans leurs souvenirs, cette coupure n'existe pas et que les deux lettres sont fusionnées…

Enfin, autre catégorie : les souvenirs divergeant concernant la géographie et la localisation de certains pays, comme le Sri Lanka. Là aussi les témoignages abondent. Quant à leur interprétation « fantastique » elle se justifie par la place, importante, qu'occupe l'idée du voyage temporel dans les milieux conspirationnistes. Il s'y murmure souvent un nom… Celui de l'Expérience de Philadelphie.

74.
LE PROJET MONTAUK ET L'EXPÉRIENCE DE PHILADELPHIE

Les théoriciens du Complot mentionnent l'existence de plusieurs expériences de voyage temporel et autres téléportations à travers l'espace réalisées par les Américains. La plus célèbre est l'expérience de Philadelphie. Le 28 octobre 1943, le destroyer USS *Eldridge* aurait été téléporté de Philadelphie à Norfolk, et serait, de la même façon, « revenu » à Philadelphie.

L'ÉTRANGE « VOYAGE » DE L'USS *ELDRIDGE*

Nous sommes en 1956, aux États-Unis. Morris K. Jessup (1900-1959), passionné d'astronomie, auteur d'un ouvrage sur les OVNIs sorti l'année précédente, *The Case for the UFO*, reçoit un courrier signé par un certain Carl Allen. Dans son livre, Jessup avait affirmé que les OVNIs étaient certainement propulsés par un système basé sur l'électromagnétisme. Lecteur du livre, Carl Allen affirme avoir été témoin d'une expérience conduite par la Navy sur l'invisibilité et la téléportation. Carl Allen se trouvait, dit-il, à bord du SS *Andrew Furuseh* naviguant à Norfolk lorsque l'USS *Eldridge* y est brusquement apparu. Allen affirme que le destroyer aurait été soumis à un fort champ magnétique avant d'être téléporté… Et c'est donc le fait que Jessup parle d'électromagnétisme dans son ouvrage qui l'a décidé à lui écrire.

Alors qu'une correspondance s'installe entre les deux hommes, Jessup va mener son enquête. Au fil des échanges, Allen donne des précisions sur l'expérience de Philadelphie. Celle-ci aurait eu de terribles conséquences sur les membres de l'équipage. D'aucuns auraient perdu la Raison. D'autres auraient pris feu lors de l'expérience. D'autres se seraient retrouvés fusionnés avec les parois de l'USS *Eldridge*.

Un trouble s'installe lorsque Jessup meurt dans des circonstances troubles en 1959. Officiellement il s'est suicidé. Mais des soupçons de meurtre entourent sa disparition.

L'histoire va commencer à circuler dans les milieux s'intéressant aux OVNIs et autres mystères. En 1965, Vincent Gaddis (1913-1997), journaliste passionné par les mystères, auteur de l'expression « Triangle des Bermudes », mentionne l'Expérience de Philadelphie dans son livre *Invisibles Horizons : True Mysteries of the Sea*. En 1977, l'extrêmement populaire Charles Berlitz évoque largement l'Expérience de Philadelphie dans un nouvel ouvrage sur le Triangle des Bermudes. Avant d'y consacrer un livre entier en 1979, co-écrit avec William M. Moore, *The Philadelphia Experiment : project invisibility*. En 1984, l'histoire inspire le film *The Philadelphia experiment* de Stewart Raffil. C'est un succès, qui va finir de populariser l'affaire…

NOUVEAU TÉMOIN, NOUVELLES RÉVÉLATIONS

En 1988, apparaît un nouveau « témoin » : Alfred Bielek. Il affirme avoir assisté à l'Expérience de Philadelphie. Et avoir retrouvé la mémoire après avoir vu le film de 1984 *The Philadelphia Experiment*. L'histoire qu'il rapporte est un concentré de conspirationnisme. Elle va, en outre, évoluer à travers le temps, Alfred Bielek ajoutant à plusieurs reprises de nouveaux « épisodes » à son récit.

Il affirme que son véritable nom était Ed Cameron. Né en 1916, il fait ses études à Harvard, et, en 1939, est recruté par la Navy avec son frère Duncan. Ils sont tous deux engagés sur le Projet Rainbow, et travaillent, dit-il, sous la direction d'Einstein et de Tesla. Basés à Pearl Harbor, les deux frères en sont évacués avant l'attaque, des membres du Gouvernement sachant qu'elle allait arriver. Puis, les deux frères se retrouvent à bord de l'USS *Eldridge* au cours de l'Expérience de Philadelphie. Ils auraient alors sauté du navire, et seraient arrivés en 2137. Brûlés à cause de leur voyage temporel, ils sont soignés durant six semaines, avant que Ed ne soit envoyé en 2749. Il revient ensuite en 2137, retrouve son frère, et tous deux sont renvoyés en 1983 au sein de la station militaire de Montauk. Là, ils retrouvent le Dr John Von Neumann, qui travaillait sur le projet Philadelphie. Ils sont alors ramenés en 1943 et travaillent sur de nombreux projets, dont la bombe atomique. Mais, en 1953, parce qu'il en sait trop, Ed Cameron est programmé mentalement pour tout oublier et une nouvelle identité lui est créée, celle d'Alfred Bielek.

Que s'est-il vraiment passé ?

Au fil des années, se sont ainsi développées autour de l'Expérience de Philadelphie différentes théories ou affirmations dont plusieurs confinent au roman de Science-Fiction. Certains, y compris dans les milieux ufologiques, considèrent l'Expérience telle qu'elle est évoquée comme une fiction inventée de toutes pièces. Une fiction qui aurait une origine bien réelle toutefois : les projets alors conduits par les militaires américains pour rendre leurs navires invisibles aux radars… Projets qui reposaient, précisément, sur l'électromagnétisme. Ce seraient ces expériences, amplifiées et déformées, qui auraient inspirés les récits fantastiques entourant la téléportation de l'USS *Eldridge*.

Mais pour beaucoup de conspirationnistes, cette version rationnelle des faits ne tient pas. Selon une rhétorique bien usée des complotistes, le fait que l'Armée démente l'existence de l'Expérience est une preuve que l'Expérience a bien eu lieu ! Pour le Conspirationniste, l'absence de preuve est la preuve de l'existence du Complot. Ainsi, pour certains, le point de départ de toute cette étrange histoire serait bien une expérience de la Navy pour rendre l'USS *Eldridge* invisible aux radars. Sauf que l'énorme champ électromagnétique généré autour du navire n'aurait pas eu l'effet escompté. Il n'aurait pas simplement effacé l'*Eldridge* des écrans radars… il l'aurait gommé de la réalité, et téléporté. Confrontés à ce résultat imprévu, certains militaires auraient alors mis au point le Projet Phoenix. Un projet destiné à explorer les résultats de l'Expérience de Philadelphie et à travailler non seulement sur le voyage temporel, mais aussi sur l'influence de l'électromagnétisme sur l'esprit humain. John von Neumann aurait alors été chargé de ce projet… Celui-ci aurait surtout étudié les effets de l'électromagnétisme sur le contrôle mental, l'altération de la conscience, avant que le Congrès ne mette un terme à ces expériences en 1969, les jugeant trop dangereuses. C'est alors que des militaires auraient décidé de secrètement poursuivre ces travaux. Une base isolée est perçue comme l'endroit parfait pour ces recherches désormais clandestines. Il s'agit de la base de Montauk, située sur Long Island. C'est là que, secrètement, aurait été lancé le Projet Phoenix II, bientôt rebaptisé Projet Montauk…

« *No trepassing* »

C’est au sein de la base de Montauk, que, au fil d’expériences portant, entre autres, sur la télépathie, et la vision à distance, les scientifiques et les militaires auraient progressivement mis au point des tunnels temporels. La technique, d’abord instable, se serait progressivement affinée. Elle va de la sorte donner naissance à un nouveau projet : Projet Phoenix III. Cette fois-ci le but est très clairement d’explorer le Temps.

Les faits se seraient déroulés entre 1981 et 1983… Au cours des premières expériences, étant donné le caractère instable des tunnels temporels, les chercheurs de Montauk auraient fait enlever de nombreux sans abris. Après les avoir formés, ils les auraient envoyés dans les tunnels temporels avec pour mission de rapporter ce qu’ils avaient vu de l’« autre côté », si tant est qu’ils revenaient…

Différentes missions auraient été conduites à travers les siècles, jusqu’à ce que quelque chose tourne mal. Le 12 août 1983, une créature monstrueuse se serait matérialisée au sein de la base de Montauk. Militaires et scientifiques parvinrent à la faire disparaître en détruisant une partie du matériel. Le projet Montauk est alors arrêté, la base évacuée, puis vidée du matériel compromettant, avant que du béton ne soit coulé dans certains ascenseurs et accès aux niveaux souterrains du complexe…

La base de Montauk, officiellement fermée en 1970, est restée propriété fédérale jusqu’en 1984, date à laquelle les terrains sont cédés à l’État de New York. Pour autant, c’est depuis une zone fermée, pour des raisons de sécurité. Un de ces anciens lieux désertés qui suscitent l’imagination. Le récit entourant les expériences qui se seraient passées là, derrière les pancartes « *No trepassing* », semble arraché à un film de science-fiction. Il ne repose, de fait, sur aucune source fiable, mais uniquement sur les affirmations de Al Bielek ainsi que de la série de livres *The Montauk Project*, écrite par une relation d’Al Bielek, Preston B. Nichols, et Peter Moon. Des livres qui ont l’apparence de romans de science-fiction, mais intègrent d’authentiques photographies et des croquis, ce qui sème le trouble. Un trouble entretenu par leurs auteurs qui laissent entendre que tout ce qui est raconté est vrai. Pour plusieurs, Nichols aurait travaillé à Montauk. Aussi invraisemblables que soient les faits rapportés, Montauk est ainsi devenu un des points focaux de certaines théories conspirationnistes.

Un de ces lieux où la frontière entre réalité et imagination aspire à disparaître. Quoiqu'on fasse… Significativement, la série à succès *Strangers Things* avait d'ailleurs pour titre de projet : *Montauk*…

Partie « Bonus »
Now you are playing with ~~Power~~ Illuminati !

Avant d’entamer l’ultime partie de ce Voyage au Cœur des Théories du Complot, une petite digression pour reprendre son souffle. Avec un détour par le monde des… jeux vidéo ! L’univers des jeux vidéo, et ses productions sans cesse plus scénarisées et développées, était tout désigné pour intégrer les théories du Complot. Le foisonnement de celles-ci, leur intérêt narratif, les prédisposaient à être intégrées dans les trames vidéo-ludiques. Guère étonnant, dès lors, de retrouver la figure des Illuminati dans plusieurs jeux. Mais le phénomène va au-delà de cette « récupération ». Entre la complosphère et l’univers des « *Gamers* », la frontière n’existe parfois pas. L’univers des jeux vidéo, même s’il a sociologiquement considérablement évolué ces dernières décennies, se recrute massivement au sein d’un public adolescent, au moins jeune… Un public particulièrement sensible et réceptif aux théories du Complot. Dès lors, il était presque inévitable que certains jeux vidéo deviennent l’objet de véritables théories du Complot. Après avoir lu ces lignes, vous ne verrez plus jamais *GTA V* comme avant…

75.
The Secret World

Développé par Funcom, sorti en juillet 2012, *The Secret World* a été conçu sous l'explicite nom de *Projet Cabale*. Le jeu se déroule dans le monde contemporain. Des événements surnaturels impliquant des créatures maléfiques commencent à se produire. Des phénomènes mystérieux ont lieu un peu partout sur Terre, impliquant créatures mythologiques, démons, vampires, et autres créatures de l'autre monde. Au « *Winter is coming* » de *Game of Thrones* se substitue ici une similaire devise apocalyptique : « *Dark days are coming* ». Des forces millénaires se réveillent et sortent du Monde Secret éponyme. Face à elles, une armée de héros va se lever. C'est dans celle-ci que va s'inclure le joueur, qui devra enquêter sur l'Autre Monde et choisir ses armes (armes conventionnelles ou magie) pour lutter contre ses créatures. Dans ce combat, se sont engagées trois sociétés secrètes : les Templiers, basés à Londres ; les Dragons, installés à Séoul ; et enfin les Illuminati, dont le siège central est à New York. Le joueur devra s'affilier à l'une d'elles en fonction de ses objectifs. Car dans l'univers de *The Secret Word*, ce sont ces trois sociétés secrètes qui dirigent secrètement le monde, chacune avec ses méthodes et ses buts.

« Marionnettistes de l'ombre »

Sur le site officiel de *The Secret World*, les Illuminati sont présentés comme des « Marionnettistes de l'ombre et manipulateurs patentés (…) prêts à tout pour assouvir leur soif de pouvoir et d'argent ». Leur fiche descriptive signale encore : « Les racines des Illuminati sont anciennes, mais eux sont jeunes et ont soif de pouvoir. Chaque fois qu'un empire s'est créé, ils ont joué leur va-tout. Et ils jouent toujours pour gagner. Ayant ravi les Amériques au nez et à la barbe des Templiers, ils ont profité de l'essor des États-Unis pour devenir une superpuissance de l'ombre. Leur quartier général, le Labyrinthe, se trouve en un lieu tenu secret sous Brooklyn, à New York ». Ils sont également signalés comme ayant des informations sur chaque individu à travers la planète, et détenteurs de sciences secrètes : « Les meilleurs agents des Illuminati ont le pouvoir, l'argent et le prestige.

Mais ils ont bien mieux à vous offrir : des informations sur chaque citoyen, gouvernement et organisation clandestine du monde, des avancées en matière de magie moderne, en “ nouvelle magie ”, que le monde secret n’a jamais connues ».

The Secret World immerge ainsi le joueur dans un monde où toutes les théories du Complot sont une réalité. Outre les sociétés secrètes impliquées dans le scénario, *The Secret World* conduit le joueur en de nombreux lieux mythiques souvent évoqués dans le complotisme « ésotérisant », comme l’Agartha…

La Zone 51, Bilderberg, et le Majestic 12…

D’autres jeux ont tissé leur trame autour des théories du Complot. C’est le cas d’*Area*, édité par Sega, développé par Midway, et commercialisé en 2005. Le joueur incarne un militaire spécialisé dans les risques biologiques. Dépêché dans la Zone 51, il y est confronté à une contamination massive due à un virus extraterrestre. *Area* est un jeu de tir basique. Mais sa trame repose toute entière sur un scénario tissé à partir de la littérature complotiste. Un extraterrestre aurait survécu au crash de Roswell. L’extraterrestre en question, un Petit Gris, est fait prisonnier par l’US Army. Il entre alors en contact avec un Illuminati, M. White, et conclut un accord avec lui. Les Illuminati permettent aux Gris de s’installer dans une base souterraine secrète située à 3 miles sous la surface de la Zone 51 ; d’utiliser la Zone 51 comme site d’atterrissage ; et enfin d’utiliser des cobayes humains pour développer un virus destiné à être utilisé lors d’une guerre se déroulant dans leur propre monde. En échange, les Gris donnent aux Illuminati l’accès exclusif à leur technologie. Technologie que la société secrète va, entre autres, utiliser pour espionner la population…

Parmi d’autres titres, est encore à citer *Deus Ex*, édité par Eidos Interractive et sorti en 2002. L’action se passe dans un futur proche. Le joueur incarne un certain JC Denton, travaillant pour une agence antiterroriste. À la suite d’une mission accomplie dans ce cadre, il met la main sur des éléments laissant entendre que ses employeurs cachent quelque chose. Et comprend que les terroristes auraient eu connaissance d’éléments occultés par le Pouvoir. Au fur et à mesure du jeu, un immense

complot est amené à se dévoiler. Groupe Bilderberg, Templiers, Commission Trilatérale, Zone 51, Hommes en noir, Projet Echelon, sont au rendez-vous… Ainsi que les Illuminati, qui auraient perdu leur position dominante, ravie par une branche dissidente : le Majestic 12 ! Hé oui, nous sommes en 2052 ! Mais les suites du jeu mettront bien en scène les Illuminati.

Les Illuminati et la Conspiration sont donc bien présents dans le monde des jeux vidéo… Voilà qui paraît logique, tant les théories du Complot sont propices à attiser l'imagination. Toutefois, pour certains, la présence des Illuminati dans certains jeux ne relèverait pas du phénomène de mode. Ou d'une source d'inspiration. Mais de bien tout autre chose : certains de ces jeux dissimuleraient une vérité occulte !

76.
GTA V OU LA « PLUS GRANDE CONSPIRATION DE L'HISTOIRE DES JEUX VIDÉO »

GTA. L'acronyme de *Grand Theft Auto*… Dans le jargon policier, le terme se réfère au vol de voiture. La série de jeux, souvent mise en cause pour sa violence et son absence totale de morale, permet en effet au joueur d'incarner un criminel, rompu à différentes missions lucratives, ou œuvres de vengeance. A priori, un univers bien éloigné de celui de la conspiration des Illuminati. Sauf que…

« *The All Seeing Eye is watching you…* »

…Sauf que *GTA V*, le dernier opus de la saga, comporte d'étranges clins d'œil à la mystérieuse société ! En 2013, année de la commercialisation du jeu, le site complotiste américain *Info Wars* attire l'attention sur *GTA V* et la présence dans le jeu des symboles Illuminati !

C'est en fait dès *GTA IV* que plusieurs symboles Illuminati apparaissent dans le jeu. L'œil dans le triangle est partout. Ici sur une affiche, là sur un poster. Plusieurs vidéos postées sur Youtube tentent d'inventorier ces différentes apparitions… Dans un cybercafé, le personnage s'installe devant un ordinateur. Sur l'écran, apparaît l'œil dans le triangle. Et la devise « *The All Seeing Eye is watching you…* » Ailleurs, sur une façade d'immeuble, un œil surmonte la formule « *We See It All. We Know It All* ».

Pour les complotistes évoluant dans les intégrismes religieux, il ne fait ainsi pas de doute que *GTA* soit un jeu Illuminati. Un jeu créé par des adorateurs de Satan afin d'influencer psychiquement les adolescents et de les éduquer dans le non-respect des normes. L'omniprésence du symbole Illuminati est là pour permettre de comprendre que *GTA* est « une fois de plus une propriété exclusive de Lucifer » et que « ce démon tire une fois de plus les ficelles dans l'ombre ».

Pour les auteurs de ces articles dénonçant *GTA*, il est certain que les Illuminati existent. Ce sont, dit l'un d'eux pour les présenter rapidement, «

un groupe de personnes puissantes qui veulent gouverner le monde ». Et de citer en exemple Obama…

Messages cachés

La littérature conspirationniste sur *GTA V* ne se limite cependant pas à dénoncer le caractère « maléfique » que les Illuminati ont insufflé au jeu. D'autres membres de la complosphère, qui sont pour certains les mêmes que ceux qui s'en prennent à l'immoralité de *GTA V*, s'efforcent de décrypter un message occulte à travers les symboles glissés dans le jeu. L'apparition stylisée de l'Homme de Vitruve permet ainsi à un certain « AlSeeingGuy » d'évoquer Léonard de Vinci. Et de le présenter comme un Franc-Maçon (!) qui aurait camouflé le symbole maçonnique de l'Équerre et du Compas dans l'Homme de Vitruve.

Si les théories complotistes sur l'existence d'un message caché dans *GTA V* se sont développées à côté de ces interprétations douteuses, c'est toutefois parce que le jeu foisonne effectivement de symboles qui semblent cacher quelque chose.

De fait, un véritable jeu se cache dans le jeu… En explorant l'univers de *GTA V*, le joueur découvre un étrange graffiti sur un chalet isolé des Monts Chiliad, une montagne imaginaire qui occupe une place centrale dans ce volet de la série. Le graffiti montre une montagne représentée en coupe, surmontée d'un symbole étrange… Comme un œil rouge… Or, non loin, une inscription taguée, elle aussi, invite le joueur à revenir une fois *GTA V* terminé… Plusieurs joueurs ont donc procédé ainsi. Sans résultat. Jusqu'à ce que l'un d'eux se rende compte qu'un phénomène se produisait à 3 heures du matin (heure du jeu) et par temps d'orage ou de pluie (là encore, dans le jeu !). Alors apparaît un OVNI dans le ciel !

Et là n'est pas le seul OVNI à découvrir. Parti en quête des mystères cachés dans le jeu, les joueurs en ont ainsi découvert d'autres, dont certains portent des inscriptions. Les plus folles rumeurs se sont ainsi mises à courir sur *GTA V* qui cacherait un « grand mystère ». Mystère entretenu par l'éditeur du jeu : certaines éditions de celui-ci contiennent une carte de l'univers *GTA V*, qui, passée à la lumière noire, révèle à sa surface des symboles cachés !

La « plus grande conspiration de l'Histoire des jeux vidéo » !

Dès lors guère étonnant que les esprits s'enflamment. Alors que d'aucuns qualifient *GTA V* de « plus grande conspiration de l'Histoire des jeux vidéo », ceux qui sont persuadés que *GTA V* n'a pas livré tous ses mystères tracent des lignes sur la *map* du jeu. Comme des chercheurs de trésors s'acharnant à tirer des lignes sur une carte au trésor, ils essaient de résoudre l'énigme qui leur est posée. En reliant les différentes découvertes mystérieuses, ils tracent un immense triangle… Puis, à partir de là, émettent de nouvelles conjectures…

Simple jeu de programmeurs pour allonger la durée de vie du titre ? Pas pour tout le monde ! Pour beaucoup de joueurs, *GTA V* recèle une révélation Illuminati, liée aux extraterrestres et au secret entretenu à leur sujet par le FBI, qui apparaît dans le jeu sous le nom de BFI…

Le thème de la conspiration, du secret, est en effet régulièrement suggéré. Ainsi un des personnages rencontrés par le joueur s'appelle-t-il The Truth (La Vérité). Hippie, vivant de façon marginale, il évoque différentes théories du Complot et affirme avoir été emprisonné durant 30 ans pour avoir cherché à pénétrer dans la « Zone 69 pour y mettre au jour les secrets du Black Project ».

…Quant aux extraterrestres, ils sont présents de façons subliminales dans différents décors du jeu, notamment le camp hippie…

Durant des mois, des milliers de joueurs cherchent à comprendre, formulent des théories, *etc.* Chaque indice est noté, analysé. Des symboles étranges sont relevés en différents lieux parcourus par les joueurs. Au camp des hippies certains croient comprendre que d'étranges dessins seraient des indicateurs temporels…

Les plus folles hypothèses voient le jour.

Où l'on retrouve Nikola Tesla, les OVNIs et le FBI Certains pensent découvrir dans *GTA V* diverses allusions voilées à Nikola Tesla, dont la figure est centrale dans les théories du Complot. Ce lien entre *GTA V* et Nikola Tesla serait

assez clairement suggéré par le dogme des Epsilon (une secte de *GTA*) qui affirme que le monde a 157 ans. Or, 157 ans se sont écoulés entre la naissance de Tesla, en 1856, et la sortie de *GTA V* ! Et puis, il y aurait d'autres indices… L'OVNI du Mont Chiliad apparaît à 3 h 00 du matin. Or, d'après ses notes, c'est à 3 h 00 du matin précisément que Tesla se levait tous les jours pour conduire ses recherches. L'OVNI apparaît par temps d'orage ? Les légendes entourant Tesla affirment qu'il est né en plein orage ! Les coïncidences de ce type sont relevées systématiquement. À la mort de Tesla, tous ses documents de travail sont perquisitionnés par le FBI… Or, sur l'un des 4 OVNIs retrouvés dans *GTA V*, figurent les lettres FIB. Une façon de signifier que le FBI aurait conduit des recherches visant à développer des « soucoupes volantes » à partir des notes de Tesla ?

Ainsi, plusieurs affirment que *GTA V* contient des révélations sur l'Histoire cachée du monde ! « Rockstar [l'éditeur du jeu] est une société qui dénonce », déclare l'un de ces *gamers* déterminés à percer le mystère du jeu. Pour lui, il est certain que *GTA V* évoque un grand mystère et dénonce un complot mondial impliquant différentes sociétés bien déterminées à garder leur secret.

Forts de cette conviction, ces joueurs-là sont partis en quête de clés pour mieux déchiffrer le code *GTA V*. L'un d'eux, après avoir découvert une momie dans le jeu a suggéré que la clé était sans doute liée à l'Égypte… Dès lors, une théorie s'est mise à circuler, s'alimentant des spéculations ésotériques sur les pyramides. Le film *La Révélation des Pyramides* (2010), souvent cité dans la complosphère, va considérablement influer sur certains joueurs, qui se mettent en quête d'informations sur les mystères égyptiens, parcourent les sites conspirationnistes ou s'intéressent au « Mystérieux Inconnu ». Des connexions se tissent. Pour beaucoup de ces sites, les dieux égyptiens n'étaient autres que des extraterrestres. Tout devient dès lors limpide pour ceux qui cherchent à déchiffrer *GTA V* : le grand mystère serait lié aux extraterrestres et à leur action occulte au fil de l'Histoire

humaine ! Ainsi, le jeu, par ses différents symboles ésotériques et le mystère dont il s’entoure, conduit-il nombre de ses fans à sortir de l’univers du jeu vidéo et à se plonger dans une quête de vérité cachée… Et de plonger, dans le même temps, au cœur des théories du Complot.

Partie XIII
FIN PROGRAMMÉE

Alors que nous arrivons au presque terme de ce Voyage au Cœur des théories du Complot, un dernier type de complot doit être évoqué. Il s'agit en quelque sorte du Complot qui, pour d'aucuns, se cache derrière tous les complots. Celui visant non pas à dominer et soumettre la population mondiale dans son entier, mais bel et bien à la réguler. Un Gouvernement invisible aurait en effet entrepris d'organiser le génocide de toute une partie de la population mondiale. Face aux problèmes relatifs à la surpopulation, ce serait pour une élite occulte le seul moyen d'assurer la survie de l'espèce humaine. L'idée peut paraître folle… Mais un mystérieux monument, érigé dans la plus stricte confidentialité dans un coin reculé des États-Unis, laisse envisager que certains œuvrent déjà à l'avenir post-apocalyptique de l'espèce humaine.

77.
RÉDUIRE LA POPULATION MONDIALE

C’est la trame du best-seller de Dan Brown, *Inferno* : un milliardaire désireux de sauver l’espèce humaine conçoit un virus mortel afin de mettre un terme à la surpopulation menaçant l’équilibre planétaire et la survie de l’homme… Mais pour beaucoup, ce n’est pas qu’un bon sujet de roman. C’est, avant tout, une réalité.

« LE CLUB DES MILLIARDAIRES TENTE DE JUGULER LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE »

Le 24 mai 2009, le *Sunday Times* publiait un article au titre accrocheur : « Le Club des milliardaires tente de juguler la croissance démographique ». Le sujet : une réunion de leaders économiques orchestrée le 5 mai précédent à New York par Bill Gates, fondateur de Microsoft puis de la fondation Gates. Au rang des présents, parmi beaucoup d’autres : Michael Bloomberg, maire de New York et fondateur de l’agence d’information financière Bloomberg ; David Rockfeller Jr. ; Ted Turner, fondateur de CNN ; ou encore la présentatrice vedette américaine, Oprah Winfrey. Le but de la réunion : permettre à chacun de présenter en 15 minutes une cause dont il a pris la défense. Mais, selon le récit du *Sunday Times*, sous l’impulsion de Bill Gates, le problème de la surpopulation prend très vite le dessus sur toutes les autres questions. Le constat est fait de l’échec des organismes gouvernementaux en ce domaine. Il faut donc créer d’autres structures, aptes à mener une politique efficace. Une politique destinée à réduire la croissance démographique, « attaquée comme menace écologique, sociale, et industrielle », selon des termes rapportés par le *Times*.

Le sujet n’est pas nouveau. Il préoccupe même plusieurs membres du « Club des milliardaires » depuis quelques années. En 1996, Ted Turner avait accordé une interview au *Audubon magazine*, un magazine sur la préservation des écosystèmes, émanant de la National Audubon Society, fondée en 1905. Il y affirme que la population actuelle devrait décroître de

95 % pour que la Terre retrouve un équilibre viable. Une affirmation qui se traduit par des actions, et notamment la création de la Turner Foundation. Le but de celle-ci : « développer mondialement des politiques et des pratiques destinées à réduire la croissance de la population ». Il s'agit, notamment, de promouvoir la contraception, les politiques de planning familial, mais aussi l'éducation des filles et des femmes.

Du côté de la Fondation Gates, sur 78 projets de recherches subventionnés, 10 concernent la contraception. Et notamment la contraception masculine. La Fondation Gates finance ainsi des travaux conduits par des chercheurs de l'Université de Caroline du Nord. Ceux-ci ont réalisé des tests sur des rats déterminant qu'une courte exposition à des ultrasons permettait de détruire leurs spermatozoïdes. Publiés dans la revue *Reproductive Biology and Endocronology*, ces résultats annoncent une possible application à l'être humain. Le but est de développer pour les pays pauvres un moyen efficace et peu onéreux de contraception, l'idée étant que chaque stérilisation par ultrasons ait une efficacité maximale de 6 mois.

« Un plan de l'ONU pour dépeupler l'Univers »

Les théoriciens du Complot devinent derrière ces projets une toute autre intention que l'altruisme. Les intentions officielles de la Fondation Gates sont de créer une stérilisation momentanée. Les partisans du Complot sont de leur côté certains que ce qui est mis au point est un processus irréversible. Un site partisan de cette thèse, affiche en titre : « Les fonds de Bill Gates Technology servent à détruire votre sperme ».

À partir d'éléments factuels, tout un discours complotiste s'est ainsi élaboré. Les catholiques ultra-réactionnaires hostiles à toute politique contraceptive y sont particulièrement réceptifs. Un site internet comme « Vers Demain », qui se présente comme le « Journal de patriotes catholiques », dénonce « Un plan de l'ONU pour dépeupler l'Univers ». Tous les oripeaux du Grand Complot sont ici brandis : « Les agents de la Haute Finance et de la Franc-Maçonnerie, des mondialistes, entreprennent un plan de dépeuplement de l'Univers pour établir des structures du gouvernement mondial. Un peuple affaibli se laisse plus facilement contrôler. Ils voudraient détruire un fort pourcentage des nations avec leurs programmes

de planification des naissances ».

D'autres dénonciateurs du supposé Complot de l'ONU contre la démographie ont construit leur propos en développant un véritable négationnisme écologique. Pour plusieurs complotistes dénonçant cette lutte contre la croissance démographique, le réchauffement climatique d'origine humaine serait une invention des comploteurs pour faire accepter à l'opinion leur politique de réduction de la population… Selon l'obsession complotiste de faire des liens, de démontrer par la connexion, des ONG environnementales ont été incluses dans l'équation de la Conspiration. Une en particulier : le très respectable WWF !

Pourquoi le WWF ? Tout simplement parce que l'un de ses membres fondateurs est le Prince Bernhard des Pays-Bas (1911-2004), père de la reine Béatrix. Or, de 1933 à 1936, Bernhard a adhéré au NSDAP, le Parti National-socialiste des travailleurs allemands, autrement dit le Parti Nazi ! Voilà de quoi alimenter le discours des conspirationnistes. Selon eux, la politique de réduction de la population mondiale serait la continuité de la politique eugéniste du III^{e} Reich et aurait même été, à l'origine, pensée par les mêmes hommes : les scientifiques nazis exfiltrés aux États-Unis ! Le passé longtemps caché du prince Bernhard sert d'argument à ce discours. Comme il sert à faire passer le WWF pour un instrument de propagande destiné à répandre dans les esprits l'idéologie eugéniste… En affirmant que l'Homme est responsable des problèmes environnementaux qui affectent la planète, le WWF ne chercherait qu'à induire dans les esprits le fait que l'Homme est un problème, et qu'en tant que problème il doit être, pour une grande part de sa population, contrôlé voire éliminé. Un scénario délirant… et qui ne repose que sur un pur négationnisme !

« LE MONDE, Y COMPRIS TOUTE L'HUMANITÉ, SE PORTERAIT NETTEMENT MIEUX SANS LA PLUPART D'ENTRE NOUS »

Il n'empêche… Il n'empêche que le discours fonctionne chez certaines mouvances conspirationnistes gagnées à un pseudo-humanisme hérité d'une vision religieuse où l'homme est le maître de l'univers et où celui-ci doit être à son service… Et le discours fonctionne d'autant plus que pour démontrer sa pertinence il met en exergue les propos de différents groupes

environnementaux ayant le courage de pointer la surpopulation planétaire comme un problème écologique majeur. Dans certaines mouvances écologiques, la question de la population mondiale est en effet devenue un sujet central. C'est le cas, par exemple, avec *Global Population Speak Out*, qui met en avant la nécessité d'une stabilisation de la population mondiale et le lien intrinsèque entre ce facteur nécessaire et l'efficacité des politiques de développement durable. Le thème est omniprésent dans le discours de certains écologistes, comme Paul Watson, même s'il est dénigré par de pseudo-écologistes « humanistes » y voyant des « idées nauséabondes ».

Certaines déclarations d'écologistes sont ainsi reprises par les conspirationnistes pour démontrer l'existence d'un projet d'éradication de la population orchestrée par une élite eugéniste. Les propos de l'éminent biologiste américain Eric Pianka sont souvent cités. En 2006, son discours de réception pour le *Distinguished Texas Scientist Award* à l'Académie des Sciences du Texas avait suscité une vive polémique dans la presse. Selon ses propos, rapportés par Forrest Mims, vice-président de la section des Sciences de l'environnement de l'Académie, Pianka a alors déclaré que la Terre ne pourrait survivre à l'humanité à moins que la population ne soit réduite de 90 %. Et d'ajouter que la propagation d'une branche mutante d'Ebola était certainement le plus sûr moyen d'arriver à cet objectif. Des propos qui inquiètent, et qui inquiètent notamment le FBI. Celui-ci redoute que de telles affirmations soient une incitation au bioterrorisme. Pianka va alors affirmer que ses propos ont été déformés, sortis de leur contexte par Forrest Mims. Mais certains prennent la défense de ce dernier : les propos de Pianka ont bien été ceux qu'a relayés Mims. Dès lors Pianka va tenter d'atténuer son propos, notamment par un communiqué sur le site de l'Université du Texas, où après avoir à nouveau démontré par les faits que la surpopulation conduisait l'humanité à sa perte, il déclare : « Je ne souhaite aucun mal aux gens. Je suis cependant convaincu que le monde, y compris toute l'humanité, se porterait nettement mieux sans la plupart d'entre nous ».

LES DOSSIERS NOIRS DE L'*UNITED STATES AGENCY FOR INTERNATIONAL DEVELOPMENT*

Les conspirationnistes trouvent une forte caution à leur discours dans une

certaine forme de pensée écologique. Mais pas que… Car à côté du discours purement idéologique, à côté des politiques de recherches conduites par des organismes comme la Fondation Bill Gates, il existe des documents officiels établissant que le Gouvernement Américain, entre autres, a conçu des projets de contrôle de la croissance démographique mondiale.

Le 10 décembre 1974 est ainsi mis un point final au *National Security Study Memorandum 200 : Implications of Worldwide Population Growth for U.S. Security and Overseas Interests*. Établi par l'United States National Security Council, sous la direction d'Henry Kissinger, il sera adopté en 1975 sous la présidence de Gerald Ford. Et déclassifié dans les années 1990 à la demande de chercheurs. Le rapport affirme que, pour leur sécurité, les États-Unis doivent s'ingérer dans la politique démographique de 13 pays : l'Inde, le Bengladesh, le Pakistan, l'Indonésie, la Thaïlande, les Philippines, la Turquie, le Nigéria, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Allemagne, la Colombie, et le Brésil. D'après les projections, ces 13 pays seront responsables de 47 % de l'augmentation de la population mondiale. Les États-Unis devront influer sur leurs leaders, mais aussi leurs médias, afin de promouvoir, notamment, les politiques contraceptives. L'éducation de la population, entre autres par le biais des actions de l'ONU et de l'USAID (United States Agency for International Development), est un des éléments mis en avant.

Mais l'USAID est accusé par plusieurs ONG et certains politiques ou États, de défendre les intérêts américains sous couvert d'actions humanitaires. Un des exemples les plus souvent cités est celui du Pérou. En 1995, sous l'impulsion du président Alberto Fujimori, y est mis en place un vaste plan de santé publique. Un plan principalement financé par l'USAID, qui y injecte quelque 36 millions de dollars. C'est dans ce cadre que, le 9 septembre, Fujimori demande la modification de la loi générale de la population afin de légaliser la stérilisation. Entre 1995 et 2000, 331 600 femmes et 25 590 hommes sont ainsi stérilisés. Chiffres officiels qu'il faut peut-être revoir à la hausse : la députée Dora Núñez Dávila parle de 4000 000 Amérindiennes stérilisées dans les années 1990. En 2009, Fujimori sera condamné à 25 ans de prison par le tribunal de Lima pour violation des Droits de l'Homme…

Pour les conspirationnistes, les Américains, avec l'aide de l'ONU et de

l'USAID, planifieraient ainsi une éradication massive d'une partie de la population mondiale… et ce avec des moyens bien plus radicaux que la stérilisation. Toute épidémie massive devient ainsi suspecte d'avoir été intentionnellement déclenchée. D'être un test pour quelque chose qui ne va pas tarder à arriver. D'autant qu'il existerait une preuve, une preuve irréfutable, que certains ont programmé l'extinction de l'espèce humaine… Cette preuve, c'est un monument à destination des survivants.

78.
LE « STONEHENGE AMÉRICAIN »

C’est un monument singulier. Assurément, le monument le plus singulier des États-Unis. Certains l’appellent le « Stonehenge américain ». De Stonehenge il n’a pourtant pas l’âge millénaire. Les *Georgia Guidestones* (les « Pierres directrices de Géorgie ») ont en effet été érigées en 1980. Mais il est vrai que, par sa forme, le monument invite à se référer au cercle de mégalithes. Et puis, il a, surtout, le même caractère énigmatique… Aussi bien dans sa forme et sa fonction, que dans son histoire, pleine de troubles et de mystères.

« MAINTENEZ L’HUMANITÉ EN DESSOUS DES 500 000 000 D’INDIVIDUS »

C’est près d’Elberton, en Géorgie, que se dressent les *Georgia Guidestones*. Sur un tertre isolé, cinq impressionnants blocs de granit se dressent vers les cieux. Et dessinent une étoile. Des entailles, des orifices, relient directement le monument à la course des astres, selon un très complexe agencement. Aux équinoxes et aux solstices, le soleil se lève dans l’axe de la colonne centrale. Toujours sur la colonne centrale se trouve une ouverture à travers laquelle l’Étoile Polaire est toujours visible. Un autre orifice, sur la pierre faîtière, laisse de son côté passer un rayon de soleil à midi, rayon qui se projette alors sur la date du jour indiquée sur la pierre centrale. Sur les parois de granit, en huit langues (anglais, arabe, chinois, espagnol, hébreu, hindi, russe et swahili), des recommandations singulières. « Maintenez l’humanité en dessous des 500 000 000 d’individus en perpétuel équilibre avec la Nature ». « Guidez la reproduction sagement en améliorant l’aptitude et la diversité ». « Laissez de l’espace à la nature ». Sur le côté de la pierre faîtière, des hiéroglyphes égyptiens, des caractères grecs, sanskrits et babyloniens… Autant de langues mortes pour délivrer un même message : « Que ces pierres nous guident vers un âge de raison ».

À qui s’adresse ce message est une question toute aussi énigmatique que celle demandant qui l’a conçu. Car c’est là une véritable énigme…

L’histoire des *Georgia Guidestones* commence en 1979. C’est une après-midi de juin. Joe Fendley est directeur de l’Elberton Granit Finishing. Une entreprise spécialisée dans la taille du granit. Et ce jour-là, c’est un homme curieux qui se présente à lui. Un homme qu’il va vite prendre pour un fou. Il est élégant, a les cheveux gris, et ce n’est pas son aspect qui interpelle Fendley. C’est son propos. L’homme, qui s’est présenté sous le nom de Robert C. Christian, vient lui demander la réalisation d’un projet démentiel. La taille des blocs de granit demandés dépasse de loin tous les projets dans lesquels l’Elberton Granit Finishing a été impliquée. De même, la complexité de l’agencement, sa dimension astronomique notamment, sont pour Fendley un signe de folie. Sans compter une autre exigence de l’énigmatique Robert C. Christian : le monument doit pouvoir résister aux pires catastrophes afin que des hommes et des femmes ayant survécu à une apocalypse puissent s’en servir pour rebâtir une civilisation meilleure…

« Vous ne me reverrez plus jamais »

Fendley n’a qu’une idée : se débarrasser de Christian. Il va tenter de le décourager en donnant des coûts exagérés, prétextant le surcoût occasionné par toutes les contraintes techniques posées par le chantier. Mais rien ne décourage le visiteur. Fendley évoque alors la nécessité d’avoir des garanties financières. L’homme lui demande s’il a un banquier de confiance en ville. Fendley lui indique Wyatt Martin, directeur de la Granite City Bank.

En voyant Robert C. Christian arriver, Wyatt Martin a une réaction complétement différente de celle de Fendley. Une réaction pragmatique, de banquier. Ce qu’il retient, c’est le costume élégant du visiteur. Un costume très onéreux. L’homme est, manifestement « d’un certain niveau ». Il va donc lui accorder une part de sa confiance, ce qui ne l’empêche pas de le trouver, lui aussi, singulier. Le visiteur lui révèle très vite que son nom, Christian C. Robert, n’est qu’un pseudonyme. Puis il lui parle du projet. Voilà plus de vingt ans, explique-t-il, que « son groupe » le conçoit. Wyatt ne comprend pas son intérêt à financer une telle réalisation. Il affirme à son visiteur qu’il jette l’argent par les fenêtres. L’homme, tout en secouant la tête, lui déclare : « Vous ne comprenez pas ».

Lorsqu'il voit Robert C. Christian entamer, le week-end suivant leur entretien, des repérages aériens dans les environs, Wyatt commence à se dire qu'il n'a pas affaire à un mythomane. Mais un problème se pose : pour construire le dossier bancaire, Wyatt a besoin de l'identité véritable de son visiteur. Christian accepte, mais en posant des conditions strictes. Wyatt va devoir signer un accord de confidentialité. Il s'engage à être son seul intermédiaire, à ne jamais dévoiler à quiconque aucune information à son sujet, et à détruire l'ensemble des documents et archives portant son nom une fois le chantier achevé. Il est en outre convenu que les virements bancaires nécessaires se feront depuis différentes banques situées dans différents pays.

Le terrain est acheté. Une butte surplombant les pâturages et offrant une vue circulaire sur les environs. Christian remet à Fendley une maquette et des instructions très précises sur le monument à bâtir. Puis il lui déclare : « Vous ne me reverrez plus jamais ». Christian ne reste en contact épistolaire qu'avec Wyatt, à qui il adresse les missives nécessaires à la bonne réalisation de l'œuvre. Les lettres proviennent à chaque fois de villes différentes. « Il n'a jamais posté un courrier deux fois du même endroit », dira Wyatt.

Inquiétudes

Alors que le monument commence à sortir de terre, de nombreuses rumeurs se répandent à son sujet. L'histoire de l'énigmatique commanditaire rapportée par Fendley et Wyatt éveille la suspicion. Pour les concurrents de Fendley, ce serait lui-même, avec la complicité de son ami Wyatt, qui aurait monté le coup. Les deux hommes vont mettre un terme à la rumeur en se soumettant au détecteur de mensonge. C'est alors que les premières sentences sont gravées dans le granit, que d'autres assertions prennent le relais. Pour beaucoup, le monument est l'œuvre du Malin. Elbertin est située en pleine « *Bible Belt* » (« Ceinture de la Bible »), une zone des États-Unis où se concentrent de nombreux chrétiens fondamentalistes. Pour ceux-là, une œuvre aussi ésotérique et, qui plus est, prônant une restriction des naissances (alors que le commandement divin est « Croissez et multipliez-vous ») ne peut qu'être une émanation du Mal ! Un pasteur de la région, James Travenstead, prophétise qu'un jour un

sacrifice aura lieu sur ces pierres… Autant d'attaques strictement religieuses, auxquelles vont s'ajouter d'autres rumeurs, et d'autres inquiétudes. Comme celles nées du témoignage de l'ouvrier qui a passé des heures à graver les caractères couvrant les monolithes. Il affirme avoir constamment entendu « une musique étrange et des voix confuses »…

Le 22 mars 1980, en dépit de cette aura d'inquiétude et de mystère, le monument est officiellement inauguré par les autorités locales. Doug Barnard, député de la circonscription, prononce un discours devant quelque 400 personnes. Des curieux afflués des environs… Le lieu devient une destination touristique mais prend aux yeux des esprits religieux une dimension satanique… Le Premier Commandement qu'il édicte, visant à maintenir la population en dessous des 500 millions d'individus alors qu'à cette époque la population est de 4,5 milliards d'êtres humains, implique l'éradication massive d'une grande part de l'humanité… Un autre des Commandements affirme : « Unifiez l'humanité avec une nouvelle langue vivante ». Pour les religieux, c'est la marque de l'Antéchrist. De même que le quatrième précepte, qui appelle au règne de la Raison : « Gouvernez la passion, la foi, la tradition, et toutes choses par la modération et la raison ».

Alors que cette aura satanique ne cesse de croître − alimentée aussi par des réunions de sorcières venues d'Atlanta qui opéreraient aux pieds des *Guidestones* des cérémonies païennes − les médias cherchent à déterminer l'identité du Mystérieux Robert C. Christian. Toutes les enquêtes à ce sujet restent vaines. L'intérêt des médias faiblit, mais le monument garde sa dimension mythologique… En 1993, Yoko Ono enregistre la chanson *Georgia Stone* qui l'évoque. Mais la curiosité à son sujet va être surtout relancée par les milieux conspirationnistes.

L'ŒUVRE D'UNE « SOCIÉTÉ SECRÈTE LUCIFÉRIENNE » ?

En 2005, Mark Dice, un théoricien du Complot obsédé par les sociétés secrètes (Illuminati, Skull and Bones, etc.) et appartenant aux mouvances chrétiennes conservatrices, évoque les *Georgia Guidestones* dans son livre *The Resistance Manifeste*, un véritable appel à rentrer en guerre contre les Illuminati et le Nouvel Ordre Mondial. L'ouvrage va lui assurer une rapide popularité dans les milieux conspirationnistes. Il y déclare qu'il faut

anéantir le monument d'Elberton en qui il voit l'œuvre d'une « société secrète luciférienne ».

Dice voit dans les Commandements gravés sur le monument le programme à venir du Nouvel Ordre Mondial. Pour lui, il existe une élite pour qui le prolongement génétique de la vie, et l'éternité génétique, seront bientôt une réalité. Or cette élite veut préserver pour elle les ressources naturelles de la planète. Et c'est pour cette raison qu'elle veut procéder à l'élimination de plus de 90 % de l'humanité. Il s'agit pour elle de s'assurer la possession d'une Terre prospère dans cet avenir proche qu'elle dessine chaque jour un peu plus…

Le discours conspirationniste de Dice a donné aux *Georgia Guidestones* une nouvelle publicité. Le monument est devenu emblématique du Nouvel Ordre Mondial. Il a, ce faisant, malheureusement connu ses premiers actes de vandalisme. Nous sommes en novembre 2009. Sur les monolithes de granit s'étalent des tags tracés à la bombe à peinture. « Non au Gouvernement mondial ». « Jésus vous vaincra, sales satanistes ». Un autre accuse Barack Obama d'être musulman. Un autre, le Gouvernement américain d'avoir orchestré les attentats du 11 septembre.

« Son identité et son origine devaient rester secrètes. Il disait que c'est ainsi que fonctionne les mystères »

Mark Dice n'est pas le seul théoricien du Complot à s'être penché sur le mystère du « Stonehenge Américain ». Jay Weidner est une autre figure populaire de la complosphère. Il est notamment le réalisateur de *Kubrick Odyssey* (2011), qui décrypte les films de Kubrick sous l'angle de la théorie du Complot et du « canular lunaire ». Mais il a, aussi, écrit sur des thèmes comme l'Alchimie. Cette « double casquette » explique son regard sur les *Georgia Guidestones*. Pour Weidner, Robert C. Christian, le mystérieux ordonnateur du monument, serait lié à la Rose-Croix, énigmatique société secrète, manifestée pour la première fois dans l'Allemagne du XVII^e siècle. La théorie se tient. Le nom Robert C. Christian, soit R. C. Christian, présenté comme un pseudonyme, renvoie en effet assez clairement à Christian Rosenkreutz (soit Christian Rose Croix, ou Christian R. C.), le

fondateur mythique de la Rose-Croix, sur l'identité réelle duquel se posent bien des questions.

Et de fait, tout, dans le mystère qui entoure les *Georgia Guidestones*, correspond à la façon de procéder des Rose-Croix. Le culte du secret, bien sûr. Mais aussi la manifestation publique d'un message dont on ne peut déterminer qui l'a émis. Et encore, la notion de capsule temporelle. Car selon l'inscription figurant sur une plaque fichée dans le sol, une capsule temporelle se trouverait six pieds en dessous, soit à un peu moins de deux mètres de profondeur.

Weidner est convaincu que les Rose-Croix ont connaissance d'un cycle solaire de 13 000 ans, se traduisant par de gigantesques explosions solaires détruisant une grande partie de la vie sur Terre. Le monument aurait ainsi été confectionné pour les survivants à ce cataclysme. Mais ce scénario ne l'empêche pas de reprendre l'idée d'un vaste et terrible Complot destiné à réduire la population. Ce Complot, ou ce Plan, comme il le nomme, il l'appelle « *The Culling* », comprenons : l'Abattage. Il consiste à créer un chaos généralisé sur Terre, qui aura pour conséquence de décimer 90 % de la population. Pour Weidner, le dernier chapitre de ce plan a été ouvert avec les attentats du 11 septembre…

Autant de spéculations complotistes qui n'enlèvent rien au mystère du lieu. Car les énigmes du monument comme de ses commanditaires demeurent. Wyatt Martin est un vieil homme qui ne dira pas son secret. Il l'a promis à Robert C. Christian. « Il n'a jamais cessé de dire que son identité et son origine devaient rester secrètes. Il disait que c'est ainsi que fonctionne les mystères ». À Elberton, le mystère met en contact qui s'en approche avec l'ombre de troublants planificateurs demeurant dans l'ombre, peut-être pour le Bien de la Terre…

79.
ALTERNATIVE 3

VIVOS : Life Assurance for a Dangerous World. Assurance vie pour un monde dangereux. Une entreprise américaine qui offre une prestation pour le moins surprenante à ses riches clients : l'achat d'un bunker de luxe où ils seront immédiatement rapatriés par des agents de sécurité en cas de catastrophe. Qu'il s'agisse d'une attaque militaire massive ou d'un désastre naturel d'ampleur. Dans la région de Black Hills, dans le Dakota du Sud, VIVOS a racheté quelque 575 anciens bunkers militaires. Et les a complétement réaménagés. Pièce commune aux murs couverts d'écrans faisant office de fausses fenêtres. Équipement complet : salle de bain, salle à manger, cuisine, chambre. Chaque bunker est prévu pour accueillir 20 personnes. Le stock de nourriture qui y est conservé est prévu pour un an ou plus. Le tout pour un prix qui varie en fonction de la prestation : de 25 000 à 200 000 dollars, plus un versement annuel de 1 000 dollars. « *Surviving the End of the World with Style* » (« Survivez à la fin du Monde avec style »), concluent les journalistes télé de *CNBC* après avoir visité le bunker témoin.

Dans un climat mondial de plus en plus incertain, le phénomène n'est pas unique. Le survivalisme a le vent en poupe et concerne à peu près toutes les couches sociales. Mais si, derrière l'aspect visible des choses, il existait une vaste opération survivaliste clandestine ? Destinée à mettre à l'abri quelques personnes dûment sélectionnées non pas sur Terre, mais sur Mars. Ce scénario est au centre d'un incroyable canular télévisé de la fin des années 1970. Canular ? À moins que…

TOUT COMMENCE PAR LA DISPARITION DE 3 SCIENTIFIQUES

20 juin 1977. Un étrange film documentaire est diffusé en Angleterre. Son titre : *Alternative*. Le film aurait dû être diffusé le 1er avril précédent. La date figure d'ailleurs dans le générique de fin. Mais sa programmation a dû être repoussée. D'une durée de 52 minutes, il a été élaboré par ses concepteurs comme un faux documentaire. Un canular qui ne dit pas son

nom.

Le film est composé de différentes interviews. Sauf que les interviewés sont des acteurs. Bien qu'étant une fiction, *Alternative* a donc l'aspect d'un vrai documentaire. Et il l'a d'autant plus qu'il s'intègre dans une série d'émissions scientifiques sérieuses, « *Science Report* ». Le générique de l'émission est repris et c'est son présentateur vedette, Tim Brinton (1929-2009), qui assure la présentation du sujet.

Le film a des allures d'enquête. Il s'ouvre sur la disparition de 3 scientifiques. Robert Patterson, disparu le 9 novembre 1975. Ann Clark disparue le 30 décembre 1976. Brian Pendelbury, disparu le 22 mars 1974. Successivement, sont interrogés des proches des trois disparus. Des proches qui ne comprennent pas ce qu'il s'est passé. Faisant son apparition à l'écran, le présentateur Tim Brinton affirme : « Ils ont disparu brusquement, de manière inexpliquée, sans laisser de trace. Vous pourriez vous demander ce que *Science Report* a à voir avec ce problème qui est non seulement sérieux mais aussi tragique. Je vous dirais que pour comprendre cela, il faut remonter le Temps… »

Dix-huit mois plus tôt, explique-il, les équipes de *Science Report* travaillent sur un tout autre sujet : la fuite des scientifiques britanniques vers d'autres latitudes. À cette fin, les enquêteurs de *Science Report* auraient enquêté sur quelque 400 scientifiques partis travailler à l'étranger. C'est au cours de ces recherches qu'ils auraient découvert que 24 d'entre eux avaient disparu sans laisser de trace.

Voilà qui explique que le film n'ait jamais pu être achevé : les enquêteurs sont systématiquement arrivés dans des « impasses étranges et inattendues ». Ou plutôt une impasse. Car toutes les pistes les conduisent à un même point : le parking du Terminal 3 de l'aéroport de Heathrow à Londres.

Une des disparues se nomme Ann Clark. Une spécialiste de l'énergie solaire. Dans l'interview présentée, Ann Clark déplore ses conditions de travail en Angleterre. C'est peu après qu'elle aurait disparu, sans aucune explication. Elle aurait simplement dit à ses amis qu'elle se rendait à New York. Ses dernières traces conduisent au parking du Terminal 3. Il s'agit de sa voiture, abandonnée sur place. Pourtant, les enquêteurs de *Science Report* ne trouvent aucun enregistrement à son nom. Dès lors, qu'est-elle

venue faire là ?

Là, où a également disparu Robert Patterson. Ce dernier est Maître de conférences en Mathématiques à l'Université de St Andrews. Le 9 novembre 1975, il quitte sa demeure en compagnie de sa femme Eileen et de leurs deux enfants. Les enquêteurs suivent leurs traces jusqu'à Heathrow. C'est là qu'ils disparaissent.

Tout comme Brian Pendlebury. Lui, était chargé de missions spéciales à la Royal Air Force. Il affirme à ses parents avoir obtenu un poste dans une société d'électronique de Sydney, en Australie. Mais lui aussi semble disparaître à Heathrow.

« Jusqu'où voulez-vous aller dans cette histoire ? Jusqu'au bout ? »

L'enquête prend un tour inattendu lorsqu'entre en scène un autre scientifique, William Ballantine, dont la presse a annoncé la mort tragique dans un accident de voiture. Avant sa mort, Ballantine a appelé un vieil ami, John Hendry, responsable d'une agence de presse. Interviewé, Hendry affirme que Ballantine avait l'air anxieux, qu'il voulait venir le voir directement à Londres. Dans la conversation, il lui demande s'il a reçu « le colis ». Hendry a effectivement reçu un paquet postal, contenant une bobine d'enregistrement sonore provenant d'un radio télescope. Écouté par les enquêteurs de *Science Report*, l'enregistrement ne révèle a priori rien.

Peu après, Colin Benson, un des enquêteurs, est contacté par un homme qui affirme avoir rencontré Ballantine à la NASA. Tous deux conviennent d'un rendez-vous. « Jusqu'où voulez-vous aller dans cette histoire ? Jusqu'au bout ? » s'enquit l'homme. Puis, très nerveux, il lui explique qu'il est menacé, que Ballantine a été éliminé, et lui donne un nouveau rendez-vous, le lendemain, à une adresse précise. Benson devra apporter caméra, magnétophones, témoins.

Lorsque Benson et son équipe arrivent, une femme, la compagne de l'informateur, vient leur ouvrir. Mais lorsqu'ils pénètrent dans l'appartement, l'homme rencontré la veille est incapable de dire quoique ce soit, victime d'une crise de paranoïa, comme s'il était sous l'emprise de drogue. Il va disparaître peu après ainsi que son amie.

« UNE OPÉRATION SPATIALE MASSIVE MAIS CLANDESTINE »

Les enquêteurs découvrent bientôt d'autres pièces du puzzle. Tout apparaît lié au bouleversement climatique qui commence à affecter la planète de façon tangible. L'été 1976 a connu une sécheresse record. Une sécheresse qui par son ampleur mondiale a semé l'inquiétude dans bien des esprits. « Le climat de la planète était manifestement en train de changer ».

Pour les scientifiques, c'est une prise de conscience soudaine de la fragilité de l'écosystème terrestre. La pollution atmosphérique a engendré un phénomène de réchauffement climatique, puis de dérèglement climatique. Avec un hiver extrêmement rigoureux qui pour certains scientifiques préfigure le retour d'un nouvel âge de glace.

Certains savaient que cela allait arriver. Dès la fin des années 1960, des scientifiques ont anticipé les conséquences de la pollution et modélisé l'effet de serre. L'équipe de *Science Report* retrouve l'un d'eux à Cambridge, le docteur Carl Gerstein. Il évoque le fait qu'en 1957, à Huntsville, une rencontre aurait réuni, dans le secret, scientifiques et politiques. L'homme est d'abord vague sur le sujet, puis mentionne des solutions théoriques qui auraient été envisagées à ce moment pour permettre à l'humanité de survivre aux grands bouleversements climatiques. Trois alternatives auraient été envisagées. Mais Gernstein ne veut pas en dire plus.

La suite de l'histoire, ce sont donc les enquêteurs de *Science Report* qui vont continuer à la découvrir. Bob Grodin, un astronaute ayant participé au programme Apollo, est la prochaine pièce majeure du puzzle. Retrouvé 5 ans après sa mission spatiale, Grodin est un homme changé, détruit par une dépression. Il évoque avoir vu Ballantine à la NASA mais aussi l'envers des missions lunaires, qui ne seraient autre chose que des tentatives de « faire écran à ce qui se passait vraiment là-haut ». La confession est longue. L'enregistrement connaît plusieurs coupes. Puis Grodin finit par dire : « Vous savez pourquoi ils nous ont envoyé là-haut ? Pour une histoire de relations publiques, pour qu'ils puissent justifier de la nécessité d'envoyer toute cette quincaillerie dans l'espace… » Les missions Apollo n'ont pas d'autres fonctions, affirme-t-il, que de cacher « autre chose ».

Nouveau témoin, à Londres, le professeur G. Gordon Broadbent. Spécialiste des relations internationales, celui-ci affirme que, selon plusieurs experts, la paix entre les États-Unis et l'Union Soviétique a quelque chose d'inexplicable. Elle ne saurait être, dit-il, justifiée par l'équilibre nucléaire. Celui-ci est une fiction. Il y a autre chose qui explique le maintien de la paix entre les deux supers puissances, « un facteur dont nous ignorons tout ». Et d'ajouter, en insistant sur le conditionnel, qu'il se pourrait « que ce facteur inconnu soit une opération spatiale massive mais clandestine ».

ALTERNATIVE 3

Un nouvel entretien a lieu avec Gernstein, à Londres. Celui-ci évoque le fait que rien ne pourrait empêcher l'humanité de consommer toutes les ressources de la planète. Il revient sur les alternatives envisagées lors de la réunion secrète. L'Alternative 3 avait pour but de permettre à une petite partie de l'espèce humaine de survivre. Gernstein explique alors qu'en théorie Alternative 3 consistait à emmener sur une autre planète un échantillonnage de l'humanité. Les membres du groupe se mirent alors à s'interroger sur qui choisir. « Il fallait trouver un équilibre entre les sciences, les arts, et évidemment représenter tous les domaines de la culture… »

C'est ainsi que le voile se lève sur la nature de l'opération Alternative 3. Les enquêteurs finissent par réussir à lire la bobine fournie par Ballantine. Il s'agit d'un film. Un film stupéfiant, montrant un atterrissage sur Mars. Les voix enregistrées affirment que l'atmosphère est viable. Et donnent une date : 22 mai 1962.

Ainsi la grande conspiration est-elle mise au jour. Alors que la NASA s'efforce de faire croire que Mars a une atmosphère irrespirable, et détourne l'attention de tous sur la Lune, une colonie spatiale a été installée sur la Planète Rouge où ont été évacués des hommes et des femmes rigoureusement sélectionnés pour assurer la survie de l'espèce humaine. Ainsi l'énigme des disparitions sur laquelle s'ouvre le film est-elle résolue.

LA LIMITE À NE PAS FRANCHIR

La diffusion d'*Alternative* manque de faire sauter les standards d'Anglia TV. Les téléspectateurs accrochés à leurs combinés veulent en savoir plus. Dès 22 h 00, dans son journal télévisé du soir, la chaîne annonce que le documentaire était un faux. Un « poisson d'avril »… Cela ne calme pas les esprits : si c'est un poisson d'avril, pourquoi a-t-il été diffusé le 20 juin ? C'est donc que ce n'en est pas un. Le lendemain, le *Daily Mail* fait une pleine page sur le sujet pour annoncer qu'*Alternative 3* était bien un canular. Les réactions sont hostiles à l'égard d'Anglia TV dont beaucoup estime qu'elle n'aurait pas dû diffuser un tel film sans mise en garde préalable.

Mais *Alternative* est-il vraiment un canular ? Nombreux sont ceux qui en doutent dans les milieux conspirationnistes. Pour ceux-là, les images de l'atterrissage sur Mars sont trop réalistes pour avoir été tournées en studio. Il y a, affirment-ils, un décalage entre le budget qui devait être celui du documentaire, ce que l'on pouvait faire alors en matière d'effets spéciaux et le résultat final. Contrairement à des films à gros budget de l'époque, ces scènes n'ont, selon l'avis de plusieurs « pas pris une ride ». Pour les conspirationnistes, il s'agirait donc d'authentiques images martiennes. Un point de vue que les partisans de cette idée cautionnent en pointant toutes les caractéristiques visuelles de Mars dans *Alternative*. Toutes correspondraient à ce qui a depuis été découvert de Mars, notamment de son atmosphère…

Et puis, il y a une autre pièce au dossier… Neuf mois après la diffusion télé est publié un livre *Alternative*. Signé par un certain Leslie Watkins, il est dédié à Ann Clark, Robert Patterson et Brian Pendlebury. L'ouvrage va reprendre la trame du film et aller plus loin. Le livre se présente comme une enquête. Pour son auteur, c'est une fiction élaborée à base de faits. Pourtant, peu à peu, confronté à certains événements après la parution de son livre, Leslie Watkins va changer d'opinion. Il affirme avoir la sensation d'avoir « involontairement mis le doigt sur une vérité top-secrète ». Divers correspondants lui auraient en effet écrit pour mettre entre ses mains des documents le convainquant d'écrire une suite « sérieuse » au livre. Une suite qui ne verra jamais le jour. Selon ses dires, son téléphone aurait été mis sur écoute peu après la publication d'*Alternative*. Certains de ses contacts l'auraient prévenu que des agences de Renseignement considéraient qu'il en savait trop, s'approchait trop de « quelque chose »…

Conclusion

En quelques années, les théories du Complot se sont imposées pour beaucoup comme une nouvelle lecture du monde. Leur prolifération, leur foisonnement, ont quelque chose d'inquiétant dans ce que cela dit de notre présent. Le caractère absurde de nombreuses théories du Complot reflète un incontestable appauvrissement de la pensée et de l'intelligence. De même qu'un état d'esprit très sombre, où l'idéal n'existe plus, où la méfiance, la suspicion, sont devenues des armes. Dussent-elles tuer à petit feu celui qu'elles sont censées défendre.

Pour autant, faut-il, comme l'affichent les instances officielles ou les grands médias, tourner en ridicule et systématiquement dénigrer les théories du Complot ? Certainement pas. Car à côté des délires malsains et sans fondement de nombreux conspirationnistes, il existe de vrais, de terriblement vrais, complots, qui, pour certains, dépassent l'entendement. Je pense notamment à l'inconcevable projet MK-Ultra de la CIA. Au cours de cette plongée dans le monde des conspirations, c'est celui qui m'a, je pense, le plus stupéfait. Mais il est loin d'être le seul.

Dénigrer en bloc les théories du Complot c'est donc fermer les yeux sur le fait que, oui, pour leurs propres intérêts, pour leur idéologie, des hommes peuvent élaborer de terribles actions occultes, dissimulées. Dénigrer en bloc les théories du Complot, ce serait ainsi entrer dans une interprétation par trop naïve du monde, où le « Mal » n'existerait que dans sa forme visible. Un dualisme trompeur où le camp du Bien ferait toujours le Bien.

En somme, il ne faut donc croire personne. Ni ceux qui crient au Complot. Ni ceux qui nient l'existence du Complot. De ce point de vue, les théories du Complot sont une invitation à réveiller ce que la plupart des hommes du XXIe siècle, endormis par le grand chant hypnotique du monde 2.0, ont laissé de côté : l'esprit critique. Un véritable esprit critique, qui ne croit en rien, et examine tous les possibles, jusqu'à trouver celui qui résonne juste… Qui tue l'homme fabriqué par l'artificialité sociale pour libérer l'être véritable. C'est alors que se lève le voile d'obscurité couvrant le regard.

Pourquoi ça marche ?

Arrivé au moment de conclure cet ouvrage, et pour répondre à cette

nécessité de développer un regard critique sur les théories du Complot, il convient de s'interroger sur le succès actuel des théories du Complot. Une première réflexion me vient, née de cette expérience d'écriture. Et elle concerne, précisément, cette existence de vrais complots à côté des différents complots fantasmés. Lorsque je me suis lancé dans le projet d'écrire ce livre, j'avais un certain nombre d'a priori très ancrés sur certaines théories du Complot qui me semblaient absolument grotesques. S'immerger dans l'univers des Complots comme je l'ai fait génère cependant progressivement un changement de regard. On comprend alors que, sans l'existence d'authentiques complots, les théories les plus délirantes auraient sans doute eu du mal à se diffuser aussi largement. Même si je considère toujours comme abjecte l'idée que les attentats islamistes perpétrés en Europe soient des opérations sous fausse bannière, la découverte d'authentiques opérations de ce type, me permet de comprendre que ce type de scénario puisse être envisagé comme possible. De la même façon, le discrédit de la parole politique, encourage-t-il sa remise en question permanente. Avec cette question : si le discours politique est faux, que dissimule le Pouvoir ? C'est parce que le nuage de Tchernobyl s'est miraculeusement arrêté à la frontière française en 1986 que le discours officiel sur les *Chemtrails*, par exemple, peut être légitimement remis en question.

Le succès des théories du Complot doit donc beaucoup à l'existence de vrais complots. Il doit aussi, énormément, au contexte : la société de l'information. Celle-ci a fait de l'information non seulement un instrument de propagande et de pouvoir mais aussi une arme. C'est à coup d'informations et de désinformations que les guerres politiques et même militaires se font. Or cet usage massif de l'information a fini par semer la confusion. La parole médiatique inspire le soupçon. La prise d'Alep est une illustration prégnante de ce phénomène. La difficulté de savoir ce qu'il s'y passait vraiment s'est progressivement imposée. Le 15 décembre 2016, sur LCI, Yves Calvi, voyant les propos de ses invités remettre en question la vision de la prise de la ville jusque-là massivement véhiculée par les médias, finit par interroger : « On s'est fait rouler dans la farine avec Alep ? » Une question qui reflète bien le climat d'incertitude, de doute généralisé.

Pour autant, l'existence de vrais complots et les doutes engendrés par la

société de l'information, ne sont pas les seules explications à ce succès des thèses complotistes. Au terme de cette investigation, il m'apparaît en effet qu'il y a derrière l'adhésion au conspirationnisme un moteur bien plus profond. Un moteur inconscient, qui touche au mythe, et plus particulièrement au mythe religieux.

Car au-delà de toutes les confusions engendrées par l'instrumentalisation dogmatique des théories du Complot, au-delà de la mécanique de l'absurde qu'elles suscitent chez les esprits dénués de sens critique, celles-ci, et le comportement qu'elles induisent, reflètent aussi le besoin fondamental de deviner ce qui se cache derrière les apparences. D'interroger le monde sur ses rouages cachés. Un besoin que le règne du matérialisme n'a pas tué, mais qu'il a transformé…

UNE NOUVELLE RELIGION

C'est dans le milieu religieux que l'Histoire conspirationniste est née à la toute fin du XVIII^e siècle. Et c'est, aujourd'hui, dans certaines mouvances religieuses (principalement chrétiennes ou musulmanes) que se forment initialement bien des théories du Complot actuelles.

D'origine religieuse, le complotisme est une croyance, une croyance aveugle et donc dangereuse. Le développement des théories du Complot est, de fait, le symptôme de la naissance d'une nouvelle religion née d'un monde où le chaos est partout présent.

Sur le portail droit de la façade occidentale de la cathédrale de Strasbourg est un étonnant personnage. Un jeune homme au visage doux et souriant. Une figure qui attire à elle et inspire confiance. Il tend une pomme aux jeunes filles qui le devancent. C'est la figure du Tentateur. Il suffit de faire quelques pas de côté pour qu'il prenne brusquement un aspect inquiétant. Dans son dos grouillent en effet crapauds, lézards et serpents. Le Tentateur a pris l'apparence d'un homme pour séduire les foules, mais il n'est pas de nature humaine.

En observant cette statue, qui a quelque chose de fascinant, je ne peux m'empêcher de songer que le discours actuel de certains conspirationnistes sur les extraterrestres de type Reptilien, qui dissimuleraient leur horrifique visage sous une rassurante apparence humaine, n'est qu'un avatar, une

reformulation contemporaine, de ces croyances religieuses passées. De ces images séculaires qui incitaient les fidèles à se méfier de la séduction du monde.

Les analogies mythologiques qu'il est possible de deviner derrière les théories du Complot sont nombreuses. Un autre exemple : Hitler, JFK, ou Elvis qui ne sont pas morts… voilà trois variantes contemporaines de la légende de Frédéric Barberousse (1122-1190), le roi non mort, mais simplement endormi dans les montagnes de Kyffhäuser en Thuringe et qui un jour reviendra.

Ces images mythologiques qui se juxtaposent aux récits conspirationnistes expliquent qu'ils puissent toucher et fasciner. Ils réveillent par ces corrélations inconscientes de vieilles histoires bien plus profondes que ces récits de surface.

À plusieurs moments, ces connexions entre les anciens mythes et ces nouvelles mythologies se dessinèrent. Au fil de cette enquête, il s'imposait ainsi de plus en plus à mon esprit comme une évidence que le conspirationnisme était une forme de nouvelle religion. Religion mondiale, née d'un monde où il est devenu impossible de croire en l'existence d'une transcendance. Suspicion permanente autour de la figure de l'homme de Pouvoir, qu'il soit politique, médiatique ou économique ; bouleversement des existences individuelles broyées par le déclin de l'idéalisme ; « mort de Dieu » au sens où l'entendait Nietzsche lorsqu'il formula ce concept : sur tous les plans de son existence (sociaux, sentimentaux, spirituels) l'Homme du XXIe siècle est seul face à ce monde qui, par sa dimension, le dépasse. Et, par conséquent, l'effraye.

L'avènement d'un Dieu 2.0

Le principe de la religion est de relier. C'est le sens étymologique du terme, dérivant du latin *religare*, « relier ». À partir de la seconde moitié du XXe siècle, l'Occident est progressivement entré dans un monde sans religion. Celle-ci est morte dans sa forme traditionnelle, sans que l'Homme n'en ait encore complétement conscience. Bien sûr, elle existe encore. Et il est même des circonstances où elle semble renaître de ses cendres. Le revivalisme du catholicisme traditionaliste en France en réaction à la

présidence de François Hollande en est un exemple. Mais ce n’est plus qu’un décor. Comme les églises et sanctuaires qui jalonnent la France ne sont plus, malheureusement, pour la plupart des gens, que des coquilles vides. Des architectures paysagères qui ont perdu leur valeur transcendante.

Face à cet effondrement des religions traditionnelles, de nouvelles religions voient le jour, portant des masques qui les empêchent d’être reconnues comme telles. Si la religion est ce qui relie, alors, Internet, est une religion. Une interconnexion qui relie l’individu à quelque chose qui embrasse le monde dans son entier, voit tout, sait tout, connaît tout. Un nouveau Dieu. Un dieu cybernétique.

Un Dieu à qui il faut une croyance. Une croyance qui, tout comme Lui, sert à relier. L’une de ces croyances, la plus répandue, c’est la théorie du Complot. Car aussi inquiétantes soient-elles dans leurs discours, les théories du Complot sont faites pour rassurer. Ce qui angoisse fondamentalement l’être humain, c’est l’absence de lien. Or, la théorie du Complot ne cesse de formuler l’existence de liens invisibles. Elle permet, à sa façon, d’expliquer le monde. De l’expliquer de façon religieuse. Et donc réconfortante.

C’est dans cette dimension religieuse que les théories du Complot sont dangereuses. Car la religion ainsi enfantée est une religion négative. La religion traditionnelle, comme celle des églises ou des anciens lieux de cultes païens, reliait l’Homme à un principe transcendant. Par cela, à condition que la religion soit vécue de façon spirituelle, ce qui n’a malheureusement pas souvent été le cas, elle permettait à l’Homme de se libérer de la peur. Le conspirationnisme, pour sa part, enferme l’homme dans une angoisse paranoïaque. Il est une religion post-moderne, qui ne tire pas son origine de la Nature – comme c’était le cas des cultes païens, puis, pour partie, du culte catholique, qui avait réinvesti nombre de lieux de culte antérieurs au christianisme… La religion conspirationniste est une religion coupée de la Nature, née de la ville et de la virtualisation de l’Homme.

La capitulation de l’Homme devant l’Infini

La civilisation moderne est conditionnée par une suite de doctrines nées dans les villes. Alors que l’homme vivant dans la Nature est en prise avec la réalité du monde par sa confrontation journalière avec les forces de la

Nature, l’homme urbain vit dans une représentation du monde. Un fantasme permanent. Il ne vit pas, il *croit* vivre. Tout, dans sa vie, devient factice. Un phénomène qu’a amplifié Internet et qui, par l’intermédiaire de la Toile, s’est répandu bien au-delà des agglomérations urbaines. Internet, qui bien utilisé est un outil formidable, est rapidement devenu un terrible lieu de perdition. Perdition dans le sens où les réseaux sociaux, notamment, encouragent l’individu à se fabriquer une personnalité de surface, et à négliger, voire abandonner, sa véritable individualité. À se fuir donc.

Ce facteur explique en partie le succès des théories du Complot. Dans une société où la lâcheté et la fuite sont devenues les valeurs dominantes, elles permettent à ceux qui s’abandonnent aux nouvelles croyances qu’elles enfantent de se donner l’illusion de combattre le Mal.

Or, d’un point de vue spirituel, le combat fondamental de l’individu contre le Mal est tourné contre lui-même. Se situe en lui-même. Pour vivre pleinement ce qu’il est, l’homme doit être capable de se regarder lui-même dans ses propres yeux. Il doit plonger dans ce miroir des abîmes, y tomber et en remonter vainqueur. « Visite l’Intérieur de la Terre », disaient les Alchimistes. « J’ai deux fois vainqueur traversé l’Achéron », dit le mystérieux Prince évoqué par Gérard de Nerval dans son poème initiatique *El Desdichado*. Cette épreuve de l’Abîme, la société moderne l’a effacée. L’a gommée. Pour fabriquer non des hommes complets, mais des individus réduits. Diminués. Une humanité non pas évoluée mais involuée. Régressive.

Les théories du Complot font partie de ces illusions jetées en pâture à cette humanité amoindrie pour lui donner l’illusion d’accomplir le nécessaire combat contre l’obscurité. Et c’est ce qui explique l’obsession ésotérique qui est au cœur des théories du Complot. Dans l’Antiquité comme dans les cénacles ésotériques de l’époque Moderne ou contemporaine, l’épreuve de l’Abîme a pris la forme de l’initiation. L’individu est invité à suivre un parcours au cours duquel il va, par lui-même, être amené à décrypter le sens des symboles laissés là par ceux qui ont, avant lui, traversé le Miroir.

Le parcours du Labyrinthe est comme un Pèlerinage sacré qui conduit le myste à ouvrir les yeux d’une nouvelle façon. Dans la plupart des cas, cette démarche repose sur la connaissance de symboles occultes dont

l’intelligence permet de comprendre différemment certaines œuvres qu’elles fussent gravures, architectures, peintures, ou livres… Le conspirationniste qui cherche à déchiffrer les clips de Lady Gaga et y trouve des symboles ésotériques est exactement dans la même démarche. Sauf que c’est là un ésotérisme de supermarché.

S’il y a danger dans la pensée conspirationniste, c’est là. Dans ce détournement d’une aspiration à déchiffrer le hiéroglyphe du monde inscrite en l’Homme. Dans cette émergence d’une nouvelle religion née de l’artifice, du mercantilisme, et de ce que j’appellerai plus largement la lâche capitulation de l’Homme face à l’Infini. Dans cette dimension, le complotisme est un instrument de plus au service de la destruction de l’Homme. Mais si on l’arrache à cette forme de croyance aveugle, alors il peut devenir, pour qui le questionne avec critique, une porte vers une troublante interrogation des rouages secrets de notre monde.

Car des secrets il y en a… D’inimaginables secrets… En quête desquels sont partis certains êtres tissés de solitude. Mais ceci est une autre histoire.

TABLE DES MATIÈRES